

Frédéric Gilet

LA PAIX ARRIVE
DANS LES
CHAUMIÈRES

Février 2021

LA VOLTIGE AÉRIENNE

Jo et Jean étaient d'anciens pilotes de l'aéronavale à l'état de service excellents. Passionnés d'aviation, à la retraite de l'armée, ils décidèrent ensemble d'entrer dans une patrouille de voltige aérienne amateur. Ils s'entraînaient durement et répétaient les gestes avant chaque vol, une provocation avec la mort maîtrisée. Mais un jour, Jean écrasa son avion contre le sol et périt. Alors Jo, ayant perdu son meilleur ami, commença une longue dépression où il lui fut interdit de voler car il n'en avait plus la santé. C'est alors qu'il se lia d'amitié avec une jeune pilote qui était venue lui demander des conseils pour entrer chez Air France, elle voulait être une pionnière et prendre des cours sur le pilotage en état d'urgence pour avoir son diplôme avec la mention d'excellence. Il décida de lui livrer tous ses secrets de vétéran, si bien que la jeune femme devint commandante de bord. Quand celle-ci eut un jour un problème de feu au réacteur, elle garda si bien son sang-froid qu'elle pilota avec professionnalisme l'atterrissage d'urgence. Elle reçut les congratulations officielles pour sa maîtrise de la situation et invita Jo à la remise de médaille. Il était si fier que son enseignement ait porté ses fruits qu'il décida d'arrêter l'alcool et de donner bénévolement des cours de prise de risque à des étudiants. Par passion, il passa son diplôme universitaire qui lui permettait d'intervenir dans toutes les universités du monde et il prenait souvent l'avion pour ses missions, il avait toujours une appréhension car il ne maîtrisait pas l'appareil de ses propres mains et pensait à Jean. Il perdit de vue la jeune femme alors quelle ne fut pas sa surprise de la voir arriver un jour chez lui avec un bébé, le sien, qu'elle avait baptisé Jo en souvenir de son aîné. Il devint le parrain du petit garçon, une motivation pour lui d'oublier Jean en se disant que la relève était assurée. Pour s'occuper de sa famille, la femme décida d'arrêter de piloter et on lui confia la formation des pilotes sur simulateur, si bien que Jo et elle allaient habiter la même ville, Toulouse, pour enseigner avec la même passion la découverte de l'aéronautique à de jeunes gens.

LE CAPITALISME PROGRESSISTE

La notion de progrès est souvent rapportée à la technologie, mais elle doit aussi reposer sur le social, l'environnemental, les valeurs fondamentales telles que le respect du consommateur, du fournisseur et des salariés. Entre le capitalisme sauvage des anglo-saxon, le totalitarisme chinois, il existe peut-être pour l'Europe une autre voix qui est l'encouragement au libéralisme responsable. Il s'agit pour les États de promouvoir certaines règles de bonne conduite qui favoriseraient les levées d'argent, soumettre les entreprises innovatrices à une déontologie ouvrirait les marchés publics ou privés et permettrait d'élever des champions internationaux. Pour cela, il faudrait punir les fautifs et encourager les vertueux, promettre de la transparence est la moindre des considérations quand les entreprises en temps de crises demandent des subsides. Il ne s'agit pas de perfuser les compagnies mais de les aider à faire un tour de table financier pour investir de façon équitable. Mais pour cela il faut avertir les consommateurs de la férocité des prédateurs économiques, il ne s'agit pas de vendre le bonheur forcément mais au moins de garantir le bien-être des différents acteurs dans la chaîne de production, de transformation ou de distribution. Alors ce nouveau chemin est précurseur et les sociétés qui le prennent doivent y avoir l'avantage d'y breveter des innovations managériales, au fond c'est dans l'ADN du chef d'entreprise de promouvoir sa manière de décider et de diriger son entité, il faut toujours penser proximité quand on élargie son métier, il faut toujours penser petit avant de penser grand, il faut toujours penser aux valeurs démocratiques avant d'imposer un schéma comme acquis. La remise en question passe donc par l'héritage laissé aux jeunes, futurs consommateurs et décideurs et par l'humanité de sa structure avec tous les acteurs. Quand la stratégie s'attaque à l'emprunte carbone, à l'exploitation des populations, au mensonge marketing, il faut bien se dire que cette lutte est bénéfique au monde et que les abus des dominants doit être dénoncé, les nouvelles frontières sont celles de l'humanité et non celles de la robotique et du numérique que les puissants voudraient nous imposer. Une entreprise sociale et solidaire retient les salariés comme les clients attachés à leur marque, la course au gigantisme fait des géants qui s'éloignent de cette base des simples gens. L'avenir est donc à construire au présent et la prise de conscience des citoyens mène à demander plus de valeur-ajoutée et moins de pollution, l'argument prix bas est encore une réalité et pourtant il induit la misère sociale, qualitative et environnementale dont la simple évocation devrait inciter à la traçabilité et à la publicité des mauvaises pratiques, c'est le nouveau métier des journalistes d'investigation et des lanceurs d'opinion que de sensibiliser aux mauvaises conditions de fabrication

UN QUADRA AUX AFFAIRES

C'était une entreprise en redressement judiciaire qui cherchait un quadra pour piloter ses affaires. Il s'agissait de faire un état des lieux des comptes, de s'assurer du soutien du propriétaire, de convaincre les banques pour un prêt assez conséquent. Le futur dirigeant fut recruté pour ses compétences à diriger un projet qu'il avait acquise dans une entreprise de fours industriels. Là, il s'agissait d'électro-ménager de luxe et de bonne qualité. Il séduisit le président la région qui décida de l'aider à installer une nouvelle ligne de montage car l'usine était l'une des rares entreprises dans ce territoire désertifié économiquement. L'homme décida de moderniser l'image de sa compagnie en revoyant la gamme de produits par les bureaux d'étude pour en faire des objets connectés et de communiquer de façon ciblée à la radio et sur les réseaux sociaux, il fit refaire les process de production pour gagner en productivité. Le contrat avec les autorités était de ne pas licencier, il encouragea cependant à la retraite anticipée pour laisser la place à des jeunes qui voulaient travailler. Après une année difficile, des influenceurs en cuisine et travail domestique lui firent une publicité radicale, il put investir dans une ligne d'automates qui améliora la rentabilité de l'entreprise. C'est ainsi qu'il pallia aux coûts de production, et pour finir il acheta un logiciel de gestion de production pour une meilleure productivité, une meilleure traçabilité et un meilleur suivi statistique et stratégique. Alors les premiers bénéfices arrivèrent et il organisa un magasin en ligne en plus des grandes enseignent de vente qui avaient référencé ses produits. L'entreprise était sauvée.

LA PRÉCARITÉ DES ÉTUDIANTS

Il n'est pas facile d'être étudiant en 2021. En effet, être seul dans son studio à cause du couvre-feu sans capacité à aller en cours, en TP et en TD renferme ces jeunes gens sur eux-mêmes, il est difficile de se motiver dans sa chambre quand les cours théoriques sont barbant sur ordinateur. Cette absence d'humanisme peut les voir entrer en dépression par manque de sociabilisation, en effet retrouver des amis et sortir est essentiel à leur développement. À l'âge où il doivent se constituer un réseau utile dans la vie active, ils n'ont même plus la possibilité de s'amuser et d'expérimenter l'arrivée dans la vie d'adulte, rester chez soi n'a jamais été la solution quand il s'agit d'expulser leurs douleurs et leurs appréhensions. Mais surtout, il n'ont aucune visibilité de leur futur, trouver un compagnon ou travailler vers une vie équilibrée, celle de tout le monde, devient un objectif bien lointain. Alors je m'associe à leur souffrance financière quand il ne peuvent même plus travailler pour payer une partie de leurs études, alors si la Covid-19 amène au décrochage scolaire, ce virus aura eu raison de cette jeunesse qui vit précairement. J'appelle donc les patrons à encourager les équipes de leur entreprise à soutenir les stages et l'emploi de ces jeunes, j'appelle aussi les grandes enseignes et les grands du net à livrer des paniers repas pour au moins que ces jeunes n'aient pas faim, j'appelle les autorités à délivrer des bourses « covid » pour ne pas voir la dérive d'une jeunesse paupérisée. Ma solidarité va dans ce message urgent et désespéré, je voudrais tant donner cette chance à ceux qui m'ont succédé sur les bancs des grandes écoles et de l'université. Les hommes politiques auront beau démocratiser leur propos à travers les stars des réseaux sociaux, ce sont des actes et non des vidéos qui permettront de mettre en avant les projets pour les jeunes, le défi est immense et les efforts conséquent à impliquer sont d'orienter professionnellement les nouveaux diplômés vers les métiers sous tension, il s'agit aussi de répondre aux besoins primaires de survie dans un monde hasardeux où on constate la privation de libertés d'enseigner, l'absence d'égalité pour ceux qui sont oubliés et l'égoïsme affirmé de ceux qui ne font pas preuve de fraternité. Oui, la République n'est plus salvatrice pour cette tranche de population, elle veut des perspectives réelles à ses questions pour qu'elle ne vive ce sentiment d'exclusion, ce sentiment d'abandon sur l'équité des chances doit voir votées des lois qui garantissent leurs droits, voir des allocations d'éducation qui leurs permettraient d'envisager l'avenir avec motivation.

PARLE A TON FILS

Il paraîtrait que j'ai fait
un gosse à cette fille que j'aimais,
mais je ne l'ai pas vu naître,
je n'ai pas pu le reconnaître
car sa mère s'est enfuie
en mettant mon moral au fond du puits.
J'aimais cette femme à la folie
au point de vouloir devenir son mari
mais celle-ci voyait ailleurs
la façon de vivre son bonheur.
Oui, nous étions de bons amis
et si nous avons fait l'amour,
c'est que nous étions fort bourrés
et que nous avions fumé,
si j'ai mis dans son écrin de velours
ma petite graine à procréer,
c'est que je ne me rappelle pas
de la couleur du gîte
Où nous avons passé le week-end :
but what happened ?.
ce n'était pas pour moi un viol
puisque je n'étais pas conscient
de la perversité qui habite
l'homme qui une virginité vol.
Je ne saurai jamais ce qu'elle a pensé
de cette union dans le temps limité,
si elle cherchait le coup d'un soir
ou si elle a été forcée sans retard.
En tout cas depuis ma mémoire erre
à la recherche de souvenirs
alors pourquoi me punir
d'un acte fait dans l'irresponsabilité ?
Depuis j'ai mordu la poussière
et je cherche à comprendre le scénario
qui n'a pas fait de ma vie un cadeau,
je me demande ce qu'on peut me reprocher,
alors si vous avez des infos
pour me rassurer à la maison
et mettre fin aux questions
qui hantent mon cerveau.
Je ne vivrai jamais ma paternité
car cette femme m'a enlevé
l'enfant qu'elle a porté,
je n'étais peut-être pas beau
comme une star de cinéma
mais on se souviendra de moi
que j'ai éduqué cet enfant
par des textes sérieux ou marrants,
c'est une famille bizarre
qui éclot sur le tard grâce à l'Art,
oui, j'espère qu'il sera fier

de mon existence de père,
je ne suis pas un millionnaire
et j'ai bien mordu la poussière,
alors si un jour il me voit,
qu'il n'ait pas honte de moi,
j'ai toujours été honnête
pour le fruit de mes gamètes.
Il héritera de mon œuvre
pour qu'il puisse méditer
comme si je l'avais épaulé,
comme si je lui avais dit
comment éviter les couleuvres.
Je veux simplement son bonheur
il a été créé un soir
au milieu de nulle part,
qu'il ne me reproche pas son existence,
nous ses deux parents
avons les même goûts,
la même insouciance
à partager en philosophant
des théories sur tout,
la crise de l'existence
nous poursuivait partout.
Peut-être ai-je monté sa mère
comme un cheval, comme une monture
mais nous n'étions pas sûrs
de nos convictions sur cette Terre.
Ensuite son venues les intempéries,
j'ai subi le vent, la pluie
comme s'ils avaient décidé d'occire
ma personne et son avenir.
En voyant ta mère comme une martyre,
on m'a jeté aux loups,
j'en suis devenu perturbé
au point de perdre tous mes goûts.
Puisses-tu me pardonner
cette absence qui t'as marqué,
peut-être voulais-tu savoir
de quels gènes tu avais hérité,
quand tu voulais me voir
et que tu en voulais à la société
d'avoir un père absent
dans un vide si sidérant.
Alors saches que depuis que tu es né,
j'ai boxé avec des gants,
et que je je peux t'affirmer maintenant
que je suis un survivant.
Les gens ne peuvent plus te dire
que je n'ai cessé de te mentir
puisque avec toute mon honnêteté
j'ai remboursé le prix à payer
comme artiste de variétés

et que si tu veux me succéder
il va falloir construire à ton tour un foyer.

LA DICTATURE DU COUVRE-FEU

Avec le couvre-feu, la société française est devenue productiviste et non plus récréative. On tolère que vous alliez travailler car c'est pour le bien de la grandeur de la nation mais on sacrifie les amusements comme dans un totalitarisme où la culture serait effacée. Au nom de l'utile, on n'ose pas fermer l'économie mais il n'y a plus d'horaires pour en profiter pour sortir pour les citoyens des régions confinées le week-end, comme s'ils étaient marqués par le fer rouge de la punition. Métro, boulot, dodo est devenu leur quotidien, cette décision de fermeture partielle des activités a un goût amer de dictature du couvre-feu, une pratique qui glorifie le travail en n'osant pas toucher à l'ouverture des entreprises mais qui interdit aux citoyens le moindre écart avec la loi. Vous avez le droit de bosser mais aussi de respecter l'ordre de fermer et de ne pas protester !!! Vous devez vous taire sur ces pratiques despotiques car au fond la donne macro-économique permet au gens de se déplacer dans la semaine pour les affaires et le reste du temps c'est silence chez soi, interdit de circuler !!! alors le militantisme commande de résister, non pas par la désobéissance civile qui est sanctionnée mais en profitant des temps ouverts pour vous balader, vous évader et montrer que vous n'êtes pas que des numéros dont on dispose et que vous êtes épris de liberté. Si enrichir la nation de la valeur-ajoutée économique est noble, l'enrichir avec des loisirs est tout aussi fondamental, la société de consommation n'étant pas qu'une société de moutons.

LES ALLUMEUSES VEULENT VIVRE LIBREMENT

Si Les femmes portent des tenues dénudées ou provocatrices, c'est qu'elles sont victimes de la mode et des modèles véhiculés, un diktat décidé par la société pour les faire entrer dans le moule de la beauté pour espérer exister dans l'attention qu'on peut leurs porter. C'est aussi pour se mettre en valeur avec le maximum de chances de ressembler aux canons, un plaisir individuel pour elles d'avoir tout fait pour fuir la laideur vue comme un défaut ou un handicap. Mais elles sont victimes du jeunisme qui sévit chez les mâles qui de leur pouvoir décident lesquelles ils vont sélectionner pour les postes à responsabilité, pourtant la compétence n'a pas d'âge et le jeu de la séduction ne devrait pas s'imposer comme une quelconque aptitude à être choisie. Mais ce sont les jeunes de 20 ans qui font la une des magazines, la naïveté pour toutes est de vouloir leurs ressembler alors que ce ne sont que des images de mannequins terrorisées par le culte du corps parfait. Alors bien s'habiller ne veut pas dire qu'on est une fille facile voir considérée comme une prostituée, les femmes ont aussi le droit à la sécurité quand elles se trouvent dans des zones risquées. Mais surtout, le jeu de la séduction ne veut pas dire qu'elles veulent passer à l'acte sexuel, simplement les habitudes favorisent les femmes qui se présentent bien, un message bien différent de la considération des hommes qui les traitent comme des allumeuses et qui reportent les fautes du viol sur cette culpabilité que les femmes veulent être draguées quand elles souhaitent bien se maquiller, se coiffer, s'habiller. Mais ce n'est pas de leur faute si les mâles ont des impulsions basiques de coucher contre la volonté de leur victime, malgré cet effort symbolique de se mettre en valeur facilement en choisissant soigneusement sa tenue, il y a toute une idée de s'occuper de sa santé mentale et physique, un façon de justifier qu'elles sont aussi qualifiées et cultivées pour exercer des postes de pouvoir. Mais devant la difficulté, elles traînent les clichés de futures mamans ou de femmes à la maison, alors que cette normalité d'enfanter devrait être le droit de disposer de son corps, elles doivent mettre en avant leur atouts de femmes actives, accepter la promotion canapé, c'est utiliser ses charmes pour permettre de mieux progresser mais c'est aussi voler le poste à celles qui voient ce viol non comme un simple acte sexuel mais le vol d'une virginité qui ébranle l'équilibre fragile de l'intégrité des femmes qui devraient être libérées.

LE BON SENS DE LA VACCINATION

Comme le rappelait justement un président, il n'y a pas de loi qui interdit de se faire vacciner quand on n'a ni l'âge, ni la comorbidité, ni la profession qui devraient passer en premier. Mais ce n'est pas un débat mineur comme il voudrait le faire passer car il pose la question de l'exemplarité et des passe-droits. Le peuple est ulcéré de voir que des gens bien placés aient reçu leurs doses, c'est irrespectueux de la file d'attente que doivent suivre les travailleurs du quotidien qui en ont vraiment besoin : personnel médical, éducation nationale, cassiers ou encore conducteurs de cars scolaires, etc. On pourrait appeler cela de la corruption au vaccin, un scandale qui montre le manque de vie démocratique et de transparence. Abus de pouvoir en collusion avec les médecins ou éclaireurs qui vont montrer la qualité du soin ? Si on demande à ces gens d'être exemplaires, n'est-ce-pas aussi de justifier la patience avant d'avoir sa piqûre salvatrice ? Oui, les hommes politiques ont des responsabilités pour lesquelles ils doivent rester en bonne santé, mais ces gens n'ont pas la primauté de la vie, ils sont peut-être exposés par leurs fonctions à attraper le coronavirus, mais on pourrait dire comme un peu tout le monde que son travail mène à rencontrer des gens. Alors les masses populaires voient bien que leurs élites se moquent des règles et manifestent leur mécontentement à ce détournement vu comme un excès d'influence. C'est un acte symbolique mais la revendication est l'égalité pour tous d'accès à la santé, un droit qui n'a pas l'air de bien se partager.

LA PRINCESSE CAMEL

Il était une fois la princesse Camel. On l'appelait ainsi car elle avait la peau couleur de miel et plus sucrée qu'un bonbon au chocolat. Mais justement, à sa naissance, une sorcière jalouse de cette couleur avait prédit qu'elle serait mangée comme une sucrerie par le géant de la Côte de Rose. Alors le roi, très paternaliste, redoutant que sa fille n'ait pas les éléments pour se défendre toute seule, avait enfermé la princesse dans une tour d'argent pour ne pas qu'elle aille devant ce grand danger. Mais un jour un prince charmant vint chanter une sérénade sous sa fenêtre et elle s'évada par l'échelle qu'il avait apportée et le suivit naïvement tellement elle voulait s'amuser. Dès qu'ils furent au bord de la mer, ils n'eurent pas le temps de fricoter puisqu'ils entendirent les bruits sourds du géant. Le prince fut dégagé d'une pichenette de petit doigt tandis que le géant prit la princesse dans sa main. C'est alors que le dragon du roi, averti par le serviteur de la princesse de sa disparition, engagea la lutte avec le géant. Alors pour batailler celui-ci lâcha la jeune femme et celle-ci courut vers la maison des fées en demandant de l'aide, celles-ci donnèrent au dragon le pouvoir de grossir pour lancer sur le géant la très lourde pierre de feu qu'avaient mis au point les savants sur ordre du roi. En enflammant la bombe, le dragon lui souhaita les bons baisers de Russie et le géant explosa comme un baril de poudre. On entendit au loin les hurlements stridents de la sorcière qui se décomposait, ce qui ramena la paix dans la contrée. Le prince charmant étant jugé pour sa stupidité à dépasser les lois et à mettre en danger la vie d'autrui, la princesse ne se maria jamais mais vécut heureuse en toute liberté.

MON MOT A DIRE

Dans ces pays où la vie démocratique est menacée, le peuple manifeste son mécontentement et voudrait bien un peu de soutien des pays de la liberté. Mais au fond, comment les aider sans être accusés d'ingérence ? à par des déclarations médiatisées et des sanctions mineures, les présidents et ministres sont impuissants à orienter ceux qui tiennent le pouvoir par la force vers la souplesse. Les paroles sont fragiles quand l'action est limitée, malgré les problèmes à résoudre pour la paix dans le monde la lutte d'influence est bien disproportionnée quand les dictatures survivent à la modernité. Cela me met un coup au moral de voir la réalité de l'oppression à la télé et de voir l'extension des entraves à la liberté, quand ces pouvoirs despotiques enferment ceux qu'ils prennent pour des agités, ces gens sont arrêtés pour trouble à l'ordre public ou trahison et rébellion mais en réalité ils ne font qu'exprimer leur envie d'exister en tant qu'individu. Je me dis que si j'habitais là-bas je n'aurais pas cette chance de m'exprimer par le web sans être jeté en prison, mon besoin impérieux d'exprimer mes idéaux ne serait pas très courageux face aux sévices physiques et à la torture, peut-être me mettrais-je au diapason de la couverture officielle de l'actualité ? Mais je me sens comme un exilé qui doit dénoncer toutes formes d'abus, comme il n'y a pas de solutions pour ramener la raison, je me demande parfois à quoi sert ma plume quand les débats ne sont pas résolus. Alors je me dis que je me démène pour fournir mon information, comme ces grands reporters mais moi je suis assis sur mon canapé tandis qu'eux risquent leurs vies et bravent les interdits pour ramener des images du front, c'est-à-dire la misère, la guerre et les régimes autoritaires. Quand s'exprimer sur internet peut conduire derrière les barreaux d'une prison voir à la mort, je me dis que ces militants sont bien plus courageux que moi, sans doute ont-ils plus de motivations, l'aspiration à la vie, tout simplement, supérieure à mon besoin de dénoncer l'inacceptable. Au fond, je ne suis qu'un faible qui émet des idées mais comme je risque l'opprobre il m'arrive de m'autocensurer pour correspondre à l'esprit de la République, les risques du métier sont pour moi de me voir déplaire aux gens en perdant leur écoute je serais bien seul alors je fais attention aux mots que j'utilise. Si je me mets dans le moule médiatique du politiquement correct, je suis un éternel révolté. Comme je ne suis ni un résistant qui prend les armes dans le maquis ni un consultant pour un parti politique, je ne suis qu'une boîte à idées qu'on pourrait écraser car on n'aime pas son opinion.

LA FÉE POURPRE

La fée Pourpre était une petite fée qui n'avait de pouvoir que lorsque les fleurs, dont elle tirait ses potions magiques, revêtaient leur éclat pourpre. Elle faisait alors teindre en rouge violet le ciel, d'où les magnifiques couchés que l'on peut encore voir aujourd'hui. Un jour qu'elle parcourait le royaume, elle vit la princesse sur le bas-côté du chemin, celle-ci avait eu un accident de calèche et était blessée. Mais surtout, la sorcière l'avait précédée et lui avait prodigué le maléfice de ne plus marcher. Alors la fée utilisa les bœufs du champ d'à côté pour dégager la princesse, elle ne pouvait pas faire sa décoction par manque d'ingrédients pourpres mais elle fit des incantations qui amenèrent le ciel à la couleur pourpre. C'est alors qu'elle put communiquer avec les esprits des fées et que celles-ci lui indiquèrent un champ de violettes, mais la sorcière avait tout pillé et il ne restait plus qu'une seule fleur. Elle ne devait pas manquer sa potion et mélangea bien les ingrédients, si bien qu'elle put faire boire la princesse du breuvage. Rien ne se passa alors la fée angossa de s'être trompée, c'est alors que le chevalier du roi, prévenu par un paysan, arriva et lui apporta l'eau de vie du roi. La fée en humecta la peau de la princesse, alors celle-ci se réveilla, elle marchait grâce à la potion mais elle ne se souvenait plus de rien. Alors ils ramenèrent la princesse au château. La fée, très psychologue, appela le prince charmant et lui ordonna de peindre le ciel pourpre qu'elle avait déclenché pendant le coma de la princesse, alors celle-ci revint à ses esprits et raconta par le menu détail les méfaits de la sorcière, c'était celle-ci qui l'avait cognée avec son chariot pendant sa balade dominicale avec sa calèche et avait provoqué l'accident. En racontant ces méfaits, la sorcière devint noire comme la nuit qui arrivait et elle disparut loin, très loin de la contrée où il paraît des sauvages l'ont neutralisée.

LA CONDAMNATION D'UN PRÉSIDENT

La condamnation de l'ancien président de la République à un an de prison ressemble à un procès politique. Mais justement, la justice se mêle de tous les aspects de la vie des citoyens, y compris la fraude, la corruption, les différentes violations du droit français. Pourtant, à la défense de Nicolas Sarkozy, c'est un procès à charge, une sorte de vengeance de juges qui se sont sentis les oubliés de son quinquennat. L'autre question qui se pose est la responsabilité de tout élu qui sera frileux à prendre des responsabilités et qui mènera le principe de précaution pour ne pas se mettre en danger. On peut considérer que Monsieur Sarkozy avaient des avocats qui connaissaient la loi et qui l'ont transgressée, mais tout individu a dans sa vie et dans son dossier des vices qu'il veut cacher. Alors cette exposition mène-t-elle donc à plus d'acharnement judiciaire de la part du parquet mais n'est-ce pas une façon de donner l'exemple aux justiciables que la justice est intraitable ? Certaines rumeurs n'ont jamais été jugées alors est-ce un feu de bois pour prendre un gros bonnet ? La vérité finit par arriver selon les procédures et le jeu de balles-trappe commence en poussant à la faute les prévenus, l'ensemble des éléments et documents constituant certes un faisceau de preuve mais en cherchant bien profondément. Monsieur Sarkozy l'a peut-être bien cherchée mais comment ignorer son action aux responsabilités qui ont fait de lui le chef providentiel qui ne pouvait pas contrôler son image et ses écarts, au fond c'est la fonction qu'on veut viser pour l'empêcher de revenir aux affaires publiques, il y a donc toujours un sous-entendu d'implication et de calcul pour éliminer la concurrence dans les hautes sphères de l'État.

LES DÉBOIRES JUDICIAIRES

La justice est indépendante dans ce pays et pourtant elle a un ministère de tutelle. Alors le ministre de la justice n'est-il que l'organisateur des tribunaux ou donne-t-il des directives à suivre ? Les juges disposent de leur savoir et de leur lucidité pour trancher, un garant que chacun dans la République aura la sentence adéquate. Mais justement, le Parquet National Financier traite là où ça fait mal, l'argent, par conséquent ce sont les plus aisés et les plus influents qui crient au danger sur les plateaux de télé. Mais s'ils n'avaient rien à se reprocher, pourquoi se sentir menacés au point de se sentir visés par une décision de justice, tout un parti soutenant les hypothétiques malversations de son leader, donnant par là la mauvaise image des hommes politiques solidaires d'un truand jugé comme tel ? Chacun est sensé connaître la loi mais des passe-droits motivent les gens à passer outre. Il n'y a pas de circonstance atténuante quand vous êtes puissant car la justice est censée être égalitaire, d'autant plus que les gens de pouvoir semblent se faire fi des trafics d'influence, des malversations financières, des délits d'initié, de la corruption. Il n'y a pas une justice à variable d'ajustement car si le juge a des convictions il ne les transfère pas dans ses décisions, alors toute personne prise la main dans le sac devra s'expliquer au tribunal. Mais les dirigeants avaient pris l'habitude des largesses et les réquisitoires peuvent être suivis de décisions courageuses de juges dont on ne doit pas douter de l'intégrité, ce serait remettre en cause l'un des piliers de la République qui joue un rôle de régulateur pour toute forme de crimes. Il est normal de se faire défendre par un bon avocat pour montrer la faiblesse des éléments à charge ou de la procédure pénale. Une vie ou une carrière peuvent être détruites par des juges quand le coupable va en prison. Mais c'est à chacun de se comporter bien, les juges ne font pas de la politique ni de l'économie mais du droit. Cela peut être vu comme une caste politique quand elle a affaire avec des gens connus qui savent rassembler leurs soutiens pour hurler au scandale. Alors y-a-t-il des sous-entendus de moralisation de la vie publique dans les tribunaux ? Les transgressions de la droite comme de la gauche allient les hommes politiques dans une remise en cause de l'indépendance et de la pertinence des décisions les concernant, au fond ils n'aiment pas qu'on aille fouiller dans leur omerta. Quand une condamnation du parquet tombe, elle a l'effet d'une bombe qui provoque la colère des élus de toutes les sensibilités, tout-à-coup unis par miracle par la même destinée pour dénoncer l'opacité de la magistrature. Mais on n'a pas à être contents ou non d'un délibéré, cette partialité qui motive les gens à démonter la santé Démocratique de la conclusion d'un jugement ? A l'unisson, ils dénoncent le fonctionnement de l'institution mais au fond les règles sont claires pour tout le monde à égalité, les citoyens ne comprennent pas cette union autour des gens de pouvoir à douter de l'exactitude du délibéré quand la probité n'a pas été respectée, ce qui conduit derrière les barreaux ? Ces mêmes personnes qui ont un jour eu le pouvoir réclamaient des peines claires, alors elles doivent se les appliquer à elle mêmes quand elles sont concernées. Une affaire peut avoir un jugement inapproprié, on peut dénoncer l'acharnement politique et médiatique autour de celle-ci et pourtant quand il y a des voleurs il y a toujours des gendarmes et des juges pour les enfermer même s'ils glissent constamment comme des anguilles dans les mains de ceux qui les ont pêchés.

L'ABOUTISSEMENT DE LA SOCIÉTÉ

Serions-nous arrivés à l'aboutissement dont avaient rêvé nos prédécesseurs : la connaissance partagée ? Le data-mining, les clouds, les cookies, le réseau permettent le pilotage en temps réel de la stratégie des entreprises et des gouvernements, au fond ce vieux rêve de pouvoir piloter la vie des gens de l'intérieur des chaumières se réalise. Cela fait des siècles que les technologies se perfectionnent pour parler au plus près des citoyens et recueillir leur avis, là où il fallait des jours pour transmettre l'information à cheval, maintenant l'instantané des communications modernes a perdu la lenteur de la réflexion et a gagné la réactivité des décisions. Pourtant, cette intrusion dans la vie privée des gens, qu'on ne croyait qu'observer dans la science-fiction, a vu les théories scientifiques mathématiser la réflexion au point d'imaginer l'Intelligence Artificielle qui dépasse même la vitesse de contrôle des hommes sur leur vie. Alors il faut des hommes politiques pour imaginer des lois restreignant la production informatique et maîtriser les informations personnelles que l'on divulgue à l'extérieur, la vie privée est menacée et la lecture de tous les auteurs du passé ne répond pas à cette nouvelle question philosophique : comment accompagner la vitesse de la société, la vitesse de son évolution, la vitesse de ses outils ? Le danger est réel de perdre le contrôle sur les ordinateurs et seule une coopération des différentes spécialités technologiques permettra la cybersécurité, le contrôle des données, la maîtrise de la localisation des flux. Le web étant mondial, il est anormal que les monopoles digitaux se comportent comme des États, ce sont aux États de les soumettre aux lois. La littérature semble dépassée par ces évolutions et il faut des écrivains technocrates pour mettre au point les nouvelles pensées de la gestion de l'information, ce domaine stratégique de maîtrise des décisions ne tolérera pas que le domaine public laisse totalement au privé l'essence même des hommes : garder pour soi les canaux de diffusion digitaux ou physique tels que les satellites, la fibre, les routes, etc. ce bien commun appartient aux contribuables, c'est à dire à tous et ce patrimoine, s'il peut être confié à des gestionnaires, doit répondre à un droit très précis promulgué par les représentants d'une communauté. Le rêve initial et libertaire du web où les précurseurs imaginaient la République Globale est bien loin, ce réseau devenu marchand et marketé fournit tout et n'importe quoi, de la théorie du complot, du dark web mais aussi du savoir, du communautaire, du documentaire. Le rêve des despotes s'est donc réalisé dans des Démocraties malmenées par les scandales révélés par cette nouvelle façon de partager les infos, de nouveaux métiers apparaissent donc pour assagir l'effervescence informatique au nom de la sécurité nationale, les attaques répétées des cyberpirates montrent qu'à chaque fois qu'il y a une découverte, une révolution industrielle, un changement politique il y a eu la réponse létale de la misère, de la guerre, de l'inquiétude générale. Contrairement au passé, le citoyen ne peut plus faire confiance aux autorités pour résoudre les problèmes, ils sont si complexes que ce sont les initiatives privées qui vont faire le ménage, une mission qui deviendra un service précieux pour le public et le privé. Alors peut-on faire confiance à ces entreprises tentaculaires pour mettre au point les nouveaux outils de communication ? Associées à la recherche universitaire, elles seront je l'espère capable de porter la contre-attaque contre toutes les formes d'abus, comme si l'individu seul avait capitulé à assurer sa propre sécurité.

APRÈS LA BATAILLE CONTRE LA MALADIE

Mon double et moi nous vous souhaitons
bon courage et bonne continuation.
j'ai traversé toutes les étapes de la schizophrénie,
j'ai été bombardé de pleins de traitements,
aucun n'était satisfaisant,
mais j'ai pu depuis stabiliser ma vie
avec les bons médicaments.
J'ai traversé l'époque où je faisais n'importe quoi,
j'étais atteint pas la folie,
j'ai même eu des voix
et je ne me sentais jamais bien ici et là.
Ça a commencé par un malaise existentiel
conséquent à l'amour d'une belle,
au fond je n'avais jamais été vraiment heureux
et je souffrais alors comme un bœuf
de ces intrusions dans ma vie privée.
j'en ai fait mes repères psychiques
et si je ressens encore des hallucinations,
ce n'est pas dangereux, ce n'est pas criminel,
c'est juste des conseils en ribambelles
qui me permettent de ne pas me planter.
aujourd'hui je vis mon horizon
comme la plus belle façon
de sentir mes responsabilités,
on m'attribue des personnages puissants
et mon seul regret est d'avoir fait souffrir
mes amis, ma famille et mes parents.
Alors oui je peux rebondir,
je suis tellement conscient
d'avoir eu une existence décalée
que je me mets parfois en colère
que personne ne comprenne ma sphère.
J'ai été guidé par la science, le hasard et Dieu
j'ai été reconnue comme personne handicapée
et si aujourd'hui mon statut financier fait des envieux,
non, je ne repose pas sur un trésor
mais j'ai un avenir en or,
je ne vous laisse pas dire qu'il est sulfureux
ni que j'ai eu des moments malchanceux,
malencontreux et miséreux.
Au plus fort de mes crises,
j'ai été sauvé par les pompiers
je voulais en finir par surprise,
sans en appeler la solidarité,
avec cet état de malade incurable
dans des délires impalpables.
aujourd'hui je ne me sens pas solitaire
je fais confiance au personnel médical
oui, j'ai gagné l'influence de la Terre
et c'est quand le succès paraît total
que j'ai peur de descendre de mon piédestal.

Je fais encore preuve de fragilité
mais le chemin de croix est terminé,
c'était un voyage initiatique
quand je voulais éloigner
ces idées parasites,
ces idées qui abritent
ce cancer de la destinée brisée.
Je voulais approcher le fantastique,
cette destinée qu'on confisque
à ceux qui ne sont pas bien nés.
Je n'ai pas une vie normale
mais au fond qui est exemplaire
moi, l'explorateur des mers
dans mes récits où chacun est égal,
je prie Sainte-Marie de m'épargner
par l'ex-voto que je lui ai consacré.
La violence sourde de mon combat
ne se passait pas sur les rings
mais à travers l'arrivée de mon aura,
je peux dire que j'ai le feeling
quand j'écris ce qui se passe,
j'ai bien vécu des crasses
et je m'en suis plaint à mon docteur,
mais celui-ci n'a pas la même heure
que ma montre avec mes envies vivaces.

LA CONSIDÉRATION PAYSANNE

L'argument principal des organisations paysannes est de dire qu'elle nourrit la population et qu'elle entretient le patrimoine environnemental. Mais ensauvager la nature, retrouver des microcosmes naturels, planter des forêts, créer des parcs, ne serait-ce pas l'objectif écologique d'entretien du patrimoine végétal et animal ? On doit bien reconnaître que les paysages sont conservés par les agriculteurs mais il y a un abus de produits chimiques et de limitation de progression des espèces naturelles qui pollue les sols et l'eau, un héritage peu glorieux pour les futures générations. Alors ce mythe des exploitations qui aménagent les territoires est la conséquence de l'emprise de l'homme sur son environnement, il faut dire que les nouvelles pratiques agricoles et le bétonnage des terres et des villes à l'initiative des constructeurs immobiliers chassent aussi le microcosme naturel et pire encore, subissent les catastrophes climatiques. Mais surtout, si on ne peut pas se passer de la culture et de l'élevage, les gens plébiscitent les agriculteurs raisonnables et le respect du bien-être animal, une garantie de qualité qu'ils demandent de plus en plus quand ils voudraient voir les mensonges de l'agro-industrie leurs proposer de mauvais produits. La survie des espèces, nécessaire à la chaîne alimentaire naturelle, est complètement remise en cause par l'agriculture intensive, mais là ce sont des positions politiques de l'Union Européenne qui ont conduit à la surproduction comme modèle pour ne pas connaître la famine. La vie, menacée par les sulfates, les phosphates, le glyphosate est mise entre parenthèses par les lobbies et leurs intérêts de continuer à vendre la mort, ne doit-elle pas voir arriver de nouvelles recherches agraires qui casseraient les habitudes de paysans à répandre des poisons ? Au fond il faut trouver de nouvelles alternatives économiques pour trouver un nouveau modèle de production. Alors si ni les consommateurs ni les agriculteurs ne sont d'accord sur la qualité et le prix de vente, il faut changer les habitudes et conseiller ces paysans endettés vers de nouvelles filières, si on aime nos agriculteurs c'est d'arrêter les habitudes de réclamer des prix bas en les mettant en concurrence fratricide ou déloyale. Le meurtre de la Nature est en marche et il faut trouver une nouvelle politique agricole qui assure les revenus aux paysans en vivant sainement de leur production. Mais c'est bien là la dernière priorité de Bruxelles que de trouver de nouveaux modèles de production car les puissants tiennent à leurs acquis, pourtant ils devront s'adapter à la consommation locale et de proximité, l'apparition d'une nouvelle forme d'acheteurs rebat les cartes et il ne faut pas mentir à tous ces gens qui cherchent dans le biologique, dans la sanctuarisation des terres et dans la sélection des espèces une certaine nostalgie de proximité avec la Terre, un certain équilibre personnel et une certaine cohésion avec leur philosophie de vie. Oui, la sensibilisation à la pureté de l'eau, au lessivage des terres, au microcosme biologique devrait remettre en cause le système économique injuste qui ramène de l'argent aux plus gros et qui voit les exportations comme une manne, mais au fond le prix à payer sur l'environnement est trop élevé et ne se retrouve pas dans les comptes de l'État quand le patrimoine collectif est mis à mal. Ceux qui ont compris la nouvelle donne sont des précurseurs qui ont une certaine idée du travail paysan mais il y a encore trop d'abus quand l'industrie agroalimentaire nous met dans nos assiettes de mauvais produits sans nous prévenir du danger en même temps pour la santé et en même temps pour la Nature. La loi de l'offre et de la demande sur les marchés, la fixation arbitraire des prix et le dumping des pays étrangers repoussent les réformes nécessaires mais comme personne n'est vraiment satisfait la main invisible de la sélection darwinienne des tendances alimentaires vont, on l'espère, faire changer les mentalités et adopter la conscience qu'il y a une vraie mission de nutrition : pérenniser des exploitations agricoles avec le défi de garder le contrôle.

APPRÉHENSIONS

à force de livrer mes pensées intimes et de critiquer à tout va, j'ai peur de me faire des ennemis qui auraient de quoi m'abattre. Et pourtant mon écriture est constructive et ne cherche qu'à émettre de nouvelles idées, comme un trublion qui voudrait inciter à changer la société. Et pourtant le chemin est encore long et la Démocratie change lentement, comme si mes circonvolutions restaient veines dans leur application. Je suis la tendance de la société et si j'ai un peu d'influence la société suit mes tendances alors au fond si je fais grincer des dents c'est que je n'ai pas frappé à côté. Mais je ressens l'amitié des gens comme si j'étais le successeur de ceux qui s'amusaient pour tourner en dérision toutes les situations. Mais justement je ne veux pas voir la situation se retourner et devenir le paria des puissants, à la manière du siècle des lumières je ne suis que la plume de tendances de fond mais je suis toléré voir vénéré pour mes opinions. J'y ai mis l'art et la manière pour écrire de la qualité littéraire et je pense que je bénéficie d'une certaine condescendance du pouvoir qui ne peut que constater mon discours auprès des jeunes, des oubliés et des petits et s'associer à ma popularité, un bon moyen de récupérer cette audience si précieuse dans de futures élections. Mais justement, mon état d'artiste discret m'a donné cette liberté de ton d'aller au bout de ma réflexion, un danger pour moi d'affronter une critique enjouée. Même si les opportunistes ne m'achèteront jamais car j'ai une ligne éditoriale faite de ma personnalité affirmée, je n'ai plus envie d'être utilisé gratuitement par les dirigeants et j'estime devoir être rémunéré pour ce que j'ai fait. Je n'ai aucun tabou avec l'argent, il ne fait pas le bonheur mais quand on en a manqué on rêve de richesses. Alors j'attends un geste des éditeurs pour me rémunérer selon ma popularité et ma diffusion, je refuse de voir mon œuvre être spoliée au bénéfice de tous car les droits d'auteur doivent rémunérer ceux qui se sont distingués. Alors je réclame mon dû tout en continuant ma production car j'avoue c'est très jouissif de sentir son crayon faire le tour des questions en découvrant de nouvelles perspectives et de les partager avec mon public qui plébiscite mes nouvelles découvertes. Simplement, ce mur qui m'entoure est intolérable et me vexe terriblement, il agit sur mon moral qui ne comprend pas pourquoi il reste dans la discrétion.

REFORMER

Je suis l'instigateur d'une nouvelle façon de penser et de philosopher en abordant tous les sujets selon chacune des identités. Loin de moi l'idée d'orienter le débat, j'ai des convictions qui embrassent la société et mon but est de la faire évoluer, un objectif bien vain quand on connaît les difficultés à réformer. Mais la vraie question est de savoir s'il faut toujours suivre l'évolution, rester sur ses acquis, ses valeurs, ses traditions ? Chacun ayant son avis, il est difficile d'unir tout le monde quelque soit la profession, l'appartenance idéologique et politique, la croyance religieuse. Pourtant l'humanisme traite de l'homme et de la femme dans son ensemble, cette valeur de l'honnête homme pourrait être universelle et faire le consensus. C'est sans compter les affaires de familles, de communautés, d'amitiés et finalement on se rend compte que l'immobilisme est peut-être l'opinion la plus partagée. Mais le progrès n'arrête pas de tancer la société, technologiquement, socialement, commercialement, celle-ci évolue si vite que les différentes générations ont des cultures et des attentes si différentes qu'il faut réunir toutes les bonnes volontés, cette amitié avec ses proches se transforme en conflits dès qu'on pense macro-économie, politique, justice, santé. Alors la pureté de l'âme commande de faire attention à son prochain mais égoïstement on trouve que le compte n'y est pas, cet éternel dilemme entre l'idéal et la réalité a provoqué des révolutions, des guerres, la misère et justement la conscience de ces violences devrait inciter à être plus solidaires, un moyen d'aider en projetant sa bonté qui s'arrête aux frontières de son entourage ou du pays où l'on vit. La naissance impacte ses aspirations, son influence alors chacun ne détient pas le savoir absolu, c'est souvent à la majorité qu'on prend les grandes décisions mais le pouvoir de manifester son désaccord, tout à fait constitutionnel, empêche des accords qui seraient salvateurs dans l'unité de la contrée. Il faut savoir voir arriver le bien de la communauté même s'il ne doit pas amoindrir les acquis sociaux pour lesquels les anciens se sont battus, ce ne sont pas des passe-droits mais de vraies avancées qui ont conduit des populations entières à un certain confort, une certaine protection sociale et à certaines avancées avec la progression générale du niveau d'éducation qui rend les populations bien plus heureuses, oui, le bonheur ne s'achète pas, il réside parfois dans les institutions.

ON FONCE ET ON RÉFLÉCHIT APRÈS

On fonce et on réfléchit après. Est-ce une phrase d'Obélix, d'un jeune en pleine crise d'adolescence ou celle d'hommes politiques qui se sont engagés dans une réforme qui cristallise la défiance ? En fait, dès qu'on agit dans la précipitation, il faut s'attendre à un combat et personne n'a la force herculéenne d'Obélix quand il s'agit d'abattre une légion romaine. Mais n'est-ce pas le propre de l'homme d'acter avec passion ? Les amoureux comme les vieux ont les idées fixes selon leurs priorités, que ce soit pour conquérir sa belle ou pour résister à l'avancée du temps, il y a un moment où il ne suffit pas de penser, il faut passer à l'action, c'est pendant la résolution des problèmes que la situation évolue, favorablement ou pas, mais on ne peut pas toujours préparer la montée de boucliers et parfois la force permet de la dépasser. Et pourtant, la lutte laisse des traces dans une famille, un cercle d'amis, un public et il faudra rendre des comptes d'avoir été un écervelé qui ne savait pas par où passer. Les bêtises ne tuent pas mais elles marquent la confiance des personnes, on ne les reprendra pas à deux fois avant de remettre le couvert. Pourtant, si les rapports de force sont visibles dans toute communauté, la société a besoin d'avancer à cause de la modernité et même si on rejoue Roméo et Juliette ce n'est pas forcément la destinée qui va nous séparer, il y a aujourd'hui un peu plus de douceur et de tolérance et pourtant le monde est si violent qu'il faut s'y préparer enfant. Point de potion magique mais une éducation pratique permettront aux jeunes de jouir d'un certain confort. Mais qu'ils en profitent, la crise actuelle est dure et ne les épargnera pas, les décisions que nous n'avons pas prises les atteindront en pleine face et leurs idéaux en prendront un coup, ce sont eux qui n'auront plus le loisir d'étudier toutes les possibilités, il vivront leur mission de progresser comme un choc à avaler. Alors les héros de bande dessinée ont peut-être des défauts mais au moins ils résolvent leurs problématiques en quelques planches, c'est un monde idéalisé mais la promesse que l'humanité peut encore progresser, l'avenir appartient à ceux qui surmontent les erreurs, avec l'expérience on peut lancer des projets sans en avoir évalué tous les aspects.

LE NUMÉRIQUE ET L'ENVIRONNEMENT

Chacun sait que le numérique (super-computers, ordinateurs, réseaux, tablettes, téléphones, périphériques) est gourmand en énergie et qu'il consomme des tranches entières de réacteurs nucléaires. Même quand les appareils sont en pause, ils absorbent de l'électricité, les composants électroniques nécessitant de l'énergie pour fonctionner et dégageant de la chaleur dans l'atmosphère. Alors l'empreinte carbone du digital est loin d'être neutre et pourtant la dématérialisation de l'activité permet des économies de papier (moins de bois), de transport (lettres et personnels) et de temps. Pourtant, on n'a jamais laissé tomber les imprimantes car le destinataire final a toujours besoin de documents et si internet, les e-mails, les applications et les différents portails permettent des gains de productivité et donc moins d'efforts pour produire, l'invasion du numérique dans nos vies ont totalement changé notre façon de consommer. Désormais ce sont les camions qui transportent les colis (avec emballages en carton en plus) que nous avons commandé à l'autre bout du monde sur le net avec les dégagements polluants, la globalisation rendue possible par la technologie rendant immoraux les transports de marchandises sur des bateaux consommant du mazout. C'est donc une transformation sociale avant tout qu'amène le numérique, celle de l'écologie voit le consumérisme augmenter et donc les déchets croître exponentiellement. Quand l'activité ne cesse d'augmenter en voyant tout le monde se raccorder aux réseaux, on se dit que c'est en fait la société de loisirs qui est en train de prendre le pas, on a beau être sédentaire en jouant à des jeux vidéos où en consultant ses films, ses livres ou sa musique sur tablette, la vraie question est de savoir quand les gens cesseront de prendre leur voiture, ils commandent leurs week-ends ou leurs vacances sur le web et favorisent ainsi les déplacements. Mais le télétravail par ces temps de crise représente l'opportunité de ne plus circuler pour se rendre au boulot, reste que l'industrie a beau se numériser, elle produira toujours des déchets polluants. Ce n'est pas que de la faute du numérique si la consommation des énergies fossiles augmente mais la facilité d'accéder aux marchés commerciaux d'un simple clic est l'une des conséquences néfastes.

Poème pour un peintre

Me serais-je trompé un jour, en prenant ma plume, là où le pinceau m'aurait donné, contre l'amertume, un brin de compréhension sur ma volonté d'exprimer un mélancolique soupir. Des couleurs auraient pu prendre forme, en lieu de lignes fort difficiles à approcher, un dessin qui aurait donné un modèle fort explicite et qui aurait rendu possible la transcription d'un idéal que l'écriture n'aurait pu fournir. Pourtant, qu'elles sont belles ces phrases qui décrivent une situation que le croquis, cette ébauche, ne dévoile pas non plus lui tout de suite. Finalement ils se complètent, le crayon et le pinceau, une légende et un dessin, quoi de mieux pour exprimer cette situation qui ne se cache aisément. De ce tableau reviennent émerveillés des adultes qui ignoraient qu'on puisse ainsi comprendre, à l'aide de gens avertis, ces moments qui ne demandent qu'à s'exprimer pour leur familiarité ainsi figée. Et finalement ces lignes, dont la lecture n'est pas accessible à tous, trouvent dans l'expression de ses lecteurs des images que certains n'auront pas de peine à traduire, donnant à l'écrit une voix véritable qui sera reprise par tous et ainsi expliquée. Je ne regrette pas d'avoir pris ma plume, et de sources d'inspirations d'autres se nourriront de ces récits qui vont ainsi s'adresser au grand public.

L'ALGÉRIE, DE LA COLONISATION A LA GUERRE

Faut-il sans cesse repenser à la colonisation et s'excuser pour des crimes que notre génération n'a pas commis ? Cette période trouble a été glorifiée par le passé comme l'expression de la puissance de la France dans le monde. Mais aujourd'hui, la déclaration universelle des droits de l'homme est celle de l'autonomie que ces pays ont retrouvée et cette étape appartient à l'Histoire. La question est de savoir si les chefs d'État doivent s'emparer du sujet et si l'armée doit ouvrir les archives, réveillant ainsi des douleurs qui n'appartiennent qu'à la mémoire. Bien sûr, les atrocités proférées lors des guerres d'Algérie où lors de la décolonisation de l'Afrique ont laissé des traces, mais faut-il remuer le couteau dans la plaie quand il faut passer à autre chose et garantir la Démocratie dans ces pays ? Car il faut bien dire que le colonialisme a laissé une empreinte profonde qui aujourd'hui encore trouve écho dans les anciennes colonies, comme si elles n'avaient pas engagé les réformes nécessaires pour se moderniser. Alors à quoi sert-il de chercher la vérité sur des périodes troubles qui avaient d'autres références de l'humanisme, au fond il faut aujourd'hui combattre la pauvreté et le racisme selon l'actualité et non plus selon cette époque de soumission. Car la vérité est bien que les nécessiteux veulent encore venir dans notre pays, pointant les sujets sensibles de contrôle aux frontières, de sécurité et d'accueil des immigrés. Alors la France doit s'excuser des crimes commis et connus mais doit continuer de se vivre comme une Démocratie, le président ayant pour rôle de défendre la grandeur et le rayonnement de la nation et non de se rouler en circonvolutions pour donner raison à l'accusation. Cette Histoire de la colonisation est terrible mais aujourd'hui la société a changé et on doit passer à autre chose, le souvenir résidant dans les livres scolaires que les enfants doivent lire. Si la France-Afrique appartient au passé les accords commerciaux doivent être équilibrés pour ne plus vivre l'exploitation des ressources, le grand danger étant que d'autres puissances prennent l'ascendant sur les Démocraties fragiles d'Afrique. Alors c'est là que la France a un rôle à jouer, celui de grand frère qui doit veiller à la paix et à la tranquillité, et c'est dans cette fraternité que doit couler la mémoire, des liens intenses du passé que l'identité actuelle doit digérer.

LE MENSONGE MARKETING

les spots publicitaires mettent en scène des situation idéalisée, parlant aux spectateurs selon leurs sens inavoués. Ils font la part belle avec des références telles que l'amour, la famille, l'amitié, font des clin d'œil au quotidien pour se rapprocher des acheteurs, suscitent le rêve par la beauté de la technologie, embellissent la vie en faisant appel à des mannequins, font sourire par un humour décalé. Alors finalement on retient un message inexact du produit, celui qui repose sur des évocations et non sur sa réelle utilité, sa vraie qualité, le bonheur qu'il peut apporter. Alors le mensonge marketing détourne-t-il les intentions du consommateur de l'envie de justice, de proximité, de réalisme ? Il y a un réel décalage qui peut décevoir sur le vrai rapport avec la consommation, au fond la vente repose sur l'apparence de la marque et non sur ses engagements, on attend donc des publicités qu'elles communiquent sur des témoignages concrets et non sur des évocations suggérant le caractère indispensable du produit. Mais le vrai but des équipes marketing est bien d'ancrer profondément dans l'imaginaire collectif la notoriété d'une marque, ce qui capitalise encore plus sa valeur quand elle est connue et reconnue. Chacune sur son marché impose donc son image, la vraie valeur ajoutée de se sentir incontournable. Mais il ne faut pas mentir à l'utilisateur, quand la vérité d'un vice apparaît celui-ci détruit le rêve qu'on avait voulu susciter. Car il s'agit bien d'une ambition des compagnies de devenir des mythes, faire naître une certaine forme d'espoir, de fantasmes, d'évasion est peut-être la propriété première de la publicité qui parle alors de façon à peine voilée à l'inconscient collectif, l'aspiration à une vie meilleure est peut-être permise par le progrès, c'est peut-être la mission de l'idéologie capitaliste de promettre ainsi l'accomplissement de ses plaisirs et de ses désirs. L'objectif est donc atteint quand la satisfaction n'est pas celle d'un besoin mais celle d'une joie à posséder ce qu'on a désiré, le bienfait en devient imaginaire mais c'est la confiance qui est recherchée, celle entre un individu et une marque dont il paraît satisfait. L'aspiration à une vie meilleure repose donc sur les non-dits et la popularité, reléguant au second plan l'engagement pour l'environnement, le social, la justice, les inégalités dont ont l'air de se moquer les multinationales. La concurrence justifie de communiquer, elle devrait aussi démontrer l'utilité réelle de ce que l'on veut acheter dans une société consumériste qui a oublié les bases du respect à l'homme et à la Nature.

LULU

Lulu, la jeunesse est en péril
Et c'est nous qui avons commencé,
Alors il est temps de donner
Les clés de la ville qui fourmille
De la colère de tous les oubliés.
Bien sûr, on a bien vécu
Mais on ne peut plus regarder
Une nation qui pilote à vue
Qui conduit droit la voiture
De la civilisation vers le mur.
On ne peut pas faire confiance aux banquiers
Aux patrons, aux puissants,
Car ils ne connaissent que l'argent,
Moi je te parle le langage du cœur,
Celui qui surmontera toute tes peurs,
Oui, Lulu, avec moi le bonheur
Ne sera certainement pas la richesse,
mais on fera fuir la détresse
Dans la plus grande des liesses
quand nous pourrons partager
ce qui nous reste à manger.
Ce n'est pas la fin du mois
Et il ne nous reste rien.
Alors, Lulu, viens, viens,
Ton véritable trésor est ta joie
Toi, tu dances dans la rue
Mais moi j'ai de la vie pour deux,
Il peut tomber des nues
Oui, nous serons heureux
A cultiver ce petit jardin,
On ne manquera de rien,
Ni de vin, ni de pain,
Un véritable festin.
Oui, trinquons à l'humanité
Nous sommes ses représentants
Lulu, les dirigeants ne servent à rien,
C'est bien connu comme refrain.
Alors, Lulu, allons voir
Au bord du canal de quelle gloire
Le soleil couchant va nous parer,
Autrefois on m'avait récompensé
Avec des médailles sur les champs de bataille,
Mais aujourd'hui tout le monde déraile
Avec ce train qui ne va nulle part.
Lulu, la montre de l'humanité est en retard
Ce ne serait pas grave mais le destin,
Au lieu de nous alimenter en grain
Fait exploser les bombes,
C'est toute une génération qui tombe.
Lulu, ne sois pas inquiète, je suis là
Et moi, on ne m'aura pas,

Il n'y a rien que tel que d'écrire
Ce qui va se passer dans l'avenir,
Je ne suis pas une voyante
Mais face aux ronces grimpantes,
Je propose de mettre le monde à plat,
De rebattre les cartes ici-bas.
Oui, Lulu, ce sont les pauvres
Qui ont bâti ce pays de riches
Mais le chien garde la niche
Et il ne sert à rien de prier dans l'alcôve
Car Dieu a depuis longtemps abandonné
Tous ces vauriens qu'il avait créés.
Lulu, ce sont nous les rois du monde,
Tu ne vois pas la colère qui gronde ?
Elle nous appelle aux commandes,
Moi, avec tous mes diplômes,
J'aurai une influence bien plus grande
Et je défendrai tous ces mômes.
Oui, Lulu, c'est la République des enfants
Que la Révolution doit installer,
Alors, comme jamais tu ne me mens,
Monte sur ce rocher haut-perché
Et pousse le cri de ralliement
De tous les gens qui ont été fauchés
Car aujourd'hui ils ont mérité
Qu'on s'occupe d'eux, qu'on les défende,
Non, Lulu, il n'y a pas d'amendes
Pour ceux qui veulent manifester
Leur droit de survivre, leur droit d'exister.

LA RÉVOLUTION VERTE ET ÉQUITABLE

Vous roulez en SUV ou en Pick-up ?
Vous consommez des barquettes et non du vrac ?
Vous achetez le moins cher et non le éco-friendly ?
Il est encore temps de changer vos habitudes
pour adopter une attitude responsable,
C'est pour vos enfants que vous le ferez,
eux sauront vous rappeler à votre mémoire
toutes ces fuites que vous avez effectué en avant
en méprisant les considérations sociales,
la justice sur terre et l'environnement.
Vous avez beau vous cacher la tête sous le sable,
il n'est plus le temps de tergiverser,
C'est demain que la terre va brûler
et si vous ne voulez pas voir
les gosses cramer les poubelles
dans une Révolution conquérante,
même si vous n'êtes pas des gauchistes,
même si vous n'êtes pas des écologistes,
votre responsabilité est d'engager les réformes,
avant qu'il ne soit trop tard pour agir,
il faut demander aux gouvernements des lois
qui rassureront les futures générations.
Elles pourront enfin honorer votre mémoire
comme les premiers à avoir commencé les efforts,
oui, il est difficile de changer ses habitudes
mais il est encore plus difficile de voir flamber
tout ce que vous avez construit dans votre vie.
Or le dérèglement climatique,
le réchauffement de la planète,
les exploités de l'humanité,
vont vous exploser à la gueule,
vous serez coupables de ne pas avoir anticipé
et de ne rien avoir fait pour tout changer.
Oui, c'est la révolution verte et sociale
qui doit prendre le pas sur la société de consommation,
même si c'est le dernier de vos soucis,
la majorité arriva avec sa maturité
à décider de prendre le taureau par les cornes,
pour que ce soit le moins violent pour vous,
il vous faudra être exemplaires,
les enfants vont sanctionner leurs parents
parce qu'ils n'auront pas été assez conquérants.
La transformation sera internationale
alors j'en appelle aux puissants
d'arrêter de crier que ce ne sont pas eux
les pires des mécréants,
avec l'union de tous les pays,
l'évolution commence sa marche ici
et elle ne s'arrêtera...
que quand les hommes seront à l'abri.

LE CONFINEMENT LOCALISE

La spécificité de la situation sanitaire selon les régions conduit à un confinement localisé. Alors est-ce le début de la décentralisation pour faire confiance aux élus locaux ou le pragmatisme jupitérien de décider d'en haut selon les chiffres nationaux ? La nouvelle est prise différemment par les citoyens, entre ceux qui avouent le rush pendant les périodes d'ouverture et ceux qui s'accommodent de cette décision brutale. Tous sont d'accord pour dire que c'est pour leur bien mais les voix s'élèvent pour dire que la santé publique s'amenuise quand des opérations sont déprogrammées et que le moral est affecté. Alors si le but est de désengorger les hôpitaux des malades Covid, il faut bien voir que le taux d'infection reste élevé et qu'on ne peut pas relâcher la pression. Pourtant, les mesures sont contestées par des hommes politiques qui fustigent ces demi-mesures qui voient la pandémie filer et s'il est vrai qu'au nom de l'unité et de l'égalité de traitement il faut une vision nationale cette nouveauté d'acquiescer l'accord des élus locaux est fort apprécié car ils connaissent leur mairie, leur circonscription avec l'attention d'être sur le terrain. De toute façon les autorités locales ressentent différemment la situation selon leur couleur politique, c'est peut-être la Démocratie en marche qui se joue à écouter toutes ces sensibilités car les citoyens font confiance en ceux pour lesquels ils ont voté. La gestion globale est une stratégie qui consiste à surveiller l'épidémie pour détailler les efforts à faire, la gestion locale est une tactique qui consiste à adapter le message général pour opérer et optimiser la réponse médicale et sociale.

LES SUPERSTARS

Si j'avais fondé mon groupe de rock à vingt ans avec mes textes d'aujourd'hui je serais devenu un mythe. Mais j'aurais sans doute aussi sombré dans l'alcool et la drogue et finalement je me serais abîmé alors que je voyais la dépression me gagner. Alors maintenant je savoure la discrétion avec laquelle j'ai édité mon œuvre sur internet, j'ai le sentiment à la fois de parler à tout le monde et à la fois d'être isolé dans ma bulle. Je n'ai pas la vie d'une superstar mais j'en ai les attributs et les inconvénients, même si mon anonymat me donne la liberté de tout dire sur un ton provocateur et insoumis, j'ai bien ce sentiment de n'avoir aucune vie privée face à ceux qui savent tout ce que je vis. Comme je n'ai pas de moyen de défense et que je laisse mes supporters monter au créneau quand on m'attaque, je savoure cette tribune qui me donne de l'importance et récompense mon génie. Mais j'attends toujours cette main salvatrice qui me guiderait vers la fortune, cet argent et cette chance de pouvoir dignement du fruit de mon travail. Écrire est une drogue, c'est un réel plaisir de pister les médias en attendant l'inspiration et coucher avec sa plume des idées bien construites qui plaisent par leur inventivité et leur qualité me donne une importance jouissive qui flatte mon ego. Mais je suis toujours aussi pauvre et je ne trouve pas normal qu'on me laisse travailler sans me récompenser. Sans le soutien familial, j'aurais fini à la rue, il faut bien se dire que je suis un survivant qui traîne sa conscience dans les recoins de son cerveau, j'aspire à faire une œuvre complète et pourtant j'aimerais utiliser mes diplômes pour exercer mon métier rémunérateur d'ingénieur, j'espère que vous avez prévu un point de chute pour moi car je n'ai pas à vous proposer de toujours être exploité. Mais j'ai ce sentiment de puissance et d'invulnérabilité tant que ma mère peut m'héberger, ensemble nous formons un binôme détonnant qui exerce sur le monde son influence. Alors je me dis qu'il y aura toujours quelqu'un pour s'occuper de moi comme ayant été un homme de pouvoir, on ne laisse pas sans-abri quelqu'un qui a eu une telle influence et une telle abnégation à créer de la richesse, mais je voudrais que celle-ci me donne l'assurance de jours meilleurs, au fond je réclame que ma médiatisation qui fait les choux gras de ce que je laisse paraître soit la source de revenus, j'aime me montrer comme me donner en exemple, c'est un sentiment de ma personnalité qui veut plaire pour exister. Pourtant, je voudrais avoir le train de vie qui accompagne cette notoriété, ce serait le dû de mes travaux et de ma pensée. Mais la destinée a décidé de me couper du monde extérieur, me renfermant dans une maladie que je contrôle en croyant à mon univers mais que mes proches dénoncent comme une image dans ma tête. C'est difficile de croire en sa popularité et de ne pas pouvoir le prouver, une faiblesse de ma personnalité qui se demande comment tout cela va terminer. En attendant, j'obéis à cette conscience collective qui me conseille en tant que personnage de grandes personnalités, ma vie a l'air ratée quand on se base sur ma position sociale mais je sais que j'ai une vie extraordinaire qui me pousse à continuer à m'exprimer. Je n'ai pas d'autres choix si je veux continuer à vivre que de me plier aux desideratas de la société mais je réclame, en même temps que de l'indulgence, le confort matériel des personnes plébiscitées pour leur simplicité et en même temps leur qualité artistique. Cela fait vingt ans que je réclame la vérité sur mon image centrale, depuis j'ai constitué une œuvre qui fait de moi non pas un candidat de télé-réalité douteux mais un grand du paysage audiovisuel médiatique. Oui, je réclame les unes des journaux people et les plateaux télé, on a beau me dire que je suis fragile j'ai l'influence majeure sur mon époque, mon moyen d'expression est un site web gratuit car c'est le seul vecteur que j'ai trouvé pour communiquer avec l'extérieur et je ne me satisfais pas de me voir spolié de mes royalties quand les gens trouvent en accès libre ma production, celle-ci devrait être rémunérée comme une propriété intellectuelle, d'autant plus que si j'égatigne un peu tout le monde, en même temps je suis force de proposition majeure dont les puissants s'arrachent les trouvailles, les nouvelles, les conclusions. On m'a privé d'être fier de mon influence en me la racontant et on m'a volé mes idées d'entrepreneur, ce présent coup de gueule est là pour rappeler que je suis un humain qui attend la correspondance entre ce qu'il croit et ce qu'il paraît, être veut dire exister à la hauteur de sa contribution pour la société. Je veux toucher d'une façon ou de l'autre l'argent que j'ai mérité en travaillant, c'est-à-dire en écrivant ou en programmant pour la compagnie que je voulais créer, un héritage que d'autres ont jalosé mais qui me revient pleinement. Je me sens donc prisonnier d'un état qui ne me convient pas, celui de victime de son succès qui n'a jamais été congratulé et rémunéré pour la sueur qu'il a fournie.

LES PLANS DE RELANCE

Il ne faut pas sous-estimer la puissance des USA et l'incontournable dollar. Car si les Etats-Unis sont entrés dans la crise, ils mettent des moyens hors du commun pour inventer un nouveau modèle social, économique, écologique. La vieille Europe a du mal à se mettre d'accord sur un plan de relance quand les USA font entrer les aides directement dans l'économie réelle, c'est la raison pour laquelle les valeurs de croissance de la bourse américaine sont soutenues par des cours élevés. La perspective du vaccin et de chiffres macroéconomiques encourageants incitent à investir aux Etats-Unis, comme s'il y avait une échelle d'influence qui en fait leur force. Et pourtant, l'Europe et la France ont des atouts à faire valoir, de puissantes multinationales sur tous les marchés qui compensent le manque de débouchés intérieurs par les ventes internationales. Mais il ne faut pas oublier qu'il y a des secteurs sinistrés et que si la France est à la recherche d'un nouveau pacte social, le libéralisme sauvage a détruit des entreprises et des foyers. Alors cette croyance en ce capitalisme tout puissant américain fait creuser les inégalités, le gouvernement démocrate de Joe Biden a beau éviter la déroute des plus pauvres, l'injustice est toujours là, il faut de la pugnacité ou de la chance pour percer en tant qu'entrepreneur. Alors on investira sur les entreprises de croissance qui ont profité de la crise, celles du digital, de l'environnement ou du luxe qui nagent sur un environnement favorable. Mais le risque n'a jamais été aussi élevé de voir une bulle spéculative se créer, les marchés américains ont atteint des plus hauts historiques qui reposent sur la sensation d'une révolution technologique, on sait par l'Histoire que cette confiance peut vaciller si les petits porteurs arrêtent de mettre de côté.

LE DÉFI LOGISTIQUE DU VACCIN

Tous ceux qui passent sur un plateau médiatique disent qu'il faut vacciner, mais justement il n'y a pas de vaccins. La production des grands laboratoires est insuffisante pour satisfaire tout le monde mais la fabrication monte en puissance et devrait permettre de démocratiser la vaccination. Alors c'est un véritable défi logistique que d'amener aux médecins et pharmaciens les doses voulues, des centres de stockage fournis par les labos à la vaccination finale la chaîne de froid doit être maintenue dans les camions comme dans les entrepôts. La livraison se fait attendre et la popularité des vaccins ARN messenger mène la demande à être supérieure à l'offre, alors ce succès médical est une prouesse technologique très jeune dont il faut pardonner les couacs. Car il ne faut pas oublier que la mise au point a duré à peine un an et que la production est pointilleuse par les procédés à mettre en œuvre. Il n'y a qu'une année qu'on vit sous la menace de la Covid-19 et pourtant la saturation hospitalière, les morts et les contaminés et la trace profonde que la pandémie a laissée dans la société nous font paraître comme une éternité cette période qui a bouleversé nos habitudes. Cette intrusion dans la vie des gens est commentée à longueur de journée par tous les acteurs, tous les journalistes, tous les savants concernés alors on peut saluer le travail de ces chercheurs d'avoir réussi la prouesse de mettre à disposition un vaccin qui paraît être le seul moyen de faire progresser la pandémie. On sait limiter la circulation du virus par le confinement, le couvre-feu, les interdictions de groupements de masse mais le bien-être économique mondial qui voit les places financières saluer la perspective d'en finir avec la pandémie grâce aux vaccins doit sa vie à quelques chercheurs, quand la recherche fondamentale sur le génome trouve une application autant saluée, on doit remercier cet investissement de masse sur ces travaux qui sauvent tout le monde. Alors croyons le gouvernement qui nous demande des efforts pendant quelques mois avant la délivrance par vaccination généralisée mais restons vigilants à ce que les variants ne puissent plus se répandre, leurs dégâts considérables pourraient échapper à la vigilance collective car les vaccins doivent accompagner ces évolutions futures. En attendant, tout le monde semble prêt à se mobiliser dans cette course contre le temps, alors l'espoir d'un déploiement rapide de la vaccination ne doit pas être égoïste car c'est l'immunité collective qui est visée en soignant d'abord les plus vulnérables puis les plus exposés. La médecine n'est pas une science comme les autres puisqu'elle touche au caractère sacré de la vie mais saluons l'effort des entreprises privées qui ont répondu au défi qu'on leur a imposé : répondre à la demande soudaine et croissante de livraisons de doses. Il peut y avoir un débat sur les grands gagnants et les grands perdants de cette crise sanitaire qui a modifié tous les comportements des citoyens (habitudes, achats, loisirs, etc.) mais la perspective évoquée d'un salut commun passe par cette patience difficile à avoir d'être éligible au vaccin, tous les États ont rencontré les mêmes difficultés (masques, confinement, saturation des hôpitaux, gestes barrière à imposer, crise économique), quand l'humanité arrive à surmonter une plaie béante qui saigne les plus faibles, l'humanisme doit en sortir renforcé. Cette course contre la montre a mobilisé tous les effectifs pour adapter la réponse à la situation qui exigeait des adaptations permanentes, si les gens en sortent fatigués de tant d'efforts et de sacrifices, la « machine » à s'en sortir restera dans les annales de l'Histoire, on aura l'impression d'avoir perdu un temps précieux à vivre mais aussi celle d'avoir échappé au pire, on ne demandera des comptes aux politiques sanitaires qui ont ponctué notre vie que lorsqu'on aura dépassé la menace globale pesant sur le monde, celui-ci sera durablement marqué et aura largement évolué vers des futurs qui verront de nouvelles façons d'exister. d'un mal apparaît le meilleur de l'homme, puisse-t-il se contraindre de même pour affronter d'autres défis (écologiques, sociaux, inégalités, etc.). D'autres épreuves (guerres, misère, maladies) avaient déjà nécessité la pugnacité de grands hommes pour rassembler leurs citoyens, cette fois-ci c'est le collectif d'une logistique à bien huiler les mécanismes de la machine à gagner qui aura triomphé quand la pandémie ne restera qu'un lointain souvenir. Il ne faut pas douter de cette capacité à triompher mais elle se fera sans fête, sans explosions de joie, sans défilés car la dignité imposera de respecter tous les morts et de remercier tous les gens qui auront participé de près ou de loin à la victoire, on remarquera simplement que l'époque aura réussi à vaincre une pandémie et que tous auront à leur niveau contribué à gagner.

LA MISE SUR ÉCOUTES

Même si la justice doit passer et que tous les moyens sont bons pour faire éclater la vérité, faut-il balancer des filets dormants et voir ce qu'on peut attraper ? La mise sur écoutes pour une raison de suspicion peut aboutir à des dérives judiciaires en constatant des effractions dont on ignorait la réalité. Mais mettre sur écoute des gens, c'est de l'atteinte à la vie privée, personne n'a envie que la police découvre son pré-carré. Même si cette pratique est encadrée, elle permet de découvrir des affaires insoupçonnées, c'est vu comme un abus de pouvoir de la justice qui se réserve le droit d'enquêter sans limites sur un droit qui devrait être encadré. L'exposition des gens connus qui cristallisent le mécontentement les rend fragiles à la suspicion, faut-il jouer avec les nefs des gens en les assommant de mises en examen ? La durée d'un procès peut durer très longtemps et l'épée de Damoclès de la prison à l'horizon n'est saine ni pour les victimes ni pour les accusés, les affaires concernent donc des gens outrés par le sort qui leur est réservé. Mais surtout, la machine médiatique est lancée et se nourrit de l'actualité, la blessure peut être terrible pour des innocents qu'on accuse de maux infondés, et pourtant nul n'est au-dessus de la loi alors chacun doit prendre son mal en patience et recruter un bon avocat. Mais c'est l'impartialité des juges qui est remise en cause, à force de vouloir des preuves ils tombent dans l'excès des procédures, comme aujourd'hui il est facile de filmer et de photographier on peut orienter l'opinion là où l'enquête devrait aller au fond des choses, l'émotion doit retomber mais surtout, la justice ne doit faire que du droit et ne pas se laisser atteindre par le social, le financier, le politique, etc. Difficile de faire la partition quand toutes ces matières sont encadrées par la loi, finalement on se dit que le code pénal ou civil sont universels dans la vie du citoyen, c'est-à-dire qu'ils régissent toutes les situations dans tous les secteurs de la vie où les règles sont écrites. Alors on juge les hommes politiques, les policiers, les financiers comme des truands, ils sont censés connaître leurs limites au-delà desquelles ils risquent la mise en examen mais parfois le métier les pousse à aller un petit peu plus loin par convictions, par obligations ou par la force, le juge doit bien mesurer la peine prononcée comme une atteinte à l'honneur d'un homme et quand il a bon fond c'est de l'acharnement à vouloir l'accuser. Tant de crispations sont nées pour des gens usés par leur métier qu'on voudrait les libérer de cette emprise angoissante d'attendre un jugement alors il ne faut pas se faire remarquer quand on a des choses à cacher. Pister un malfrat est vieux comme la justice mais aujourd'hui les témoins, les preuves scientifiques, les documents perquisitionnés sont remplacés par des mesures technologiques : les écoutes téléphoniques, la cyberdéfense et l'analyse d'ordinateurs. Il n'y a plus de sphère privée, tout peut devenir public et c'est bien là que le bas blesse : où est le respect de l'individu quand le juge met tous ces moyens à son service pour décider ?

LE VRAI, LA CROYANCE ET L'OPINION

Nul ne saurait dire qu'il détient le vrai, la plupart des questions étant souvent ouvertes et non fermées. L'interrogation de l'homme est perpétuelle, les expériences et les sciences sont reproductibles mais pas la parole ni l'action qui sont susceptibles de changer selon la personnalité. Alors quand on a une croyance elle est unique à soi-même, elle est partagée avec sa communauté mais l'accomplissement spirituel est partiel devant les inconnues qui se présentent à soi. En fait, on peut être heureux en ayant vécu dans cette insuffisance car la connaissance d'un individu est limitée face au champ des possibles. On peut arriver à des conclusions idéologiques parfaitement acceptables et leur ensemble constitue l'opinion. Mais celle-ci est sujette à la compréhension de l'autre de ce que l'on veut signifier, les barrières sont nombreuses et le langage, la présentation sont les premiers d'entre eux. Raisonner permet de perfectionner l'aboutissement dans une conversation, c'est l'éducation qui donne les bagages nécessaires de la communication, elle est l'une des inégalités entre les hommes qui conduisent à leur condition.

LES VIOLENCES DANS LES BANLIEUES

La violence dans les banlieues n'est pas nouvelle. Mais ce qui est nouveau, c'est le caractère insurrectionnel de ces affrontements avec la police. C'est un dialogue de sourd entre la police et les bandes armées, à coups de mortiers d'artifice et en mettant le feu aux voitures ces jeunes s'en prennent directement à l'autorité. Ils rétorquent que la police est l'ennemi, raciste ou sectaire, tandis que la police les traite de voyous. Alors que je suis choqué par les images, car la vraie nouveauté est l'instantanéité avec les portables de filmer toutes les scènes et de rendre ces altercations médiatiques, je me demande quelle haine a bien pu déclencher ces heurs ? C'est devenu une guerre de territoires, où le trafic de stupéfiants, les vols à la sauvette et les délits en tous genres se sont développés, d'où des combats réels entre bandes rivales ou avec la police. Ce qui me choque, c'est le rejet des valeurs républicaines par ces jeunes, ils n'en attendent peut-être rien mais cette minorité extrémiste ne doit pas faire flamber les cités. Oui, la République doit maîtriser tous ses territoires, la prison n'est pas la seule issue, les associations et l'éducation nationale ne doivent pas capituler car le raz-le-bol des citoyens est grandissant. Alors si ces jeunes veulent la peau de la République, ils s'y prennent bien mais un jour, quand on serrera la vis, ils seront punis par l'opinion. La plus grande majorité des français est pour l'ordre et ces jeunes brutaux se croient impunis par un simple rappel à la loi. Mais la patience a ses limites, à un moment donné les auteurs de ces violences seront condamnés et ils ne pourront plus parader avec cette résistance à la police comme trophées, il y a le temps de l'éducation et après si ça ne suffit pas vient le temps de la punition, le désordre vient de cette impunité à défier les représentants de l'ordre, une véritable guerre qui crée peut-être des animosités mais les serviteurs de l'État s'en prennent principalement aux auteurs de troubles, alors ceux qui ne partagent pas les valeurs françaises doivent bien comprendre qu'ils sont indésirables et qu'ils feraient mieux de se la fermer plutôt que de passer leur temps à casser du flic, la racaille est méprisante quand elle met le feu et sa saisie intolérable de l'actualité ne devrait pas avoir lieu.

LA RELIGION

Si ce n'est pas quelqu'un de ta famille, c'est un frère de croyance. Cette maxime pleine de tolérance provient de la religion arabe et rejette la notion d'ennemi. En effet, s'il y a des animosités, il faut penser que tous les hommes ont un socle commun, le culte du divin. Mais les relations n'ont jamais été aussi tendues car il y a des limites qui encerclent chacun. L'espoir vient de valeurs de partage, elles peuvent être laïques comme religieuse et la pensée à porter est la vérité qu'il y a un lien qui nous unit tous, au fond il n'y a aucune raison de se faire la guerre, de provoquer la misère car c'est s'en prendre à quelqu'un de proche. Le doute à la générosité vient de la méfiance de l'étranger, on ne maîtrise pas ses intentions sinon nous lui offririons l'hospitalité avec bonté. Alors la République doit accueillir tous ces enfants qui sont aussi des fidèles, ceux qui rejettent cet idéal pour s'enfermer dans la violence n'ont pas compris le message de Dieu, celui de promouvoir la paix et de faire le bien autour de soi. Alors il n'y a pas de dynastie dominante mais rien que des humains égaux de sang. Oui, les objectifs des intégristes ne sont pas Démocratiques et c'est l'ouverture d'esprit qui est bienveillante. Il n'y a qu'un Dieu pour tous, ils ont pris des formes différentes du catholicisme, de l'islam ou le judaïsme et c'est seulement la forme des textes sacrés qui différencie les hommes et les pousse à s'opposer, quand ils auront compris qu'il honorent la même divinité il ne restera plus que leur condition humaine à résoudre, celle de l'individualisme exacerbé qui repousse l'autre en dehors de sa maison, pourtant l'horizon est le même pour tous, rassembler au lieu de diviser est le discours qui devrait nous guider.

L'ENDETTEMENT DE L'ETAT

Quelles sont ces théories économiques qui disent que l'endettement d'un Etat ce n'est pas grave en temps de crise ? Comme dans un foyer, les finances publiques ont un budget à mener et elles ne devraient pas trop dépenser avec l'argent qu'on n'a pas. Mais justement, cette politique ultra-libérale de financer la relance par la dette me paraît une dimension bien aléatoire quand on sait que c'est le futur qu'on hypothèque et que nos enfants devront rembourser cette prodigalité du court-terme. Les capitalistes raffolent de ces théories qui relancent l'économie et soutiennent les cours de bourse, mais n'est-ce pas une façon bien artificielle de maintenir à flot des entreprises qui se fichent d'où vient l'argent et qui de toute façon licencient pour surmonter cette crise. Alors ces économistes qui ne mesurent pas la gravité d'emprunter en affirmant que ce n'est pas grave de vivre à découvert affirment bien que l'argent public doit être judicieusement dépensé, mais en pensant de façon libérale que l'État est l'ennemi de la liberté et que les taxes doivent être diminuées, c'est oublier les fonctions régaliennes du service public indivisible et obligatoire pour l'ensemble des individus, cette contradiction libérale de demander de l'aide quand ça ne va pas et de ne pas redistribuer les bénéfices à la puissance publique par l'impôt est un non-sens, on nous a tellement expliqués qu'il n'y avait plus d'argent dans les caisses que cette soudaine prodigalité paraît douteuse, alors qui va payer ce que ces spécialistes appellent un détail, c'est-à-dire les intérêts financiers et l'argent emprunté ? Alors quand la gabegie de dilapider les deniers publics avec la bénédiction de ces théoriciens qui affirment qu'il faut relancer la machine à n'importe quel prix est bien la justification que le capitalisme est un système idéologique bancal quand il ne survit pas seul au maintien des cours, quand les petits porteurs auront compris que la santé financière n'est pas un trou béant dans les comptes, ces économistes sont des inconscients de donner l'argent en espérant la reprise rapide, les patrons n'écoutant que leurs comptables pour à la fois prendre les subsides et détruire l'emploi. Espérons que le système change pour imposer ceux qui ont profité des prêts d'honneur, ce n'est pas à l'ensemble des citoyens de rembourser ce que les capitalistes se sont mis dans les poches, il y a d'autres urgences à financer que l'épargne et la consommation, l'écologie, le social et le solidaire devraient être des notions qui appellent aussi leur conscience mais cela ils s'en moquent, cela ne rentre pas dans leurs chiffres macroéconomiques qui font des citoyens des moutons avec un numéro dans le dos, c'est-à-dire ceux qui doivent croire qu'il n'y a pas à se soucier de reporter un dû général et en même temps qui se font allumer quand ils ont dépassé le découvert autorisé.

DANS LE VISEUR DES CAMERAS

Alors si Harry et Megan ne veulent plus être dans le viseur des caméras, moi je veux bien les remplacer car je n'ai pas grand-chose à cacher et de toute façon les gens ont commencé à s'intéresser à moi. Ils redoutent le scandale qui avait tué la princesse Diana mais moi je n'ai pas d'histoire tumultueuse de couple en sursis, au fond les gens m'aiment pour ce que je raconte et envient ma vie. Pourtant, j'ai eu la pression de ces responsabilités supérieures et cela fait peu de temps que j'ai la légitimité de m'être installé. Avant, on voulait me faire perdre mais maintenant je suis devenu incontournable dans la société, j'en appelle aux médias à défendre mon opinion et ma raison d'être d'individu public, mais il ne faut pas m'abîmer car je suis fragile et je ne peux pas me défendre de cette nouvelle notoriété. J'ai une œuvre complète pour justifier de la solidité de ma vie d'artiste, je voudrais qu'on m'ouvre la voie des médias et en même temps je redoute l'implacable sévérité des paparazzis, mais j'aimerais tellement influencer mon époque de mes valeurs que je désire être mis sur le devant de la scène pour m'expliquer. Mais on me refuse cette popularité qui ferait de moi un écrivain connu, je cherche le renom et en même temps la discrétion mais comme les gens savent tout ce qui se passe dans ma vie privée ce ne serait pas pire d'avoir la vie des rois, ma vie avait été saccagée avant d'être exemplaire. Oui, la couronne britannique n'a rien à m'envier quand je prétends que je suis le centre des attentions, c'est ma personnalité qui fait de moi une star et non ma naissance dans une famille de roturiers. J'aimerais philosopher sur un plateau télé avec les plus grands journalistes mais mon public me protège en me laissant dans l'ombre, cette colère de ne pas vivre dûment de ma plume ne voit pas les inconvénients des apparitions publiques hystériques, alors je continue à frapper mes mots avant de vivre de mon boulot, j'ai l'âge d'être installé dans la vie mais on me refuse ce statut social d'être bien établi, on me renvoie l'image d'un artiste méconnu alors que tout le monde cause de moi dans la rue. Il est temps de transformer l'essai en succès littéraire, des royalties à me donner comme toute personne de renommée.

NOUS NE VIVONS PAS SUR LA MÊME PLANÈTE

Mon docteur et moi nous ne vivons pas sur la même planète. Nous sommes très cordiaux quand nous nous voyons mais il me considère comme un patient comme les autres alors que je suis unique. Tout le monde est égal devant la santé, mais la moindre des choses est de considérer ma liberté d'écrire dans un but d'être notoire, je ne fais pas tous ces efforts pour rien et je voudrais bien que l'argent arrive demain. Alors que je considère que ma seule famille et mes seuls amis sont ceux d'avant la maladie car ils sont restés proches malgré la souffrance, j'ai une difficulté à me projeter dans l'avenir car je ne sais pas que va-t-il m'advenir. On voudrait me marier, je veux bien mais à mon âge ma grande timidité a fait que je me suis renfermé, où vais-je rencontrer ma future si la vie s'est arrêtée aux portes de ma maisonnée ? Oui, je serais heureux avec une femme et je comprendrais qu'elle ait des secrets à garder dans notre intimité, mais dois-je gâcher pour cela une vie de star encensée et assumée comme tous ces chanteurs de variété ? Je ne remonterai jamais sur la scène avec mon instrument de musique mais comme mon site internet est unique je pense que je peux avoir une vie d'écrivain reconnu, alors si je sacrifie cette notoriété pour me marier il faut au moins que je sois fier d'avoir réussi ma vie, c'est un sentiment très personnel qui m'encourage à dire que je suis vu quand le médecin ne partage pas la façon dont je vois mon univers. Alors à force de m'avoir utilisés je vais faire l'âne et réclamer ma carotte plutôt que de me faire fouetter par le cocher, j'ai vécu la terreur et cela je ne puis l'oublier. La douceur d'un foyer m'attire mais les strass et les paillettes aussi, alors c'est la fatalité d'un mur en béton armé entre mon public et moi qui me voit contraint d'abandonner cette fierté de parader sur les plateaux télé, j'aurais voulu connaître l'amour que seules les idoles peuvent générer et si un seul, celui de ma dulcinée peut me contenter, le plus difficile est trouver celle qui dira oui devant Monsieur le maire, cela fait vingt ans que je réclame une situation honorable et pour l'instant à part une augmentation je n'ai eu aucun remerciement pour faire l'unanimité des diapasons. J'ai beau décliner sur tous les tons ce qui est ma vraie opinion, personne ne vient toquer aux volets de ma maison pour me donner les clés pour m'ouvrir au monde comme seule raison.

LE DERNIER BAISER VOLE

Et si je rencontrais l'amour,
Garderais-je mes mots
Pour les chanter à ma belle
Ou raconterais-je la passion
Que je vis avec elle ?
Il y a les phrases rebelles
Qui veulent s'échapper
De la sphère privée
Et il y a ce qu'on veut garder
Comme jardin personnel
Pour entretenir la flamme,
Des secrets pour sa femme.
Au fond j'ai déjà fait le tour
D'hypothétiques amours
Alors si je le rencontrais
Je raconterais des histoires
Pour nous préserver ensemble
D'une intrusion menaçante.
Le mythe d'Aphrodite,
C'est d'entretenir l'espoir
Que lorsque le train entre en gare,
Nous nous embrassions
D'un dernier baiser volé
A chaque séparation,
D'une passion dévorante
Qui ne s'écrit nulle part.
Oui, quand la distance
Sépare deux êtres tendres
Ils se rendent compte
Qu'ils forment un couple soudé
Et quelle que soit ma notoriété
Je veux garder pour moi
Ce qu'on ressent dans ces cas-là,
tous ces frissons sur la peau,
une bouffée de chaleur
qui met en feu le coeur.
Mais j'ai aussi envie de crier
Au monde qui veut savoir
Que je suis heureux
D'avoir vaincu le désespoir.
Il n'y a pas de plus grand bonheur
Que de ne rien attendre
Et de voir comme une fleur
Arriver un geste tendre.
Les artistes ont raconté mille fois
Ce qui lie les amoureux
Et moi je veux simplement
Ecrire ce que je veux partager
Comment mon âme ressent
Un nouveau tourment,
Celui d'être partagé

Entre le public et le privé,
Le testament d'une idée..
Tout cela ce sont des contes
Mais les enfants sont grands,
Alors c'est quand je monte
Dans la chambre à coucher
Que je décide de baisser
Le rideau de l'intimité,
Car nous ne voulons pas
Nous exhiber comme des rats,
Nous voulons vivre simplement
A coups de communiqués,
Juste en racontant
Ce qui nous est arrivé,
Ce qu'on n'attendait plus
Sauf depuis notre rencontre
Un jour dans la rue.
C'est peut-être banal
Et nous ne vivons pas
Sur un piédestal,
Alors passez votre chemin
Si vous voulez des nouvelles
Pour répandre des scandales,
Ici nous voulons vivre notre relation
Comme une éternelle intention,
Comme une éternelle sensation,
Comme une éternelle émotion
Qui reste dans notre maison.
Je ne vous dirai que ce que j'ai envie
D'imaginer et de partager,
Entre le rêve et la réalité.
Il y a le poète qui déclame
Toute une série de vers,
On ne sait pas où est la vérité
Et c'est cela qui est agréable,
On imagine où est le faux, le vrai
Et le spectateur circonspect
N'en verra pas plus sur cette envie
De distiller des bouts de vie,
S'il s'agit de décrire le beau
Dans un simple but esthétique
Ou de donner des leçons pratiques.
Alors quand la lumière s'éteint,
Je vous prie de ne pas la rallumer,
C'est que nous faisons un véritable festin
Et que nous ne voulons pas être dérangés.

LES MOTS POUR TOUT BAGAGE

Si les maux peuvent provoquer la guerre, les mots peuvent voir arriver la paix. Pourtant, on dit qu'il ne suffit pas de parler mais d'agir, les beaux-parleurs aux promesses irréalistes séduisent par leur discours mais agacent par leur attentisme. Pourtant, le poète et l'écrivain mais aussi tout un chacun peut exorciser les peines collectives en se faisant le relais de ses valeurs, l'éducation est la première des bénédictions pour évacuer toutes ces misères. Ces jeunes en déshérence attendent qu'on les prenne en charge, après ils deviennent des délinquants avec tous leurs outrages. Mais par sa naissance tout le monde est égal, alors il faut donner à chacun l'espoir d'exister et c'est dans l'Art aujourd'hui si décimé que tous trouvent leurs repères, non, on n'a plus envie de faire la guerre quand on a réfléchi à ses conséquences brutales mais alors pourquoi n'a-t-on donc pas trouvé la solution pour faire taire les rancœurs ? Parce que le bagage des mots qu'on veut embarquer dans ses missions trouve un écho différent selon les civilisations, il y a des luttes d'opinion mais aussi de croyance qui excluent du partage ceux qui n'y ont pas leur place. Crier liberté, c'est pouvoir s'exprimer et se déplacer à son aise, un acquis que tous les pays ont adopté. Et pourtant, en lisant les philosophes et les poètes on se donne des ailes pour aller au-delà de la dictature des idées et c'est quand la société est assez évoluée qu'elle peut prétendre à la Démocratie, il est vain de penser que des phrases vont tout solutionner mais on peut se dire que la satisfaction spirituelle est le début de la délivrance par l'émancipation de ces boulets qui nous accrochent les pieds à l'obscurantisme. On peut être malheureux matériellement et pourtant trouver la satisfaction de l'âme, mais on vous dira que tant qu'on n'est pas délivrés physiquement et matériellement on ne peut pas assouvir ses désirs de bien-être intellectuel. Alors il faut d'abord attendre que plus personne ne soit enfermé en prison et que plus personne n'ait faim avant de lancer le refrain Démocrate d'accès à l'écriture et à la lecture, sans compter ces influences néfastes de chefs qui profitent du manque de culture pour terroriser grotesquement les citoyens, ils en font des soldats contre l'ordre de l'émancipation envers l'ombre, oui, les penseurs apportent la lumière mais c'est tout, c'est après aux hommes de se prendre en charge avec ce qu'ils ont appris et de mettre en place cette hiérarchie où leurs désirs seront assouvis. Après les symboles, les actes, c'est ce qu'il faut retenir car combattre ces voyous avec des armes est bien plus efficace que de les provoquer avec des vers. Pourtant les livres sont le début d'une influence majeure quand les valeurs sont écrites noir sur blanc et qu'elles sèment l'envie de tolérance et de solidarité plutôt que de violence et de partialité. Les dictateurs résistent parce qu'ils n'ont pas encore été atteints par l'érudition, en tout cas ils utilisent ce savoir pour dominer mais après cette errance viendra l'espérance d'être considérés, et cette fierté d'exister se trouve dans littérature auxquels tous devraient avoir accès, le problème est de bien choisir les livres qu'on veut encenser car certaines théories peuvent dérouter, ce sont aux professeurs de bien choisir leurs citations comme le début d'une révolution douce que seuls les artistes peuvent enclencher en chantant de briser les murs, le silence et l'exploitation. Il y a certaines raisons qui naissent collectivement et cette association dans la pensée est peut-être salutaire quand elle est partagée mais elle ne doit pas dominer les autres communautés, l'universalité du papier étant de traduire pour tous ce que les anciens ont fait et pensé, après aux lecteurs de choisir et de piocher dans la dévotion au partage d'une idée.

LA PRINCESSE ET LA SOUBRETTE

Il était une fois une princesse à la force herculéenne qui n'avait rien à envier aux hommes. Elle allait à la guerre avec son père et anéantissait des armées entières. Mais il faut dire qu'en s'habillant comme un homme, elle se sentait garçon et refusait le prince charmant. Alors en défilant dans la ville, elle remarqua une jolie soubrette au regard angélique. C'était la première fois qu'elle était amoureuse d'une femme, ce qui lui fit perdre sa force terrible. Alors l'ennemie de la patrie, la sorcière, fit venir dans son fief la soubrette et lui fit avaler de force l'élixir de la jalousie qui attirait tous les mâles. Le prince charmant se fit avoir et voulut pactiser avec la sorcière pour se marier avec la soubrette, mais celle-ci avait encore une conscience et, ne voulant pas être à la source de tous les maux, elle était désespérée et voulut se jeter du haut du rocher. C'est alors que la fée du roi intervint. La fée lui proposa d'assouvir son désir si elle refusait de sauter, la soubrette lui demanda de soigner son frère malade depuis que la sorcière l'avait capturé. La fée avait besoin pour la potion magique d'une larme de princesse alors elle alla voir celle-ci et lui raconta l'histoire triste de la soubrette, la princesse pleura tout ce qu'elle put ce qui le rendit fort amoureuse, si bien que la soubrette vit son frère retrouver la santé. Elle fut embauchée au service du roi sur les conseils de la fée, des liens indéfinissables se lièrent avec la famille royale. Un jour que la princesse se baladait avec sa courre à cheval dans la forêt, la soubrette tomba et s'évanouit. Alors la princesse se pencha sur elle et instinctivement lui fit un baiser, aussitôt la soubrette se réveilla et la princesse retrouva sa force. Le royaume était sauvé et le roi, voyant bien l'attirance de sa fille, leur laissa une petite gentilhommière pour vivre leur amour. Quant à la soubrette, depuis qu'elle était en couple, le sort de la jalousie la quitta et elle resplendissait de beauté dans sa tenue en qu'avaient filée tous les couturières du Royaume.

C'EST LA JOURNÉE DE LA FEMME

C'est la journée de la femme, l'occasion unique et louable de réclamer la parité, la fin de la violence envers les femmes et la fin d'abus sexuels. Mais à l'heure où le marketing sublime le corps des femmes et que les hommes cherchent un certain idéal d'intelligence chez celles qu'ils veulent fréquenter, n'est-ce pas dénoter une certaine fragilité de plaire par des atouts féminins, la séduction remplaçant le rapport mâle de la confrontation. La force contre la faiblesse, le conseil du père contre la maternité émotionnelle, l'ordre contre la zizanie, tous ces préjugés empêchent les femmes de s'épanouir mais la société évolue avec des médias bienveillants qui relaient le message de l'équité. Car au fond c'est la peur du changement qui pousse à l'immobilisme et l'émancipation des femmes s'est accompagnée d'avancées sociales, économiques et financières. La figure de la mère est omniprésente chez l'homme et la société voulait que les femmes vivent par leur mari, père, fils et qu'elles ne se mêlent pas elles-mêmes des affaires. Mais les artistes et les sportives, à la pointe des revendications, font avancer cette cause d'être des citoyennes à part entière, au fond le machisme est moqué et s'il a la vie dure, les femmes se révoltent contre les comportements aberrants de certains hommes, la parole se libère et libère les femmes mais le combat judiciaire est encore long car l'homme trouve mille excuses pour dominer, du consentement pour les affaires de viol à l'émotivité dans les entreprises où l'amour destructeur dans les foyers. Les femmes et les enfants d'abord, le Titanic de la parité peut encore couler et pourtant on peut espérer sauver tous les passagers. Les manifestations de droits des femmes et la paroles des femmes de pouvoir relaient le message que rien n'est gagné mais qu'on n'a jamais été aussi avenants, il faut simplement se demander qui est, de la femme ou de l'homme, le plus sage dans la société.

LES MARRONS GRILLÉES

Je vous annonce que, malgré ma volonté de ne plus se sentir seul et d'aimer quelqu'un à partager des émotions, je ne me marierai jamais. J'ai conclu un pacte avec ma mère car nous sommes les seuls à pouvoir nous tolérer, nous et nos petits défauts, nous et notre personnalités, nous et l'amour de notre nom qui fait fantasmer. Alors comme j'aime toutes les femmes et que cela semble réciproque, je ne puis en choisir une et je me suis fais des petits films, des amourettes d'un jour qui m'ont aidé à créer de la littérature. Mais cela reste dans les pensées, j'ai suffisamment de projets pour m'y consacrer et le célibat est un choix de ne pas avoir la vie de tout le monde, mais à la limite on s'en fiche les autres font des enfants pour nous et je n'ai pas envie de voir mon couple mal tourner autour de conflits d'intérêt inavoués. À mon âge, les marrons semblent grillées, les envies de sexe sont peut-être les plus difficiles à digérer mais ma fierté me commande de ne pas aller voir les prostituées. Oui, j'ai un statut à tenir d'artiste, d'ingénieur et de bénévole qui prendront toutes mes journées et cet héritage que je laisse d'une vie pour combler mes envies et d'entrer dans la noblesse de mes activités sont les objectifs que je me suis fixés, au fond mon seul regret est une caresse de tendresse, un baiser volé mais un couple ne vit pas dans l'idéal que je me suis créé. Les désaccords, les disputes, les réconciliations, je n'ai pas appris à les gérer et ce n'est pas dans cette vie que je vais vivre l'amour à la folie, on m'a imposé des responsabilités incompatibles avec la présence d'une femme à mes côtés. Comment expliquer à un enfant des absences répétées et un comportement instable d'homme pressé ? Comment expliquer à une femme que je cherche désespérément quelqu'un qui n'existe pas ? Alors je comble ce désir de famille en faisant de l'humanité mes proches, je suis un peu l'ami de tout le monde en tant qu'artiste et ce qui me ravie c'est de plaire et d'être félicité pour la qualité d'une œuvre. Oui, vous voyez, je n'ai pas la prétention de vouloir l'idéal d'une vie de voyer, moi, je projette cet idéal dans mon Art et cela paraît si beau que la déception de la vie à deux serait telle que moi, le vieux garçon, je ne serais pas heureux et que toutes ces belles que j'ai séduites et que je vénère m'assailliraient de leur déception de vivre avec moi, ce harem idéologique ne peut pas devenir réel mais j'entretiens la flamme avec mon public qui me rend sa dévotion de loin, les obligations d'être un individu différent me donne du poids mais les contraintes imposent le devoir certain de ne pas franchir la ligne rouge qui ferait entrer mon entourage dans la déflagration. Ma vie privée ne supporterait pas le scandale d'être un mauvais mari, alors je laisse dans la mémoire collective une image enviée de personne qui n'a jamais vendu sa liberté, même au plus offrant de l'enfer qui me promet la décadence du péché dans la chair. La beauté de l'amour est surannée et me paraît irréalisable à moi qui ait chanté la femme parfaite, moi laid, handicapé et borné il n'y a que mon âme qui peut me sauver, je ne veux pas tout miser sur le paraître mais sur la méditation accomplie qui progresse en affirmant ses opinions, ce n'est pas le beau mais la nouveauté de mon chemin philosophique. L'exploration des mots me donnent la satisfaction de l'amour des belles lettres et quelle que soit ma vie la bohème l'envahit, au gré des vents et des vagues je navigue en trouvant de la joie comme la première fois où j'ai embrassé cette carrière, on naît avec un don quel qu'il soit et le plus important est de l'exploiter, le regard de soi et des autres s'en trouve amélioré, un paraître artificiel qui cache le fond de pensées sacrées. J'ai été mis au monde et j'ai grandi avec l'espoir d'avoir une existence normale mais les épreuves m'ont détourné d'un chemin tout tracé, mais contre mauvaise fortune bon vent, si vous me lisez je veux vous promettre de résoudre vos problèmes existentiels, le rôle bien plus important de la douceur de vivre plutôt que d'enfanter d'un futur dictateur qui me fera le reproche de ses peurs. Alors pour vivre le bonheur il faudrait changer de fusil d'épaule et se priver du regard des spectateurs, cette habitude de se voir observé, ma femme aux secrets inavoués ne pourrait le tolérer, chacun a à cacher des hontes ou des faiblesses, la société m'avait brisé comme un fétu de paille de toutes mes incohérences que je portais en moi, maintenant que j'ai payé de ces erreurs de jeunesse devant la justice, je ne veux plus prendre le risque d'être détesté et donc même si je veux ma place au soleil comme tout artiste de variété, les strass et les paillettes ne correspondent pas à ma personnalité. C'est le bas qui blesse de cette splendeur d'être ignorée mais les jeunes m'écoutent en se cachant pour consolider leur personnalité, j'ai l'impression d'être un peu leur parent ou leur prof dans les conseils que je peux donner.

LA QUÊTE DE SENS

Je suis en colère, en pleine ébullition quand je vois ce que la communauté des médecins a fait de moi. Elle m'a regardé me dépatouiller dans un communisme routinier de l'hôpital qui tourne en roue libre sans voir émerger ceux qui se donnent du mal. Ma quête de sens, je ne voulais pas l'écrire pour ne pas attiser la haine mais je ne comprends toujours pas le message de mon docteur qui doit bien s'y connaître avec ma pathologie mais qui ne partage pas mon univers. Non, je n'ai pas rêvé, je ne suis pas qu'un petit schizophrène sans influence, j'ai dans mon errance servi l'hôpital dans des expériences scientifiques et sociologiques. Si on me dit que c'est pour m'aider, c'est moi qui ai délivré la parole pour que les gens s'identifient par rapport à la maladie, et pour tout fruit de mon Art je n'ai que la fin de non recevoir que c'est difficile de percer en littérature. Alors est-ce un monde parallèle dans lequel je vis ou mon docteur est-il un vrai menteur sur les phénomènes qui m'entourent ? À force de ne pas décider pendant des années, ce notable n'a rien fait d'autre que me protéger et surtout moi qui avait des ambitions qui n'étaient pas les siennes il n'a pas assouvi ma passion pour la reconnaissance du public, je reste limité à la confidentialité hospitalière là où le monde entier m'observe scrupuleusement, il y a une différence de traitement et de salaire entre ce que je suis et ce que je devrais être, dans ses erreurs de jugement mon médecin a brisé ma vie et cela ce n'est pas de la santé, c'est de la torture de la spiritualité. Non, je ne me suis pas laissé faire dans une fuite en avant contre la fatalité et c'est ce qui me vaut d'être en vie et aimé, bien plus important que sa bassesse de vivre petitement et en se satisfaisant de l'insuffisant.

UN PEU MATÉRIALISTE POUR ÊTRE HEUREUX

Que les choses soient claires, ce n'est pas parce que je suis malade qu'il faut me diminuer et me traiter d'incapable. Car entre sous-estimer la valeur ajoutée et l'immense richesse que j'ai apporté, on voudrait me voler de mon dû en argumentant que je ne serais pas responsable pour gérer cette fortune. Mais elle m'appartient car j'appartiens à l'exceptionnel, tant du point de vue des pouvoirs que de la fenêtre que j'ai éclairé, les petites gens ne comprennent pas qu'il y a des métiers qui rapportent et moi c'est l'Art qui me porte à réclamer mes royalties et mes différents investissements dans la société. Alors quand ces mêmes gens vous rabaissent de votre qualification d'ingénieur en invoquant une destinée malheureuse, moi j'ai fait les Arts et Métiers et je ne suis pas du genre à me ranger. Cette fierté m'a conduit au firmament que ces gens feignent d'ignorer comme si ça les gênait cette réussite inopinée. Alors tant qu'on ne me donnera pas mon argent je ne pourrai pas prétendre à la situation sociale qui est la mienne, alors qu'attend mon docteur pour me redonner cette fierté ? Posséder n'est pas un but en soi mais assoit un homme et sa notoriété, dans cette société du paraître je suis ignoré comme un moins que rien parce qu'on n'a pas valorisé financièrement ce que j'ai apporté. Comme les gens ne comprennent que l'argent j'estime du devoir des autorités de me donner mon dû pour redresser mon image, de cela dépend mon bonheur alors si l'argent ne rend pas heureux il contribue à poser une réputation, c'est la contribution matérielle qui mesure les gens entre eux..

L'ARGENT MARQUEUR SOCIAL

L'argent est l'un des principaux marqueurs sociaux qui nous place dans un pays. La comparaison est souvent rapidement opérée dans les médias entre ceux qui gagnent le plus et ceux qui gagnent le moins, des inégalités souvent expliquées par le sexe, l'origine, les qualifications. Mais justement, si les différences sont aussi nettes, en particulier géographiquement, les citoyens se mélangent sur les activités collectives (travail, association, sport, art, etc...), un meltingpot salvateur quand la richesse vient de la population. L'argent ne fait pas le bonheur, en témoigne l'embarras, les jalousies, les plaintes qu'il procure mais justement cet aspect d'amas de richesse qui cristallise la colère est bien la référence au départ des relations entre les hommes et les femmes, là où les familles, les amis, l'entourage trouvent l'origine de leurs liens ou de leurs discordes. Le mythe du beau, riche, intelligent est bien la preuve matérialiste qu'on ne cherche pas n'importe qui comme relation, les gens se mélangent peu d'où la situation désastreuse de mixité sociale dans les cités, elles sont défavorisées et isolées, une violence qui part de la défiance d'avoir été ainsi parqués. Alors l'ascenseur social que constituent les études fait rêver à une vie meilleure, la volonté étant souvent le seul moyen de progresser quand on manque d'argent. Alors quand on parle de sous et de la façon de les dépenser qui permettent de pavoiser, on voit les yeux s'illuminer par comparaison, au fond cette référence très matérialiste exclue d'avantage que la profession, à force de comparer les salaires les syndicats répandent ces inégalités comme étant une source de conflit fondamental, seules les responsabilités et le réseau viennent compléter cette vue très financière qui exclut les faibles et qui a choisi la monnaie pour distinguer les salariés. La défense de l'État de droit est celle qui hiérarchise la puissance par la fortune personnelle, au fond la société organise ces disparités sur l'élément flatteur qu'on a sué pour y arriver, une version très réduite de l'effort des classes populaires pour joindre les deux bouts quand leur profession est mal rémunérée.

LE TÉLÉ-TRAVAIL

En France, le salarié a une relation ambiguë avec son patron. Les employeurs ont toujours eu peur des grandes grèves alors ils ont mis en place, après le taylorisme, une approche personnalisée par la direction du personnel, devenue pour l'occasion Ressources Humaines. Alors on a imaginé des carrières personnalisées, un rapport privilégié entre l'entreprise et le travailleur, des primes en tous genres qu'on distribue aux meilleurs mais comme on a voulu attacher le collaborateur au service exclusif de sa compagnie, on a voulu le garder sur son poste de travail pour surveiller sa compétence, sa productivité, son dévouement, semant par là-même des troubles, de la concurrence, des incompatibilités qui mettaient une mauvaise ambiance, mais cela permettait de faire obéir à la hiérarchie, à la voix de l'autorité. Alors quand le télé-travail pour cause de pandémie est arrivé, cela a d'abord marché pour cette liberté acquise et pour continuer de remercier son patron de faire confiance en ses « talents », toute une chaîne s'est mise en place pour produire autant qu'avant. Mais il s'est avéré une certaine fatigue, surtout pour les femmes, d'avoir à gérer trois vies en même temps : celle professionnelle et celle du foyer mais aussi celle de professeur ou de nounou. En plus cette charge s'est accompagnée d'un certain isolement alors les open-spaces ont été de nouveau plébiscités avant un autre confinement qui a confirmé le télé-travail. Alors cette méthode va-t-elle survivre à la Covid-19 quand les gens réclament de la sociabilisation, du contact, de la professionnalisation de leur outil de travail ?

LE DÉBALLAGE MÉDIATIQUE DE MEGHAN ET HARRY

Meghan et Harry, pauvres petits choux, pauvres petits gosses de riche qui avez été terrorisés par la monarchie !!! après tout, en cette période de pandémie où des gens luttent pour la vie, ce déballage de vie privée fait très mauvais effet sur la réputation de la reine dans un climat très malsain de racisme et de harcèlement moral, c'est peut-être un traumatisme subit mais les accusations sont fortes et que vont-elles changer ? au fond quand on embrasse la monarchie on accepte de perdre une partie de sa personnalité et de devenir une personnalité qui appartient à tout le monde. Meghan a oublié les usages, les codes de la famille royale et entretient le feuilleton de la victime qui n'a pas cherché ce malheur. Dans cet exil voulu, vous auriez du perdre ce statut d'altesse ou de princesse, Meghan, il faut faire rêver les gens plutôt que de se plaindre et de pleurer abondamment. Mais au vu de votre histoire et de celle de Diana, une réalité s'impose : la Reine Elizabeth n'est pas facile à vivre et ne tolère pas la rébellion, alors faut-il voir dans ce témoignage à charge la fin du mythe de la mère de la Patrie britannique ? Mais comprenez, Meghan et Harry, que la responsabilité ne tolère pas de se plaindre quand vous avez l'aisance matérielle, tant de gens rêvent d'avoir votre vie et n'ont pas votre fortune, s'ils s'intéressent à vos scandales, ils sont aussi choqués d'une telle confession et finalement ce n'est pas un scandale mais l'opposition de deux points de vue sur les obligations royales.

ILS SONT BIEN JEUNES POUR ÊTRE DÉTESTÉS

On impute à la jeunesse l'excuse de son manque de discernements, de repères quand ils véhiculent la haine, l'homophobie, le racisme, le sexisme mais c'est bien la preuve d'un certain malaise social qui constate l'échec des valeurs qu'ils devraient avoir reçues. Ils ont déjà reçu une éducation et on leur a inculqué à l'école les limites à ne pas franchir, mais ces ados en rébellion qui découvrent les médias sociaux ne font plus la différence entre le discours et leur opinion. On comprend qu'ils ont envie de se lâcher mais il faut savoir que le réseau enregistre tout, s'ils sont inexcusables par leurs dénonciations on admet leur repentance car on ne va pas briser la carrière d'un jeune qui cherche à construire sa personnalité, c'est dans la crise de l'adolescence qu'ils cherchent la provocation sauf que si les médias sociaux s'emparent de leur dénonciations, leurs images et leurs mots sont victimes de pervers qui s'emparent du scandale dans la punition gratuite de cette émotion partagée comme une interrogation privée. Alors l'errement momentané est lourd à porter comme héritage, l'étiquette est posée et le scandale dépasse un adolescent très fragile qui n'avait pas mesuré la portée de ses propos. Cette publicité dans les médias démultiplie leur douleur, entre harcèlement gratuit et chantage promis, la jeunesse ne peut pas supporter ce déballage qu'ils ont naïvement partagé, une blessure peut apparaître de ce harcèlement moral quand les gens ne sont pas fins et abusent pour à leur tour déverser la haine sur ces victimes qui voulaient tout simplement s'exprimer.

L'apprentissage de la vie est fait de dangers et les publications (sexe, opinion, accusation) détruisent une vie privée qui voulait dépasser la confidentialité pour faire comme ces influenceurs, ces stars, leurs exemples pour vivre une notoriété publique pour assouvir leurs désirs secrets. Alors ces jeunes adultes n'ont pas conscience de leurs dérapages mais ils sont marqués au fer rouge d'une accusation qui ne connaît pas la retenue verbale et qui peut blesser leurs auteurs au point d'être détruits psychologiquement là où ils voulaient participer aux débats. Mais justement, il faut une certaine discrétion que ces jeunes voient bafouée par l'intrusion chez eux de la lie de l'humanité, la méchanceté des réactions et la violence de la réponse sont disproportionnées quand ces ados, qui sont influencés par la société, ont voulu faire les malins par simple défi, ces jeunes sont en pleine construction et si la population pense que les dérapages sont la preuve d'une jeunesse qui n'a aucun honneur, aucune tolérance, c'est la réaction à ces propos qui est à proprement scandaleuse. Ces jeunes sont des révoltés qui ont des idées et généraliser à l'ensemble des enfants ces interrogations faites de rébellion, c'est faire payer cash ces fragiles personnes qui ne recherche qu'à se trouver une communauté et une certaine place, les bêtises qu'ils racontent paraissent plus comme une envie de partager leurs interrogations comme ces modèles qui marquent d'une empreinte leurs convictions, ces jeunes n'ont ni la force ni la stature pour encaisser les coups alors laissez-les tranquilles, le pardon est humaniste et la machine à broyer médiatique est insupportable car elle alimente la chienlit d'une basique réaction. Leurs idées sont bien répréhensibles mais est toute aussi répréhensible la mayonnaise qui en monte et qui lance un débat malsain.

LES OBJECTIFS MORAUX DE LA SOCIÉTÉ

Les chiffres économiques ne se basent que sur la production, la croissance, le PIB. Mais si en plus de la création de richesse on mesurait la destruction d'autres richesses (humaines, environnementale, patrimoine, etc.) ? En effet, il faut vivre le présent mais il faut aussi prévoir l'avenir, quand les jeunes générations se démarquent des anciennes qui ne croyaient qu'en le progrès et la science, la jeunesse voit d'autres valeurs que le matérialisme et la consommation, telles que vivre la nature, recycler, moins polluer, des travailleurs payés dignement. Pourtant, la prise de conscience n'est pas suffisante quand le monde entier veut avoir accès aux mêmes produits et aux mêmes services, la démographie ne permet pas d'être sereins sur les capacités des humains à réduire leurs déchets. Alors faut-il de la décroissance, de l'énergie électrique d'origine nucléaire, un changement radical de faire de la politique environnemental ? Les gouvernements ne prennent pas conscience que la mondialisation qu'ils ont organisée met la Terre en danger mais cette même globalisation dépasse les frontières pour s'accorder sur la marche à suivre. Alors quand il faut se mettre d'accord au-delà des frontières, c'est la géopolitique qui fait de l'économie et les luttes d'influences sont pour l'instant des idéologies économiques. Mais la considération des citoyens, d'abord timide, est de demander aux capitalistes de s'adapter à leur volonté de respect du social, de l'humain, de l'écologie, les entreprises à vocation sociale, médicale, bien-être, etc. commencent à jouer le jeu de cette vertu mais les actionnaires ne s'habituent pas encore du politiquement responsable, pourtant l'image d'une marque y gagne en clarté d'obéir à un règlement éclairé, car au fond on n'a plus face à soit une population laborieuse qui consomme à l'unisson ce qu'elle produit mais à des individus indépendants qui, nouveaux réseaux sociaux aidant, piochent dans ce qu'on leur propose et exigent le minimum de respects élémentaires quant aux valeurs en vogue. Cette prise de conscience toute jeune se retrouve dans un marketing savamment étudié, et c'est peut-être la communication entre les marques et les gens qui va plébisciter celles qui se comportent bien, les efforts individuels doivent s'accompagner d'efforts industriels et c'est maintenant que cette stratégie gagnante doit mesurer ce qu'on met dans son assiette, dans sa voiture, dans son logement, des habitudes qui changent encore trop lentement au vu de la culture dominante. Mais les entreprises cachent bien leurs excès en ne mesurant pas l'immatériel : la pollution, les rejets, l'exploitation ouvrière, la consommation de matières premières, oui, quand on consomme on se cache les yeux sur tout cela qu'on sait mais on se dit qu'on n'est pas le seul à vouloir jouir de ce petit confort, mais à savoir que ce qui ne coûte pas cher à produire au détriment de la terre et de ses habitants va peser un jour dans la balance collective, c'est autant de retard à l'allumage quand les gens regardent leur pouvoir d'achat et ne regardent ni l'emballage, ni le contenu pour demander des comptes aux libéraux, il est temps de revoir ce système par nature destructeur pour ne prendre que la liberté de l'être humain et rajouter les obligations pour un monde serein. À court terme, ce sont de petites victoires, mais sans patience on va au combat et si pour l'instant les associations veulent alerter, communiquer, sensibiliser, le véritable projet est une révolution verte et sociale car la jeunesse éduquée a conscience que sans se faire violence elle va se faire voler de son héritage, il faut peut-être un accord mondial car ceux qui exagèrent sur les salaires, l'écologie, le manque de transparence doivent être mis face à leurs responsabilités mais c'est un état d'esprit individuel et volontaire qui choisira en connaissance de cause par les nouvelles technologies quel est son intérêt et la mission des services publiques ne passe pas que par des punitions financières mais par un véritable plan quinquennal qui emmène une véritable stratégie du pays par des investissements colossaux tels qu'ils ont été mis en place après la guerre, ce qu'on demande c'est une nouvelle façon de gouverner pour ne pas ressembler forcément aux plus riches mais à ceux qui instaurent une véritable qualité de vie. La véritable force collective est celle du travail, c'est à chacun d'insérer à son niveau les innovations majeures qui changent l'idée du bonheur, est venue l'heure de la citoyenneté responsable et même si c'est minime, si c'est banal, un geste rejoint les autres et c'est une évolution positive et sociétale qu'on doit mesurer par des instruments statistiques conséquents pour piloter le changement et fuir le monde d'avant.

JUSTIFICATION

Lors de ma première dépression et du burn-out qui en a suivi, j'étais étudiant sur un campus au Royaume-Uni et je venais de perdre mes amis. Alors que je devais fournir un projet de fin d'études, j'étais tellement mal dans ma peau que j'ai demandé l'aide d'un psychologue. En anglais, je lui ai raconté mes misères relationnelles et toutes mes culpabilités de ma personnalité. J'avais l'impression d'être surveillé dans mon université et que toutes mes erreurs de jeune homme étaient diffusées, c'était facile sur ce lieu clôt et fermé ! Alors que je m'étais désintéressé de mes études d'ingénieur pour lire et me cultiver, j'ai néanmoins réussi à sortir un prototype, un vrai miracle dans cette période où j'étais cramé. Alors que ma situation s'empirait, j'ai dit au psy ce que je me reprochais, l'écho de l'errance qui m'avait fait foncer droit dans le mur, et j'ai dit : « My life is destroyed », un cri du cœur qui allait se révéler bien plus tard. Je garde secret toutes ces confidences qui m'ont poursuivi mais je rentrais au pays sans comprendre d'où venait cette soudaine popularité, comme je me sentais toujours exténué j'ai été en maison de repos, le premier miracle a été de reprendre confiance en moi, de rigoler mais aussi avec la ferme intention bien vaine de connaître la vérité. J'ai pu quitter ce lieu et finir mon dossier, j'ai été diplômé mais en finissant mes études à Paris j'étais toujours sonné. Alors je me suis permis de faire une initiation en entreprise pour acquérir de l'expérience puis je suis entré sur le marché du travail, un poste qui m'a donné l'expérience mais qui ne répondait pas à mes questions : qu'est-ce qui m'était arrivé, avais-je rêvé où avais-je approché la célébrité ? Ce que je ne savais pas, c'est que si j'étais stabilisé je portais en moi la maladie cachée qui allait m'achever après des symptômes violents de schizophrénie. Alors à ce moment là j'ai écrit mon journal personnel en retournant dans la clinique, mais cette fois-ci j'allais finir en hôpital psychiatrique avec toutes ces rencontres tumultueuses.

LA VIOLENCE DES JEUNES

Mon œuvre s'adresse aussi aux jeunes pour qu'ils apprennent de mon expérience les idées de tolérance. Alors je suis démotivé quand je vois qu'ils entrent dans la violence gratuite des rixes et des affronts à la police. Mais il faut voir que depuis la pandémie les éducateurs des cités ne peuvent plus s'occuper de leurs inculquer les valeurs de la République et que les petits appartements de banlieue sont sources d'isolement, ils pètent littéralement les plombs à rester inactifs entre quatre murs et s'ils ne sont plus scolarisés, c'est l'échec de la société. Alors ils bravent le couvre-feu dans les valeurs masculines de la force, mais cette haine se transforme en crimes gratuits parce qu'ils n'ont plus de repères. Il y a donc urgence à recadrer ceux qui sont encore récupérables et veiller à ne pas entraîner les autres dans leur quête d'identité. Les informations montrent qu'ils n'ont plus de limites, comme si se battre et s'entre-tuer n'étaient pas des interdits républicains. Alors que les victimes ont été fauchées en pleine jeunesse, comment lutter contre ce fléau du meurtre prémédité de bandes organisées, il y a décidément une perte des marques, ces lignes rouges à ne pas franchir, la jeunesse ne doit pas se généraliser à cette bestialité mais c'est préoccupant de voir cette utilisation des réseaux sociaux, souvent le dernier rempart de socialisation de ces jeunes, les inciter à défier la loi et à trouver naturel de s'expliquer et de frapper. Oui, la République doit récupérer ces territoires perdus mais ni la police ni la justice n'ont les moyens de faire régner l'ordre, ce n'est pas la peine d'envoyer des CRS dans une région juste après une insurrection et de les retirer après, cela ramène le calme mais ne résout pas le problème de fond, ce désœuvrement latent qui transforme en monstres ceux qui ne suivent plus les jalons de la société. Cette publicité des médias à relayer le malaise de la jeunesse les encourage à filmer leurs exactions comme un trophée de leur masculinité face à l'ordre établi, la population généralise que le courage de remédier aux problèmes échappe aux gouvernements et que la République perd du terrain sur ses fondamentaux, il faut avouer que ce phénomène est ancien mais que désormais les gens ont peur pour leurs gamins, ce sont des faits divers graves auxquels il faut apporter la réponse adaptée, les délinquants sont-ils irrécupérables ou ces adolescents ne font que chercher à exprimer leur douleur d'être ainsi parqués ? Ce comportement de mineurs en bandes à défendre un territoire est inquiétant et j'en appelle au calme, on ne se fait pas justice soi-même dans les délits privés, c'est la première leçon qu'il faut tirer et voir des enfants se battre à couteaux tirés est la conséquence de l'immobilisme politique qui a conduit à se cacher les yeux, on ne peut pas demander simplement aux institutions de mettre de l'ordre, on a le devoir de montrer la voie pour faire revenir le calme et la sérénité et c'est par la reprise en main des autorités d'occuper ces jeunes en toute fraternité qu'ils cesseront d'idéaliser les batailles rangées comme continuation naturelle de leur détresse à exister, au fond les politiques ont abandonné les cités et ça leur revient en boomerang de l'actualité.

LA POLITIQUE DE L'ACTION

Et si la politique n'était pas qu'une bataille d'idées, la rhétorique illustrée d'une communication bien huilée ? À force de suivre l'actualité sans la précéder, les responsables sont coupables de ne pas s'attaquer aux problèmes mais de poser des rustines pour montrer qu'ils sont dans l'action. Mais la mèche ne part plus et les réelles préoccupations des citoyens sont théorisées aux extrêmes, une récupération politique dans un flou artistique. La violence des banlieues, l'immigration, la sécurité, la concurrence déloyale, la déliquescence du service public, l'identité de la République, autant de sujets que les partis Démocrates ont abandonné dans une gestion presque financiarisée de l'État. Mais justement, les gens ont besoin d'être rassurés et leurs élus de proximité se sentent désemparés par le manque de moyens attribués par un État centralisateur, au fond c'est le moment de l'action pour rassurer. Alors les réformes générales ne passent pas, mais pourquoi toujours vouloir changer les lois dans l'objectif de montrer que le gouvernement est actif ? Parce que la société mue très rapidement avec les nouvelles technologies et les changements sociétaux profonds, la volonté de commander des rapports sans les lire et de se déplacer dans le territoire pour écouter part d'une grande naïveté des gouvernements, ils n'ont qu'à écouter leur conscience pour comprendre que les coups de com', c'est se faire critiquer d'une belle parole, ce sont les médias qui doivent faire de la pédagogie, le président veut séduire et convaincre de la justesse de ses décisions mais l'opposition trouvera toujours l'angle mort à démonter. Alors si la liberté de s'exprimer est une conquête démocratique, la médiocrité du débat ne relève pas le niveau quand la débauche de commentaires noie le citoyen dans son opinion. Mais il ne faut pas se moquer des électeurs, jusqu'à présent les gens ont été patients mais une certaine révolte m'inquiète, et si le front républicain se fissurait à force de ne pas traiter les problèmes et de fâcher tout le monde ? La stratégie de conquête de l'électorat a mené à la croissance de la défiance, au jeu des beaux parleurs le gouvernement ne fait plus confiance, c'est dans cette période trouble que les citoyens se renferment sur leurs déceptions et ne soutiennent plus ouvertement les partis traditionnels, on ne peut pas se satisfaire d'un duel présidentiel avec des fascistes, ce n'est pas une fatalité de voir écrasées la gauche et la droite mais il faut recomposer le paysage politique pour qu'il soit plus sain, cette bizarrerie française de jouer avec le feu électoral voit s'installer une habitude d'écouter l'extrême-droite, mais leurs solutions faciles sont des raccourcis dangereux de l'humanisme universel de la France. Ce pays si particulier de gaulois ne sortira pas grandi par cette zizanie qui s'insinue dans les esprits fragilisés qui plébiscitent une idéologie qui ment, le populisme est la pensée de gens différents mais ne doit pas constituer un programme électoral car c'est avec l'Histoire qu'on constate que cela mène à la dictature, il vaut mieux se rassembler malgré ses déceptions vers l'unité du combat humain, chacun a son opinion et ne devrait pas sanctionner la République d'avoir failli à les soutenir, j'en appelle au gouvernement à regarder tous les déçus d'une couleur politique dominante car justement, la rébellion n'a pas de couleur vraiment affirmée mais rassemble tous les oubliés dans une colère commune, quand la rue ne suffit plus à exprimer son désarroi, les beaux-parleurs leurs promettent sans aucune faisabilité aucune des théorèmes à rendre heureux.

ET SI ON COMMUNIQUAIT MIEUX...

Les services marketing ont tendance à focaliser par l'évocation du rêve sur le produit et la marque. En effet, c'est une partie du capital visibilité de l'entreprise. Mais pourquoi ne pas communiquer sur les fournisseurs, les salariés, l'engagement social et écologique, la raison d'être de l'entreprise ? Quelque soit le secteur d'activité, il y a la publicité officielle (spots, internet, encarts, etc.) et la communication (services de presse, événementiel, accueil du public, etc.). Car le véritable enjeu est l'image que l'on doit donner, il doit reposer sur le triptyque savoir-être, savoir-faire, faire-valoir. Il s'agit en effet de ne pas tricher car cela finit par se savoir, les premières valeurs à donner son l'humilité et la fierté. Or cela passe par un état d'esprit des collaborateurs qui soit sain, si on n'oublie pas l'enjeu commercial on doit en revanche éviter de promettre sans donner. Si aujourd'hui le ton décalé de l'humour, la mise en situation du perfectionnisme visuel, le rappel aux fondamentaux de ses proches sont les principaux vecteurs utilisés par les publicitaires, finalement on n'en sait pas plus sur la vérité des engagements d'une marque pour des combats que leurs clients partagent. Il faut dire la vérité aux consommateurs sinon les opposants auront matière à redire, ce n'est pas sexy de parler vrai et pourtant c'est une piste valable pour asseoir la notoriété. Les gens sont sensibles à l'environnement, l'emploi, la qualité, le social et l'engagement vertueux peut être source de profits, alors quand la société se repaît de scandales sur les médias ou sur le digital, on ne peut plus dire qu'on est vertueux quand on optimise sa situation simplement pour correspondre aux règles de la législation. Cela peut devenir un enjeu politique de relocalisation, de respect de la nature, de non-exploitation de travailleurs étrangers, les gens sont très sensibles et j'engage les associations de consommateurs de se mêler de civisme économique quand ils utilisent leurs méthodes de notation. C'est peut-être une histoire de lobbying mais justement, pourquoi ne pas dénoncer le manque d'activisme des marques dans ce domaine là ? L'enjeu est de soutenir une croissance durable autour de nouveaux pôles de compétitivité, les sites comparateurs doivent anticiper d'autres raisons que le prix qui poussent le consommateur à acheter. Le coup de cœur devient un best-seller, alors quand la recette est bonne les gens reviennent, fidéliser sa clientèle ne passe pas par des images de bonheur suranné mais par l'envie de donner le meilleur, au fond ce qui marche, ce sont les valeurs sûres et elles peuvent vaciller par manque de vigilance sur les procédés. On peut penser que l'utilisateur final se fiche d'où viennent les composants mais pourtant il est sensible au pourquoi, comment, où la trace de fabrication laisse une empreinte indélébile sur la Terre, les mers, les populations et s'il a un peu de conscience il rejettera ces comportements inadéquats d'entreprises qui flirtent avec l'indécence. Oui, la loi universelle n'existe pas vraiment mais des accords existent pour encadrer l'activité, c'est cette correspondance entre le suscité et la vérité qui doit être expliquée car jouer avec le subconscient émotionnel des gens dans les messages envoyés n'est pas suffisant pour se donner bonne conscience.

JE CROIS AVOIR FAIT LE TOUR DE LA QUESTION...

Je crois avoir fait le tour de la question pendant ces dix années de carrière littéraire. Alors que mon avenir se dessine lentement, je voudrais dire à quel point j'ai été marqué par l'actualité de ces gens attachants dont j'ai voulu continuer la pensée. Alors que je commence à me répéter, je pense avoir marqué la société et avoir lancé des idées qui n'étaient pas révolutionnaires mais inscrites dans l'évolution de l'humanité. J'ai construit ma philosophie au fil de ces péripéties, les textes sont de plus ou moins bonne qualité mais le fond demeure la question : vers quoi se dirige l'homme une fois qu'il a la conscience de son influence ? Les bons et les mauvais, les avarés et les généreux, les joyeux et les introvertis, tous ont un rôle à jouer sur cette planète mondialisée. Alors aujourd'hui je ne veux plus disserter pour laisser les jeunes prendre le pouvoir, l'enseignement qu'ils doivent tirer est d'engager l'action pour un monde meilleur, si aujourd'hui c'est le bazar total ma vraie fierté sera plus tard quand je verrai mes écrits transformer l'essai. C'est une démarche de longue haleine qui se dessine et maintenant je veux me dégager de toute responsabilité pour laisser faire les autres. Moi, je vais continuer dans le milieu associatif pour faire rouler des trains anciens, ma motivation est grande d'entretenir le patrimoine historique avec un engagement passionnel pour les moyens de transport, je rejoins là en tant que bénévole mes premiers amours d'employé des chemins de fer, une fierté d'appartenir à la grande famille des cheminots. Par ailleurs, je veux développer un progiciel de gestion d'entreprise industrielles, ce qui fait écho à ma première expérience professionnelle dans l'informatique d'entreprises à l'époque dans l'agroalimentaire. Cela me réserve de nombreuses heures de torture de neurones pour résoudre des problèmes algorithmiques mais programmer doit rester un plaisir et non une conséquence obligée. Alors cette vie de comédien des mots s'arrête quand l'artiste arrive au bout des maux, je n'étais pas formé pour être un acteur mais la vie m'a mené à la musique, à la littérature, à la peinture, au dessin, à la photographie et si je n'ai pas que cherché l'esthétique, j'ai néanmoins essayé de décrire de façon marquante une société qui allait vers la faillite, tous ces combats sont nés de la lutte presque syndicale qui guidait mon action. Alors dans mon petit coin j'ai travaillé sans relâche et je me suis parfois emballé de ne pas être en vue mais je n'ai jamais cessé de croire en mon étoile d'individu au destin privilégié. Avoir la couverture médiatique sans faire de publicité, simplement en écrivant les dérives constatées a été un privilège que je ne puis nier. L'habitude de s'inspirer de ma plume doit vous quitter pour écrire vous-mêmes votre histoire, cela semble être la suite logique pour ceux qui veulent reprendre le dossard. Mais attention, soyez fidèles à votre opinion et ne vendez pas votre âme aux requins, il serait dommage de quitter ses idéaux en adoptant les principes communs.

LA FEMME

C'est un homme qui croit
que sa femme lui appartient.
Mais ce qu'il ne voit pas,
c'est qu'elle a la propriété privée
sur son âme et sur son corps.
Dans son esprit qui demande liberté,
cette femme ne veut pas tomber
sous les coups de sa moitié,
alors elle chante une chanson
qui raconte l'émancipation
et l'homme doit la laisser
exprimer son indépendance.
quand elle a envie de manifester
avec les femmes du mouvement MLF,
elle raconte un peu plus sa vie,
elle ne veut ni se donner à n'importe qui,
ni mentir à celui qui est son mari,
les revendications sont le respect
d'une certaine idée de sa perception
que la personnalité d'une femme passe
par une condition d'égalitarisme.
si les femmes se font abuser,
c'est qu'elles ont été marquées
par leur faiblesse à se défendre,
la blessure est l'abandon de sa virginité,
une intolérable vérité que la force
peut détruire par cette exploitation
un domaine qui doit être préservé
et qui a été sali comme si on avait emprisonné
leur naïveté qui ne croit désormais plus
que l'humanité protège celles
qui donnent la vie par leur bébé,
oui, il y a le droit pour une femme
de choisir sa destinée et de refuser
l'inacceptable violence de la société
dont les médias racontent sans s'offusquer
que le gouvernement se met au travail
pour faire taire les faits divers,
mais le déclic doit naître dans les foyers
et si les tragédies existent depuis l'antiquité,
elles ne doivent pas être les perdantes
en se voyant attachées à un rôle
qui leur enlève toute personnalité.
La maternité est très belle,
il faut encore que les mères l'aient désirée,
alors que les hommes cherchent à planter
leur petite graine à procréer,
les femmes désirent enfanter
dans la mission qui leur est donnée
de continuer l'éternel combat de la vie
en se disant que leur petit va tout changer.

c'est peut-être une erreur
de penser que leur gamin sera parfait,
et s'il reproduit les schémas sociaux
de l'infériorité du sexe féminin,
c'est que l'humanité a échoué
quand elle voulait donner plus d'importance
à celles qui se voient refoulées
et encore plus terrorisées
d'avoir peur en sortant le soir,
les idées reçues que c'est de leur faute
si elles provoquent par leur manière
de se montrer et de s'habiller
annihile leur propre volonté
de s'approprier leur image,
la violation de l'intimité d'une femme
est contraire aux grands principes,
les textes sont pourtant claires :
Voler une femme en la soumettant,
c'est provoquer son enfermement
dans une terreur de celui qui ment,
quand elle devient une victime,
cela devient le pire des crimes
elle n'a plus vraiment la main
sur ce qu'elle avait imaginé comme destin,
il n'y a pas à vous faire de dessins :
elle a perdu une partie d'elle-même
alors elle crie sa haine sur le thème
de la révolte qui devient son refrain.
Oui, elle veut provoquer l'humain
à reconnaître comme l'écrivain
que la résistance c'est le but, la fin
pour de meilleurs lendemains.

LES MURS

Un jeune homme un peu perdu
avait mis des murs entre ses vies,
il cloisonnait selon la lumière
ses différentes mœurs,
personne ne pouvait imaginer
comme dans une comédie
qu'il ne partageait pas ses confessions
pour préserver sa culpabilité privée.
Non qu'il soit un criminel
mais il voulait cacher ses défauts
et refusait son intimité
par peur de se faire épier.
Mais l'amour vint tout perturber,
il était écartelé entre ses confessions
et ses petites cachotteries,
mais au bout d'un moment
la fête allait s'arrêter
car on l'avait cerné
dans son errance à se préserver
de scandales qu'il désirait omettre,
mais au fond cette libération
vint de ces confessions,
il était bien désolé
et voulait se faire pardonner
de ces larcins sans intérêt,
mais les gens en ont décidé
de réagir autrement
pour le cuisiner
le prenant pour un brigand.
Alors ses secrets étaient percés,
c'était le début de sa dépression
dans laquelle il a tout avoué
à un professionnel de confiance.
Comme il avait bon fondement
et que les erreurs de jeunesse
passent mieux quand elles sont expliquées,
il allait traîner son histoire
où l'allégresse remplaçait la tristesse
de ne pas pouvoir s'expliquer,
il avait là l'occasion unique
d'accueillir avec son cœur
des gens dans son entourage
et il se reconstruisit lentement
en devenant un grand.
Désormais les murets
avaient disparu de son apparence
il pouvait faire confiance
à des amis qui l'aimaient
mais justement, du béton armé
s'était imposé avec la société
et il ne pouvait plus rêver

il ne pouvait plus songer
que sa destinée ferait de lui
un homme comme tous les autres
non qu'il soit coupable
mais le jugement était implacable :
il était complètement dynamité
et si sa conscience était sereine,
il fut rattrapé par son passé,
celui qu'il voulait mettre sous silence
en se disant qu'il avait bien changé
mais il n'était pas le héros
d'affaires très florissantes
mais tandis qu'il allait au trot,
le suivaient des choses compromettantes,
les confessions fort attachantes
d'un homme bien sot
de penser qu'on allait le laver
parce qu'il l'avait mérité.
Alors l'artiste est né
et à force d'écrire et de créer,
il allait se justifier
et bien au loin jeter
les bases de sa personnalité.
Cela allait prendre un certain temps
mais il en avait tellement
d'intimités à raconter
qu'il força l'admiration
de ceux qui lisaient ses conclusions,
alors que reste-t-il de secret
quand il a éclairé d'un air concret
en soignant la finition des liaisons
qu'il avait lancé jusqu'à l'horizon.
Maintenant il voulait retrouver
l'ardeur d'être enfin cohérent
il n'y avait plus de cachotteries
sous les draps, sous le lit
l'honnête homme qu'il était devenu
annonçait à tous les passants dans la rue
les mots d'un homme qui avait retrouvé
une certaine paix intérieure,
cette explication qu'il avait voulu
pour adoucir les mœurs.

QUAND IL S'AGIT DE RASSURER...

Les pharmaciens et les médecins montent au créneau pour rassurer la population sur la validité de la vaccination. Car les gens ont tendance à douter de ces piqûres vaccinales sous prétexte que les effets secondaires sont indésirables et qu'elles doutent sur sa dangerosité sur la santé. Alors les médias s'emparent de ces quelques cas qui ont développé une indisposition majeure et comme la hantise des hommes politiques c'est de se méfier des rumeurs, on préfère suspendre la vaccination de ce produit avec une inquisition accusatrice. Mais avec la pandémie il faut aller vite et les laboratoires soulignent qu'il ne faut pas voir seulement quelques souffrances engendrées mais le bénéfice risque de développer une forme grave ou de mourir. Alors quand les professionnels de la santé soulignent l'infime part de syndromes indésirables qui ne dépassent pas les statistiques habituelles, il est difficile de tirer un lien de cause à effet majeur et la vraie question est justement de donner une mauvaise réputation à un médicament qui est indispensable. Sur les millions de doses, quelques unes forment des troubles majeurs, mais c'est le sentiment global de refus du vaccin qui en résulte, une confiance qui a disparu sur les bienfaits de la science, le plus grave est de semer le doute dans les esprits. Personnellement, je veux choisir mon vaccin car j'ai des facteurs aggravants et j'ai peur des symptômes graves décrits par ces pays qui temporisent son administration, c'est la preuve que je me renseigne sur les effets légers ou graves, mais je ne suis pas le spécialiste qui me conseillera sur ce domaine alors mes réticences fondées sur l'expérience partagée de l'efficacité moyenne ou de dérangements ponctuels sont la preuve que la communication joue sur cette méfiance, au fond l'information n'a jamais été aussi importante face à l'urgence de vacciner et c'est une réaction fantasmagorique qui prend la population, elle est soumise à sa peur collective de l'inconnue quand la crise a fait perdre la confiance à la nation, on assiste à une vraie division des citoyens aux avis partagés sur la gestion de la pandémie, mais justement dans ces cas il faut savoir décider et cela le gouvernement a l'air incapable de rassembler. Alors le retour de la pharmacovigilance doit prouver l'inoffensivité du produit administré et il faut se dépêcher car le pays est menacé d'un nouveau confinement. Dans une bataille, on ne peut pas se passer d'une partie de l'armement alors au cri de ralliement le président doit répondre présent. La crainte est l'atteinte aux fonctions vitales, mais ne croyez-vous pas que les morts de la Covid-19 auraient bien voulu recevoir ce traitement malgré la contradiction des avis de suspendre les injections dans un environnement passionnel qui permet, sans obligation, à chacun de choisir comment il veut vivre la suite. Un patient éclairé tolérera plus facilement de se faire vacciner mais il doutera plus facilement de son efficacité, les professionnels de la santé ont leur rôle consultatif à jouer avec leur connaissances médicales et ils doivent commenter les statistiques exagérées à charge pour montrer qu'il n'y a pas de risques inconsidérés, le fantasme d'inoculer un corps étrangers pour se protéger est encore une fragilité pour communiquer sur les bienfaits de la médecine, veut-on attendre que tout le monde soit malade avant d'agir dans une course contre le maître du temps, c'est-à-dire le virus omniprésent ? Les peuples les plus courageux ont pris le risque d'être des cobayes vivants et maintenant qu'on connaît le résultat probant c'est à la fois le rush des gens volontaires et le refus d'un risque hypothétique, il n'y a pas de rationalité dans ces réactions de masse alors la surinformation dépasse les professionnels qui avertissent que le seuil d'alerte est bientôt dépassé, si on veut gagner cette course contre la fatalité du nouveau confinement on ne peut pas jouer avec les médicaments.

LA BARBARIE NAZIE

L'ambition la plus précieuse du continent européen est de ne pas revoir vivre l'État nazi à l'origine de tant d'horreurs. Le malheur des populations asservies était d'être juif, polonais, ukrainien et ils ont été théorisés par la barbarie comme des peuples inférieurs qui n'avaient pas droit de vie. Mais en quel nom les aryens pouvaient-ils se conforter dans l'idée de race supérieure ? Il faut voir que la montée des extrêmes dans les années trente accompagnait une crise économique majeure qui a atteint de plein fouet un peuple allemand déjà humilié par la première guerre mondiale, alors l'envie de revanche et l'envie de retrouver une certaine grandeur perdue a poussé Hitler au pouvoir. C'est là qu'on voit que les théories populistes s'avèrent peut-être efficaces, mais elles fabriquent une population fanatisée au nom de l'État prête aux pires sévices pour ramener l'honneur perdu. Alors si le tort des juifs était d'être une population de notables et de banquiers, si les étrangers étaient vus comme des bolcheviques russes ou des ennemis français, la seule issue possible à un gouvernement extrémiste et militariste semblait être la guerre, comme si les valeurs de tolérance, de liberté d'expression et de mouvements n'étaient plus des conquêtes de l'humanité, elles gênaient un homme totalitaire qui ne voyait que les résultats de domination de sa théorie, au fond quand le front républicain se rompt il faut s'attendre au pire et le pire que la France ait subi est la défaite de 1940 et son occupation, la collaboration voyant les allemands piller le pays pour continuer le combat sur tous les fronts. Alors la folie s'empare des hommes dans une lutte pour l'humanité mais au fond n'est-ce pas le moins pire qui a gagné ? Les États-Unis ségrégationnistes et la Russie bolchevique sont devenus les vainqueurs par KO, le racisme et les goulags étant oubliés pour dénoncer les camps de concentration. Car c'est bien l'horreur de l'extermination qui définit les régimes totalitaires à écraser, mais est-ce une excuse pour continuer à dominer sur l'Histoire du monde sur des acquis qui ne justifient pas les ventes d'armes, le soutien aux révolutions ou aux dictatures ? Oui, le monde est bien mal fichu et c'est une véritable menace de voir émerger de nouvelles compétitions géopolitiques, la Terre n'a pas fini de remuer dans ses profondeurs à force de voir l'homme sans cesse retomber dans ses errements, quand apprendra-t-il de ses erreurs pour rassembler la coopération internationale autour de valeurs partagées ? Quand le signal d'alarme est tirée sur ces conflits dits périphériques, on ne peut pas se contenter d'être épargnés mais on ne peut pas non plus devenir puissance coloniale en intervenant auprès des combattants, Dieu que c'est difficile de gérer une planète en ébullition qui risque de mourir de tous les excès de l'humanité, il y a du souci et fort à faire pour envisager pour nos enfants un avenir plus serein, éviter le feu nucléaire, les pandémies, les catastrophes écologiques doit avant tout voir s'éloigner le spectre des fascistes, leur arrivée au pouvoir signifierait la fin du monde car se déchaîneraient alors des passions destructrices qui dépasseraient la simple envie de sécurité, de limite de l'immigration, de protection de l'économie que les citoyens auraient plébiscité par les urnes par peur de l'étranger, du djihadisme, de la perte d'identité patriotique et économique. L'obscurantisme des partis d'extrême-droite aurait été permis par l'obscurantisme de l'islamisme radical, un dilemme inacceptable dans un État de droit.

LA RESPONSABILITÉ DES RÉSEAUX SOCIAUX

Il n'a échappé à personne que certains abusent sur les réseaux sociaux pour appeler au rejet, à la xénophobie, à la haine et que ces comportements doivent être contrôlés. Quand les délinquants abusent des diffusions de jeunes filles dénudées ou du troisième âge assez fragile face aux arnaques, on attend une certaine régulation de la part de ces portails plébiscités. Les pirates informatiques ont développé un tas d'outils dans une nouvelle forme de mafia, décidément la technologie va plus vite que la police des mœurs. Alors ces GAFAs veulent faire la loi pour limiter cette exposition mais ne devraient-elles pas ouvrir leurs portes aux administrations où le droit permettrait de protéger les citoyens au nom de la puissance publique et non de la puissance privée. Cette usurpation des réseaux sociaux de pouvoirs qui sont inférés à la police est le problème planétaire de la coopération contre les malfaiteurs et les bandits, la loi des éditeurs est de contrôler qu'ils diffusent le politiquement correct, alors ce vide juridique est le terrain de jeu favori des délinquants et la hantise des citoyens d'être piratés, les rassurer est le but des Facebook, Instagram, Whatsapps mais c'est délocaliser et sous-traiter à des gens qui n'ont pas fait serment à l'autorité publique de l'éthique de leur manière d'apporter de l'ordre. Mais qui peut mieux que ceux qui contrôlent leur technologie peuvent décider de sanctionner au nom de la cyberdéfense les mauvais élèves ? Il faut se dire que ces monopoles font du lobbying politique pour accroître leur influence et l'Histoire des médias montre qu'à toute époque la radio, la télé, les journaux se sont saisis de scandales avant de s'assagir. Il est de la liberté d'expression de pouvoir s'exprimer mais ce n'est pas une raison pour insulter son prochain, la loi punit les dénonciations calomnieuses, les chroniques scandaleuses, la délation médisante car la vie privée est encore plus importante dans l'échelle du respect, abuser d'une intrusion inamicale chez son prochain est aussi malsain que la dictature des idées, quel relais adopter pour faire respecter la bulle que constitue le foyer quand il est victime d'agression dans sa sphère intime ? Le plus important est d'arrêter la diffusion de vidéos et de forums nauséabond et la collaboration est urgente pour que les monopoles d'internet livrent à la gendarmerie des coupables à juger avant qu'ils ne commettent des crimes inacceptables, il ne suffit pas de fermer un compte quand on constate l'abus mais de faire preuve de détermination à assagir un média si jeune qui semble échapper au contrôle de ses créateurs, il en va de la survie de la Démocratie de pouvoir punir ceux qui profitent des zones d'ombre d'internet pour y commettre leurs larcins, de la nuisance naît une grande défiance contre l'informatique et comme les gens n'ont pas le choix à l'époque de la dématérialisation ils doivent pouvoir être rassurés sur leur sécurité à utiliser ces moyens modernes de communiquer. L'audience augmente sur le réseau que les jeunes ont appris à utiliser, alors les parents sont impuissants à protéger leurs progénitures de dangers de se livrer aux inconnus. Le progrès est formidable mais il faut savoir l'utiliser, ils ont adopté en masse cette nouvelle manière de consommer, de se rencontrer, de s'amuser et il est du rôle légal d'une entreprise quelle qu'elle soit d'assurer la sécurité et la protection des consommateurs, la suite logique étant la mise en examen de ceux qui ont voulu franchir la ligne rouge pour voler, faire du chantage, rançonner, nuire de manière générale. Seule la puissance de feu financière de ces géants du net permettra d'assagir leurs outils, c'est un pouvoir de qualité du service après-vente en quelque sorte et pourtant comment se rassurer qu'ils font bon usage des informations qu'on leur a confiés ? Il faut réclamer une police internationale du web qui garantisse comme Interpol la coopération des États mais il faut bien avouer que les attaques répétées et amplifiées de citoyens, d'entreprises, d'administrations sont faites par des professionnels à l'étranger et que la toile est bien opaque pour prévenir des abus, finalement c'est le développement d'outils de cyberdéfense très performants qui assagiront cette activité très jeune, laissant à chaque personne physique ou morale le soin de se protéger quand la puissance publique est dépassée.

LES CONTES DE LA VIE

La vie n'est ni un conte de cinéma ni la description d'existences à la dérive montrées sur grand écran. Alors que les réalisateurs veulent porter un message qui est l'essence même du film, il reste une fiction dont le but est de faire réfléchir et débattre sur toutes les évolutions de la société à travers des personnages certes caricaturés mais au combien réalistes. Depuis ses débuts, le cinéma cherche le débat d'opinion, que ce soit la pauvreté, l'excellence, l'homosexualité, la dépendance, les rencontres à oublier, l'amour d'une présence, les difficultés à se faire comprendre, les difficultés à émerger selon sa personnalité. Au fond, c'est le reflet de la société focalisé sur une durée de film, selon le genre ce sera de la science-fiction ou de la télé-réalité, mais au fond toutes ces fictions appartiennent au même but : faire passer un message plus ou moins comique, plus ou moins tragique, plus ou moins réel, plus ou moins fantasmagorique et c'est par l'esthétique de la pellicule que les gens ont commencé à se projeter à travers leurs héros. Alors il ne faut pas croire les scénaristes qui inventent des scènes toutes montées mais la réflexion de leur réalisme pousse les gens à se remettre en cause, le plus important est de communiquer une émotion et des idées pour transformer l'opinion. Alors la liberté d'expression est le droit fondamental qui permet la critique de la société, un exutoire sur ses difficultés à transformer l'avis des gens, mais ne doit-on pas aussi les respecter dans leur refus de changer ? la tolérance est de laisser à chacun libre-cour à ses pensées et si ce concentré de débauches d'énergie en un temps si court en met plein la vue, le producteur doit aussi penser aux gens fragiles et influencés par la violence, la haine, le rejet. Alors cette représentation est différente de l'existence mais en emprunte l'essence, un accélérateur de particules qui démultiplie la révolution de communiquer, il y a le fond et la forme et les séries sont parfois le triste reflet de l'humanité ou encore le rêve d'une vie meilleure, chaque film est différent par les points de vue qu'il met en lumière mais tous sensibilisent à éduquer pour que les dérives de la personnalité des personnages tiennent dans le cadre d'une explication ou d'une dénonciation, oui, personne n'est indifférent aux bons et aux méchants et parfois la frontière est difficile à délimiter. L'inventivité des acteurs et la perfection de leur jeu met en reflet les points forts et les défauts des protagonistes qui souvent luttent pour exister, ce n'est pas facile d'être différent et cela le cinéma tente de l'expliquer, la tendresse et la dureté, l'allégresse et la tristesse, les combats de toute une vie, tels sont les sujets qui échappent aux comédiens quand le public s'approprie sa propre façon de décrypter le film, alors le cinéma est le partage par écran interposé des courants phares qui animent tous les secteurs de la création au service de l'intimité des spectateurs, l'ouverture vers de nouvelles sensations passe mieux par l'image et le son, le 7^{ème} art est donc assez jeune mais déjà assez grand pour se faire le critique et se faire critiquer d'objectifs avoués de communiquer sur des intentions, du documentaire à la pure fiction, il fait rire ou pleurer mais ne laisse personne indifférent à se projeter dans des descriptions où le beau est recherché, la débauche d'effets spéciaux montre que les temps présents épousent la technologie récente, il est permis de raconter des histoires dans un monde irréel et d'en déduire des conclusions personnelles.

JE SUIS LE PLUS HEUREUX DES ARTISTES...

Je suis le plus heureux des artistes puisque, coronavirus ou pas, ma vie littéraire n'a pas changé pendant les confinements. Car dans ma vie casanière, j'avais pris l'habitude de ne plus voyager, de ne plus me déplacer pour mes activités de dessin et de peinture, de me déplacer uniquement pour mes rendez-vous privés. Alors quand la Covid-19 est arrivée, le vrai changement a été de ne plus aller prendre ma boisson au bar, un manque de sociabilisation qui m'a certes affecté quand j'allais voir les autres commerçants pour me balader. Mais maintenant, je continue selon l'habitude des années à créer des textes et à la diffuser sur internet pour satisfaire ceux qui me lisent, comme mon statut particulier de ne pas avoir de contact avec mon public n'a pas changé, je n'ai ni souffert de ne pas aller faire de la promotion dans les médias ni de l'interdiction de se produire sur scène ou au cinéma et encore mieux les gens enfermés chez eux ont peut-être pris l'habitude d'aller plus me lire sur le web, une nouvelle population sensible à ma production. Alors si cette condition m'a permis la création dans le calme et la volupté, j'attends toujours le retour du public sur mes conclusions, je rêve de plateaux télévision et de faire la une de l'actualité, une convergence entre ma popularité d'artiste et la liberté d'écrire mais comme il y a une vitre blindée qui me sépare de mes lecteurs j'attends tranquillement mon heure et je fais sourire, je mets de bonne humeur ceux que mon esthétique ravie et qui trouvent plaisir à découvrir mes dernières nouveautés, en fait la situation n'a pas changé pour moi dans ma célébrité ni dans ma vie et pourtant Dieu que j'ai envie d'être célébré. Il y a une pointe de jalousie à regarder les artistes fortunés et médiatisés mais je me dis que ce qui correspond à ma personnalité est la tranquillité de l'existence que j'ai installée. Mais à quoi sert-il de se démener si je doute de la perception de ma raison par la population ? Je ne sais pas comment les choses vont évoluer, il faut d'abord vaincre cette fichue maladie pour profiter en retour de ce que j'ai donné et j'attends qu'une certaine popularité me permette de vivre dignement de ce que j'ai créé, j'ai la sensation d'inassouvissement de mes envies et de ne pas avoir abouti à percer, peu m'importe la célébrité si je pouvais être rémunéré comme n'importe quel artiste de variétés. Certains argumentent que les meilleurs ont vécu dans le désintéret et la pauvreté, moi je dis qu'on me connaît suffisamment pour ne plus jouer au chat et à la souris.

LA RÉVOLTE DES PAPIERS

Il faut savoir fouiller dans le sable et détecter les pépites qu'on a dans le cœur. Si la vie n'est pas ce qu'on avait voulu, il faut se faire à la raison que la richesse est intérieure et qu'elle ne devrait pas se manifester en colère ni en malheurs. Mais les petits cailloux se sèment par soi-même car nul autre ne connaît ce qui va nous satisfaire. Les états d'âme et les errements font partie de la condition humaine et il est naturel d'être l'éternel insatisfait, pourtant se poser sur un palier pour réfléchir fait partie des pistes qu'on peut suivre, décider vient de sa propre volonté mais aussi des opportunités, évaluer le domaine des possibles permet de rester dans la rationalité. Mais au fond l'homme n'est-il pas alimenté par le feu d'une ambition démesurée, ce qui lui brûle lentement les ailes de ses bras déployés ? Les hommes communiquent entre eux et de cette confrontation naissent les inégalités, l'envie d'atteindre une place plus belle que celle qui nous est réservée. Réclamer ce que l'on n'a pas fait le fondement des manifestations que la constitution protège soigneusement alors c'est la permission d'en découdre pour faire plier l'adversaire. Pourtant, la paix intérieure vient d'une certaine idée d'un cadre de vie accepté comme un calme obtenu quand on n'a pas envie de lutter. Mais l'homme s'est toujours battu pour aller plus loin dans un esprit de cupidité depuis que la monnaie est née alors il a l'habitude de voir les gens de la société comparer leurs avantages d'où une certaine rancœur de constater que l'effort ne paye pas forcément, la colère est mauvaise conseillère et provoque l'engagement de forces obscures qui lacèrent profondément la communauté des gens, la moindre des responsabilités serait d'abandonner une partie de sa légitimité pour l'intérêt supérieur. Mais être le dindon de la farce n'est pas plaisant et pousse le bouchon un peu plus loin, à force d'invoquer l'union sacrée le discours officiel tire sur la ficelle et se retournera peut-être en chacun pour soi au pays des individualistes. La nation regroupe toutes ses disparités qu'elle doit faire vivre ensemble et il y en a marre de ces civilités qui obligent à se contrôler, l'insatisfaction d'une situation est la source de tensions, quand les oubliés se regroupent et qu'il doivent voter pour continuer à se faire avoir, l'injustice les pousse vers des vents peu cléments et avec le temps la patrie court de grands dangers. Il faut donner le choix à ces citoyens de s'exprimer pour crier ensemble qu'ils sont fatigués et que s'ils continuent leurs fonctions c'est par obligation, on ne trouve pas forcément l'or au bout de son chemin mais on veut toujours découvrir le trésor qu'on nous promet pour demain. Mais justement, les belles paroles sont lassantes et on ne croit plus les responsables qui les annoncent en mentant, un jour ils vont partir mais la situation empire à cause de cette inconsistance à construire un avenir dans le dur, la population a beau être courageuse elle n'est pas écoutée par ceux qui dessinent des contours tortueux pour satisfaire leurs amis, la Démocratie vit à la majorité mais il y a ceux qui s'étaient prononcés pour l'opposée et les décevoir est un crime de lèse-majesté car leur voix n'a pas été représentée et dans un silence lourd de significations on vous annonce des contraintes inacceptables et la révolte naît de cette incompréhension entre le peuple et les élites, c'est pour défendre son petit ou sa petite qu'un travailleur laborieux monte au créneau et exige de tirer le drapeau vers des jours plus radieux. Quand la lumière quitte des gens qui ne sont pas contents, l'esprit même de la loi Républicaine rend impossible l'application de son slogan, liberté, égalité et fraternité deviennent des mots incompatibles et pourtant la jeunesse toute entière veut croire à des chances identiques à tous dans le but de vivre selon l'envie personnelle d'arriver vers les sommets.

LE SEXE PORNOGRAPHIQUE

L'amour, c'est beau, le sexe, c'est bon mais le manque de repères sur sa connaissance, sur l'attitude à adopter pour faire ou ne pas faire des actes selon un comportement que l'on veut apprivoiser, tout cela est presque un problème de société. Car les seuls marques des gens sont les films pornographiques qui sont des représentations violentes en faisant de la femme un objet sexuel enfourchée par un mâle dominant. Finalement, cette violence de l'image devient le modèle que veulent répéter les couples mais il faut bien se dire qu'il faut inventer chacun son histoire et non copier le sexe bestial de scènes primitives, cette vision du plaisir est celle de la soumission au fantasmes de l'orgasme mais il faut être capable de parler et de s'exciter par l'attrance mutuelle, finalement la sexualité s'accompagne de questionnements et la tendresse devrait remplacer les scènes hard pour enjoliver le lien et l'apprentissage de l'intimité ne doit pas se contenter de vidéos très crues, il ne s'agit pas seulement d'arriver à l'orgasme individuel de son organe génital mais de partager une émotion intime faite de préliminaires, de caresses, de montée du désir, le danger pour la jeunesse est de croire que le porno est la seule façon de vivre son univers sexuel, il faut rester pudique pour partager la jouissance avec son partenaire et ne pas jouer aux acteurs de films X car ce ne sont que des mises en scène de fantasmes de performance sexuelle. La complicité d'un couple l'amènera à se protéger par l'entente autour du lit mais aussi dans le foyer car les images pornographiques sont finalement l'expression de la misère sociale de ceux qui donnent leur corps dans des dérives complètement exagérées. Il ne s'agit pas de faire de la morale mais d'annoncer qu'il n'y a pas de règles pour faire l'amour, l'apprentissage se fait avec les premiers hommes ou femmes qui nous attirent, après chacun fait comme il peut sans notice d'utilisation convenue. Alors quand un adolescent a peur de sa première fois, qu'il sache qu'il ne sera pas forcément jugé sur une performance mais qu'il grandira sur sa propre connaissance de soi.

LA CONFIANCE EN LA VIE

J'ai eu des bouleversements dans ma vie qui ont chamboulé ma carrière, mes amitiés, mes relations avec ma famille. Mais je n'ai jamais arrêté de croire malgré la fatalité que je sortirai de cet accident de la vie, c'est avec détermination que j'ai embrassé tous les écueils même si j'ai été ballotté de ci de là j'ai repris le contrôle grâce aux ouvertures qui se sont proposées à moi. Alors si le sens de l'existence n'est pas celui que j'avais imaginé, j'ai néanmoins eu l'opportunité de m'exprimer par les études, le travail et l'Art, ma chance était dans ma personnalité d'ingénieur fier de son diplôme et pourtant j'ai du avaler les déconvenues notamment par des rencontres pas très saines, quand on se retrouve dans l'arène et qu'on ne peut pas s'échapper, on est obligé de se faire violence pour éviter de sombrer et chaque moment est une lutte vitale pour enrichir sa personnalité. Alors je conseille à tous ceux qui ont subi un outrage de continuer d'avancer malgré la difficulté, ce qu'on fait est ce que retiendra l'entourage et forcera l'admiration de l'extérieur et même quand il n'y a pas de retour il y a une certaine satisfaction qui apportera la reconnaissance de l'entourage d'avoir survécu, il ne faut pas se laisser aller mais le combat rude qui ne nous a pas épargné forge une certaine personnalité qui grandit avec les épreuves. Il y a une certaine satisfaction à abattre les embûches et à s'améliorer tous les jours pour retrouver une certaine forme, la question est de savoir si on peut retrouver le temps d'avant mais il faut avouer que ce ne sera plus pareil, on change naturellement dans les valeurs qui nous ont porté vers le haut et on se fait la promesse de tenir l'acquis pour ne plus redescendre, alors quand on considère qu'on n'est pas si malheureux et que le succès n'apporte pas forcément la sérénité, il n'y a que ce que l'on n'a pas obtenu qui nous fait encore courir, mais n'est-ce pas vain de toujours avancer droit devant quand les efforts ont été gigantesques et qu'on a laissé une partie de soi-même dans la guerre qu'on a menée ? Alors comprendre qui on est fait partie des progrès acquis sinon on n'a pas compris les leçons de la survie, si on se révolte sur ce passage dangereux de notre existence c'est qu'on aurait pu y rester comme tant de gens qui n'ont pas survécu. Alors on se raccroche à ses convictions en mesurant l'espace qu'il nous reste jusqu'au but, des fois on se dit que si on avait su qu'il fallait bouger des montagnes pour obtenir le droit à la vie, on n'engagerait pas ces stratagèmes hasardeux qu'on a développés sans vue claire de où cela allait nous mener. Mais si on peut rester positif, on accepte tous les sacrifices car il s'agit tout simplement de jouer avec la mort et Dieu sait que la grande faucheuse tourne autour des personnes fragiles, il faut savoir s'entourer d'un cocon privilégié mais la société est trop dure pour les faibles, ce n'est pas la sélection darwinienne qu'il faut encourager mais la solidarité envers les gens amoindris, la société est belle quand elle voit des gens s'en sortir et servir d'exemple à tous ceux qui se demandent si un jour ils ne vont pas être touchés. Chuter, c'est aussi avancer et il n'y a pas de solutions toutes trouvées, chacun trouvera ses ressources dans ce que raconte l'humanité qui continue à avancer, on a l'impression d'en être un maillon important, un pion dominant qui mettra échec et mat tous les obstacles qui se sont levés durant cette traversée, quand le désert n'est pas loin on cherche une oasis et on se cabre pour ne pas mourir, il faut bien dire que les zones tempérées sont les plus beaux endroits où on voudrait arriver mais que ce parcours se mérite par une certaine humilité. On a le droit de crier sa douleur mais on n'a pas le droit de briser les cœurs en se laissant aller vers la souffrance des profondeurs d'un monde cruel, quand les charroyeurs éteignent la lueur et sacrifient le labeur consenti, le désespoir envahit celui qui se voit trahi.

LA STRATÉGIE DES TROIS D

Deny, delay, deflect est la stratégie des 3 D des industriels qui ne veulent pas réformer le processus d'activité. Deny, trouver une communication qui affirme que les accusations sont infondées et que le produit n'est pas néfaste quand il est utilisé. Delay, c'est recourir aux moyens légaux pour faire appel d'une décision qui déstabiliserait l'institution et attendre que le scandale passe. Deflect, c'est trouver une solution pour déplacer le problème sur un champ parallèle qui noie la requête originelle. Alors l'atteinte à l'environnement, l'exploitation sociale, la dangerosité pour la santé peuvent continuer quand sont justifiées ces théories fallacieuses qui affirment qu'on met en danger l'emploi, l'économie, les habitudes de la société. Est-il fatal de se voir refusées les évolutions qui devraient guérir la planète quand les révolutions technologiques apportent le commerce sauvage ? Mais c'est d'une révolution sociétale dont l'humanité a besoin et la prise de conscience est endormie par ces justifications qu'il n'y a pas urgence d'agir, si on accepte de consommer ces nouveaux produits on devrait exiger qu'ils soient sains aussi, tant qu'à innover on devrait le faire en remettant en cause même la façon de produire. Alors si les patrons sont acculés à changer c'est par cette volonté des peuples de garantir leur survie, il y a un vrai danger de mort à défendre l'immonde et en se fermant les yeux sur des pratiques douteuses. Seuls les scandales qui aboutissent au tribunal peuvent frapper ces puissantes compagnies qui ne songent même pas à se donner bonne conscience face à l'évidence de la destruction du patrimoine de l'humanité, les consommateurs, les salariés et la Terre souffrent de la permission de commercialiser ce qui est infecte pour la vie ou la survie, il ne s'agit plus de se laisser faire en voyant noyer le poisson quand les poisons sont confirmés. Le combat doit devenir judiciaire par un lobbying humaniste, il n'y a pas que les puissantes sociétés commerciales qui doivent influencer ce qu'on met dans la loi. Il faut avoir de l'ambition et du cœur pour briser les routines qui nous polluent et nous tuent, oui, il y a urgence à trouver un message contre la stratégie des 3 D, les études et rapports urgent de changer mais pour l'instant seule la théorie capitaliste semble trouver l'approbation des politiques publiques, ce concept de révolution des actes dans le bénéfice commun trouvera peut-être un succès quand le changement sera essentiel à appliquer, il faut croire que le fonctionnement d'une civilisation est d'agir quand on est menacé. En attendant, les gens souffrent de cet immobilisme car ils savent que ce qu'ils achètent n'est pas bon, alors faut-il attendre la mort de l'humanité avant de se révolter ? La protection et le bon usage sont des valeurs partagées mais aujourd'hui on ne sait pas vivre sans société de consommation destructrice, c'est le principal message de ceux qui continuent avec ces méthodes intolérables à tuer sans y suppléer par des méthodes de substitution. Oui, le meurtre d'une certaine philosophie de respect est en train d'arriver et bientôt on dira qu'on a trop attendu, faut-il croire qu'il faut donner du temps avant de trouver de nouveaux procédés rentables ?

VOUS AVEZ DIT FLEXIBILITÉ ?

Les livres de management font la part belle à cette tendance qui est la flexibilité. Mais cela veut-il dire horaires adaptés à la charge de travail, interchangeabilité des salariés sur les postes, possibilité de virer un opérateur ? En concurrence avec d'autres pays, les français ont des atouts à faire savoir : une population bien éduquée qui aime travailler, une position géographique bien située à la croisée des chemins, des infrastructures privées et publiques qui ont été modernisées. Oui, mais voilà, le droit français et toutes ses lourdeurs administratives rebutent les investisseurs, il est plus facile de les accueillir pour fonder des emplois s'ils savent qu'il sera aussi facile de les virer, au fond c'est une nouvelle précarité qui s'installe quand l'attraction du pays se démocratise. L'emploi à vie, le couple qui s'installe dans sa petite maison, les bassins d'emploi qui comptent sur leurs sites industriels, tout cela est en train de se modifier car l'attractivité est concurrencée par des travailleurs étrangers, même les champions nationaux délocalisent car les coûts de production sont trop élevés. Mais la couverture sociale a un prix que nos concitoyens ne veulent pas voir abandonner alors progressivement ce sont les nouvelles technologies et les services numérisés qui vont sauver le pays, des entrepreneurs prennent le risque de la relocalisation quand ils voient l'accueil que leur offrent les collectivités territoriales. Alors le libéralisme est-il le modèle qui permettra à la France d'être moins sclérosée ? Pas si sûr quand on sait que les importations débridées ne compensent pas les exportations à la traîne d'une nation qui a abandonné son industrie à cause des faibles coûts à l'étranger. Mais justement, la France attire par son art de vivre, sa culture, son architecture, son histoire, sa biodiversité et dans la balance du bien vivre c'est un pays bucolique dont les habitants sous-estiment la qualité en n'arrêtant pas de se plaindre de la politique. Oui, les étrangers aiment visiter la France et la réputation du luxe essaime à travers le monde une image de qualité, alors que l'économie peine à recruter des talents d'autres vont pointer au chômage par mauvaise orientation. Alors, au final, les patrons plébiscitent les ingénieurs qualifiés mais ces derniers ne suffisent pas pour construire une destinée commune, il faut aussi de l'emploi pour les ouvriers, tous ces gens des classes populaires qui se sentent écartés. La véritable chance à saisir est donc de dépoussiérer les conditions légales à l'embauche pour éviter ce casse-tête de la paperasserie, c'est la spécialité de l'administration d'exiger des conditions formatées pour encourager la création d'un site de production, il y a pourtant des PDG qui croient que jouer la France est un numéro gagnant-gagnant. Mais licencier ou de diminuer la voilure en cas de crise est un réflexe qu'ils veulent pouvoir conserver quand la possibilité de croissance à un moment donné les pousse à embaucher. « Je t'emploie parce que je peux te virer facilement » n'est pas acceptable syndicalement mais est sur toutes les lèvres du gouvernement, les avocats du travail en profitant pour conseiller ouvertement les gens entrepreneurs en cas de revirement économique, il n'est jamais sympathique de prendre la porte et pourtant il y a des secteurs qui manquent de bras, c'est tout le paradoxe d'une population peu mobile qui ne veut pas quitter son terroir aimé. En plus, les raisons d'une entreprise ne sont pas les mêmes que celles de leurs employés, face à la prise de risque il y a la sécurité, face à la mobilité il y a les raisons familiales, face aux cadres il y a les représentants du personnel, tout un apprentissage d'investir en France qui n'est pas aisé. Mais la modernité des courants économiques majeurs a toujours trouvé écho dans ce pays catalyseur de découvertes, il y a la science et le savoir qui sont performants, il n'y a plus qu'à convaincre les gens d'un engagement à réformer le pays, c'est une autre histoire quand ils ne veulent pas plusieurs vitesses à leurs acquis.

LA RUPTURE

Les rapports entre les gens sont source de richesse, d'échange, de solidarité et il faut avouer que l'animal social qu'est l'homme a besoin de communiquer, d'aimer, de travailler, de s'amuser avec les autres. Pourtant, les relations peuvent aboutir à une rupture qui sera vécue plus ou moins bien, au fond c'est la confiance qui est trahie quand se séparent des gens. Entre libération et dépression, la rupture se vit différemment mais si le constat est de ne plus pouvoir se voir ou vivre ensemble, la conséquence est la perte d'identité car les liens tissés sont brisés et le vide s'installe autour. Il faut bien dire qu'avec un abandon une personne se protège de maux profonds et pourtant c'est sacrifier l'entente sacrée qui unit un couple, des amis, une famille, des proches. Mais il faut souligner le courage de ceux qui surmontent cette implosion en quête de nouvelles reconnaissances, pourtant on peut se sentir maudit de cette destruction de son entourage, le problème est qu'il engage non seulement la personne concernée mais tout un environnement qu'on a du mal à redémarrer. Oui, il s'agit de lâcher une menace mais on perd de la confiance en soi en se disant qu'on est infréquentable. Pourtant, se reconstruire est essentiel après ce divorce et si un homme ou une femme désire tout quitter, c'est la preuve d'un malaise qui durait depuis un certain moment, il y a des signes avant-coureurs qui mêlent violence verbale, atteinte physique, harcèlement moral et s'il n'y a plus le choix que de se résigner à partir, il faut savoir se protéger de toute discorde qui emmène dans les profondeurs du doute, oui, il y a des déchirements qu'on a du mal à accepter mais quand ce n'est pas seulement une brouille momentanée mais plus une fracture à gérer, il faut savoir trouver les ressources pour rebondir, il n'y a pas de raison de se faire du mal mais il n'y a pas non plus de raison de tout quitter pour une altercation momentanée. Alors quand ces gens appellent au secours, ils doivent compter sur l'infailibilité de leur entourage et l'explosion tant redoutée est d'avoir à tout reconstruire, une débauche d'énergie qu'on n'est pas prêt à livrer. Car c'est une véritable fragilité qui accompagne cette désaffection, l'orage laisse des traces mais il faut bien comprendre que ce n'est pas fuir mais revivre dans un nouvel environnement, les amarres rompues laissent son bateau subir la tempête mais il s'agit de mener le bateau vers des eaux plus clémentes. Il faut se rendre à l'évidence que personne ne gagne vraiment la bataille lorsque la division s'avère la seule solution, l'attache qu'on avait créée était source de plaisirs, de satisfaction et de confessions et s'écarter de ceux qui peuvent vous détruire est souvent un pari risqué. Car la réciprocité n'est pas toujours évidente et si le message est unidirectionnel de vouloir rompre une complicité qui a mal tourné il faut s'attendre à un combat pour justifier un abandon, on vous dira que vous n'êtes pas clair, sans cœur, sans âme mais il ne faudra pas tomber dans la pitié et le pardon car le mal doit cesser quand il est trop important. Il est naturel que des gens traversent une mésentente, c'est une crise récurrente qui justifiera un départ précipité mais se mettre à l'abri est le comportement de survie qui trouve de multiples causes d'incompatibilité entre deux êtres, l'objectif est d'agir avant d'être complètement brisé et comme on ne peut pas jurer sur le futur il faut prévoir ses arrières, c'est facile de dire qu'il faut partir quand c'est une perte irrécupérable mais rencontrer encore un tortionnaire est aussi insoutenable, ces pervers qui ont installé un ascendant invivable sont à dénoncer à la société car ils peuvent reproduire leurs exactions, le cas est peut-être particulier mais la souffrance est réelle, il y a des comportements injustifiables qu'on ne peut pas tolérer et avant d'en arriver à l'irrécupérable il faut se protéger, il y a des secrets qu'on ne devrait pas dénoncer et pourtant la fidélité qu'on a voulu tenir rencontre un jour l'incompatibilité. L'auto-protection consiste à des gestes de survie alors faut-il attendre d'être complètement détruits, mais il faut bien penser qu'on est sonnés quand la certitude d'un équilibre avait été trouvée et qu'on a été trompés par un comportement détestable car on se demande qui est le coupable. Subir ou vouloir un froid polaire avec une personne, c'est l'Histoire des gens de la Terre et on espérera trouver de nouveaux confidents à qui on confiera ses blessures, celui qui se retrouve tout seul est bien dépourvu quand il ne voit plus d'espoir, la chute est terrible pour les amants de l'Univers qui se sont abîmés en croyant à leur complicité qu'ils voyaient comme leur destinée, alors si la médiation n'empêche pas la scission, il faut se rendre compte qu'il faut avoir un nouveau territoire, une nouvelle maison.

LA CHÈVRE ET LE CHOUX

La chèvre de Monsieur Séguin redoute le loup, moi je veux éviter d'être mangé sur l'hôtel de la popularité qui noie l'artiste au milieu des paparazzis qui ne s'intéressent pas à l'œuvre mais aux rumeurs et à ce qu'on dit. Alors je veux ménager la chèvre et le chou, le but est de louvoyer entre cette indicible volonté de partager mes pensées et cette nécessité de me protéger dans un cocon confortable. Alors que j'ai coulé les fondations de ma personnalité, le but est de construire toute la maison avec le toit, les portes et les fenêtres, quand la fumée sortira de la cheminée cela voudra dire que je suis bien calfeutré auprès du feu pour jouir paisiblement d'une douce chaleur. Car c'est après avoir parcouru les mers du globe avec les vents hurlants et les vagues menaçantes que je désire me poser un peu et cesser de me torturer à trouver de nouvelles idées pour satisfaire l'insatiable faim des lecteurs, ma famille s'est agrandie de tous ceux qui guettent ce que je vais écrire et ces cousins éloignés sont la richesse de mon auditoire mais je ne les vois jamais car ils vivent trop loin. Alors s'ils s'intéressent à ce que je produis, je voudrais qu'ils me laissent un petit message gentil car je ne sens pas vraiment leur présence autour de moi. Mais si je ne mesure pas l'ampleur de ce que je dis, je sais qu'ils aiment tourner les pages de mon bouquin, sont-ils contents ou scandalisés par ces révélations que je livre ? Oui, je voudrais me retirer de la scène mais le devoir m'appelle et je ne peux pas résister à la plume quand vient l'inspiration, alors cette promesse de me retirer est bien vaine quand je ne tiens pas ma parole de devenir silencieux, mais au fond le droit d'écrire est inaliénable et personne ne me fera taire quand il s'agit de la vie, de ma vie et du salut des autres. Je me mêle de ce qui ne me regarde pas mais c'est avec les yeux d'un journaliste que j'égratigne des personnes, je ne les considère pas comme des ennemies mais la vérité est bonne à dire, de toute façon j'y mets la forme pour faire passer le message et ainsi j'évite les scandales sur mes pensées car je n'ai pas de liens avec les étrangers. Un fil invisible me lie au public qui en profite pour se gaver de ce que je lui donne à manger, alors que je suis fragile et à peine installé je redoute les affres du temps qui feraient de moi, le créateur d'opinion, un pauvre type qui aurait mal tourné, je redoute que ma situation ne se dégrade et c'est pour cela que j'imagine mille vies incroyables, mais la seule réalité est que je me retrouve seul face à mon ordinateur à débiter des textes que personne n'est censé lire, un mensonge d'État et l'incohérence de la société de s'informer de ce que je fais sans me rétribuer. Mais la punition n'est pas de se taire, ce serait arrêter de vivre avec les fondements qui me constituent, au contraire je veux crier mes vérités à un public réel qui me détesterait ou m'encenserait, mais il faut bien avouer que je suis protégé dans cette bâtisse aux murs blindés qui ne laisse pas passer mes émotions et mes secrets inavoués, je considère que je n'ai rien à cacher mais je n'aimerais pas, comme tout le monde, qu'on vienne fouiller dans mon passé pour me mettre en porte-à-faux, aujourd'hui j'arrive à m'apaiser après des colères d'être incompris, mais la chèvre ne doit pas manger le chou, après ce festin il n'y aurait plus rien. Alors si vous faites attention à mon image, vous en savez assez pour me harceler, me descendre, me fusiller, je demande donc la clémence d'une reconnaissance comme un rêve qui n'arrivera peut-être jamais, mais si j'ai un peu de succès je ne devrais pas craindre mes conditions matérielles, j'ai peur que l'hiver n'arrive et que la chèvre n'ait pas ni fourrage ni paille pour l'héberger. Quand le temps avance et que rien ne change, la révolte gagne ceux qui ne sont pas remerciés pour l'effort fourni, moi je ne suis pas un animal qui se contente de peu mais la chèvre qui a de grandes histoires à raconter. Alors mes recherches devraient aboutir à un certain confort, je demande que soient évaluées mes demandes de considération, ce n'est pas normal de se voir voler sa popularité même si c'est pour le bien de ma protection. Je ne veux ni être mangé par ces carnassiers ni être un animal oublié mais j'avoue que l'habitude s'installant d'une routine de se faire exploiter provoque chez moi une colère que je tente de maîtriser, alors je demande à ceux qui ont le même fantasme que moi de me voir percer de faire pression sur l'audimat pour une reconnaissance qui saluerait de mon vivant une œuvre qui ne saurait être posthume, vivre c'est écrire, c'est mon leitmotiv, mais écrire c'est aussi mourir de chagrin de ne pas avoir été reconnu, tous ceux qui me disent la vérité de ma petitesse me blessent quand je sens le succès arriver, c'est une déception à peine voilée qu'on va traire la chèvre sans jamais lui demander son avis, si elle est heureuse ou si elle voudrait plein de chou à manger, l'opulence de jours merveilleux qui la verraient comblée.

L'ISLAMO-GAUCHISME

L'Islamo-Gauchisme est une idéologie dénoncée par le gouvernement comme la théorie selon laquelle les partisans de gauche défendraient la liberté d'un certain islamisme. Il n'y a aucune contre-indication à défendre une religion qui en République jouit du droit à croire le Dieu que l'on veut. Assimiler un parti politique à une croyance est un raccourci de la tolérance au choix de sa vie et est une insulte à ceux qui pensent que l'interprétation philosophique de leur pensée a été déviée. En revanche, il faut avouer que l'amalgame peut vite se faire entre indulgence religieuse des musulmans et islamisme radical, quand l'obscurantisme gagne des fanatiques il devient inacceptable d'excuser des gens qui répandent leur discours fallacieux pour semer le trouble dans la population. Or la religion arabe intégriste, quand elle s'appuie sur des tendances politiques pour répandre son message, dépasse son simple rôle de dévotion en volant la conscience et la confiance politique, elle cherche à faire basculer l'opinion vers l'expansion de ses fidèles, or chacun a le droit du choix de sa confession. La laïcité est Républicaine et l'islamo-gauchisme cherche à persuader qu'il n'y a pas de problème de communauté sans convaincre les citoyens qui voient bien une concomitance entre ceux qui se revendiquent ouverts, les gauchistes et ceux qui cherchent à s'implanter, les islamistes radicaux, dans une coopération dangereuse pour la survie de la Démocratie. Car les attentats, les menaces de mort, la déclaration de guerre faites envers les représentants de la République sont incompatibles avec l'esprit français, alors pourquoi cette alliance dénoncée de l'Islam et de la gauche ? Parce que l'intérêt commun est de conquérir pour chaque camp des adeptes nouveaux et que cela gêne le gouvernement au point de vouloir des dérapages verbaux, le socialisme n'est pas une confession mais une pensée politique qui repose sur la défense des classes populaires, oubliées, précaires. Mais on peut aussi dire que le parti socialiste défend toutes les minorités, c'est dans sa veine de s'emparer des grands sujets de société tels que le racisme, le sexisme, l'homophobie, c'est l'ouverture d'esprit saine qui ne doit pas tomber dans la récupération politique ou religieuse, Alors l'islamo-gauchisme est-il un feu de paille à la fumée malsaine ou une vraie tendance qui veut critiquer ouvertement et crier à la poursuite idéologique ? Personne ne sort grandi de ce débat, ce qu'on peut dire, c'est que la spiritualité ne devrait pas avoir de couleur dans les affaires publiques et que chacun devrait se contenter de prier son divin quelque soit le parti pour lequel il a décidé de voter, il faut respecter l'adage populaire selon lequel on ne mélange pas politique et religion, c'est la loi de séparation de l'église et de l'Etat chère à la République..

LE NUCLEAIRE

L'énergie électrique d'origine nucléaire a été imposée par l'Etat aux français dans les années 50 et 60 comme représentant le combustible idéal pour fournir entreprises et citoyens de façon souveraine. Alors que le plan en avait décidé ainsi sans concertation, les gens croyaient au progrès et n'avaient pas conscience d'un tel choix. Car la radioactivité des déchets et les risques en cas d'incident n'étaient pas communiqués et seule une poignée d'irréductibles écologistes voyaient le danger de telles bombes à retardement. Alors que le lobby nucléaire est puissant et rencontre l'approbation de nombre d'élus qui y voient une énergie bon marché et abondante, des voix s'élèvent pour réclamer les énergies renouvelables. Alors y a-t-il moyen de poursuivre EDF en justice pour mise en danger de la vie d'autrui ? La vénérable compagnie argumentera que la sécurité de fonctionnement des centrales est au centre de ses préoccupations et qu'elle améliore constamment la sûreté du système en cas d'alerte. Mais on peut douter d'une information opaque qui noie les citoyens dans cette idée de ne pas s'inquiéter hors les entreprises à risque industriel en France sont nombreuses et personne n'est vraiment rassuré quand des accidents se produisent. Ainsi, la population est informée du risque lorsqu'il y a un problème mais on se doute que la communication tente de ne pas l'effrayer, au fond arrêter l'activité est impossible et tout le monde est habitué à l'opulence électrique. Pourtant, il y a moyen de faire plier EDF sur sa façon de gérer la mise en danger d'autrui, le produit n'est pas en lui-même le danger mais c'est sa façon de le produire qui l'est. Mais nombre d'entreprises ont le même genre de risques à la production et en les classant on incitera à les rendre plus sûrs, en tout cas la question est de savoir si on met en danger le personnel et la population avoisinante en calculant le bénéfice/risque. Alors la réponse est la désertification industrielle annoncée en cas de victoire des verts car les déchets industriels sont nombreux et si les accidents sont médiatisés, on doit penser à sans cesse revoir les procédés pour les rendre plus sûrs. L'absence d'information concernant les centrales souligne-t-elle un bon fonctionnement ou la volonté de cacher les dysfonctionnements ? Quand les industriels ne veulent pas inquiéter, ils omettent de prévenir les autorités et c'est simplement cette communication que les citoyens demandent, que fait-on à leur territoire, leur héritage commun, derrière leur dos ? alors la pollution devrait être l'affaire de tous et les décisions arbitraires d'implantation d'usines à risque devraient faire l'approbation d'un référendum local, il n'y a pas de raisons pour que les enfants héritent d'un environnement sinistré mais il n'y a pas le droit non plus de les priver d'entreprises locales qui seraient leurs futurs recruteurs. Il ne s'agit pas de délocaliser la pollution car la planète souffre ailleurs mais il faut faire attention à ne pas abîmer le capital environnemental de la France qui est une richesse intérieure.

DES POPULATIONS BRIMÉES

Le monde n'est pas parfait et à cause du délit d'ingérence, les Démocraties semblent impuissantes à parler d'une seule voix. Alors quand la révolte d'une population semble vouée à l'échec dans certains pays, on est indignés de voir l'État réprimer dans la violence cette envie de liberté. Le combat semble disproportionné dans l'arène mais ces gens veulent leur choix de vie et de gouvernance. Le pouvoir se complaît dans sa force et réprime cette envie d'émancipation, même avec de la témérité les plus courageux sont désespérés alors j'en appelle à ces régimes autoritaires de laisser aller l'expression dans la rue, relaxer les gardés à vue est le signe d'une ouverture car je pense que les manifestants ne sont pas de dangereux terroristes à l'ordre établi, la détermination de les enfermer répond à une logique dictatoriale implacable de musellement de la parole. Cette dérive concerne des gens qui avaient été habitués à pouvoir vivre leurs droits avec de la tolérance et ce coup d'arrêt qui voit des hommes étendre le pouvoir de leur parti contre des citoyens qui manifestent leur mécontentement est une atteinte aux droits de l'homme, comment faire pression sur ces gouvernements qui n'entendent pas la voix de l'Occident ? Alors que même les journalistes se voient refuser leurs reportages, il serait opportun de rompre les liens diplomatiques pour exprimer son mécontentement mais c'est peut-être la meilleure façon de ramener la raison que de négocier, en tout cas on ne peut pas continuer à commercer avec ces territoires qui se moquent de l'universalité de l'individu, chacun a le droit à son affranchissement quand il s'agit des droits de l'homme et du citoyen, alors que le libre arbitre de chacun n'est pas respecté il faut faire pression pour que ces régimes qui se croient tout permis mettent en danger l'autorisation de chacun de croire en sa philosophie et en sa religion, se taire sur ces exactions paraît insoutenable et pourtant c'est ce qui se passe sous les yeux des présidents. On ne peut pas tolérer comme partenaire commercial des gens qui enferment, tuent, torturent sommairement les opposants.

LE FÉMINISME

Le féminisme n'a ni religion ni couleur de peau ni parti politique ni classe sociale ni métier. Il représente simplement le respect de la femme dans son environnement et se nourrit des valeurs de respect, de tolérance et d'égalité qui caractérisent l'humanité. Alors pourquoi l'équité salariale n'est pas validée, pourquoi le voile doit être porté, pourquoi les violences physiques ou sexuelles sont-elles encore d'actualité ? quand les femmes s'avèrent performantes et douces dans la conduite des affaires, la gente masculine semble heurtée par leur réussite mais il faut bien dire que dans la société moderne les femmes ont pris un certain pouvoir et qu'elles semblent exceller dans certains domaines. Pourtant, on ne leur a rien épargné et c'est dans l'histoire récente que la femme a pu s'émanciper, seuls les travaux de force semblant leur échapper. Alors pourquoi toujours militer, est-ce une volonté de suppléer aux mâles ou y a-t-il au XXIème siècle toujours manière à réclamer plus de considérations ? Les mouvements MeToo et les différentes manifestations féministes montent qu'il y a encore une grande discrimination sexuelle et quand la pandémie révèle que les femmes doivent travailler, faire l'école et s'occuper du foyer, les hommes sont aux abonnés absents de l'actualité. Car ces ambitieuses veulent pouvoir exister en dehors de leur homme et elles courent toute la journée dans l'esprit d'une certaine indépendance qu'elles ont gagné. Alors quand elles se voient diminuer c'est en fait l'injustice d'être rabaissée à leur rang de sexe faible, une rage intérieure qu'on leur refuse une place au soleil comme si elles étaient handicapées. Mais justement, leur liberté est de choisir le bon homme, celui qui la respectera et qui l'épaulera si elle se sent bafouée, depuis mai 68, elles ont acquis des droits et pourtant les plus fragiles subissent encore la discrimination, au fond doivent-elles se révolter ou ne pas faire attention aux remarques sexistes qui les enferment dans leur rôle ? Dans cette histoire, ce sont les mecs qui ne sont pas nets et finalement le féminisme est la façon de les remettre à leur place par l'union de toutes celles qui réclament compensation quand elles ont été volées par cette considération qu'elles sont fragiles et qu'elles doivent rester à la maison. Mais justement, ne plus avoir peur physiquement ou moralement au foyer ou dans la rue, c'est à la société de leur garantir la place d'intouchables, on protège les femmes et les enfants d'abord et c'est aux administrations publiques de leur garantir une porte de sortie quand elles commencent à couler, le cri de détresse est une alarme à considérer et bien souvent c'est avec de la sensibilité qu'on écouterait leur histoire, il n'y a aucune raison qu'elles payent les pots cassés, même si elles sont la cause de la zizanie et des rumeurs, elles ne doivent pas subir la terreur simplement parce qu'elles ont trop parlé, est-ce futile de vouloir exister ?

LES CONQUÊTES

Et si on écrivait notre propre histoire du monde à partir de notre regard ? Nous construisons chacun notre carte à travers la mémoire de nos voyages ou des reportages vus à la télévisions, nous existons à travers ce prisme de la découverte qui est le miroir dans lequel on se regarde d'après les autres civilisations. Oui, nous nous connaissons mieux grâce aux autres, il faut accepter l'étranger comme celui qui sait ce qu'il y a ailleurs, fréquenter la culture par les récits et les vestiges permet de fouler le pied de ceux qui nous ont précédé et qui ont construit notre mémoire par leur présence. à travers une empreinte même infime qu'on découvre aujourd'hui, on peut reconstruire le puzzle de l'exploration des profonds océans, vastes continents et hautes atmosphères qui prédisait un avenir serein. Mais rêver de voyages, c'est aussi aller voir l'autre, le respecter et non lui déclarer la guerre. Alors ces lointains climats et inconnus horizons font partie des rêves comme l'espoir de la connaissance, mais les colons ont emporté des armes et ils ont massacré le sens même de l'humanité de leurs explorations. Alors si ils ont exporté la guerre, c'est pour mieux dominer, la cicatrice qui est la preuve que le sang a coulé et que des esclaves ont été emprisonnés. On aurait dû s'en douter, les bateaux à canons ne sont pas faits pour signer la paix mais pour forcer ces peuplades exilées aux contours de la Terre à se soumettre au plus fort. Alors faut-il croire que si les fusées n'emportent pas d'armes c'est dénué de toute volonté de conquête ? En fait, il faut se rappeler que c'est la technologie acquise qui permet de dominer et percer l'espace est l'exploit d'aboutir avec des missions qui vont toujours plus loin, faire des sentiers de ces nouvelles voies est une nouvelle façon de projeter sa puissance devant les yeux ébahis de telles traversées. C'est la magie qui fait fantasmer les foules quand une expédition renvoie les preuves qu'elle a atteint de nouveaux paysages, les premiers arrivants sont toujours excités d'élucider des mystères mais il faut bien voir que leurs études sont l'ouverture à de nouvelles routes, jamais les planètes ne révéleront tous leurs secrets, mais en continuant de longer la côte des Amériques jusqu'à Mars, c'est la preuve que l'homme n'a jamais cessé de repousser les limites de son abri, les nouvelles difficultés sont toujours technologiques et peut-être l'humanité va-t-elle apprendre à coopérer enfin sur une Terre qu'elle peine à maîtriser pour que chacun ne soit pas exclu du destin commun.

VILLE NOUVELLE

C'est un nouveau jeu de cartes avec de l'argent fictif et un dé que je vous propose.

Les joueurs lancent successivement un dé dont les 6 faces rapportent de l'argent. Il y a une face avec 3 dollars, 2 faces avec 6 dollars, 2 face avec 9 dollars, une face avec 12 dollars.

Le tour d'un joueur se déroule comme suit :

- il a le droit à trois actions : soit lancer le dé et obtenir des pièces, soit acheter une carte avec ces pièces, soit poser un paquet de cartes.

Les cartes constructions sont les suivantes :

Type de construction	Nombre de dollars d'achat	points	ressources
Maison	2	1	1
Villa	4	3	3
Usine	6	5	5
Bureaux	8	7	7
Centre commercial	10	8	10
administrations	4		8
banque	6		11
société de constructions	8		15

Les cartes réalisations sont les suivantes :

Type de réalisation	Nombre de ressources d'achat	Points
banlieue	4	6
Gare	6	8
Autoroute	9	11
Aéroport	12	15
Port	15	19
Espace vert	18	25

Pour gagner, il faut un total de 100 points cumulés (cartes construction et réalisations cumulées)

Lorsqu'il pose une carte, s'il a assez de ressources il achète la carte réalisation (action gratuite), les cartes qui contiennent points et ressources ne servant qu'à une réalisation

Une ville nouvelle doit comporter au moins une maison, une villa, une usine ou un bureau, un centre commercial et une gare. Elle ne doit pas comporter plus d'un port et d'un aéroport

Certaines cartes telles que la société de construction, le centre commercial ou les espaces verts sont en quantités limitées alors dépêchez-vous de les acquérir !!!

LE FEU, LA PLUIE ET LE VENT

C'était une petite fille de bonne famille bourgeoise à qui les fées avaient donné le pouvoir de la pluie. Personne n'osait l'énervier sous risque de submersions ni de la vexer sous peine de sécheresse. On avait également choisi un petit garçon d'une famille populaire avec les mêmes caractéristiques pour le pouvoir du soleil, on redoutait le froid et les températures désertiques. Mais le roi, ennemi de la République, avait chargé une sorcière de capturer les deux enfants, si bien qu'ils furent séquestrés dans une forteresse inviolable. Alors qu'ils étaient dans le cachot du dernier pouvoir, les vents violents représentés par un adolescent, ils s'unirent pour desceller la grille de leur cellule et ils détruisirent la forteresse à coups d'intempéries. Comme une dernière volonté, la sorcière voulut mettre la zizanie, elle connaissait l'amour des deux garçons pour la fille et demanda à celle-ci de choisir. Comme cette jeune dame était naïve, elle répondit qu'elle ne savait pas lequel était son préféré, alors la sorcière profita de cet absence pour les désolidariser à coups d'incantations, ce qui provoqua une catastrophe climatique sur la République. Mais l'adolescent du vent, plus mûre, regroupa ses amis autour de lui, ils provoquèrent une boule de feu qui désintégra la sorcière. Quand il apprit la nouvelle, le Roi en perdant se dit que ça n'avait pas été une bonne idée de les rassembler. Alors ils se jurèrent de toujours être liés et solidaires et de poursuivre les études supérieures de leur spécialité, la planétologie, l'astronomie et la climatologie c'est ainsi que la Démocratie retrouva un climat tempéré..

LA CHINE BOMBE LE TORSE

Forte de son succès économique, la Chine tente de devenir une puissance globale militaire, spatiale, diplomatique dans un monde multipolaire. Mais n'a-t-on pas fait entrer le loup communiste dans la bergerie ? La Chine accroît sa mainmise sur tous les secteurs stratégiques, elle accroît la force de ses armements, elle fait taire tous ceux qui lui reprochent son manque de Démocratie. Car la République Populaire de Chine montre les dents dès qu'on aborde les sujets sensibles, l'indépendance de Taïwan, l'envie de libertés de Hong Kong, l'extermination des Ouïghours et tous ces accords internationaux avec des pays peu fréquentables tels que la Corée du Nord ou encore la Junte birmane. Oui, il y en a marre de ces manœuvres chinoises qui déstabilisent la paix, l'Occident doit faire comprendre au parti communiste qu'il y a des limites à l'ingérence et que la lutte sera rude pour empêcher la Chine, face à des communiqués sarcastiques qui répondent aux questions des occidentaux sur les droits de l'homme, l'impertinence de ton des diplomates chinois en dit long sur leur mauvaise fois de réformer les libertés de l'expression et de mouvements, ils traitent les dissidents comme des terroristes à l'ordre établi et les envoient dans des camps de rééducation insoutenables dans un pays qui devrait profiter de l'augmentation de sa richesse pour donner aux classes populaires les droits les plus élémentaires. On ne peut pas être heureux en Chine en sachant que les leaders de l'opposition sont épiés, tracés, enfermés et ces enquêtes bâclées pour les accuser sont une parodie de procès. Alors comment faire comprendre au premier secrétaire du parti qu'il est inacceptable de voir un pays si éloigné du respect des autres puisse devenir un partenaire fiable et qu'on n'acceptera pas sa nouvelle force technologique dans des domaines stratégiques et sensibles dans lesquels ils veulent devenir incontournables sans respecter les lois de respect de la personne fondamentaux. L'espace, les télécommunication, l'électronique, la santé, autant de secteurs qu'on leurs a délocalisé à tort, ils profitent de leur position scientifique et industrielle dans un déni de démocratie ou les armées chinoises veulent gagner la guerre électronique, cybernétique, informatique, de communications à travers leurs équipements, le seul problème est qu'on ne peut pas tolérer cet espionnage caché. Oui, la Chine est bien une puissance déstabilisatrice de l'ordre du monde et sa montée en puissance n'est pas souhaitable car elle n'offre pas la garantie des Démocraties.

LES GENS A ADMIRER

Alors que l'Histoire avait pratiquement oublié ces champions de sport ou ces artistes qui avaient été des exemples durant les guerres en rejoignant la France Libre ou la résistance, leur nom apparaît aujourd'hui sur les plaques de rues et de stades. La mémoire collective rend hommage à leur clairvoyance d'avoir su avant l'heure où se trouvait les justes, à leur patriotisme qui était de se donner au pays quels qu'en soient les conséquences pour eux, à leur engagement de leur caractère au service du bien commun. Précurseurs dans des armées de libérateurs pour dire non à l'indicible, ils ont eu rendez-vous avec l'Histoire mais ces gens comme vous et moi croyaient qu'ils avaient été investis de missions pour lesquelles ils se mettaient au travail, leur seule satisfaction est d'avoir embrassé le bon camp, celui de la victoire, alors les célébrer c'est aujourd'hui se demander qui a pris leur succession. Car il faut être courageux pour aller contre la fatalité de l'opinion générale, quand le peuple est résigné il n'y a que des personnes exceptionnelles qui pouvaient les guider. Alors qu'aujourd'hui la guerre est le problème des armées, il faut honorer ceux qui sont tombés sous les coups ennemis, contre la pensée intégriste il faut des penseurs qui prennent la parole et si les nouveaux combats sont la laïcité, le sexisme, le racisme, l'homophobie, il faut bien remarquer ceux qui font preuve de tolérance et de solidarité, on ne les connaît pas forcément mais dans l'ombre ils jouissent de leurs libertés à la frontière dont ils veulent abolir les barbelés. Alors il n'y a pas que la scène médiatique qui voit les gens s'agiter autour de leurs idéaux, souvent ceux qui y parlent n'ont rien à communiquer, ce sont les professeurs, les animateurs, les policiers qui deviennent les premiers au front de la misère humaine, quand les discussions sont stériles il y a quand même des journalistes qui aiment leur travail d'informer et de décrypter l'actualité et si la France n'est pas vraiment menacée par des ennemis, il y a quand même cette inquiétude sourde du fascisme, en plus en ces temps de pandémie les héros sont des soignants dans les hôpitaux, jamais les français ne s'avouèrent défaits contre l'adversité, jamais on n'acceptera l'invasion qu'avait subi nos anciens et à l'heure de la bombe nucléaire la peur va à nos adversaires, la République ne doit pas sombrer de l'intérieur, c'est le principal message à passer quand le danger vient de cette montée de violence de communautés dans l'errance et seuls ceux qui peuvent éviter le nazisme à arriver aux commandes de l'État auront le statut de justes parmi les justes, la tentation de l'extrême-droite provoque le malheur et cela finit toujours mal pour ces beaux-parleurs.

LE CHANTEUR MENACE

Je me sens comme un chanteur menacé pour ses idées. Non que j'ai peur de heurter les sensibilités mais je redoute la désaffection du public et le manque de soutien politique. Car si les gens n'aiment plus ce que je fais ou trouvent que je vais trop loin, mon avenir serait menacé, une mort programmée ou la rue annoncée. Oui, je suis fragile de mon public qui ne me renvoie pas sa satisfaction et tous les jours j'écoute ma proximité avec les médias pour gérer ma carrière programmée. Car cela ne dépend pas que de moi, personnellement écrire est ma vocation, mais ma responsabilité morale et financière est engagée quand il s'agit de mener tous ces combats, je voudrais tant l'aisance financière et médiatique qu'on m'a toujours refusées que je suis soumis aux vents et marées. Alors je me demande d'où viendra le salut, si j'ai le droit d'écrire ou si on me demande plutôt de programmer, j'ai peur d'une faillite de ma personne quand les dés seront jetés. Alors que je continue mes critiques que j'édite sur mon site, j'ai l'impression d'analyser et de décrypter l'actualité pour mes spectateurs mais jusqu'à quelle heure vont-ils accepter mes critiques ? il y a un temps de la réflexion à peser et je demande aux puissants par où me diriger, s'il est vain que je vive de mon art ça en est de même pour ma compagnie, comment tolérer que moi qui ais produit tant de richesses soit amené à compter les sous ? Il y a une vraie injustice à me voir ainsi quémander mon existence et cette question diffuse que je me pose sur l'avenir est celle qui infuse mon thé avant de partir, la direction doit être la quiétude dans ma maison mais j'ai l'inquiétude des nuages noirs à l'horizon.

BIENVENUE AU CARNAVAL

Quand le carnaval populaire de Marseille a lieu malgré l'interdiction de sa tenue, on peut crier au scandale sanitaire et à la défiance face aux règles de bases. Mais ici, le gouvernement joue sa crédibilité face à l'acceptabilité des citoyens des contraintes du confinement et des gestes barrière, si une partie de la population joue sa rébellion face à l'ordre établi le danger est l'extension d'une forme de colère qui aurait commencé ici. Alors que ce carnaval est anticonformiste, irrévérencieux et anti-autoritaire par son histoire, sa tenue a une portée symbolique de dire qu'il y en a marre de subir les ordonnances de restrictions qui frappent le pays depuis un an. Car au fond, ces milliers de gens voulaient s'amuser en surmontant leur peur et c'est un message d'extrême lassitude et de consternation face à l'ordre de la santé qui a été instauré. Les gens n'en peuvent plus de faire des efforts et de voir que la situation sanitaire évolue peu, alors ils commencent à péter les plombs et à jouer avec la mort. Mais ce n'est pas la seule raison, il y a une véritable fronde à vouloir défier les autorités pour faire passer le message selon lequel on est saturés par l'infantilisation avec laquelle la police verbalise les pauvres gens qui n'ont pas la bonne attestation, au fond c'est un cri de liberté retrouvée le temps d'un carnaval qui permet selon cette tradition d'expié et d'exprimer sa colère, la réaction du ministère de dire que ce comportement est irrespectueux et non acceptable est recevable car tous les gens qui font des efforts voient cette expression d'un ras-le-bol comme la mise en danger de leurs enfants. Le principe de solidarité est de se protéger collectivement et de ne pas prendre des risques individuellement et inutilement, même si on ressent l'injustice de voir certaines activités autorisées et pas le carnaval, on ne peut pas ouvrir la boîte de pandore de l'extension des incivilités en commençant ainsi par se révolter, ce n'est pas le moment de la rébellion du peuple mais celui de l'union populaire.

L'ÉMERGENCE DES FEMMES

Aujourd'hui la parole se libère sur les abus sexistes dans le sport ou l'Art. Alors est-ce une question de génération de ces vieux consultants qui n'ont pas accepté de voir arriver les femmes sur les plateaux télé ? Les femmes doivent se battre là où on ne les attend pas, autrefois exclues de la médiatisation on les contenait aux rangs de faire-valoir et de pin-up à exhiber. Alors il faut être solide pour entrer dans le monde des hommes, au fond pour faire carrière on se tait sur les outrages privés ou publics mais le courage de celles qui demandent des comptes à leurs tortionnaires ouvre la voie du respect des nouvelles générations. Alors que le loup est entré dans la bergerie, ces forts en gueule qui avaient le pouvoir sont traînés pour abus de position dominante, des remarques sur la maternité assumée blessent celles qui ne veulent pas sacrifier cette façon de les pousser à la porte, il y a toute une sensibilisation de la société qui part des clubs amateurs jusqu'aux hautes sphères et donner l'exemple aujourd'hui c'est éviter ces dérapages sexistes, il n'y pas de raison que la moitié du genre humain soit exclue de représentation médiatique et mettre en concurrence les candidates à la visibilité est déjà un parcours du combattant pour faire sa place au soleil, ce qu'il faut savoir c'est que cette résistance à des gestes déplacés doit s'engager dans de nouveaux combats, quand la honte vient de ces voiles levés sur ces pratiques inacceptables, l'impunité tombe par le procès populaire mais surtout l'opinion révoltée ne doit pas se transformer en insultes momentanées des mâles concernés mais en discussion constructive sur la place des femmes dans la société. Passé le scandale immédiat il faut bâtir les bases d'une société de mixité des responsabilités et c'est cela le plus difficile, passer de l'indignation à la construction d'un monde ouvert. Quand les hommes parlent de délation, les femmes parlent de souffrances encaissées à cause du sexe avec lequel elles sont nées, mais c'est un combat bien plus global qui engage tous les types de communauté, il est fini le temps où la provocation était tolérée quand les sévices étaient tolérées de ces puissants qui faisaient les carrières, alors il est opportun le temps de s'interroger sur l'émergence de nouvelles sensibilités, des femmes qui en représentent d'autres qui n'ont pas le droit de parole dans les médias, l'audimat mesure aussi celles qui ont de nouveaux centres d'intérêts et qui s'intéressent à des activités jusque là réservées aux hommes. Non, il ne devrait pas y avoir d'étiquette sur les origines des gens, cette peur de la réaction de militantes émergeant dans leur métier fait peur à ces masculins qui affirment qu'elles amènent la zizanie par leurs requêtes féministes, le jeu de la séduction ou encore l'ambition de montrer qu'elles font mieux. Mais excusez-les d'être nées femmes et de le revendiquer, elles ont envie de respect, d'indépendance et d'égalité de traitement pour les mêmes compétences, les femmes stars représentent donc cet immense espoir qu'elles peuvent arriver au succès sans sacrifier sa vie privée. Alors quand elles sont bloquées par l'impunité de vieux éléphants qui se sentent invulnérables, elles utilisent les outils qu'elles ont déjà acquis pour dénoncer cette omerta.

LE COMMUNISME CAPITALISTE

Le système économique communiste est-il mort ? À en croire la victoire du capitalisme sur les dogmes russes et chinois, il faut croire que le libéralisme s'est imposé comme la principale façon d'organiser le commerce. Mais voilà, il reste dans ces pays des modèles forts politiquement parlant de dictature étatique, une oligarchie pour la Russie et un premier secrétaire pour la Chine qui rassemblent les pouvoirs. Alors si l'ambition de devenir riche et la propriété privée sont des progrès là-bas, par contre il reste toute une idéologie de faire entrer les citoyens dans le moule d'un Etat totalitaire. Il y a l'exploitation des faibles, le refus de collaborer avec l'occident pour la paix internationale, les abus sur les opposants écrasants et tout cela dans cette volonté de cacher ses exactions en parlant d'ingérence par les autres pays. Mais s'ils se croient tout puissants, ils montrent les crocs un peu vite car on ne peut plus tolérer ces comportements fantaisistes faits de rodomontades et de communications délirantes, ils nourrissent par eux-mêmes ce sentiment de supériorité où les autres auraient tort et seraient en train de s'écrouler. Mais justement, la Chine et la Russie ne peuvent pas vivre sans leurs exportations et si elles ont conquis des marchés il suffirait de refuser leurs exportations, alors le modèle mondialiste qui favorise l'intégration de ces pays doit être remis en cause pour faire retomber la pression, il est anormal que leurs parts de marché leurs autorise tous les abus et le début de la réponse est de relocaliser vers des pays plus sûrs, au fond tant que le parti communiste vit il y a des dangers de guerre froide et c'est ce qu'il faut éviter pour ne pas raviver les tensions entre puissances qui se croient tout permis, elles doivent comprendre qu'on ne s'insulte pas gratuitement sous prétexte de différents.

ET S'IL N'Y AVAIT PLUS DE MINISTRES...

Et s'il n'y avait plus de ministres dans les ministères, comme pourrait-on faire ? Alors que certains tombent malades de la Covid-19 on voit la fragilité de ce métier exposé à tous les vents de la contamination car les ministres parcourent monts et vallées pour aller porter la bonne parole et montrer qu'ils sont au travail au chevet des français qui sont en train de souffrir des mesures gouvernementales de confinement qu'ils ont décidé. Alors il y a plusieurs explications à donner : la première est qu'ils annoncent qu'il faut freiner les contacts physiques quand les membres du gouvernement ne s'appliquent pas ce conseil d'isolement, faites ce que je dis mais pas ce que je fais mais on les pardonne quand ils montrent que la politique continue de vivre et qu'on ne va pas s'en laisser conter par ce minuscule virus. La seconde est qu'il faut un pilote dans l'avion et qu'au moment où on a besoin de nos dirigeants dans ces moments difficiles de pandémie, même s'ils ne sont pas forcément plus importants, ils ont leurs responsabilités à assumer et ils devraient être immunisés pour poursuivre leur mission. La troisième est qu'ils donnent l'exemple en se faisant vacciner pour montrer qu'il ne faut pas craindre comme certains français des effets secondaires graves. La quatrième est de voir que ces ministres sont plutôt âgés et qu'ils entrent dans les critères pour recevoir leur petite piqûre vaccinale. Alors même si on n'est pas forcément intéressés par la vie privée des ministres, on se tient quand même au courant de leur santé et on regarde leur vaccination comme s'ils faisaient une conférence, parfois les images sont aussi fortes que les mots quand il s'agit de communiquer sur une certaine stratégie vaccinale. Alors au même titre que les travailleurs de la première ligne, les ministres sont au combat tous les jours, ils fréquentent un tel brassage de population, notamment dans les hôpitaux saturés de gens contaminés, qu'il faut soit leur dire d'arrêter de se déplacer soit de se vacciner, ce n'est pas forcément sérieux ni obligatoire de faire de la présence médiatique en remuant du vent mais ils doivent bien prendre le pouls qu'ils ne sentiraient pas dans les hauteurs de leur ministère, pourtant il suffit d'ouvrir la télé pour comprendre ce qui est en train de se passer..

UN SUICIDE RENDU COLLECTIF

Le crash de l'A320 de la Germanwings dans les Alpes françaises est tout sauf un accident aérien technique. Il s'agit d'envies suicidaires du copilote qui a concrétisé son acte en fracassant l'avion contre la montagne. 6 ans après, on se rappelle que cet acte égoïste a coûté la vie à 150 personnes, passagers et membres d'équipage et même si des dispositions ont été prises pour éviter de reproduire un tel drame, on ne peut que penser à ces victimes, hommes, femmes et enfants à qui ce déséquilibré a ôté la vie. Mais quand vient l'heure des comptes judiciaires, la compagnie dit n'être pas responsable de ce qui s'est passé. Pas responsable d'avoir recruté et laissé piloter un criminel ? Pas responsable de passagers qu'elle avait entre ses mains ? Pas responsable de n'avoir pas pu détecter un scénario horrible ? Le but de la compagnie était de transporter d'un point A, Barcelone, à un point B, Düsseldorf, des passagers en toute sécurité, ce contrat n'a pas été tenu quand les contrôleurs n'ont rien pu faire pour éviter le drame. Alors le combat juridique est atrocement long pour faire jouer les assurances, c'est à la compagnie d'assumer ces morts car il s'agissait de son appareil, de son vol, le 4U9525 et de son équipage. La confiance est aujourd'hui rompue car les familles des victimes veulent justice d'une telle lacune dans le programme aérien, il s'agit de la perte d'une mère, d'un mari, d'un fils et ces 150 vies ont été brisées et avec elles celle de leurs proches. Comment expliquer qu'un père ne pourra plus éduquer ses enfants, qu'une fille ne pourra plus s'amuser en riant, qu'un businessman ne pourra gérer ses clients ? La douleur est toujours là et c'est simplement le scénario tragique qui est édifiant, la psychologie d'Andreas Lubitz devait être sombre pour commettre un tel crime d'emmener dans sa chute des gens qui n'avaient rien demandé et les filets de sécurité n'ont pas correctement fonctionné, même si ce n'est pas un problème technique ni une erreur de pilotage humaine, c'est néanmoins la main d'un pilote qui a provoqué la mort, les suicides ne sont pas considérés par les assurances, alors le meurtre avéré de masse n'est il pas une condition suffisante pour que chacun prenne ses responsabilités ?

L'HUMANITE VA-T-ELLE APPRENDRE DE SES ERREURS

Par manque de courage sanitaire, de réforme du système de santé et de manque d'anticipation du besoin en lits, on a laissé se mettre en place une saturation des hôpitaux due à la Covid-19 qui fait dire aux responsables sanitaires que la situation est critique. Alors que le gouvernement n'arrête pas de se déplacer pour évaluer la situation, il n'y a eu aucune amélioration de l'accueil des malades et les discours volontaristes du gouvernement ne se traduisent pas en actes concrets d'amélioration de la situation. Alors qu'elle semble échapper à tout contrôle en France, n'est-il pas venu le temps de se mettre au travail et de refonder le système de santé publique ? Pour l'instant, c'est du pilotage à vue de la gestion de crise et les confinements locaux sont les derniers recours à un échec général des Agences Régionales de Santé, le poids de l'administration se fait sentir autant dans le manque de places en réanimation que dans la gestion catastrophique des vaccins. On navigue à vue comme si la médecine avait régressé au Moyen-Age avec la peste ou à la fin de la première guerre mondiale avec la grippe espagnole, on isole les gens malades et la peur gagne les population fragiles, mais au fond ce ne sont plus ni des hospices impuissants ni les remèdes de grand-mère aux plantes, la médecine moderne doit être capable de surmonter la crise mais les personnels de santé sont épuisés quand le flux de victimes ne faiblit pas. La saignée a été terrible dans le monde mais le pire c'est que ce n'est pas terminé, les laboratoires ont rapidement trouvé des solutions de vaccins ou de médicaments mais sont incapables de rapidement les diffuser, à force d'envahir les plateaux télé avec des avis divergents, les spécialistes ont brouillé le message et malmené la confiance des citoyens dans leur confiance à gérer la crise. Chacun se fait spécialiste amateur de la maladie et pourtant il n'est pas médecin, en plus il est malsain de seriner toujours le même refrain qu'on attend les doses de vaccin car c'est avouer l'échec commun dans le pays de Pasteur. Oui, il y a un vrai retard à l'allumage mais n'est-ce pas la spécialité des français de refuser puis de plébisciter en emboîtant de ces pays qui n'ont pas douté ? Alors si c'est une lutte d'influence, il serait détestable que les considérations financières ou de pouvoir ne tiennent pas compte de l'urgence, les urgences des hôpitaux voient arriver des gens imprudents qui ont bravé le danger car ils se croyaient invulnérables et le plus grave serait que la mutation du virus rende les vaccins inefficaces, la seule note d'espoir est qu'un engagement financier massif permet de sauver la pharmacie qui a accéléré sa connaissance du coronavirus, on a beau subir et voir les moments où le masque n'était pas nécessaire comme un autre temps, les hommes politiques nous promettent de meilleurs lendemains, en tout cas pour l'instant le système de santé souffre et le mode normal n'est pas pour tout de suite, la pandémie a modifié profondément les comportements et si une société nouvelle plus solidaire naissait de cette épreuve, l'enseignement serait que sans son collectif l'homme n'arrive à rien, c'est chacun à sa place pour le bien commun que les hommes éviteront de mourir, mais c'est aussi à la communauté de comprendre les difficultés de chacun dans ce confinement traumatisant, donner le pouvoir aux médecins qui veulent confiner dans la considération uniquement médicale n'est pas souhaitable car les dégâts sont palpables pour les gens. Moral en berne, situation financière précaire, inactivité insupportable et manque de contact social sont les effets pervers des restrictions. Oui, l'homme a toujours connu les pandémies mais même avec cette modernité qui envoie des robots sur Mars, il est fortement touché dans sa chair et dans son cœur, la tête dans le guidon les commentateurs ne font que constater que l'humanité est impuissante face aux désordres naturels alors ce n'est pas la peine de chanter qu'on aurait pu faire mieux quand la vérité, c'est qu'on fait ce qu'on peut.

IL N'Y A PAS DE SOLIDARITÉ MONDIALE

La pandémie est mondiale et les pays appliquent une politique locale. En effet, il n'y a aucune organisation au niveau de la distribution des vaccins et la gestion des frontières a été faite selon chacun. Quand la solidarité des hommes devrait prévaloir, certains pays producteurs du précieux médicament n'exportent pas leurs doses fabriquées selon le contrat que leurs laboratoires avaient signé, en revanche l'UE continue de les livrer sans échange confirmé. Alors pour ne pas être le dindon de la farce, l'Europe va finir par garder pour elle les doses produites, se faisant taxer au passage d'égoïste. Au pays des mauvais élèves, j'appelle la Grande-Bretagne, les États-Unis qui pouvaient être des champions de la vaccination quand ils ont égoïstement utilisé le Brexit pour être livrés en premier. Cette denrée rare, le vaccin, est donc devenue source de conflits diplomatiques et surtout un enjeu géostratégique, chacun voulant négocier des accords avantageux avec les meilleurs laboratoires. Mais surtout, on voit bien là la grande naïveté de l'Europe qui n'a pas l'existence politique pour faire valoir ses droits en tant que nation pour faire respecter les engagements vis-à-vis de l'Union, au fond il lui manque la force d'un vrai pays quand ses membres sont aussi divisés. Alors bomber le torse suffira-t-il à se faire respecter ou va-t-on continuer à se moquer des européens qui ont largement contribué au développement de vaccins ? Pour l'heure, l'Europe veut cesser les exportations et garder sa production pour ses pays membres en constatant la dégradation en sa défaveur des échanges, décidément le libéralisme de cette institution qui avait décidé de prendre les vaccins en main semble bien malmené, comme si on voulait exaspérer la patience voir humilier ses membres et ses citoyens avec un certain dédain.

L'AMITIÉ DES EXTRÊMES

L'amitié peut-elle exister sur des désaccords ? Le courage est d'émettre ses idées et de les confronter à l'autre, son voisin est la personne la plus apte à les recevoir et il est le premier critique de sa pensée. Mais s'il dit les choses ouvertement, il peut s'opposer frontalement à son opinion, l'amitié peut-elle alors mourir de cette différence de points de vue ? Quand on tire sur un fasciste mais pas sur un homme qui saigne, cela veut dire qu'on sépare l'existence de la conscience et que la proximité avec l'individu est déjà une forme de pardon. Mais alors, être en contact avec le pire est-il l'acceptation de sa pensée ou la vaine intention de convaincre de l'absurdité d'une telle pensée, au fond peut-on croire qu'on pourra prêcher ses convictions pour rapporter un autre vers la bonté, la tolérance, la solidarité, et plus encore, a-t-on le savoir absolu pour affirmer qu'on a l'avis suprême sur une question ? Alors il ne s'agit pas de repli sur soi mais de s'entourer de personnages qui nous ressemblent car la réalité est qu'on tolère difficilement les opposés, comme des couples se sont formés en s'appuyant sur ses différences on se dit aussi que la richesse vient de la diversité, la politique, la religion, les questions de société sont les arguments qui opposent les gens, cette peur diffuse d'être envahis par l'autre par une certaine forme d'oppression. Alors les débats ne cesseront jamais car tout le monde a son mot à dire mais la concrétisation de certaines positions dépasse le seul conflit d'intérêt, oui, il faut bien comprendre l'autre pour accepter sa divergence de sensibilité, le problème n'est pas d'avoir tort ou d'avoir raison mais est le piège d'abandonner ses idéaux quand l'esprit de propagande devient avéré.

LE COCON

La pandémie actuelle force les gens à rester chez eux en famille au coin du feu. Cette douceur du « home sweet home » est habituellement réservée aux longueurs de l'hiver, mais cette fois-ci une génération cocooning est en train d'apparaître, non ce n'est pas de la fainéantise de sortir dehors mais plutôt la sensation qu'on est protégés à l'intérieur. Mais au lieu de rester bien au chaud dans leur chambre, les adolescents sont plutôt à l'âge d'affronter le monde extérieur pour fournir leurs armes dans une société qui n'a jamais été aussi difficile à appréhender. Dans l'ordre des choses, quitter ce monde rassurant pour voler de ses propres ailes serait naturel, mais en aménageant son petit intérieur confortable, on favorise les valeurs de la famille inébranlable. N'est-ce pas le danger social de perte de repères pour notre espèce communicante ? Oui, il reste bien les réseaux sociaux mais il faut avouer que c'est une fenêtre bien superficielle qui au contraire augmente la vulnérabilité face aux dangers du monde. On a la sensation à la fois de vouloir faire la fête et à la fois de rester chez soi, le nomadisme de l'homme a disparu avec sa sédentarisation forcée alors faut-il se réjouir de voir les jeunes devenir plus sages au lieu de traîner ? C'est surtout une perte de repères avec leurs amis et le manque d'occasions de trouver sa moitié, les contacts numériques peuvent mentir cruellement mais une bande de copains fait revenir à la réalité objective du concret, quand on cherche à se protéger il faut savoir affronter l'extérieur mais comme les repères ont disparu pour les jeunes, ils deviennent dépendants de la technologie pour suppléer au manque de contacts charnels, cependant ils ont quand même encore l'envie de sortir, c'est dans l'explosion de leur personnalité qu'ils trouveront les ressources nécessaires pour s'affranchir des difficultés, il faut avoir confiance en cette jeunesse sacrifiée qui aura d'autres valeurs à affirmer et qui attend avec la fin du confinement une véritable libération comme si c'était la fin de la guerre, ces petits être paraissent sages et ils apprennent à contrôler leur colère de subir l'isolement, c'est une nouvelle génération qui ne ressemble pas aux précédentes et qui attend de prendre le pouvoir pour tout changer avec ce que lui aura enseigné le confinement. En soulignant l'absurdité d'un monde qui court, ils auront les pieds posés au sol pour réclamer l'aboutissement d'une réflexion qui aura commencé sur ce qui est essentiel, soit l'intellectuel soit le factuel, la question éternelle étant d'arriver à la satisfaction existentielle, soit en dehors, soit en dedans de la maison mais en gardant la satisfaction de ce qu'ils auront appris comme l'horizon de leur vie.

LA VIE ARTISTIQUE D'UNE PRINCESSE

C'était une princesse qui avait la fibre artistique. Un jour, elle peignit le château de son père mais une nuit une sorcière vint lui voler le tableau dans lequel était enfermé le roi qui était ainsi prisonnier. Alors que la sorcière au service d'un dictateur allait lacérer le tableau, la jeune femme commença à peindre un tableau de bataille militaire, alors son chevalier fonça dedans et remporta une victoire décisive. Mais le tableau du château, ainsi sauvé, fut remis au dictateur qui allait juger le roi pour le pendre. Alors la princesse peignit un tableau d'un jugement sous un chêne qui fourmillait d'un public avide de justice, alors quand la sentence de condamnation tomba cette population fit la révolution et gagna tous les tableaux, alors les fées ouvrirent avec des clés les portes que la princesse avait peintes sur chaque tableau, c'est ainsi que le roi se retrouva dans le manoir du dictateur en armes avec toute son armée, il l'engagea en duel tandis que s'affrontaient les armées et c'est quand les fées finirent par imbiber un poison au tableau du dictateur que celui-ci s'effondra, la sorcière s'enfuit dans le tableau d'une forêt mais le prince charmant mit le feu au tableau, la forêt de l'ombre brûla et la sorcière avec. Alors la princesse put peindre le banquet de la victoire en invitant les citoyens, ils votèrent alors pour retourner dans la vraie vie par un croquis d'un pont qui franchirait la rivière, la dernière œuvre de la princesse fut de dessiner des bateaux pour s'amuser à explorer la réalité, ainsi elle décida de laisser ses pinceaux pour éduquer son fils qu'elle allait avoir du prince charmant.

DERRIERE LE CIEL, IL Y A...

C'était un savant fou du XIXème siècle qui voulait découvrir ce qu'il y avait derrière le ciel. Il ne croyait pas à la théorie de l'infini et voulait trouver un mur derrière la galaxie. Alors il inventa un instrument, le galaxy wall telescop, qui s'intéressait à l'intensité de la lumière qui lui parvenait. Mais un jour, le télescope fut ébloui par un soleil plus brillant que les autres, le savant en devint aveugle et dans sa folie il augmenta la puissance du télescope pour aller plus loin. C'est sa fille qui lui racontait ce qu'elle voyait et un jour, elle n'eut pas le temps de dire ouf qu'elle fut transformée en monstre par l'observation d'un trou noir. Le télescope quand à lui avait été détruit durant cette expérience. Le savant était désespéré, alors il se mit à mathématiser les limites de l'expansion de l'univers en affirmant que son énergie était finie, son assistant lui construisit un banc d'essai à particules pour bombarder des morceaux de comète. Avec cette observation, il voulait prouver que c'étaient les mêmes matériaux qui étaient présents dans la galaxie, seuls travaux qui allaient s'avérer vrais, mais il en profita pour affirmer que l'expansion des planètes était par nature limitée par la quantité de matériaux, il n'en démordait point que Dieu avait mis une fin à l'univers. Mais alors que les scientifiques de son époque progressaient, lui il s'enfermait dans sa théorie et bien seul, il écrivit un livre de géographie comme quoi, si la terre était ronde et non plate, c'est qu'elle était finie et que l'univers serait du même acabit. C'était le moment où les théoriciens imaginaient la mécanique quantique, le savant fou n'avait plus aucune crédibilité, il devint pauvre et esseulé et si aujourd'hui on se remémore ses travaux, c'est que la théorie du complot doute encore des sciences modernes et que les raccourcis populaires se nourrissent du doute sur l'univers.

ON PEUT ENFIN PARADER

Après l'humiliation de la France par des pays qui se croyaient plus intelligent, on peut parader que notre pays a gagné grâce à ses scientifiques du contingent et de l'armée. Oui, une guerre est aussi technologique mais pas seulement en améliorant les armes, ce qu'il faut c'est une avancée majeure qui fait espérer tout le monde vers un monde meilleur. Après avoir courbé l'échine, le peuple français voyait bien qu'on voulait le coincer dans le détroit de la défaite alors ça l'a rapproché de ses dirigeants et de ses soldats qui ne voulaient pas voir envahi ou pillé leur si beau pays. Alors que les ennemis jouaient la montre pour noyer le poisson, l'alerte a été donnée que le temps avançait et avec lui la fatalité de voir ré-émerger le nazisme, au fond cette histoire de vaccin n'était pas claire si ce n'était une obscure obstruction stratégique pour désolidariser le peuple de ses élites. Mais c'était sans compter sur ce désir de liberté de ne pas s'en laisser compter, on ne pouvait pas se laisser faire à être assommés comme si le mal allait nécessairement se développer, tous ces étrangers qui prévoient une guerre en Europe pour reproduire leur statut de héros ne tenait pas debout, on ne peut pas à la fois vouloir une guerre et à la fois libérer ceux qui y ont été enfermés, c'est un problème de déontologie qui heurte en raccourcis de l'Histoire la montée de la violence. Le peuple souverain danse ce soir car les coupables qui ensanglantaient le monde vers une inquiétude grandissante pour nos frontières sont désignés, les grandes puissances ne peuvent plus ignorer leur devoir de paix et on ne peut plus accepter de diviser les pays européens quand le but est de les voir se confronter, c'est répandre une zizanie inacceptable de détourner l'attention sur les vrais problèmes rencontrés par les puissants qui sont la justesse d'une intervention, la pérennisation de leur influence et l'avantage économique de leur domination. On ne peut plus résumer le monde à une guerre froide et c'est l'action des français d'avoir imposé le sens de ses valeurs, quand la victoire tricolore plébiscite l'action de sa belle petite armée soutenue sans conditions par la population, c'est David qui impose à Goliath d'arrêter d'écraser les autres d'une force qui tue à feu doux, la démonstration est faite à ceux qui ont perdu que la guerre était courue vers la défaite quand il n'y avait aucune autre raison que la gestion des ressources économiques et la domination politique qui justifiaient les exactions commises par les armes, les idéologies vont peut-être enfin changer quand les tensions doivent cesser, il est anormal de voir les dirigeants s'échanger des noms d'oiseaux en pensant qu'ils sont gratuits, ce ne sont pas eux qui vont gérer le service après-vente de ces conflits larvés où plus personne n'y comprend plus rien sauf à dire que c'est l'autre qui a commencé à frapper.

LE RETARD A L'ALLUMAGE

Alors que la campagne de vaccination peine à atteindre son rythme de croisière, on peut dire que ce qui manque ce sont les précieuses doses. Ceux qui sont partis en précurseurs, qui ont avancé l'argent ou qui ont signé de vrais contrats commerciaux avec les laboratoires sont servis les premiers, d'où une disparité de distribution à travers le monde. Et pourtant, l'UE avait pris les devants en commandant de nombreuses doses et le retard invoqué par des problèmes de production ne tient pas la route quand les arguments semblent être politiques, financiers et stratégiques. L'Europe n'a pas la force d'un pays pour faire respecter les engagements alors pourquoi avoir laissé l'agence européenne du médicament gérer la crise ? La confiance en la souveraineté de l'Union Européenne est écornée par ces étrangers égoïstes qui exigent d'être livrés quand eux-mêmes n'exportent pas leur production. Alors il faut être claire sur ses intentions : soit vous acceptez la solidarité soit nous appliquerons des sanctions. Il ne s'agit pas de faire monter la haine entre nations par jalousie vaccinale mais il ne s'agit pas non plus d'être les pigeons d'une farce politique. Il nous faut ces doses pour sortir le peuple fatigué et l'économie étranglée de l'ornière, Etats-Unis, Israël et la Grande-Bretagne, en tête des vaccinations, sont soupçonnés d'utiliser leur force financière et diplomatique pour s'en sortir avant les autres, pourquoi ces pays qui ont très mal géré leur confinement seraient-ils favorisés si ce n'est d'avoir fortement appuyé sur leurs relations pour être livrés les premiers ? Alors face à ces sportifs qui veulent à tout prix gagner, les européens sont dégoûtés par la tournure que prend l'état d'esprit du match et ils pourraient siffler à la corruption, s'il le faut on peut couper les ponts pour les livraisons s'ils ont cette mentalité. On se rappellera de cette moquerie envers les contrats quand il s'agira de négocier avec les autres, l'engagement des étrangers ne semble pas être respecté quand l'Union Européenne joue le jeu de la coopération, messieurs les anglais vous ferez moins les malins quand dans le futur on vous lâchera comme vous nous avez laissé tomber, quant aux Etats-Unis on laissera Joe Biden se débrouiller avec ses casseroles s'il veut la jouer perso tout de go.

LE TEMPS

Le temps est cette notion abstraite qui coordonne les hommes autour d'un emploi du temps. Il repose sur la circonvolution des planètes, une théorie scientifique qui forme les minutes et les années. L'unité de mesure est infalsifiable et pourtant nous avons la conscience que le temps va plus ou moins vite. Or le temps en passant s'autodétruit car c'est la continuité d'une conscience qui s'évapore. La durée est la même pour tous et les épreuves voudraient faire remonter le temps pour en modifier les affres, alors cette théorie qui avance vers les futurs n'est-elle pas la constatation que l'homme ne maîtrise pas ce qui va se passer ? Pourtant, avec le sport ou l'Art, on a la démonstration que les acteurs, les musiciens, les joueurs maîtrisent le temps imparti pour accélérer ou ralentir le rythme avec lequel se déroule la démonstration, au fond il faut synchroniser les délais avec nos sens avertis qui s'alimentent de ces différentes contemplation ou célérités, le temps peut être élastique selon l'activité de chacun, la notion de rapidité est subjective et ne s'accorde pas forcément aux instruments de mesure que sont les chronomètres ou montres, pourtant en ces temps modernes nous avons constamment une horloge sous les yeux et les entreprises en profitent pour accélérer la cadence de leurs ouvriers pour améliorer la productivité, alors prendre son temps devient un luxe quand la journée est terminée et pourtant il faut toujours s'activer même au foyer, c'est l'âge qui augmente inéluctablement avec la nostalgie du souvenir de nos vingt ans, mais au fond n'est-ce pas l'acceptation de ce temps qui file qui permet d'assumer les ans, chacun appréhendera sa journée en se disant que la naissance va conduire à la mort et qu'il faut tenter de maîtriser ces moments qui nous sont laissés par la vie. Oui, la vie c'est la démonstration qu'on compte ces instants laissés sur Terre pour accomplir sa mission, la rigidité des cadrans fait place à l'imaginaire avec lequel on remplit ses envies et un moment de grâce permettra des souvenirs qui permettront de revenir en arrière sur son souvenir, la pensée peut se libérer et ne sera rattrapée que par un atterrissage brutal vers la réalité, le rêve étant l'opposé du temps quand il fait marcher le subconscient, quand le conscient s'accroche aux aiguilles c'est qu'il se rend prisonnier de cette conception abstraite qu'il y a des journées et des nuits et que l'homme a adapté ses occupations en fonction de ce principe mathématisé de la durée qui est l'expression de réflexions de la manière de dominer une donnée naturelle. C'est ainsi que les courbes sont des conventions que les gens ont adopté pour se mettre d'accord, finalement c'est rendre faisable toute une série de découvertes qui se mesurent par des calculs d'intervalles. Dès que l'homme eut maîtrisé les dates et heures, il est parti dans une conquête de son entourage qui ne s'est jamais arrêtée, mais alors les événements se rappellent à un instant donné pour focaliser sur une actualité avant de passer à autre chose, l'interaction des gens modifie leurs appétits sur le moment et c'est le hasard qui les mène en avant, alors le temps accompagne l'activité sans être la cause principale de son succès ou de son échec car l'homme dérangé répond à la provocation d'un moment et modifie ce qu'il est en train de faire selon une destinée que l'horloge ne fait que marquer d'une filature obsédante. Prendre rendez-vous, c'est reprendre le contrôle sur ce qui va se passer sans jamais savoir ce qui en résultera, alors l'homme ne se serait-il pas occupé d'enfanter cette convention pour prendre le dessus sur la nature, les objets et l'espace ? Mais surtout l'une des premières choses qu'apprennent les enfants c'est de lire l'heure, c'est comme si l'éducation partait de cette maîtrise pour construire l'individu dans la société, il est si important que les gens s'accordent sur cette mesure que l'horloge universelle partant de cette notion immatérielle a vu le méridien de Greenwich devenir la référence que tous attendaient. Le calendrier est fini dans son idée de prévision des journées et pourtant il est source de pourquoi et de comment on va les combler.

UNE INFORMATION MANIPULÉE ?

On adore les journaux d'information qui font témoigner des citoyens ordinaires sur un sujet donné. Mais s'il en découle un bon sens populaire, les journalistes peuvent manipuler l'information en coupant au montage selon le message qu'il veut porter. Ainsi, si on a un avis de la pensée collective, l'information détourne le bon sens populaire qu'elle est sensée porter et finalement c'est un spectacle joué d'avance proposé par les caméras. Mais on compte sur la déontologie pour en retirer l'opinion dominante, entre l'habitude et la fatalité mais aussi l'espoir et la résilience il se dégage un grand respect de ces témoins de la modernité, en sachant que les caméras ne sont pas toujours souhaitées c'est un sacerdoce qui pousse les journalistes à enquêter, la liberté d'expression paraît cadenassée par le discours ambiant, le but est d'inventer sans cesse de nouvelles analyses pour apporter une nouvelle lumière sur les événements. Alors que la généralisation des smartphones et des réseaux sociaux a modifié la façon de montrer ce qui s'est passé et de le répandre, la nouvelle menace est la désinformation par le trop d'information ou par les fake news, alors le journaliste a l'obligation de tenir sa ligne éditoriale, c'est son métier de vérifier sur le terrain ce qu'il raconte et pourtant, entre compassion ou horreur, doit-il rester neutre selon la couleur de son journal ou doit-il obéir à son instinct de raconter ses sentiments ? Le journaliste pose les bonnes questions, reformule les interrogations des citoyens, oriente le débat avec un invité, alors il doit puiser dans sa culture historique et littéraire qui vient de sa formation pour prétendre évaluer toutes les positions et faire un reportage équilibré, le spectateur, le lecteur ou l'auditeur aiment trouver des analyses qui correspondent à son identité et qui le mènera à méditer et à construire son opinion. Les sujets sont tellement variés et pourtant les problèmes de société se ressemblent, alors comment innover ou marteler un discours sans faire preuve de propagande ? La liberté d'expression permet de raconter ce pourquoi on a enquêté et pourtant elle se heurte à la vie privée, quand une affaire commence à se médiatiser, le déballage déborde au-delà de la cause originelle et il faut détacher ce qui sert l'enquête et ce qui est personnel. Alors si l'actualité est faite de scandales, il est normal de les mettre à la connaissance du public mais il faut bien se dire qu'une fois l'émotion passée, le sujet retombe dans l'oubli mais il reste dans la population un sentiment général d'une certaine perte de repères Républicains. Oui, l'actualité s'intéresse principalement de ce qui ne va pas mais ne pourrait-elle pas suivre le travail des gens sérieux ? La communication actuelle est de tout critiquer, serait-il si difficile de flatter les réussites et de rendre compte de valeurs si souvent oubliées, la société n'est pas faite que de cas sociaux et on apprécie quand les journaux nous emmènent à la découverte d'avancées qui ont été prises et d'aventures qui colorisent des images comme sur une frise. Les procès populaires sont en fait orientés par les journalistes mais n'est-ce pas déjà la société qui a la perception de non-dits et qui s'abreuve de ces images qui la conforte dans sa colère ou son apaisement, oui c'est le compte-rendu attendu appuyé par un certain savoir pour légitimer la communication qui constitue l'essentiel de l'information, chacun suivra donc son moyen de se tenir au courant, le risque étant de ne pas forger sa personnalité en se confrontant à d'autres idées. Les multiples canaux sont donc autant de ragots alors il faut savoir se cultiver pour dépasser les maux en lisant les mots qui luttent contre la pensée unique, celle-ci ne veut pas dire que tout la population a la même position mais que les élites sont formées dans un moule qui ferait honte à l'éducation nationale qui apprend aux adolescents à relativiser et à construire sa propre pensée. Il en ressort un brouhaha épouvantable de débats inaudibles sur les plateaux télé, le seul bénéfique est de faire parler les différentes sensibilités mais surtout, ne croyez pas forcément ce qu'on dit, considérez la responsabilité de ceux qui débattent pour vous fier à ce qu'ils racontent, alors il faut bien se dire que la Démocratie est un véritable bordel mais que c'est préférable à la parole bâillonnée car la critique est peut-être non constructive dans l'immédiat mais pose les vraies questions pour construire ici-bas. Le consensus bienveillant des politesses de certains journaux avenants et de certains consultants aux bonnes manières s'oppose à la violence d'intervenants qui viennent comme un symbole revendiquer la prise en compte de leurs droits se juxtaposent alors il n'y a qu'une et une seule valeur qui devrait percer : la perspicacité.

LA MONNAIE

La monnaie est cette chose étrange qui inspire une relation de confiance entre deux personnes qui veulent échanger un bien ou un service. Elle a évolué avec son temps, en passant de l'écu en or à la crypto-monnaie en passant les billets ou encore la dématérialisation. Le taux de change entre monnaies est fluctuant, dépendant de la vigueur de l'économie, de son endettement et des taux d'intérêt. Aujourd'hui, elle ne repose plus sur l'étalon-or (la certitude qu'une émission de monnaie fait référence à un stock d'or), ce qui a permis une croissance importante du commerce. Alors les banques centrales ont pour mission de fixer les règles du jeu pour ne pas voir dérapier la situation et d'émettre de la monnaie. A priori, le capitalisme n'est pas capable de réguler ses crises alors le garde-fou des banques centrales dans ces situations est d'alimenter par la dette la survie de l'économie. Donc le système est instable quand il y a un grain de sable mais le redémarrage de l'activité étant primordial, l'Etat finance en quelque sorte la sortie de crise pour ramener la confiance qui est le principal garant d'un marché financier qui n'aime pas les incertitudes et qui ne contrôle pas les excès de bulles spéculatives. Aujourd'hui, ce sont donc des spécialistes qui semblent diriger les ficelles de l'avenir économique commun mais chacun comprend par l'Histoire que ce sont les valeurs réelles ou envisagées comme prometteuses qui donnent l'ordre d'achat ou de vente d'actions et que si la bourse échappe à ce contrôle de l'investissement censé, elle court le risque de chuter lourdement. Les marchés sont supposés réguler par eux-mêmes les excès mais c'est toujours bien la confiance dans la solidité d'une compagnie à accroître son capital, à faire des bénéfices et à vendre qui promet aux investisseurs de ne pas perdre de l'argent. Or dans cette société aujourd'hui mondialisée, les facteurs de risques géopolitiques, les politiques nationales ou encore la périodicité de chiffres statistiques provoquent la fluctuation des cours, il faut alors anticiper toute décision majeure qui est aussitôt interprétée sur les marchés. Comme le monde a plein d'incertitudes, les monnaies peuvent être dévaluées pour relancer une machine économique en perte de vitesse mais si aujourd'hui le risque monétaire existe avec la planche à billets, le risque est aussi financier avec les bourses qui voient s'échanger les milliards sans connaître la valeur de l'argent, ce sont donc des outils mathématiques que l'homme doit bien savoir décrypter et analyser qui régissent cette interaction primaire qu'est ce troc évolué, la digitalisation des moyens de paiement peut vite faire perdre leurs repères aux gens sur la valeur de l'argent, les banques devraient donc étudier la conséquence des mouvements de masse pour ne pas voir s'évaporer le montant de leurs investissements. La capacité des institutions de réparer les errements de marchés volatiles par les relances programmées est la condition nécessaire mais pas suffisante de la résilience du système, c'est l'autocontrôle financier, la surveillance des indices et le sang-froid à conserver qui éviteront à la machine de se gripper, les investisseurs étant aussi des consommateurs la croissance dépend donc de leur confiance dans l'économie de marché, leur moindre doute personnel aggravé par une difficulté conjoncturelle peut avoir des répercussions redoutables sur l'ensemble de la société. Les plus vulnérables étant les plus pauvres qui ne peuvent pas mettre de l'argent de côté, quand le partage de richesses se fait mal ce sont ceux qui ont des réserves monétaires qui s'en tirent, d'où l'éternel dilemme de voir favorisé le labeur au travail ou l'argent qui travaille. Comme il y a besoin d'investisseurs pour embaucher, le débat n'a jamais cessé...

LE RENARD ET LE POUSSIN

Le renard entra dans le poulailler
et vit ce petit poussin,
il se dit qu'il avait grand faim
et que cela ferait un excellent dîner.
Mais alors qu'il allait chasser
cette petite bête sans défenses
il se dit qu'il ne pouvait pas la tuer,
cette petite boule pleine d'innocence.
Comme le renard s'était mis à penser
qu'il avait aussi un fils à nourrir,
il se demanda ce qu'il allait rapporter
et comment sa besace il allait remplir.
Alors ils se mirent à discuter
et le poussin allait lui conseiller
d'aller voir dans le garde-manger,
là où la nourriture était stockée.
Mais alors que le renard lâcha le poussin
celui-ci alla prévenir le paysan
qu'un ennemi fort méchant
allait dans le grenier faire un festin.
Alors l'homme sortit son fusil
et tira dans les fesses du goupil,
mais le fermier ne visa pas droit
car il était fort maladroit.
Le renard eut le temps d'emporter
une bouteille et un petit bout de pâté.
Alors quand il fut rentré au terrier,
il se mit à table à la santé du fermier
à qui il avait réussi à voler
de quoi boire et se sustenter.
Il en conclut qu'un ennemi
ne méritait pas la mort
quand son simple tort
était de vivre sa vie,
et même si il s'était senti trahi,
il fallait pardonner à la jeunesse,
car si elle avait été une traîtresse,
c'est qu'elle vivait à toute vitesse
son existence pleine de tendresse.

LE MARCHAND DE MARRONS GRILLÉES

C'était un marchand de marrons grillées
à qui un jeune garçon venu de l'étranger,
originaire d'un pays pauvre et sinistré,
avait timidement demandé
un peu de pain à manger.
c'était la faim qui l'avait guidé
car il était à la rue et sans argent,
c'était un signal de détresse
qu'il lançait aux gens,
celui où il disait qu'une brute épaisse
lui servait de parent.
Le commerçant n'était pas riche
mais il lui donna une miche
et lui donna une adresse
où on l'accueillerait avec tendresse.
Alors le gamin alla là-bas,
il ne demandait qu'un lit et un toit
mais c'était un foyer logement
qui s'avéra être très violent.
Alors qu'il s'était battu
Comme cadeau de bienvenue
parce qu'on l'avait insulté
sur sa couleur de peau basanée,
Il fut convoqué pour se justifier
dans le bureau de la directrice.
dès qu'elle eut le dos tourné,
il vola une bague et un pendentif.
il était si maigre, si chétif
qu'il se faufila pour sortir
sans alerter la médiatrice,
et alors qu'il l'entendait maudire
en constatant le larcin,
à toutes jambes il se mit à s'enfuir.
il revint dès le lendemain
voir le marchand de marrons,
il lui annonça qu'il voulait l'aider,
alors l'homme le chargea
de chanter des chansons
pour faire un peu de promotion
et alors qu'un artiste passait par là,
il remarqua cette voix si pure
qu'il la voyait déjà comme une doublure
d'une star qui devait faire son ouverture.
C'est ainsi que le gamin fut recruté
dans cette troupe d'artistes engagés,
comme il avait à expulser des maux,
comme il avait à crier des mots,
il se mit à composer et à écrire,
Il se croyait sauvé pour son avenir
quand son ancien maître vint lui dire
qu'il devait tout abandonner pour revenir.

Mais le patron du théâtre itinérant
soudoya l'homme acariâtre vociférant
et le gamin fut libéré de ses chaînes.
Alors depuis il conduit, il mène
la revue des enfants du cirque,
il a dépassé le mode critique,
son métier, c'est d'être un artiste.
quand il est seul sur la piste,
il pense à ces années de galère
mais il n'en veut plus à la planète entière
car il a enfin trouvé ses repères,
Une place au soleil sur cette terre..

DU FEMINISME

Le féminisme a trouvé une nouvelle façon d'être : demander, manifester, dénoncer l'inégalité entre les hommes et les femmes, les violences sexistes et l'absence de considération sociale. Beaucoup de civilisations sont rétrogrades sur le sujet, le combat global ne fait que commencer et même dans les pays où le respect de la femme est avancé, les hommes politiques qui se disent féministes freinent des deux pieds. Alors il faut bien voir que la lutte se fait à plusieurs niveaux : la communication des marques pour vendre et la révolution managériale pour accompagner les femmes dans leur quotidien. Il faut bien voir que les demandes professionnelles des femmes sont différentes de celles des hommes : l'ambition n'est pas l'argent mais des acquis sociaux (sécurité sociale, crèche, horaires adaptés, etc...), les plus jeunes mènent le combat de l'égalité salariale quand les mères demandent une certaine compréhension familiale. Alors faut-il définitivement abandonner toute égalité quand les aspirations ne sont pas les mêmes ? Chacune devrait avoir la possibilité de négocier son respect, en ce sens les lois doivent éliminer toute différence de conditions affirmées. Mais le combat se situe aussi hors de l'entreprise : comment communiquer avec les femmes à travers la publicité, la presse spécialisée, les réseaux sociaux ? On voit bien qu'une force féministe s'est affirmée et que les hommes montrés du doigt se mettent à faire des efforts, mais la femme objet est encore trop souvent victime de cette image diffusée d'une certaine dictature de la beauté et d'une certaine financiarisation de ses attentes : être féministe, c'est faire accepter sa différence individuelle d'être une femme et le collectif qui veut vivre mieux sa féminité. Alors si les valeurs masculines et féminines ne sont pas les mêmes, pourquoi vouloir à tout prix faire remarquer ses aspirations ? Parce que le respect du corps et de l'âme des femmes leur appartient et qu'elles commencent à prendre en compte leur vie matérielle, il ne s'agit pas de réclamer l'impossible en étant irascible mais d'engager les efforts pour que les femmes soient crédibles. Oui, il y a une certaine hypocrisie à leurs promettre qu'elles seront considérées et à les laisser se dépatouiller avec leurs problèmes, il y a tant de travaux à commencer que le premier est d'écrire dans la loi que les femmes sont la priorité. Mères, sœurs, filles, elles ne peuvent se résigner à être soumises et pourtant dès l'école elles comprennent leurs faiblesses alors faut-il changer le jeu de la séduction pour mettre les hommes au diapason ? Comme l'amour ne s'achète pas, il faut laisser les femmes dire non et finalement la plus grande révolution serait leur indépendance financière, l'assurance qu'en cas d'abus et de désillusions la femme puisse retrouver sa fierté, trop souvent elles sont délaissées parce que la société a considéré qu'elles avaient fauté. Alors pour être féministe il ne faut pas seulement brandir un tee-shirt marqué scandant l'égalité mais il faut aussi résoudre toutes les frustrations qu'elles ont rencontrées par l'expression de leurs idées. Penser le féminisme c'est penser l'avenir et l'homme y trouve toute sa responsabilité, s'il aime sa femme, sa mère, sa fille, alors les féministes gagnent en popularité et même si elles sont des agitées elles font progresser l'humanité en prenant la parole pour ces minorités, la moitié de la population mondiale, celle qui souvent n'a pas le droit de cité quand elles sont carrément oubliées par la société. Le capitalisme est à la fois l'ami et l'ennemi des femmes, de la seule perception des femmes comme principales consommatrices dans une économie de marché, elles prennent conscience de ce poids croissant qui les fait s'affirmer comme actrices confirmées d'un système qui se transforme pour les accueillir, l'entreprise sociale ne peut plus ignorer les velléités des femmes à affirmer leur conscience quand elles veulent faire accepter leur envie de pouvoir. Mais jamais on ne pourra terminer l'histoire car la base fondamentale c'est que les hommes et les femmes ne sont pas faits pareils et qu'ils n'ont pas la même façon d'engager leurs espoirs par l'essence même de leur nature personnelle, chacun trouvera ses vérités quand la communauté aura statué à l'unanimité de ce qu'elle aura retenu, ce qu'elle aura décidé de cette place de la féminité. Alors, oui, mesdames, réclamez et vous aurez peut-être gain de cause, en tout cas le débat est lancé et la pensée doit évoluer vers plus d'empathie, de clarté, d'envie de laisser une ouverture par laquelle toutes les femmes vont passer, un avenir qui va littéralement s'illuminer

LE FICHAGE NUMÉRIQUE DE LA SANTÉ

L'exploitation des données personnelles est au centre d'un débat qui peut être conflictuel pour les citoyens. Alors que la vie privée est l'une des valeurs défendues par la constitution, faut-il collecter et vendre toutes ces informations qui en disent long sur notre manière d'exister et de consommer ? L'exploitation commerciale de ces datas a déjà commencé, avec la vente des annuaires puis les cookies et le traçage numérique. Mais aujourd'hui, le secteur de la santé veut aller plus loin, en inscrivant dans un fichier les données médicales, soit dans le but statistique d'évaluer une population soit dans le but scientifique de proposer de nouvelles solutions thérapeutiques. Alors pouvons-nous tolérer d'être ainsi mis à nus pour le bien de la société d'apporter le traitement le plus approprié à des gens qui en ont besoin ? Collecter, traiter puis diffuser l'information n'est pas interdit mais la personnalité des patients doit être respectée, si être malade veut dire se voir refuser certains services, c'est une dérive dangereuse qui ôte le pouvoir de l'égalité. Or les enquêtes peuvent être ciblées dans un but de soigner mais surtout en pistant les gens, on arrive à des conclusions discriminantes, ce n'est déjà pas facile d'exister pour les minorités alors il ne faut pas rajouter de difficultés à pouvoir vivre librement, dignement et simplement. Pourtant, il est légitime de se renseigner avant d'embaucher, d'emprunter, d'emménager et les organismes font déjà remplir des questionnaires pour s'assurer qu'un contrat va être honoré, alors faut-il voir la fin de l'anonymat solidaire quand chacun se voit proposer une solution individuelle adaptée à sa condition ? Un citoyen doit être clair devant la loi mais n'a-t-il pas des éléments personnels à cacher ? Faut-il toujours montrer patte blanche au risque de se faire piéger ? La différence de traitement en fonction de handicaps ou de maladies est-elle légale ? Il faut une solution adaptée à chaque personne et centraliser les informations donne une proposition de traitements plus fiable à l'individu, alors protéger des abus des sociétés c'est ne pas diffuser ce qui constitue le bien de la vie et le droit de chaque individu de cacher ou non ce qu'il considère comme essentiel à son intégrité. Les visites médicales et les check-up santé sont parfois demandés pour montrer de bonnes aptitudes à un poste, à une demande sociale, à un achat alors pourquoi ne pas favoriser ceux qui sont le plus aptes à les remplir en fournissant ces documents en toute liberté ? Chacun a le choix et le droit de se mettre en valeur avec ses qualités qu'il accepte de partager mais les règles doivent être fixées pour ne pas empiéter sur les autres, il s'agit là de protéger les plus faibles, l'une des valeurs de la République qui se soucie en même temps d'apporter une réponse adaptée en signalant ses problèmes et en même temps d'apporter l'universalité de soins et de capacités à rejoindre cet objectif quelques soient les problèmes rencontrés. La théorie est dépassée par le pratique à cause des inégalités et comme on ne propose pas le même service à tous, il faut bien à un moment donné confier à l'administration des documents confidentiels mais en cette période actuelle où la fraude et les abus se sont développés, il s'agit plus que jamais de protéger les français. Comment résister à un commercial qui sait tout sur votre passé médical et qui va profiter de votre sensibilité pour vous vendre quelque chose alors qu'il connaît votre fragilité ? Comment être exclu du partage social quand des gens renseignés vous ferment la porte au nez ? Comment peut-on en profiter pour négocier à votre désavantage ? Comment tolérer de vous exploiter parce que vous n'êtes pas bien nés ? Comment vous affirmer quand vous êtes poursuivis par un dossier qui résume votre vie ? Ces questions sont celles du soutien aux classes les plus défavorisées alors quand le progrès réalise certaines avancées, il ne faut pas oublier les bases du respect individuel et proposer de déroger aux principes élémentaires c'est menacer la solidarité, le fichage généralisé met en danger la sécurité des citoyens et la "propriété intellectuelle" de leur vie. Mais le citoyen est-il assez renseigné quand il ne fait pas forcément attention aux clauses de confidentialité qui lui volent sa personnalité ? Personne ne sait vraiment où les réseaux stockent l'information à l'heure du cloud, d'où l'évaporation de données sensibles, à l'heure où internet a envahi les foyers, on a accepté que la science-fiction de Big Brother ne devienne une opportunité de vous suivre chez vous et même les spécialistes ne maîtrisent plus le monstre qu'ils ont enfanté : la dématérialisation et le partage des données. Même si la loi « informatique et liberté » encadre cette activité, il faut être vraiment bien renseigné sur ses droits pour éviter l'effet indésirables de se voir ainsi pisté, ce qui n'est pas le cas de la majorité des gens qui pour accéder rapidement à un service en négligent les avertissements pour leur sécurité.

L'ÉDUCATION DES ENFANTS

à la maison, on éduque les enfants comme on peut et comme on a le temps. Les enfants peuvent reprocher à leurs parents le manque de disponibilité mais surtout ils cherchent chez eux leur modèle, leur cap, leur direction. Alors comment bénéficier de l'ascenseur social quand on ne fait pas ses leçons, quand on n'a pas de modèle, quand on n'a pas les conseils de ceux qui ont réussi à gravir les échelons ? Il y a des situations où l'éducation nationale n'a pas la seule responsabilité d'apprendre les valeurs aux enfants, au fond les parents qui ont démissionné par manque d'autorité condamnent leurs gamins à être de petits caïds qui se croient tout permis, qui naviguent selon leurs envies et qui n'obéissent pas aux règlements fondamentaux, il faut apprendre très tôt à respecter les lois de la société et si les instituteurs et les professeurs font bien leur métier, ils donnent envie d'apprendre et il faut assurer le relais après l'école, les bénévoles sont prêts à aider à lire, écrire, compter et c'est cette condition apprenante qui viendra au secours de la famille, chaque échec est celui de la société et chaque violence marque une certaine insolence à défier l'autorité. Isoler les perturbateurs n'est pas républicain quand on ne doit pas discriminer sur des capacités à apprendre et pourtant c'est apporter à chacun l'aide dont il a besoin. Car c'est à l'école que les enfants vont se libérer de leur condition sociale et tous ces adultes devraient bien faire une leçon de chose pour leurs apprendre les valeurs, une certaine tournure d'esprit tolérante qui doit épater un enfant délaissé à voir par cette solidarité une main tendue pour l'aider. L'enfant n'est pas marqué à la naissance mais il a déjà en lui les données génétiques et sociales qui le construiront, les petits d'homme apprennent naturellement à devenir des grands mais ce qu'on lui dit, ce qui le marque, ce qu'il sent, c'est le respect qu'on lui donne et celui qu'il doit donner, apprendre des adultes à se comporter, à agir, à réfléchir est l'éducation qui donne un cadre social à leur environnement. Oui, il faut être tolérant et non violent avec les enfants car il ne faut pas le marquer avant d'avoir 18 ans, élever son petit c'est aussi lui donner des moments de politesse, des câlins de tendresse car la douceur est bien plus forte que la sévérité et même si on croit qu'il faut être droit et éduquer à la baguette des petits qui doivent comprendre où est l'autorité, il faut leur laisser leurs rêves de jeunesse tout en les formant aux confrontations de la société. Ce n'est pas un livre que je propose aux parents car je n'ai pas la prétention d'élever des enfants mais je pense qu'il faut savoir doser sa patience, entre le copain et l'éducateur il y a le parent qui a son rôle à jouer, il ne s'agit pas d'être le punching ball d'une enfance agitée ni la nounou d'une enfance édulcorée mais l'enfant verra la conscience avec laquelle vous le considérez et la confiance qui s'est instaurée. Alors comment éviter que des adolescents ne tournent mal, personne ne peut les obliger à aller où ils ne veulent pas aller car c'est la crise de passage à l'âge adulte dans laquelle ils se sont engagés, pour les aider à ne rien gâcher il faut leur donner une route à tracer, ce ne sera peut-être pas celle que vous auriez imaginé mais il faut les accompagner vers un métier, il n'y a pas de sous-doués mais des ados livrés à eux-mêmes qui ne voient aucun avenir dans leur lycée, dans leur cité, dans leur proximité, la frustration est grande d'avoir le sentiment d'être né du mauvais côté du périph mais la sensation qui doit guider la jeunesse est qu'il n'y a pas de sot métier, qu'il y a un foyer à construire et des bébés à assumer. Depuis tout le temps, on donne un sens à la vie des différentes générations, alors il faut écouter les anciens raconter leur folle jeunesse avant de se ranger, il y a un moment pour se révolter puis un moment pour s'assagir, mais à aucun moment on ne doit tolérer les enfants à être injurieux, irrespectueux, haineux, il faut simplement leur rappeler qu'ils ne peuvent pas décider comme les grands et qu'en attendant ils doivent se forger une personnalité, apprendre qu'il y a des limites aux petites frappes qui auraient tendance à braver les interdits fait partie de la mission des adultes pour qu'il y ait une vraie cohésion intergénérationnelle, il ne faut pas démissionner sur les gros mots où les insultes mal placées qui sortent de leur bouche mais leur rappeler qui a l'autorité, cette tendance moderne au laxisme ne doit pas relâcher les efforts pour les aider à progresser, oui, chaque enfant a le droit au respect mais il doit aussi céder sur le caractère intransigeant de la réciprocité d'une ouverture, d'une tolérance, d'une confiance à partager avec les autres, famille, amis, connaissances et la République ne doit jamais démissionner même quand la violence a endeuillé ses gamins, quand la responsabilité de mineurs dans des incidents est engagée, c'est qu'on a échoué à leur transmettre nos références à la générosité et aux principes que l'homme a instaurés. Les mesures à prendre sont

de condamner les actes répréhensibles et de faire savoir sa profonde indignation, les gens ont l'impression que l'école a perdu de sa grandeur, de sa noblesse, de sa légitimité mais il faut bien voir que les réformes ont dépassé les enseignants qui ne savent plus comment se faire respecter. Leur solitude malgré leur vocation est bien le reflet qu'il ne faut rien lâcher et qu'il faut être une référence à ne pas insulter. S'il faut entrer dans un costume pour se faire respecter, il faut savoir rester humain pour ne pas effrayer les enfants, leurs faire comprendre qu'ils sont mauvais ou mal partis à l'école par le carnet de notes n'est pas les vexer, c'est les raccrocher à la réalité qu'il faut travailler pour réussir et qu'il faut se donner pour grandir, rien ne s'acquiert dans la facilité et il faut investir sur la durée pour pérenniser le niveau global du savoir dans tous les domaines d'excellence, pour ne pas fabriquer une génération sacrifiée dès maintenant il faut lui confier des responsabilités, c'est la meilleure manière de leurs montrer qu'on peut leur faire confiance et qu'il vont arriver à relever les défis qu'ils auront à dépasser. Alors le message est d'accorder toutes les générations pour le bénéfice de ceux qui croient en la mixité, ceux qui ont une responsabilité, une importance, une influence dans la culture des jeunes doivent bien leurs signifier qu'il y a des frontières à ne pas dépasser au-delà desquelles on se met hors-la-loi et que c'est dommage d'en arriver là malgré la rage qu'on a accumulé, pardonner est peut-être la seule façon de ramener la paix sociale et c'est au juge des enfants de faire comprendre aux plus récalcitrants que la direction qu'ils ont prise va au mur droit devant. On ne doit délaisser personne et on doit encourager les dons, je crois que chacun a en lui les ressources nécessaires pour que tôt ou tard, il trouve sa voie sans sombrer dans la délinquance puis dans la violence, il faut évacuer cette rancoeur comme quoi ils se croient abandonnés, c'est simplement qu'ils ont dévié du chemin commun et qu'ils doivent se prendre en charge là où ni les policiers, ni les juges ne les emmèneront, c'est-à-dire la légitimité de réussir sa vie, c'est le niveau atteint qui compte et non celui d'où on est parti.

LA FEMME ENCEINTE

C'était une jeune femme
Qui étudiait le droit
Et qui tomba enceinte.
Comme elle ne savait pas
Qui était vraiment le père
Car ses amants défilèrent
Dans sa chambre d'étudiante,
Elle hésitait à avorter,
Elle connaissait ses droits
Mais désirait un bébé.
Elle réalisa un test ADN
Et elle sut ainsi
Que c'était son préféré
Qui avait planté sa petite graine.
Mais il ne voulait pas l'épouser
Car il voulait s'amuser
Alors elle se retrouva mère célibataire
Comme si elle avait fait
Un bébé toute seule.
Alors commença la galère
Entre les cours et les biberons,
Et finalement elle demanda à sa mère
De l'aider à élever le petit garçon.
C'est alors qu'elle rencontra
Un homme extraordinaire,
Il était stérile et ne pouvait être père
Alors pour lui cette famille c'était un don,
Ils déménagèrent dans une grande maison,
La femme se demanda si c'était vrai,
Tout ce bonheur en même temps
Elle finit ses études de droit,
Elle devint avocate au barreau,
Elle s'était assagie avec le temps
Mais elle était restée féministe
En soignant sa présentation,
Elle jouait le jeu de la séduction
Pour grimper les échelons
Mais elle ne coucha jamais
Pour avoir une promotion.
Alors avec cette fidélité,
Son enfant plus tard allait lui demander
Pourquoi et comment il était né,
Elle lui annonça que c'était par le hasard
Qu'il avait été créé,
Dans les années un peu folles
Où on pouvait coucher sans aimer,
L'enfant voulut naturellement
Connaître celui qui était son géniteur,
Il s'avéra que c'était un célibataire
Qui avait vieilli tout seul,
L'homme vivait à la petite semaine

Et s'il était ravi de voir son gamin,
Il lui fit la morale de prendre le bon chemin
Quand il faut choisir sa destinée,
Alors l'enfant était rassuré,
Il avait hérité d'une bonne personnalité,
Simplement il voulait le venger
D'avoir été oublié par la destinée,
L'enfant auparavant désorienté
Se mit à travailler à l'école
Car il avait trouvé sa paternité,
Quand on disait que sa mère
Avait été une salope,
Il répondait qu'elle faisait
Ce qu'elle voulait de son corps
Et quand on disait que son père
Était un nul, un artiste raté,
Il affirmait qu'il était plein de bonté
Et que cette générosité
N'avait pas de prix,
Qu'on ne pouvait pas
Monnayer la liberté..

LA SUPERSTITION

Sut tous les bateaux de guerre, de marchandises, de plaisance, de passagers, on ne dit pas le mot lapin par superstition. Une histoire légendaire rapporte en effet que des lapins qui se seraient échappé de leur cage auraient rongé les cordages qui retenaient la marchandise, un déséquilibre qui fit chavirer le navire et le vit couler. Alors que je m'imagine capitaine dans l'aéronavale, je ne mange pas de lapin à cause de cette superstition car si j'aime cette chair, je suis solidaire de tous les marins. Alors que je m'intéresse à l'Histoire de la marine, j'ai cette passion pour les transatlantiques qui m'a amené, des chantiers navals au ruban bleu, à étudier tous ces souvenirs de ceux qui ont navigué, il en reste de la littérature, des images ou encore du son et je suis solidaire à chaque fois que je pense au marin qui part pour une longue mission, il recevra sa paye quand il aura ramené à la maison son poisson, la victoire, la cargaison ou encore les passagers et s'il périt sur les flots sa veuve pleurera sa disparition près d'une croix en granit, Les petits rongeurs ne sont pas les seules causes de naufrage quand les vents hurlants sur l'océan provoquent des coups de tabac, oui, c'est bien la nature qui décide de condamner ou de sauver les gens de la mer, alors mon ex-voto s'adresse à tous ces pêcheurs, militaires, régatiers, matelots de la marchande ou des croisières qui n'ont pas provoqué la Vierge Marie en omettant de citer l'animal aux longues oreilles. Mon offrande est sensée les protéger contre la destinée, même si la technologie permet de ne pas s'échouer comme au temps de la marine à voile, j'ai toujours peur que des écueils prennent des vies. J'ai ces odeurs d'épices, de thé, de safran qui sortent de tous ces ballots venus de terres lointaines alors je me mets à rêver aux territoires exotiques d'où ils ont été expédiés. Comme je considère la discipline que doivent faire régner les capitaines comme essentielle, on ne fouette plus les mousses mais on exige de l'obéissance, C'est la rigueur à bord qui permet cette solidarité dans laquelle sont embarqués ces équipages soumis aux mêmes crachins. Oui, je crois en la religion des anciens qui priaient pour être épargnés par les embruns, alors je fais mon difficile sur cette tradition qui consiste à ne pas manger ce qui est bon, c'est peut-être futile de croire que ça va me sauver mais je n'ai pas envie de sombrer devant tous ces dangers, je suis bien les deux pieds sur terre mais je sens la houle comme ceux qui prennent des risques contre les pirates alors si la grande famille des marins veut bien m'accueillir, je lui offre la lecture de mes carnets de bord, ce sont des histoires qui parcourent les routes maritimes, quand je pars en campagne pour affronter l'ennemi. Oui, je pars avec la Royale au milieu de mes amis, j'accompagne de loin ces soldats en restant chez moi et j'écris, je crie : « corsaires : à l'abordage !!! » et mes compagnons partent à l'assaut de ces galions chargés d'or ou de coton, cet équipage a besoin de mes encouragements pour accomplir sa mission, c'est cela le but de mon message qui remarque les charges héroïques comme un acte patriotique. Si j'ai des doutes sur la route qu'a prise le capitaine, je ne le dis pas car c'est lui l'autorité suprême., alors moussaillons, branle-bas de combat, chacun à sa place nous verra triompher avec nos frégates à canons et si vous avez été recrutés comme des marins du XVIIème siècle dans les bas-fonds des ports, il n'y a pas de raison de se mutiner car les explorateurs passés ont balisé les terres inconnues et les fonds marins surnois, aujourd'hui l'aventure des bateaux à voiles est remplacé par ceux en acier et si on n'embarque plus d'animaux vivants, on reste prudent quand il s'agit d'évoquer celui dont on ne doit pas prononcer le nom.

LE BRAQUEUR ASSASSIN

C'était un braqueur qui avec son complice s'était spécialisé dans le vol de bijoux. Le mode opératoire était toujours le même : ils entraient armés dans le magasin et prenaient en otage un vendeur, alors le responsable leur remettait les bagues, les parures, les colliers et ils s'enfuyaient avec leur voiture. La police cherchait des indices et elle avait un jour réussi à trouver des traces ADN, dans ses fichiers elle retrouva leurs noms et leur habitation. Mais alors qu'elle se rendait dans leur base arrière, elle ne trouva que la femme de l'un d'eux et le butin du dernier cambriolage. Celle-ci passa aux aveux et leur avoua qu'ils avaient prévu de braquer la bijouterie du Centre, mais alors qu'ils mettaient en alerte leur véhicules les compères attaquèrent le magasin à la voiture bélier. Toutes sirènes hurlantes, le Raid se pointa mais les voleurs prirent en otage deux vendeuses, alors ils s'enfuirent en menaçant de les tuer. Comme ils se savaient tracés, ils décidèrent d'entrer dans un entrepôt désaffecté. Ils appelèrent alors avec leurs portables les revendeurs, la police capta ce message et cerna l'entrepôt. Mais le renfort des complices venait d'arriver, le GIGN ne pouvait pas attaquer à cause des otages, c'est alors qu'on apprit par la consultation de fichiers que le fils d'un des deux malfrats avait été blessé lors d'une course-poursuite avec un policier et qu'il avait été arrêté. Alors les enquêteurs se doutèrent que c'était aussi une vengeance personnelle. C'est alors que la police scientifique annonça que les traces qu'ils avaient trouvées dans un autre braquage qui avait été mortel pour son gérant correspondaient au même malfrat. Ce n'étaient donc pas des enfants de cœur et alors qu'ils attachaient leurs victimes sur une chaise pour avoir les mains libres, un sniper filma la scène du haut du carillon voisin, le médiateur proposa d'échanger les femmes contre la liberté conditionnelle du fils, ils dirent que cela ne suffisait pas et qu'ils voulaient un autre échange avec un policier. Dans ce moment de flou de négociations où le gendarme qui s'était proposé comme dans un troc entra dans l'entrepôt, le GIGN passa à l'attaque, le gendarme se précipita pour libérer les deux femmes et les mettre à l'abri dans un bruit sourd de fusillades, le gendarme fut blessé par ses tortionnaires alors qu'il donnait des coups pour ouvrir la porte de l'arrière, les femmes fuirent par là et avant l'exécution sommaire du gendarme, les forces spéciales envahirent l'entrepôt en neutralisant tous ces hommes sauf celui qui criait vengeance, il fuit par la même porte que les dames et monta sur une moto, on perdit sa trace un instant avant de savoir qu'un détective privé engagé par la fille du gérant mort et qui voulait le juger pour ce crime l'avait pris en filature. Le détective profita d'un ralentissement pour crever les pneus avec son pistolet, l'homme tomba de sa moto et à pieds n'alla pas bien loin, toutes les polices étant sur sa piste le cernèrent et le prirent vivant car son arme s'était enrayée. Alors il fut jugé pour vol à main armée et homicide volontaire, on apprit alors que c'était un ancien mercenaire en Afrique d'un président destitué pour corruption sur les diamants. Alors qu'il avait été emprisonné par les soldats de la nation, il s'était juré de venir un jour se venger sur le territoire français, c'était donc un homme dangereux et il prit perpétuité.

LES GROUPES DE PAROLE

La technique des groupes de parole pour débattre d'un problème est aussi ancienne que les conseils de sages. Ils paraissent adaptés pour combattre les dépendances aux drogues, à l'alcool, pour soigner la solitude ou les maladies par les groupes de musicothérapie de relaxation : cela est évident qu'il faut avoir des sensations identiques pour réparer ces confrontations avec la vie et cela ne semble pas provoquer d'outrance. Alors quel est le lézard quand on veut interdire son accès à ceux qui ne sont pas concernés par une offense ? Pour lutter contre le racisme, le sexisme, l'exclusion religieuse faut-il laisser les gens parler entre eux de leur position, une façon bien discriminante d'exclure de la discussion les accusés ? Le débat peut vite tourner court à un consensus où les gens ne feraient que de se plaindre sans construire, imaginez le discours anti-institutions et l'amalgame de positions accusatrices qui viseraient à se mettre d'accord contre la majorité. Quand la difficulté est une affaire de société, il faut débattre avec la majorité et sauf si les minorités veulent garder l'anonymat pour se protéger d'éventuels agresseurs alors on doit inviter à la réunion toutes les opposées, la stérilité du débat vient de cette absence d'échanges où les conflits sont cités sans que les victimes invitent les personnes incriminées, la délation peut arriver à une offense où des personnes liées par les mêmes genres de questions mettraient au point un stratagème en réponse à une histoire où ils se sont sentis dégradés. Comme on ne doit pas se faire vengeance par soit même cette union de gens de couleurs, de femmes, de religieux ne paraît pas très républicaine mais peut-on leur dire qu'ils n'ont pas le droit d'échanger ? Dans les faits, il n'est pas choquant de se retrouver entre gens qui ont les mêmes goûts, la réalité est qu'un combat se fait avec les mêmes affinités et que le féminisme, les droits de l'homme, la tolérance religieuse est l'issue de manifestations syndicales ou associatives qui réunissent bien à un moment donné les militants qui sont tous d'accord sur leur cause. Alors excusez-moi mais il n'y a pas de scandale à s'associer, les puissants sont déjà assez fortement liés alors si on arrive divisés on ne peut pas combattre les idées dominantes contre lesquelles on veut lutter, la justice naît de ces associations de circonstance où les idées qui rassemblent ont été évaluées ensemble, les opposants y voient une ligue contre leurs droits et stigmatisent ces gens qui se rassemblent selon leurs traits communs, alors même si ces affinités sont de circonstance, il n'y a aucune raison pérorer sur ces alliances, la force vient de l'union des individualités et si je ne m'abuse on n'interdit pas les réunions d'entreprises, les messes, les spectacles qui rassemblent l'homme social selon ses affinités et ses obligations et où les gens extérieurs ne sont pas invités dans un élitisme de circonstance ?

UNE PRINCESSE FRAGILE

C'était une princesse qui cachait son cancer du sein et qui s'habillait d'un large chapeau pour ne pas montrer sa chimiothérapie. Mais cette étudiante en grec et latin était moderne : elle logeait dans une collocation avec deux hommes et une femme. Un jour qu'elle prenait son bain, l'un des deux hommes entra en trombe dans la salle de bain, il voulait lui communiquer sa joie d'avoir été recruté par une entreprise. Mais alors qu'il vit son sein malade, il fut happé par le sort de la sorcière qui, à la naissance de la princesse, lui avait donné cette maladie et qui prédisait que sa nudité vue par un homme engendrerait le malheur dans le royaume. L'homme devint alors un monstre, un commercial sans foi ni loi qui fonda sa compagnie sur le vol des honnêtes gens. Ce monopole l'amena à vouloir forcer la princesse à se marier avec lui et alors que même le roi avait été ruiné elle ne semblait pas avoir le choix, c'est alors que son enseignante lui raconta l'Histoire de la déesse grecque Diane, la jeune femme mit au point un stratagème où la fée forcerait l'homme à consulter une psychologue en lui donnant la maladie de la dépression. L'homme torturé raconta son stratagème financier secret à cette professionnelle alors la bourse se mit à chuter et ruina le jeune homme qui perdit tout pouvoir. Mais la sorcière vint le voir pour le faire chanter : il serait transformé en gibier si jamais il échouait. Il devait s'accaparer la fortune du prince charmant en devenant son gestionnaire de biens. Mais le prince était ingénieur et inventa la machine à ralentir le temps. La princesse eut donc plus de moments pour réviser et passer ses examens, elle qui était exténuée par les médicaments trouvait les ressources pour honorer son père, ce qu'elle fit en obtenant son diplôme, Alors, par enchantement, elle fut sacrée reine de l'été par l'ensemble des fées qui avaient remarqué son courage, l'homme vil devint un cerf qui allait être chassé par le prince charmant lors d'une chasse à courre et que les chiens allaient dévorer sans laisser un morceau aux hommes. Alors les dieux ébahis par ce courage guérèrent la princesse se firent la paix en voyant le prince et la princesse s'aimer, tant de difficultés les avaient réunis qu'ils se promirent fidélité pour l'éternité.

LES INCONSCIENTS

Quand des concerts sauvages ont lieu ou que des artistes chantent publiquement en ces temps de pandémie c'est déjà un comportement tendancieux. On peut admettre une certaine tolérance quand on veut tout simplement s'amuser. Mais le débat devient polémique quand on demande aux gens de s'embrasser, il y a là le dépassement de l'interdit dans le but de faire une déclaration d'insoumission à l'ordre établi. Ce n'est alors plus de l'Art mais c'est de la politique et même s'il existe des chanteurs engagés, ce sont leurs textes qui sont critiques avec le pouvoir et si leurs comportements sont déplacés, ils doivent en assumer toute la responsabilité. Quand on voit ces incivilités grandissantes, il n'y a qu'un mot qui vient à la bouche face à cette défiance : la stupidité. Si vous ne croyez que la théorie du complot en attendant d'avoir le coronavirus vous-mêmes, vous n'avez qu'à ouvrir la télé pour voir que la surcharge des hôpitaux, c'est la réalité. Alors ces discours de provoquer soi-disant la pensée unique en appelant à la liberté de chacun de disposer de son corps trouve dans la loi sanitaire la limite à ne pas dépasser, la frontière au-delà de laquelle vous êtes en effraction. Bien sûr, vous direz que le couvre-feu a imposé une dictature mais quand la nation est en guerre, se révolter s'appelle de la mutinerie et met en danger la vie d'autrui. Ce ne serait pas grave si les médecins n'appelaient pas à l'urgence médicale alors l'insouciance est une véritable imprudence, je suis outré que des gens soient encore si inconséquents face à leurs responsabilités, cette affaire devient un clivage qui divise profondément les français, oui, les jeunes ont envie de s'amuser et on tolérera quelques barbecues enivrés entre potes qui se connaissent mais de là à organiser des soirées ou des lives sans précaution c'est un acte d'une provocation grave. Dans la République, il y a des droits et des devoirs et tout n'est pas permis, dire que c'est démocratique d'organiser un concert interdit est tout simplement scandaleux quand on ne mesure pas les conséquences sanitaires, nous sommes tous fatigués de devoir faire ces efforts de confinement et si le message de ces chanteurs est de critiquer le gouvernement, il y a d'autres moyens plus appropriés que de faire tomber tous les gestes barrières, sous prétexte de passer du bon temps, l'idiotie est de vouloir lancer une certaine subversion des comportements quand la bonne attitude est d'être prudent avec le coronavirus, quand on se demande jusqu'à quel palier la mort va rôder, les organisateurs de ces soirées sont de véritables mercenaires de la Covid-19. Bien sûr, il y a d'autres dangers liés à la pandémie tels que la pauvreté, l'insociabilité, les désordres psychiques, les faillites mais ne pas jouer avec le feu quand c'est inutile et superflu, c'est pour un artiste de trouver les mots et de les diffuser par canal numérique, c'est ainsi qu'on s'insurgera contre le carcan de la société et non en provoquer un scandale de se produire sur scène qui paraît inconcevable, si ce genre de comportements impensables continue on verra tous ces gens effrontés pointer en réanimation prendre les lits de ceux qui auront fait attention. Quand on cherche par la médiatisation à faire passer un message peace and love par la chanson, on ne provoque pas les sages de la nation dans une prestation illicite. C'est comme le shit, on voudrait bien rigoler à le consommer mais on n'en a pas le droit et même si on a envie de le légaliser, c'est dangereux pour la santé et c'est interdit par les autorités.

MES RÊVES

Je rêve d'être un artiste populaire et en même temps de fonder une famille, est-il incompatible de laisser une trace littéraire qui s'offre au public qui aurait la mainmise exclusive sur ma vie ou me donne-t-on le droit de me marier quand on connaît mon handicap ? Je doute à l'instant même d'avoir la reconnaissance artistique comme si mon œuvre ne m'appartenait plus mais appartenait à l'humanité. J'aurais aimé avoir la récompense de personnalité publique mais mon parcours est atypique et ma fragilité est avérée. Alors que je suis tranquille dans mon anonymat j'ai le sentiment de ne plus avoir de vie privée, alors faut-il se plaindre d'avoir les inconvénients d'une star sans en avoir ni l'argent ni la popularité, comme mon entourage a des choses à cacher je me demande bien ce qui se raconte derrière mon écran télé, au fond ces sens déviés qui me rapportent la satisfaction d'aimer mes écrits m'encourage à continuer sans sourciller à me livrer mais comme je n'ai pas de récompense je doute qu'on s'occupe de moi comme cet individu essentiel pour la société, pour l'instant j'ai le statut d'un raté dans un coin là où je sens ma puissance de penseur, oui, il serait normal de partager ma réputation avec ceux qui m'ont aidé mais c'est bien moi qui ai, d'après une inspiration extérieure, édité sur mon site internet ma production, j'ai souhaité cette gratuité pour atteindre quelques lecteurs qui n'étaient pas prêts à payer comme si je n'avais aucune valeur, alors j'en appelle à tous ceux qui peuvent me promettre un avenir meilleur à m'aider à m'installer dans la vie, pour l'instant c'est la précarité qui m'attend et j'aurais voulu plus de garanties pour assurer mes arrières, je ressens comme une injustice d'avoir dépassé les artistes les plus riches et de ne pas transformer en confort personnel et psychologique ce sentiment que je suis un monstre sacré, mais je ne puis avoir cette fierté quand mes amis me rappellent que je ne suis qu'un individu lambda. Alors quand va cesser cette hypocrisie qui me cantonne à philosopher sans me déranger, normalement quand on est puissant comme moi on se fait choyer, moi je n'ai que ma vie ordinaire où je me fais sans l'aide des autres mais je vous le dis, j'en ai marre d'être pris pour un con d'influenceur majeur de la jeunesse sans les attributs de la célébrité. Oui, chacun a sa place et la mienne est luisante et pourtant même quand on m'envie d'avoir cette liberté incroyable de ne pas avoir à rendre de comptes à un éditeur, un producteur, je veux que l'on prenne ma condition financière future comme un problème, mes responsabilités ne sont pas rémunérées et même si j'ai inlassablement agi pour m'en sortir je n'en vois rien de concret dans ma vie. J'ai même eu peur de perdre symboliquement ma vie quand mes ennemis en profitaient pour lâchement m'assaillir, oui, il suffit de me lire pour me percer, c'est ma volonté de parler de moi et mes attentes et si le génie ne paye pas, alors il est inutile de m'avoir fait faire des études pour me voir aujourd'hui en bas de l'échelle, ce n'était pas la promesse de carrière qu'on m'avait fait à la sortie de l'école et même si je ne suis pas le plus malheureux de ma promotion, l'attente de jours heureux est insupportable quand les adversaires jouent la montre pour me vaincre, on attend que je me plante pour me terrasser et si j'avais les moyens de répondre publiquement je pourrais me défendre avec de vraies armes, mais tout se fait de manière feutrée comme si on m'attendait au tournant pour me prélever la sève issue de mon intelligence, ce n'est pas un appel de détresse que je lance mais bien la lassitude de penser les innovations que reprennent les gens et les dirigeants, cette attitude de m'ignorer est tout simplement inacceptable quand on pille ce que j'ai fait sans penser que j'en attends un retour, serait-ce trop demander que de m'assurer la certitude d'une certaine aisance ? J'en ai marre que tout vienne de moi sans récompenses mais comme je suis un adulte qui rêve qu'il va s'en sortir par sa sueur, j'imagine des scénarios improbables qui me ramènent toujours à la petitesse de ma condition et qui me rappellent que je suis un OVNI dans le paysage artistique français, je suis né du mauvais côté du miroir et rien que pour cela, je ne puis prétendre à la couverture médiatique, alors qui va me consoler quand on dit que j'ai une belle situation avec ma pension, je vois bien que cette sécurité personnelle n'a pas de prix mais justement mon œuvre a un prix, celui où la qualité reconnue permet de rémunérer correctement son auteur, je traîne ce boulet de ne pas avoir d'interlocuteur qui serait mon éditeur.

JE T'AURAIS BIEN ÉPOUSÉE

Ma chérie, je t'aurais bien épousée
Car ta beauté me fait saliver
Et parce que tu es bien diplômée
Mais nous ne pouvons pas nous aimer
Car je suis artiste de variétés
Et que je ne veux pas t'emmener
Vers le saccage de notre vie privée.
Je t'ai remarqué dans ton officine,
Tu y étais à l'aise comme une poulaine
Et je ne veux pas te déranger
Quand tu es passionnée par ton métier.
Alors de cet espoir mort-né
Apparaît une certaine complicité
Oui, j'écris ces quelques lignes
Pour te montrer que nous restons dignes
Et que si j'ai promis fidélité
A un public qui m'aime,
Je suis toujours le même
Et je n'ai pas vraiment changé.
On attend de moi que j'écrive des mots
Et non que je sois père d'un bébé,
J'ai bien conscience de cet étai
Qui étrangle ma volonté
De fonder ma propre famille
Alors quand le journaliste me pille,
J'ai envie de lui crier
Que je ne suis pas un blaireau,
Une chèvre qu'on marque aussitôt
Pour la traire à volonté.
Je demande donc de la décence
Où j'affirme mon appartenance
A la famille des monstres sacrés,
Je demande donc de la reconnaissance
Là où j'ai accepté de sacrifier
Mon envie d'être avec une femme,
Mon envie de déclarer ma flamme,
Alors dès à présent je joue les gammes
D'un homme qui se demande vraiment
Si la société par hasard ne lui ment,
J'ai le sentiment d'être ballotté
Entre la gloire et l'anonymat,
J'ai beau me comporter comme un chat
En rentrant mes grilles et en ronronnant,
Je demande alors officiellement
De me donner mon dû, mon argent
Cette récompense pour un artiste
D'avoir triomphé sur la piste.
Quand mon œuvre remporte du succès,
J'ai le sentiment que dans le monde d'après,
On ignore que mes motivations
C'est de faire reconnaître ma raison

Comme si jamais mon ego ne comptait
Quand après une amourette je refusais
De conclure une liaison
Parce que je suis marié avec la nation,
C'est une sensation fantastique
Qui n'a aucune valeur
Mais au fond de moi j'ai peur
D'atteindre le plancher critique
Et que personne ne vienne à mon secours
Quand l'ennemi m'a cerné tout autour.
Alors ma chérie je te laisse avec tes fioles,
Je ne veux pas qu'on t'appelle la grande folle,
Moi j'ai suffisamment de casseroles
A traîner autour du cou,
Tu ne te blottiras pas sur mon ventre tout mou,
Mais comme au bout du bout
Nous sommes liés par le respect,
Ne prends pas cet air circonspect
Moi je préserve ma liberté retrouvée
Et toi tu preserves ta vie privée,
Ainsi les hyènes ont décidé
Que de toute notre fragilité,
Nous ne serions jamais unis,
La situation irait de mal en pis.
Gardons cette idée dans l'esprit
Que nous, nous fonctionnons au diapason
Et que seule la destinée a décidé
De briser cette envie de convoler,
Nous étions faits l'un pour l'autre
Mais au grand jamais mes apôtres
N'auraient accepté ma défaite,
Alors je demande à ce qu'on me mette
La médaille qui est pour moi toute prête,
Comme dans les tragédies, l'honneur
Gagne sur l'amitié et le cœur,
Mais cette fois-ci la jeune beauté
Ne mourra pas de s'être brûlée
A un feu qu'elle n'a pas mérité,
Non, notre séparation est la preuve
Que nos liens sont plus forts
Que toutes ces épreuves
Qui nous diviseraient à tort.
il ne sert à rien de discourir
Alors quand le temps expire
et que tu me vois loin partir
finalement nous en pouvons rire
car c'est la planète qui vire
quand elle voit ton sourire
comme un éternel souvenir,
celui où tu te voyais ma princesse,
mais c'est une éternelle promesse.

ON PREND LES MÊMES ET ON RECOMMENCE

Le président a parlé : on prend les mêmes et on recommence, c'est à-à-dire qu'on reconfine comme il y a un an. Après avoir résisté à la pression ambiante des professionnels de la santé et de l'éducation, il a cédé sur l'essentiel, des mesures restrictives sur l'ouverture des établissements et les déplacements. Alors que la promesse est de voir le bout par l'intensification de la vaccination, la situation dans les hôpitaux est tellement tendue qu'on ne peut pas se permettre de refuser des malades et donc il en va de la responsabilité de chacun de maîtriser ses sorties pour le strict minimum vital. Avec lassitude et résignation, la population accepte cette situation qui ressemble aux événements du printemps dernier, le but de cette décision est de diminuer la circulation du virus, notamment dans les écoles, et de limiter l'envie de se rassembler pour festoyer. Le match final est en train de se jouer entre le coronavirus et l'homme, on prend le gouvernement au mot pour mettre en place un protocole qui assure la surveillance en attendant que l'immunité collective vienne du vaccin, on ne peut que pleurer de voir cette dictature forcée continuer de museler les arts, les loisirs, le sport, les associations et seule la pharmacologie donne un sens de sortie quand les laboratoires vont augmenter la cadence, on comprend bien ces décisions de fermetures mais on regrette ce temps passé où l'on ne peut plus s'amuser, on a perdu notre douce candeur des moments oubliés où nous vivions sans gestes barrières, cela paraît une éternité et quand on voit des archives sans masques on se demande si on n'a pas rêvé ou si c'étaient des inconscients, la fragilité de l'homme est ainsi mise en exergue quand il subit la maladie et seule sa force collective lui permet d'avancer vers des solutions. La gestion de la crise peut être critiquée, il paraît naturel de se protéger mais il faut faire attention aux conséquences sociales, la société est blessée dans son ensemble quand les travailleurs, les étudiants, les personnes âgées voient leur quotidien chamboulé, on ne peut qu'admirer ces familles, ces administrations, ces entreprises qui s'adaptent à chaque fois face à des événements qui n'arrêtent pas de tout chambouler. Cette souffrance des gens a été évaluée où on voit que tous les foyers ont été touchés mais il s'agit de préserver ce qu'on peut de Démocratie quand la République doit considérer tous les malades à soigner, tous les élèves à éduquer, tous les gens à travailler et avec cette fermeture généralisée elle remet sur un pied d'égalité tous ces gens qui criaient liberté, alors on demande un calendrier précis pour recommencer à vivre car la Covid-19 ne peut pas continuer éternellement à imposer sa loi, les perspectives donnent de l'espoir quand le volontarisme du président est d'accroître la production des vaccins, comme l'incertitude met à bas le moral des citoyens il a donné un calendrier au nouveau dispositif sanitaire et il joue sa crédibilité auprès de la France entière, le printemps est donc douloureux pour la population mais la sortie de l'ornière semble possible, c'est pour cela que se battent les autorités, elles sont mobilisées pour faire respecter des interdictions à priori anticonstitutionnelles mais dont la décision est motivée pour que la victoire soit plus belle. Il est difficile d'appeler à la mobilisation générale quand chacun voit ce qu'il perd ou ce qu'il gagne mais il faut bien se rappeler qu'une guerre larvée se joue dans les hôpitaux et que les seringues ont remplacé les armes dans un combat pour la vie, l'invocation de la situation d'urgence veut bien dire qu'il faut éviter l'errance et que pour cela nous avons élu nos représentants qui pilotent avec leurs forces et leurs faiblesses les difficultés quotidiennes, on peut reprocher au président d'être fier et de ne pas se remettre en cause, il a prouvé dans son discours qu'il n'est pas infaillible mais qu'il met du cœur à l'ouvrage, on tirera plus tard les conclusions de l'application de ce super-pouvoir de la Vème République, les commentateurs discutent à la télé pour informer mais au bout du bout, c'est au chef de l'État de décider de ce qui va se passer, on aurait aimé une décision un peu plus collégiale, un peu plus coordonnée et c'est l'application sur le terrain des décrets gouvernementaux qui doit continuer ces décisions arbitraires prises en connaissance de cause des statistiques et des remontées de l'état général d'un peuple fatigué mais battant, chaque période sombre de l'Histoire a vu les gens se mobiliser et les décideurs diriger avec discernement quand la mémoire retiendra qu'on aura fait comme on pouvait au moment où on le devait.

LA PRINCESSE DES FAUBOURGS

Un roi et une reine ne pouvaient pas avoir d'enfants. Alors ils adoptèrent une petite fille issue des bas-quartiers, le plus beau bébé de la contrée. Une sorcière lui donna le pouvoir de la jeunesse éternelle si bien que la jeune fille ne voulait pas grandir pour rester une enfant. Mais un jour, elle partit dans les faubourgs retrouver sa vraie famille et alors qu'on s'inquiétait à la cour, elle se mit à chanter dans la rue pour rapporter un peu d'argent. De sa voix si pure, elle racontait des comptines pour émerveiller les gamins, alors que le chevalier qui l'avait repérée lui demanda de retourner voir le roi, elle refusa en affirmant qu'elle n'était pas heureuse avec tout le protocole royal. Elle resta pendant dix ans une gamine quand un jour le prince charmant la remarqua au tournant d'une rue, d'un coup la fille devint femme et voulut assumer ses responsabilités royales car elle aimait cet homme courtois. Mais comme elle était restée une enfant dans son âme, le chevalier l'emmena à la guerre pour grandir dans sa tête, elle fut si valeureuse qu'elle se faufila avec sa souplesse dans le donjon du méchant seigneur, il avait passé un pacte avec la sorcière qui lui avait donné la force infailible mais la princesse était bien plus maligne et coupa la corde du chandelier qui s'écrasa sur le dictateur. Alors elle sentit la noblesse l'envahir, elle avait prouvé sa valeur et il ne restait plus qu'aux fées de battre la sorcière, alors que celles-ci arrivaient pour déclencher la foudre sur la princesse les fées déclenchèrent des trombes d'eau, la sorcière qui ne savait pas nager fut noyée tandis que le prince sauva la princesse emportée par les flots. Alors la princesse des faubourgs fut attendue pour faire un banquet royal, elle apprit que ses vrais parents avaient reçu une bourse d'or du roi pour investir dans une forge, alors elle alla les voir pour se faire faire une épée, c'était la plus puissante des armes qui réunissaient ses deux familles, elle faisait l'unanimité par ses diverses origines alors elle se maria avec son sauveur de prince et trancha le nœud gordien avec son épée, celui qui depuis la nuit des temps torturait le royaume avec ses difficultés que personne n'osait diviser, l'horizon s'éclaircit alors et la guerre fut terminée car les complications étaient terminées.

JE VOUS INFORME

Je vous informe que je vais remonter sur les planches pour jouer de la clarinette. En ce premier avril, je vais devenir la star internationale des médias et je vais faire la une de Voici en expliquant que je vais me marier avec la femme qui me plaît, nous allons abandonner notre vie minable pour emménager dans une villa. Car le succès fait ma fortune et je n'ai plus à me soucier de l'avenir, alors j'abandonne mes armées pour penser à moi. Vous penserez que je suis égoïste et que je ne pense qu'à l'argent, vous aurez bien raison d'être outrés car rien de cela n'est arrivé puisque c'est un poisson d'avril. Mais quand même, si la réputation pouvait rendre plausible cette blague, je vous dirais bien que je chante au son de douces sirènes, ces êtres mi-femmes mi-poissons qui séduisent mon diapason. Alors ne vous en faites pas, j'ai toujours le sens de l'honneur mais quand même je voudrais vivre dignement de mon écriture, j'attends toujours le succès amoureux et artistique et j'en ai marre d'avoir ces responsabilités avec les militaires, n'y-a-t'il pas quelqu'un sur terre qui peut me remplacer ? Je voudrais signer des contrats avec des maisons d'édition alors si le poisson d'avril pouvait se transformer en prophétie, les dieux pourraient me dire que je peux lâcher mes responsabilités qui me laissent sur le carreaux dans les bas-fonds de la société, alors je pars pêcher le poisson d'avril pour le manger, il me donnera la force de me moquer des qu'en dira-t-on et d'essayer de franchir tous les murs, les gens ont dessiné sur ceux-ci des fresques de requins comme s'ils voulaient me dire que je sais ce que je perds et pas ce que je gagne, mais ce chantage ne me plaît point alors je prends mon fusil marin et je pars au combat, on va vider la mer de tous ses poissons d'avril, une façon de dire que c'est le bon jour pour réclamer mon dû, les gens ne sauront pas si je blague ou si je suis sérieux, si j'annonce la faillite de mon système de pensée qui influence les gens, je vous le dis, un jour je prendrai mes distances parce que j'en ai marre d'être un poisson dans un bocal et d'être l'amuseur public qui fait des plaisanteries tous les jours de l'année, je veux lâcher l'hameçon qui me retient à la grandeur de la nation car si vous me considérez comme non indispensable, vous pourriez vous passer de moi et comme ce n'est pas le cas on doit me rémunérer, contrairement à un poisson qui se contente de nager.

LES PAINS AU CHOCOLAT

alors que je regardais avec appétit
ces succulents pains au chocolat
que la voisine m'avait apportés,
je me disais qu'ils feraient
un excellent petit-déjeuner.
Alors que j'allais les croquer
ils se mirent à danser.
Ils tournoyaient autour de moi,
je n'arrivais pas à les attraper là,
comme la faim me tenaillait,
je les suivis là où ils me menaient,
je traversais la forêt
et me retrouva nez-à-nez avec un ours.
Il me dit de ne pas m'effrayer
car il était très gentil
et tous deux nous allions continuer
à suivre les pains au chocolat.
Alors on arriva à la porte
de la maison d'une fée,
et alors que nous étions perdus,
celle-ci prit sa baguette magique
et transforma les pains au chocolat
en lutins volants qui plaisantaient
en racontant des histoires pleines de joie.
C'est ainsi qu'on apprit
que le boulanger avait mis dans son pétrin
de la poudre magique de perlimpinpin
pour que les grands enfants
n'aient plus le péché d'être gourmands.
Alors que mon estomac gargouillait,
les lutins nous offrirent un pot de miel
à moi et à l'ours affamés,
c'est alors que les abeilles
vinrent comme un air de fête
et nous indiquèrent le chemin
afin de rentrer à la maisonnée.
J'invitais l'ours à rester
et quand je vis le dernier pain au chocolat,
celui qui était resté parce qu'il ne savait pas bouger,
l'ours sans rien demander s'en empiffra,
comme il n'avait pas compris la leçon,
il fut figé en peluche pour les enfants.
depuis le boulanger a arrêté sa magie
car je lui ai donné le doudou comme ami
et personne ne me croit
quand je lui raconte cette histoire
car les viennoiseries n'ont pas d'ailes,
j'ai beau chanter ma chanson,
elles ne tournent plus en tourbillon,
j'ai l'air d'un imbécile, d'un c...

LA DÉCOUVERTE DE CIVILISATIONS

On aime les émissions de télévision qui nous font découvrir d'autres civilisations. Mais alors on peut être choqués par des traditions d'un autre âge, celles qui sont encore courantes et que la modernité n'accepte plus, au fond dès qu'on s'intéresse à une communauté sur un plateau télé, il ne faut pas ramener du spectaculaire quand les spectateurs peuvent être outrés selon certaines divergences. Au sujet des femmes, de la couleur, de la religion, il y a un fossé avec les gens dont cette opinion de soumission les amènent à des coutumes qui révèlent un fonctionnement différent de la société, alors les présentateurs ne devraient pas habituer les spectateurs pour faire de l'audimat à cristalliser une réaction de rejet pour une habitude donnée, la responsabilité devrait être de ne pas faire dans le mode spectacle avec le tournage de minorités, quand les fêtes de famille sont la caisse de résonance d'une façon de vivre, il est utile de s'informer mais est-il utile de braquer les gens les uns contre les autres ? La diversité fait aimer tous les styles de population mais en faire un fond de commerce est tendancieux, les reportages sont alors peut-être la plus belle façon de faire du journalisme quand la télé-réalité cherche le scandale qui va faire sa pub, traiter le sujet des communautés est délicat et ne doit pas provoquer le rejet, on peut facilement tourner le sujet pour offenser la majorité, le but devrait au contraire être une certaine compréhension des différences entre civilisations mais certaines habitudes locales font monter aux plafonds les représentants des droits de l'homme d'autant plus que c'est catégoriser ces populations dans une case déterminée où entre rejet ou acceptation, le comportement vis-à-vis de ces gens différents peut être compliqué par les pratiques sur les jeunes filles, les mariages forcés, le port d'une tenue obligée qui peuvent être vues comme une régression à la modernité. Il y a le droit de filmer qui on veut selon un critère objectif mais c'est dangereux quand on conclue sur un affirmatif, il faut laisser les gens rêver à cet exotisme qui rapproche les populations et si la principale conséquence est de braquer les idées, alors il faut couper les scènes délicates, cela a beau être de l'information il en ressort une certaine gêne, une certaine régression qui peuvent heurter ceux qui n'ont pas la même opinion. Il en ressort un racisme sournois et pernicieux qui pousse les gens à se retrouver entre eux et à rejeter selon des idées reçues tous ceux qui vivent à côté, au fond il ne s'agit ni de faire un guide de voyage idyllique ni de terroriser sur des pratiques mais de commenter avec intelligence pourquoi ils vivent dans l'exubérance, ils ont de l'aisance avec les principes et si ils font preuve d'archaïsme, il faut expliquer que la société moderne a de gros efforts à faire pour intégrer les droits de tous au service des particularismes, la haine vient de confrontations violentes de ces styles de vie dont la télévision a la responsabilité à décrypter ces informations sous peine de voyeurisme à l'origine de tensions.

LA GUERRIÈRE NOIRE

C'était une guerrière peinte tout en noir par le dessinateur car il considérait que cette couleur lui apportait la lumière. Il fallait deviner les formes de cette princesse qu'il appelait celle des neiges et le but de l'Histoire était d'abandonner cette candeur en la confrontant aux désirs du monde car elle attirait la guerre par la provocation du feu des ténèbres. Alors le dessinateur apporta un prince charmant, aussitôt le cœur devint rouge mais alors que cette couleur attirait les requins de la finance assoiffés de sang, le dessinateur lui dessina un livre de justice de couleur beige, alors les cieux évacuèrent les prétendants en les jugeant. Mais au moment où le dessinateur allait lui dessiner un visage rose comme un bébé, une sorcière vint au pied du lit de la princesse lui rappeler le sort qu'elle lui avait jeté : si elle voulait se marier avec le prince charmant, elle devait rapporter la fleur d'éternelle jeunesse à la sorcière. Mais l'espiègle dessinateur construisit l'Histoire différemment, elle ramena une fleur des neiges bien noire, la sorcière la voulait blanche alors elle allait opérer la transformation de la princesse en crapaud mais c'est la sorcière qui allait devenir le petit animal vert tandis que la princesse allait rayonner de cette tenue arc-en-ciel retrouvée. alors le dessinateur fut en quelque sorte guéri et se promit de dessiner le banquet de mariage sans couleur noire, comme le créateur du dessin redoutait les loups-garous il décida de dessiner un réverbère pour qu'il y ait toujours de la lumière sur la fête, alors une fée fit justice en dessous pour juger le dessinateur, il fut condamné à des histoires gaies pour enfants où toute la palette de couleur serait utilisée dans la fin d'un racisme mono-couleur qui n'était l'expression que de sa pensée.

LE MONDE D'APRES

Quel sera le modèle politique, économique, financier du monde d'après ? Faut-il donner à l'Etat les manettes pour piloter la reconversion ou faut-il laisser le libéralisme piloter la création de valeurs ? La France est cet Etat particulier qui fait de l'interventionnisme dans les secteurs régaliens pour apporter les conditions de la croissance quand les anglo-saxons veulent limiter leur intervention sur la machine macro-économique. Pourtant, on voit bien avec cette crise que les secteurs de l'éducation, de la santé, de la sécurité prennent une importance considérable alors que tous les citoyens veulent accéder à ces services au tarif le moins cher possible. Mais la réponse tarde en France où personne n'est d'accord sur les moyens à mettre en œuvre tandis qu'aux Etats-Unis chacun a le sentiment de devoir mériter ces services, c'est une grande inégalité qu'on ne tolère pas dans la République où le principe de base est de tous avoir les mêmes chances de réussite. C'est donc une transformation culturelle française qui permettra à la recherche fondamentale et appliquée d'innover, car le vrai enjeu est la connaissance qui permettra de mettre au point les nouvelles technologies, les français ont plein d'idées et attendent des budgets qui se laissent désirer, alors va-t-on laisser les chercheurs aller à l'étranger quand ils sont déçus dans notre pays ? La France n'a pas la force de frappe des Etats-Unis mais il y a des dispositifs, les pépinières d'entreprises, qui accueillent ceux qui sont engagés dans la transformation biologique, médicale, technologique et ils devraient être chapotés par un ministère de l'innovation qui encouragerait les plus prometteuses, quand on ne veut pas voir partir la souveraineté dans les pays d'Asie où ils réalisent la transformation, il faut bien voir que les brevets sont les nouveaux eldorados et que robotiser les usines créer de l'emploi, un ouvrier plus efficace par l'automatisation des tâches créera aussi de la valeur-ajoutée, ce n'est pas tabou d'embaucher quand les marchés s'ouvrent à la qualité française, les industries traditionnelles sont indispensables et il ne faut pas louper la phase de séduction pour ne pas voir plus d'entreprises délocaliser. C'est un véritable pari que de penser l'avenir quand on ne sait pas à quoi il va ressembler, alors il faut laisser les entrepreneurs imaginer l'évolution darwinienne de l'économie, il est malheureux de détruire pour reconstruire, cet éternel recommencement qui pousse les compagnies à tailler dans les effectifs pour survivre et à refaire constamment les processus pour être les plus rentables, mais au fond même les services publics se sont mis à l'heure de la modernité, ces grands changements créent du stress chez le salarié et une certaine impression d'inachevé, heureusement que les jeunes se sont habitués à être agiles car les Ressources Humaines vont être transformées, alors les pays du monde entier luttent dans cette course technologique et nos ingénieurs, nos techniciens, nos scientifiques ont pour mission de ne pas se laisser dépasser, aujourd'hui ce sont des multinationales qui innovent sur la recherche privée ou publique et ce sont des sommes colossales qui sont nécessaires pour performer dans le nouveau monde, les explorateurs ont des télescopes, des microscopes, des ordinateurs et rêvent de nouveautés dans leurs laboratoires, les inventions sont disruptives alors attention à la marche, on va se planter si on ne se décide pas à donner toutes leurs chances à ceux qui ont une idée, quand le pays est épié pour se voir voler les meilleurs savants, on se dit qu'on ne peut pas perdre plus en avant et qu'il est temps de les aider. Alors il faut à la fois savoir être capitaliste et à la fois colbertiste, les manufactures royales sont remplacées par ces magnifiques sites de production français mais attention, si on n'y fait pas attention, après avoir été mis au point ici, les usines seront démontées et exportées là où les ouvriers sont les moins rémunérés. les investisseurs se fichent de la qualité de vie et de la solidarité, c'est bien dommage que le capitalisme raisonne ainsi mais il faut rendre le pays attrayant par la refonte des incitations et des taxes, le patriotisme est donc d'avoir des arguments percutants pour faire rester les libéraux qui mettent en concurrence les différents scénarios.

LA SANTÉ DU FUTUR

Dans la prise en charge de la santé du futur, il y aura toujours des hommes mais de plus en plus d'ordinateurs. En effet, une carte individuelle ou une puce permettra à chacun de s'identifier dans la plus grande confidentialité. Dès la naissance, on connaîtra votre génome et votre condition sociale, ce qui permettra à l'intelligence artificielle de dessiner la carte des risques futurs, utile pour les statistiques, la prévention, la loi de programmation des hôpitaux et les examens futurs à vous faire subir. Pour des auscultations mineures, un automate prendra votre appel et fera un résumé à un docteur en téléconférence, vous aurez appris à la maison comment surveiller vos constantes et la prescription médicale vous sera envoyée par e-mail. Mais dès que vos capteurs signaleront le dépassement d'une ligne rouge, votre docteur sera prévenu et vous invitera à le voir de visu pour engager la voie à suivre vers la guérison. Cet humanisme est important car les mauvaises nouvelles passent mieux directement et s'il faut une opération, vous irez dans le bloc opératoire où le chirurgien ne fera que superviser le robot qui vous opérera. Les hôpitaux seront équipés d'ordinateurs qui mesureront par vos branchements vos constantes et les infirmiers noteront par oral sur votre fichier votre évolution et dès que l'intelligence artificielle signifiera que vous êtes prêts à rentrer chez vous, votre médecin prendra connaissance du résumé de votre évolution et vous remettra votre bon de sortie. Les robots autonomes seront capables de distribuer les médicaments et les plateaux repas alors pour vous égayer sans ce contact humain il y aura des espaces réservés aux échanges avec les autres malades, la famille, les personnels de santé. Un centre de commandement et de supervision vidéo des robots permettra d'ajuster leur fonctionnement et si vous appelez en urgence sur votre lit parce que vous faites une crise ou une rechute, ce sont les infirmiers qui viendront vous voir et qui prendront le dessus sur la machine. L'intelligence artificielle qui prendra toute sa place sera orientée vers le secret médical, la cybersécurité la verra se défendre de toute intrusion et à tout moment le médecin pourra prendre la main en cas d'urgence. Tout au long de votre vie vos antécédents seront gardés dans un serveur blindé dont seuls les médecins pourront avoir accès, vous serez mis au courant de votre santé à votre demande par e-mail sécurisé. A tout moment les risques liés à votre travail, à une maladie, à une exposition personnelle seront évalués et centralisés pour le cas échéant vous proposer une formation ou des médicaments en présentiel ou en distanciel pour diminuer les accidents, ainsi vous serez suivis de même pendant toute votre vie jusqu'à votre retraite chez vous où dans un lieu spécialisé, âgés, vous serez régulièrement conduits à un lieu centralisé pour évaluer votre autonomie d'après des questionnaires que l'ordinateur remplira à votre place en vous posant les bonnes questions. Dans votre maison, vous pourrez vous équiper à disposition d'objets connectés qui suppléeront vos tâches quotidiennes, des spécialistes du bâtiment seront formés pour adapter votre intérieur selon votre fragilité et vous n'aurez plus qu'à vous laisser porter par cette nouvelle vie assistée. Équipements de cuisine, de déplacement, de loisirs, d'entretien de la maison seront à votre disposition, soit vous les guiderez de votre portable si vous en avez la capacité soit ils seront autonomes selon vos habitudes. C'est ainsi que vous vivrez peut-être la santé en 2040, ceci n'est qu'une projection que j'ai inventée d'après la connaissance actuelle des futures nouveautés.

LA PROMESSE DU PRÉSIDENT

Le président Macron a fait une déclaration solennelle, une promesse factuelle de rouvrir le pays à la mi-mai, une promesse qu'il ne pourra pas tenir car il faut plus de temps que cela pour intervenir sur la courbe des contaminations au coronavirus. Alors Macron, super-menteur ? Se cache-t-il la tête dans le sable pour ne pas montrer que le gouvernement a perdu le contrôle et que le nouveau confinement cache un retard dans les vaccinations ? Le président veut démontrer qu'il avait raison dans un face-à-face avec le conseil scientifique où il avait décidé de ne pas fermer le pays et il a préparé sa communication pour montrer qu'il n'avait pas le choix sauf maintenant. Alors en même temps il parle de la primauté de l'activité et de l'éducation et en même temps il nous enferme chez nous, le retard du pays à vacciner dépendant non pas de lui mais du retard à l'allumage de l'Europe. Mais il a bien compris que lui incombait l'ultime décision de politique sanitaire et on espère que ce n'est pas une erreur, il doit faire accepter à la population ces mesures diversement accueillies, si l'échec est de constater qu'il faut appliquer de nouvelles restrictions, il doit faire approuver par l'opinion publique la mise en œuvre de nouvelles mesures, les français se sont habitués à faire des efforts, ce n'est pas la question mais ils demandent un calendrier qui pour l'instant s'avère bien fantaisiste, alors même que l'OMS pointe du doigt la mauvaise gestion des vaccins en Europe, la question est de savoir si Monsieur Macron a la popularité et la légitimité pour influencer ainsi la vie des français, ceux-ci se sentent infantilisés mais sont-ils aussi bien impliqués dans cette responsabilité de ne pas contaminer son voisin ? Chacun fait comme il peut dans la liberté qui lui reste, l'usure vient des éternels changements des règles à appliquer dans lesquels le peuple se sent entravé alors promettre la fête n'est pas pour tout de suite, il faut envisager un temps supplémentaire avant de pouvoir se déplacer librement, ce moment de crise de la Covid-19 doit voir prendre un nouveau départ d'une société qui a évolué, oui, les certitudes ont été balayées par la manière d'étudier, de travailler, de soigner, envisager le nouveaux capitalisme, l'écologie, les engagements sociaux ne doit pas conduire au mépris de recommencer comme avant, les enjeux globaux, alors si l'équilibre de l'économie est en train de se modifier, pour garder le leadership de la France dans les domaines essentiels il faut profiter de ce temps de réflexion donné par la pandémie pour réfléchir à la pérennité de la souveraineté.

ON NE VEUT PAS SE FAIRE TONDRE COMME DES MOUTONS !!!

La valeur de respect mutuel entre citoyens naît de l'attention à apporter à son voisin et supplante la solidarité, la tolérance, c'est une notion politique qui combat l'indifférence dans l'éthique de la reconnaissance où chacun joue son rôle avec égalité dans un droit qui reconnaît l'individu mais aussi le collectif. Chacun conquiert sa place, avant il fallait se battre, maintenant il faut réclamer la respectabilité et ce mouvement où chacun doit se construire est de proposer que chacun manifeste sa vie comme importante et valable, le défaut est le narcissisme de dire « je suis important » doit voir qu'il y a un horizon ouvert même selon son origine, s'exprimer dans un mouvement partagé rend fier de faire partie d'un mouvement rebelle mais s'il a un poids de déstabilisation par sa violence sociale, il a aussi le pouvoir de changer les équilibres vers un progrès social. Alors la structure même de la société est née des différents mouvements sociaux, il semble impossible de réformer le pays quand ces acquis de haute lutte ne peuvent pas être renégociés, les couches successives de population ont obtenu des droits non négociables, les politiques publiques ne veulent pas mépriser les citoyens quand elles doivent demander ce qui n'est pas négociable, ainsi est faite la société française d'un rapport de force entre le peuple et ses élites, la fracture n'a jamais été aussi importante et pourtant il faut calmer la défiance des gens vis-à-vis des gouvernements, construire ne veut pas détruire et l'engagement à promettre est de ne pas faire entrer dans la dérive un État qui se détacherait des considérations d'appartenance, tisser des liens sociaux voit créer une nouvelle forme concrète d'association d'individus pour palier les manquements de la République mais ce ne doit pas être un pansement à la République qui doit graver dans le marbre ses grands principes, le vrai débat est d'appeler à la responsabilité chacun mais les objectifs doivent être clairs, l'incertitude est le pire des ennemis d'une nation, les contraintes doivent être expliquées sous peine d'une levée de boucliers, la parole n'a jamais été autant donnée à des spécialistes et pourtant ils sont tellement divisés qu'on n'arrive pas à avancer, alors le mieux est d'informer les élus pour leur faire part des difficultés et de les interroger, le délitement de cette confiance brouille le message politique et sans parler de Démocratie Universelle, on pourrait demander aux français comment ils envisagent l'avenir, les grandes conférences et les consultations citoyennes pleines d'espoir accouchent d'une souris, c'est dommage que la volonté de changement soit différente selon les citoyens ou selon les élites politiques, on ne gouverne peut-être pas avec des rêves mais ils faut bien imaginer un monde plus beau car celui dans lequel nous vivons n'est pas un monde idéal, personne ne nous aidera à prévoir les nouvelles constructions qui permettront à chacun d'être estimés selon leurs personnalité, la loyauté a un prix qui paraît être trop élevé quand on nous demande de rester sage pendant qu'on détruit nos avantages alors en restant humbles, on se battra pour ne pas être négligés comme si avec des numéros nous avions été marqués par les autorités.

MON PATRON

Mon patron est mon préféré,
non que je l'admire pour diriger
et pour déchiffrer des statistiques
à qui il fait dire ce qu'il veut
mais je n'ai pas oublié
que c'est lui qui me paye
alors je n'ose pas le critiquer.
C'est aux fins de mois
que je me rappelle
que je travaille pour lui,
non, je n'adore pas forcément
trimer sur mon établi
mais il y a des gosses à nourrir
et c'est un peu mon boss
qui me donne l'argent
pour faire vivre ma famille.
Pourtant, au syndicat
on me dit que c'est par la lutte
que j'ai acquis mes droits
mais moi je n'ose pas
me révolter contre mon patron,
non qu'il soit un homme sensible
mais il pourrait me virer.
Par contre je voudrais bien l'inviter
à passer une journée en ouvrier
pour qu'il se rende compte des difficultés,
moi, on m'a dit que j'étais incapable
de diriger l'entreprise dans un bureau
mais donner des ordres doit être facile
il suffit de parler à des collaborateurs
qui nous donnent des ordres à appliquer.
Même mon chef me le dit,
ce sont les travailleurs
qui s'arrachent la tête
pour correspondre à ses désirs,
des fois on se dit que ces demandes
viennent d'un imbécile
mais je ne le dis pas à mon patron,
il pousserait sa hurlante
et je n'aurais aucun avenir.
Alors je me suis mis à lire des livres
qui racontent la condition ouvrière
il paraît que nous n'avons pas à nous plaindre
car nous n'avons pas vécu de conflits militaires
mais à force de voir la guerre économique
mettre en concurrence les étrangers
mon patron a décidé de délocaliser
selon la mode qu'il a adoptée
non, il n'est pas très imagitatif
mais on lui dit qu'il est irremplaçable
pour ne pas se faire virer,

et comme mon fils veut faire des études
pour devenir patron à son tour,
je lui dit que c'est une mauvaise orientation
car un jour la révolution
va renverser les dirigeants,
on mettra l'un de nos camarades à notre tête,
il paraît que c'est une idée bête
car le communisme ne marche pas
mais alors pourquoi embrasser
le capitalisme comme un roi
quand on ne peut pas changer de conditions,
oui, je me sens bloqué à mon poste
et si au moins j'avais une promotion
je pourrais donner des instructions
pleines de bonne volonté, de raison
mais pour être un grand patron,
il faut savoir être implacable
et tout miser sur l'exploitation
en négociant à chaque fois
le prix le plus bas,
au fond mon patron est un maquignon
qui a une conscience détestable
et qui n'a pas bon fond,
seule sa femme l'aime vraiment
car il gagne des millions.
mais moi avec le minimum légal
j'ai gardé le respect de mon âme,
il parle des emplois
comme une variable d'ajustement
et raconte qu'il faut investir dans le monde,
moi je m'en fiche du Brésil ou de la Chine,
ce qui compte c'est que mon doux patron
comprenne que j'aime mon usine
car sinon j'irais pointer au chômage,
alors quand le directeur des RH
vient nous annoncer que le patron
a décidé d'une augmentation,
nous nous pinçons, nous nous demandons
si c'est une blague ou une réalité,
mon patron n'est pas un philanthrope
mais avec cet argent je l'adore,
c'est comme si il nous avait remercié
d'avoir tant enrichi les actionnaires,
oui, il n'y a jamais de gratuité
quand on considère la gestion,
mais ne vous inquiétez pas
il avait quelque chose à nous demander,
c'est qu'il voulait plus de flexibilité
et pour ne pas disparaître
nous avons accepté.

QUAND LES JEUNES N'ONT PAS CHOISI...

Quand les jeunes britanniques n'ont pas choisi le Brexit, quand les jeunes européens veulent étudier au Royaume-Uni, alors on se dit que cette séparation est un déchirement, le cri du cœur est de continuer cette collaboration mais les administrations imbéciles ont pris des décisions stériles où le commerce n'est qu'une statistique contestable qui montre que l'isolement est nuisible aux échanges enrichissants et que la tolérance libérale n'est peut-être pas idéale mais que les tarifs douaniers sont rébarbatifs à commercer. Alors pour garder ce lien indéfectible qui unit la France et la Grande-Bretagne, il faudrait des projets communs à négocier, l'environnement, le commerce équitable, l'innovation technologique devrait voir des liens se lier pour investir en commun mais des considérations financières empêchent les citoyens de collaborer, alors que la Monarchie anglaise est toujours attirante on se demande comment elle va affronter ces nouvelles donnes de la modernité, elle qui a survécu aux siècles doit réinventer pour ses enfants une nouvelle façon de briller, alors que les traditions peuvent paraître être des archaïsmes, la reine est toujours respectée et même si ce n'est pas elle de son pouvoir qui a décidé de rompre avec l'Union Européenne, même si la Perfide Albion n'avait rien à faire dans l'Europe en tant qu'insulaire, mais si le libéralisme britannique correspondait mal à la doctrine européenne, on ne peut que regretter la fin de la coopération, les partenariats entre les pays ont eu des succès différents mais ce qu'on sait c'est que l'Union faisait la force et que les marchés de consommateurs se refermant, la fin de ces contributions communes met un frein au partage des richesses créées, finalement ce sont les entrepreneurs qui ont un manque à gagner mais aussi les citoyens qui ne peuvent plus circuler librement au gré de leurs envies, la perte sèche est la stérilisation d'une association qui avait vu des réalisations ambitieuses voir le jour, aujourd'hui l'Angleterre paraît limiter les débouchés de certains producteurs, cet accord du Brexit arraché à l'amiable paraît bien injuste pour ses détracteurs et divise profondément la société britannique, fatigués de ce serpent sans fin ils sont heureux d'avoir signé un consensus qui fixe les règles et après tout cette théorie est bien abstraite pour les gens mais ceux qui sont concernés par la fin du traité d'adhésion de la Grande-Bretagne à l'Europe se disent que c'est gâcher l'avenir de deux voisins, comme c'est un divorce et qu'ils ne s'entendaient plus ils se sont éloignés l'un de l'autre et seule la pratique indiquera qui avait tort, non, l'Angleterre n'est pas un ennemi même si on aime se tacler, c'est un esprit sain de compétition qui doit s'engager pour retrouver cette complicité qui ont fait de tous ces pays les alliés occidentaux, il n'y a pas de revanche à prendre mais simplement à marcher séparés tout en se regardant des deux côtés de la Manche, espérons que l'Histoire ne regrettera pas cette voix discordante qui a fait voter à la majorité les britanniques pour le Brexit, l'Europe est assez grande pour continuer toute seule et même si elle paraît abstraite pour les citoyens, le bénéfice de rester doit toujours être supérieur aux inconvénients de la quitter, espérons que ce pas britannique ne fera pas exploser l'UE, cette entité qui a engagé le commerce comme la meilleure façon de ne plus se faire la guerre, on accepte le pardon pour toute cette violence qui a traversé les siècles et c'est en pacificateurs que nous tiendrons cette amitié anglo-européenne solide pour ne pas rompre les liens qui unissent tous ces pays, avec cette contradiction l'Union a perdu le soutien de la Grande-Bretagne mais la fin de la guerre froide a vu ce vieux rêve continental d'inclure les pays de l'Est, sans regrets nous entrons dans cette nouvelles ère vers de nouvelles destinations qui on n'espère ne seront pas des illusions pour enflammer l'atmosphère.

CRITIQUE DU MARXISME

Libérer le monde du capitalisme, c'est adopter le marxisme qui voit la vraie valeur ajoutée dans l'initiative créative des salariés. Le travail et non plus le placement serait mis en avant dans la distribution des richesses mais comment distinguer les salariés qui s'impliquent sinon par une augmentation de salaire ? Alors ce n'est pas le communisme égalitaire qui ne récompense pas les meilleurs qui sera le système salubre d'autant plus que ce parti politique est totalitaire et ne peut pas diriger librement les hommes quelque soit leur condition. Alors si l'aboutissement d'une société est de satisfaire ce qui est bon pour tous, le marxisme permettrait de voir percer ceux qui le méritent, comme dans le capitalisme mais les rentiers en moins. Mais le marxisme amène la lutte des classes afin d'arriver à une société sans classes, donc égalitaire et se considère comme l'aboutissement absolu après la société capitaliste en organisant par l'action collective l'économie et la société. Il est contradictoire de mêler le travail, l'économie, la politique qui sont des matières différentes. De plus, c'est la violence d'une révolution qui amène au pouvoir les marxistes, alors qu'ils partent d'une bonne intention d'abolir la propriété bourgeoise par la propriété du peuple, l'asservissement aux riches se transforme en asservissement à l'État et seul le patriotisme lie les individus dans leur communauté qui voit sa supériorité par sa comparaison avec les autres systèmes. Mais cette conception repose sur des richesses illimitées distribuées au fil de leur production, or on ne peut prévoir que par le marché les besoins de chacun. Tout diriger au nom de la population pour la population à travers une administration centralisée permet les grands projets glorieux qui ne sont que la façade illuminée d'une incohérence économique où les gens restent dans le prolétariat quelle que soit leur valeur. La liberté d'entreprendre qui crée les nouveaux modes d'inventions et de consommation vient du capitalisme dont la seule dérive est de ne pas redistribuer la richesse et dont l'effet pervers est d'aboutir à la spéculation, celle qui déclenche des crises économiques qui nécessitent l'intervention de l'État. Alors que chacun rêve de dépasser les autres par son initiative personnelle c'est bien la dictature de l'argent, cette conception humaine qui théorise le troc, qui mène les hommes par leur ambition, les bourgeois ne sont que des héritiers alors pourquoi les abattre quand il suffit de les taxer ? Ce que n'a pas prévu le marxisme, c'est cette envie d'amasser pour soi et sa famille dans le but de dépasser des jours malheureux, au fond l'égoïsme de l'homme est à l'origine de l'échec du communisme quand celui-ci ne considère sa place que par sa comparaison avec les autres. Il n'a aucune envie de s'investir sans intérêt attribué, l'amour du travail ne suffit pas pour le motiver et la sécurité de l'emploi, qui aboutit au confort de sa place, n'a que pour seule conclusion de dépasser son intérêt pour accomplir au mieux son travail sans crainte de durs lendemains. Alors s'il est rationnel de faire comprendre aux riches qu'ils ont volé les pauvres, le pouvoir politique doit se détacher de toute envie d'intervenir sur ce partage du bien commun, seules les missions politiques régaliennes et les infrastructures indivisibles devraient être au service de tous, faire bien et faire mieux font l'apologie du libéralisme qui régule les excès et dénonce tous les archaïsmes quand l'homme ne cesse d'inventer, encourager les nouveautés, produits ou manières de consommer ne vient que par les visionnaires, hors le communisme écrase l'initiative dans sa classe universelle et les entrepreneurs, les chercheurs, les ingénieurs ne sont pas heureux de se voir subtilisés leurs sacrifices par l'autorité supérieure qui rejette leur envie de se mettre en concurrence pour profiter individuellement de leur avance technologique, le marxisme ne marche que dans l'hypothèse où les salariés possèdent leur moyen de production mais justement ils n'ont pas forcément les compétences pour pérenniser l'entreprise, le sentiment d'exploitation que dénonce Marx verrait la force de production dénoncer une dictature du capital mais justement le communisme est la confiscation par l'État des droits de propriété, déplaçant le problème vers un propriétaire qui n'a pas les compétences pour faire prospérer l'argent. Le marxisme dénonce l'aliénation du travail mais justement on sort de ce handicap par l'évolution perpétuelle de la société qui fait sortir de la marchandisation les hommes par leur promotion, au fond l'élitisme n'est pas une notion marxiste puisqu'elle rejette les bourgeois alors le marxisme ne sort pas l'homme de sa condition. C'est véritablement l'accumulation du capital qui est scandaleuse, c'est une dérive du capitalisme qui voit les chanceux investir dans la bonne filière, mais ce sont des visionnaires qui ont parié sur une technologie avant les autres alors ils profitent de ce monopole, ce défaut du

capitalisme est compensé par les lois anti-trusts mais c'est véritablement une lutte de pouvoir sans fin où l'adoption massive d'un produit concrétise le succès financier et le rend indispensable, au fond ce danger du capitalisme de voir des organismes privés se comporter comme des États est le danger de toutes les systèmes de production mais c'est aussi la garantie de faire rêver les hommes à se détacher de leur condition en copiant ces modèles phares, mais les serviteurs de l'État communistes ne font pas mieux quand ils décident unilatéralement pour le bien commun du pouvoir qui leur est concédé, au fond la vraie question est celle de la diversité des responsabilités dans les différents systèmes et il faut avouer que si les capitalistes font les pauvres, les marxistes détestent les riches et qu'il faut savoir, entre l'entreprise privée et l'État, lequel est le plus approprié pour apporter la prospérité.

LA BEAUTÉ DE BLANCHE-NEIGE

Le conte de Blanche-Neige, c'est le combat pour la beauté absolue pour laquelle se battent des corps qui rivalisent de séduction, la beauté maléfique de la belle-mère et la beauté angélique de Blanche-Neige. Mais le désir de la reine d'être la seule à être la plus belle rencontre celui de Blanche-Neige d'assumer sa beauté pour être la plus belle pour son prince charmant. Alors qu'on associe la beauté à l'intelligence et à la bonté dans le dessin-animé, c'est le mythe de la jeunesse et des années passées qui se culbutent, au fond n'y a-t-il pas une certaine folie pour la reine de demander subjectivement à son miroir qui est la plus belle car s'il est narcissique de se trouver beau d'autres verront une certaine attirance dans vos gestes, votre regard, votre plastique, alors l'idéalisme du dessin-animé de naître avec la beauté absolue de la lumière et de la blancheur est le rêve des enfants d'être parfait pour leurs parents. Le retour à la vie de Blanche-Neige étant presque un miracle religieux, on peut voir dans ce conte la conception antique de la mythologie (le parfait philosophique poursuivi par la jalousie), les contes pour enfants (des histoires du moyen-âge qui racontent les princes et les princesses) et la religion moderne (sois content de ce que Dieu t'a donné, la résurrection de la personne). La méchanceté finit de façon tragique et l'idée est de condamner tous ceux qui sont tentés de voler aux autres leur pureté, leur naïveté, leur vie en polluant son avenir, la morale étant que les maléfices dangereux sont évités par la spontanéité de ceux à qui on a donné un pouvoir (la beauté pour Blanche-Neige) et par l'implication de ceux qui sont investis de la mission de changer les choses (le prince charmant et les 7 nains). Les histoires pour enfant mêlent terreur et cruauté, déviances, contradictions, innocence, valeurs personnelles, joie de vivre et chaque jeune en déduira sa conclusion d'une culture commune du fantastique, si naît un sentiment de noirceur du monde, la poésie rend possible cette manière de s'évader d'un quotidien quand il est happé par les rebondissements, la magie rend possible l'émerveillement d'une vie qu'on voudrait vraie mais la conclusion est que Blanche-Neige n'est qu'une histoire et que dans la réalité on peut s'apparenter aux différents personnages de Walt Disney et Perrault, tous les personnages ont l'humanité de défauts et de qualités dans lesquels on s'identifie mais on identifie aussi les autres, famille, amis, proches ou ennemis, guerriers, félons, l'enfant par le rêve du conte sort d'une certaine manière de sa candeur quand il prend conscience de ce que peuvent faire les autres par jalousie, méchanceté, égoïsme et qu'ils devront s'entourer des bonnes personnes pour contrer ces agressions de membres de la société. La magie peut être noire, mystérieuse, heureuse et les enfants comprennent que c'est une illusion dans une fiction pleine de poésie esthétique, cette façon de dessiner différemment ce qui est mignon, angélique et ce qui est honteux, haïssable, ces différents sentiments manichéens selon la personnalité qu'on veut dessiner et le message que l'artiste veut faire passer. Alors les aventures rocambolesques de Blanche-Neige portent une mission d'éducation au bien et au mal mais laisse une certaine latitude aux spectateurs pour qu'ils perçoivent dans ces moyens d'expressions leurs propres avis menant à leur conclusion, c'est le premier pas pour être plus grand pour les enfants qui apprennent de façon à encourager leur imaginaire comment ils peuvent sortir de ce romanesque des contes populaires, les légendes mêlent la réalité d'une situation avec le rêve d'une prestidigitation où le livre, le cinéma, l'opéra, le théâtre, la chanson amènent l'idéal par la perfection de leur représentation. On se nourrit de ces situations impossibles pour s'amuser de la perception des différents personnages mais il y a bien un objectif d'éducation selon les âges pour montrer l'absurde de certains traits de personnalité et pour indiquer ce qui est réalisable ou irréalisable dans la vie des gens, les dessins animés ne seraient-ils que des caricatures d'un monde ? On ne peut pas voler aux enfants leur crédulité avec des fables et pourtant le suspense noir de certains passages leurs font peurs, est-ce une façon de leurs faire comprendre de façon objective qu'ils doivent se méfier des instincts quand devenus grands ils se retrouveront enlisés dans leurs problèmes pointés par les histoires ? C'est magnifier cette fraîcheur qui va être pervertie par l'âge et pourtant la vérité sort de la bouche des enfants, alors croit vraiment que c'est par les contes qu'on va rendre bons tous les gens quand ce n'est qu'une allégorie irréaliste des sentiments humains qui se dévorent par la confrontation sociale, ce sont pourtant des personnages familiers qui vont nous suivre pendant toute notre vie et on se rappellera de certaines leçons quand on aura été trahi par quelqu'un qu'on identifie comme vieille sorcière en croyant que nos émotions pures sont

celles d'une princesse, heureusement l'amour existe mais le malheur aussi, alors nous entrons dans l'intimité de Blanche-Neige en faisant les curieux pour déceler un quelconque défaut, elle a des sentiments humains mais paraît si parfaite qu'on a du mal à s'identifier à elle sans se mentir, n'est-elle pas qu'une immortelle sur terre quand nous ne sommes pas des héros ? Oui, la grâce est telle que les enfants arrivent à distinguer le film du réel, c'est le principal pour se faire une opinion de ce qui n'est qu'une fiction théâtrale, cette exposition qui résume à un endroit et à une période donnés le miracle de mensonges narrés par les adultes qui deviennent d'un coup cultes par leur profondeur de réflexion. L'auteur écrit des descriptions que le public s'approprie et la popularité rencontrée montre l'adhésion de tous au monde ainsi inventé, ce qui n'est qu'une blague créée de toute pièce devient une fable avec sa morale dans laquelle chacun trouvera la manière de construire sa vie, les légendes urbaines sont le meilleur moyen de capter unanimement l'attention vers un point commun, cette mythologie qui rend complices ceux qui partagent ces mêmes références, le monopole des idées transmis par les sages dont les enfants s'échangent les images dont ils en ont l'héritage.

LA SOCIÉTÉ DES FOURMIS

C'était une fourmilière organisée comme une armée. La reine pondait des œufs qu'un mâle éphémère avait fécondés. Les fourmis de petite taille étaient les ouvrières qui nourrissaient les larves. Les fourmis de taille moyenne étaient des fourragères qui allaient chercher la nourriture en dehors de la fourmilière. Les fourmis de grande taille étaient équipées de mandibules pour être les soldats, les défenseurs de la communauté. Mais un jour un tamanoir s'approcha de la fourmilière, cet animal terrible pour elles était capable de les anéantir alors les fourmis soldats se postèrent à leur place pour le faire fuir par leurs pinces et leurs projections chimiques. C'est alors qu'un scientifique qui étudiait le nid par une observation attentive chassa l'animal agressif et la reine, qui pouvait vivre des années, voulait le remercier. Alors elle se dit qu'il voulait découvrir la manière de vivre de l'habitat des fourmis et ordonna à des représentantes de sortir pour une expérience. C'est ainsi que le scientifique allait conclure qu'elles se parlaient par un langage évolué à travers leurs antennes et qu'elles utilisaient un codage particulier pour indiquer le chemin de parcours le plus court entre deux points par un partage des informations, l'explorateur mit donc de la nourriture pour immortaliser sa découverte et démontra ses conclusions par un appareil qu'il avait inventé pour intercepter ces langages, mais on ne le crut pas dans sa communauté si bien que le mystère de communication demeure sur cette société très bien hiérarchisée, les gens se demandant comment de si petits animaux étaient si bien organisés. D'autres passionnés affirmèrent qu'il ne fallait pas percer les secrets de la nature alors l'obscurantisme ambiant se contenta de s'émerveiller sur ces animaux capables de transporter jusqu'à mille fois leur poids, on posa les bases de la zoologie sur les fourmis en évoquant certains mystères comme insolubles et toutes les hypothèses furent énoncées, certains parlant d'une organisation sans âme, d'autres mettaient de l'intelligence collective de ces petits animaux. Alors l'explorateur écrivit un livre qui fut conspué par ses pairs dans un journal scientifique et personne n'osa plus sortir de l'opinion commune que la fourmi n'avait pas de conscience, c'est ainsi qu'elles vécurent dans leur concert millimétré sans être embêtées et si des prédateurs ou autres fourmis les attaquaient, elles résistaient selon la théorie de Darwin de l'évolution des espèces vers la perfection dans son environnement et selon la loi du plus fort qui démontrait que les plus aguerris survivaient et se reproduisaient pour garantir la meilleure qualité de la lignée et son adaptation dans un milieu donné.

DE LA RELIGION

La situation religieuse de la société française est à l'image de la nation : historique et variée. Alors que le catholicisme a régi pendant des siècles la royauté, la révolution française a balayé les certitudes du clergé qui représentait une force trop importante détachée des fondamentaux de cette religion. Depuis la loi de séparation de l'église et de l'État de 1905, il existe une tendance chrétienne en France qui réunit des gens éclairés et humanistes et si chaque village a un clocher et une église, la population qui perd ses repères religieux a une certaine conscience de sa mémoire commune. La définition de la laïcité étant à la fois de tolérer toutes les religions et à la fois de ne pas les voir aggraver les autres croyances, il s'agit de ne pas mêler culte et vie politique, sociale, économique en refusant les signes ostentatoires dans les lieux publics. Mais il faut savoir que les différentes migrations ont amené des gens aux croyances différentes, les mosquées et les synagogues ont la même légitimité à faire leur place sur le territoire, alors les politiques doivent faire régner l'ordre entre ces religions qui ont du mal à cohabiter, c'est sortir de leur rôle que de s'exprimer sur l'actualité des affaires religieuses et pourtant certains prennent position pour critiquer certaines façons de vivre sa religion, en mêlant racisme et croyance l'amalgame se fait vite et la société stigmatise ces différences quand les gens s'enferment dans cette opinion d'invasion par l'étranger, alors faut-il rappeler que l'éclairage littéraire et philosophique permet de compléter ses connaissances religieuses pour forger ses idées, il y a là les bases de la cohabitation de l'honnête homme citoyen et du croyant certain qui doit accompagner les valeurs de lumière que des religions conquérantes et intolérantes n'ont pas encore admises. Alors ce n'est pas le discours religion qui est à incriminer, c'est son interprétation personnelle ou collective qui est dangereuse, Dieu est apparemment unique mais a trouvé différents hommes pour amener sa parole alors pourquoi se battre pour annoncer qu'on détient la vérité ? Quand la sociologie se mêle de religion, on voit les tiraillements de certains fidèles entre leur patriotisme et leur croyance, alors l'âme de la France va-t-elle réussir à unir tous ceux qui la composent, entre l'ordre et le chaos, les représentants religieux ont leur mot à dire mais n'est-ce pas aux dirigeants politiques de trouver la solution par leurs décisions que les urnes leur ont conférées, de la Démocratie athée ou de la religion orientée laquelle doit dire aux gens la direction à prendre ? Sans doute l'homme ou la femme est imprégné de sa croyance mais il doit obéir aux lois de la République, les débats doivent donc s'orienter vers une société qui favorise toute solidarité, toute égalité, toute liberté et le travail est encore grand pour intégrer et harmoniser toutes les origines, alors les messages de tolérance, d'amour et de paix sont peut-être heureux dans la bouche du Pape, il est bien gentil mais le désordre sur la planète montre que tous ne sont pas des enfants de chœur, il ne faut pas être naïf sur les guerres d'origine religieuse mais il faut bien comprendre qu'elles sont la manifestation de pressions de différents peuples, quand le partage des ressources est mal distribué c'est bien l'individu qui manifeste son mécontentement selon le pouvoir qui lui est conféré et il invoque sa religion, ses origines, ses particularités pour montrer sa servitude et demander réparation, l'agression par un homme n'est pas forcément celle de sa croyance mais celle de sa déviance des textes sacrés.

ÉLÉMENTS SOCIOLOGIQUES DE LA PANDÉMIE

La pandémie a profondément modifié les relations sociales. Ceux qui sont touchés par la dégradation de leurs liens ont vu non seulement l'éloignement de certains proches, ce qui peut être un processus naturel, mais en plus une dégradation des liens sociaux dans le cercle intime. Le contact des autres est devenu empathique, on s'est attaché à garder des relations, peut-être superficielle, où on se renseigne sur les gens et leur santé, une forme d'ouverture d'esprit qui s'intéresse enfin à l'autre et qui témoigne d'une certaine inquiétude pour la vie. Mais l'absence de contacts a fait le cloisonnement social puisqu'on reste dans sa bulle, les jeunes ne peuvent plus se draguer et les différentes franges de la population ne se mélanges plus, notamment lorsque l'école de la diversité doit fermer, et on voit les gens être bien en famille et ne plus sortir pour s'évader avec les autres. Pourtant, la demande de sorties n'a jamais été aussi grande et les gens souffrent de la fermeture de tous les lieux de brassage culturel et sportif, alors tous ces changements ont mis les foyers en roue libre, d'où une augmentation de gens qui ne se supportent plus par leurs responsabilités au foyer, par leur opinion sur la pandémie et par l'organisation du télétravail. Mais surtout, des incompatibilités de culture et de richesse (niveau d'études ou montant salarial) ont montré une sorte de fracture sociale qui avait survécu quand chacun allait sur son lieu de travail ou les familles avaient des loisirs dépaysants. Au fond, les couples ont vieilli en s'ennuyant ensemble dans ce confinement et s'ils n'ont plus de points communs ou de complicité alors les conflits prennent le dessus. Mais il faut bien voir que les français mesurent leurs chances pour ceux qui ont la santé, un toit, un travail et qu'ils se sentent privilégiés par rapport à d'autres, la notion d'égalité devant le coronavirus a fait comprendre que la Covid-19 n'avait pas de classe sociale et que tous ces entrepreneurs riches étaient aujourd'hui dans la difficulté.

UNE ÉPREUVE DE PLUS POUR NOTRE-DAME

Non, ce n'est pas le feu d'artifice final d'un film sur le roman de Victor Hugo mais les flammes criminelles qui ont enflammé la belle cathédrale. Mais moi, je me demande ce qu'est devenu Quasimodo dans cette apocalypse qui a vu l'enfer s'emparer de la maison de Dieu, a-t-il péri au bout de tous ces siècles dans le feu de Notre-Dame ? Mais il est immortel comme un personnage de roman, au fond s'il est laid il reste la gloire et la star du monument mais depuis on ne l'a pas vu sonner les cloches qui se sont tues. Esméralda la belle n'a pas eu plus de chance mais elle tourne dans un film, on refait l'Histoire par cet événement contemporain où Notre-Dame brûle devant l'effroi en direct de toute la population réunie devant son poste de télévision. Alors la romance se nourrit de ce nouveau coup du destin, la promesse est de redonner tout son lustre à la vieille dame, elle en a vu des fatalités frapper le pays et dans mes films je vois toutes les guerres, toutes les pandémies, toutes les révoltes du peuple, toutes les trahisons, toutes les bénédictions, tous les couronnements qu'elle a vues du haut de ce millénaire, témoin de pierre, de bois et de plomb qui est le symbole de la résistance et de la résilience de la France et dont le feu n'est qu'une épreuve de plus dans sa longue Histoire. Heureusement, elle a tenu bon pour ne pas s'écrouler mais le foyer de braises l'a laissée blessée, alors quand le patrimoine est en danger, on écrit une histoire nouvelle pour qu'on puisse le léguer à nos enfants, j'imagine un mariage fastueux ou l'enterrement d'un grand homme, les fêtes chrétiennes et les baptêmes de ceux pour qui Notre-Dame ne peut pas mourir, il y a en elle la foi sacrée qui s'est perpétuée dans son chœur pendant des centaines d'années, sur son parvis certains veulent prier, on comprend la gravité de la situation quand un pan entier de la culture et de la civilisation française montre sa fragilité, alors il faut la reconstruire encore plus belle et encore plus flamboyante, je pose un cierge pour montrer ma solidarité, le cœur de Paris sur l'île de la Cité bat de ces ouvriers qui ont entamé le chantier, la convalescence sera longue quand en quelques heures elle a été balafrée, j'imagine un couple d'un ballet américain s'installer à Paris pour danser et chanter sur le parvis, leur manière d'honorer leur passion pour les grandes œuvres et pour la France martyrisée. Ils se griment en monstre ou en gitane, alors je suis rassuré, la légende continue d'affabuler les gens en souvenir de tous ceux du passé qui ont construit et fait vivre l'édifice et le public a parfaitement compris qu'on renaît toujours plus fort d'un tel coup et pourtant qu'elle était fragile Notre-Dame de Paris quand cette maison de Dieu a brûlé, c'est comme s'il avait abandonné ses fidèles mais de courageux pompiers ont sauvé ce qu'il restait de la belle, la dame abîmée aurait pu sombrer entièrement alors l'enfer aurait triomphé, le vicaire nous explique qu'il faut des casques de chantier pour entrer mais ceux qui ont le privilège d'y pénétrer sentent encore la force de la cathédrale les toucher, ce miracle de la résurrection du monument fait vibrer tous les curés, le symbole de la solidarité est de voir cet enfant donner un sou pour la reconstruction, il a été marqué par l'effondrement de la flèche et peu importe les efforts à déployer, le vicaire a promis que les compagnons seraient à pied d'œuvre pour reconstituer à l'identique les parties brûlées, moi je veux simplement entendre le grand orgue chanter la messe, cela voudra dire que la rénovation sera terminée, c'est rappeler que le culte peut tout surmonter et que les nouvelles générations écriront d'autres légendes, des intrigues, des comédies, des tragédies et que c'est cette espérance commune qui fait vivre la pierre. Comment ne pas nommer les gargouilles, les vitraux, les frontons qui racontent la bible ? Et bien moi je raconte que la cathédrale est un lieu de mémoire et de paix et que la violence du feu a été tragique pour le symbole de l'unité alors il n'y a qu'un mot à prononcer : faire vivre la foi quelle que soit la grandeur de l'église et ne pas sombrer dans la tristesse quand les hommes vont tout réparer, ils tiennent à ce que les textes sacrés soient vénérés car c'est le modèle biblique qui a poussé les ouvriers depuis le Moyen-Age à bâtir vers le ciel ces flèches fières et élancées. Alors entre les reportages sur la reconstruction, les vidéos amateurs sur les réseaux sociaux et les films spectacles d'une nouvelle inspiration, il y aura toujours quelque chose à faire dire à cette doyenne quand on sait qu'elle a surplombé la capitale fourmillante et qu'elle l'a vue souffrir et se libérer, c'est donc un symbole de paix quand le feu ennemi n'a pas réussi à l'effondrer. En constatant que la société avait fortement évolué mais qu'elle croyait toujours à sa religion, on espère que les statues seront toujours là pour raconter des passages de la Bible,

finalement on lit que Jésus avait été crucifié avant la résurrection, c'est peut-être le message qu'il faut voir que la cathédrale est en partie détruite avant sa reconstruction. Même les laïcs vouent une passion pour Notre-Dame parce qu'elle représente l'Histoire de tous les hommes ; tous ces gens qui suivent les processions colorées comme un spectacle divin s'approprient cette adoration qui les unit, Il n'y a pas forcément besoin de lieu pour vivre cette passion mais c'est le point de ralliement de tous les chrétiens qui veulent une maison éternelle pour se retrouver, un horizon pour prier et vivre sa solidarité dans la religion.

BRETAGNE

Anne de Bretagne, où es-tu ? Il reste de cette terre de Bretagne des légendes qui mêlent Histoire et religion, on ne peut que penser aux calvaires quand les marins au grand large partaient défier l'océan et demandaient la clémence des vents. La mer et la Bretagne sont unies et quand les paysans étaient pauvres, les pêcheurs ramenaient le poisson pour nourrir leur famille. Il en ressort une grande humilité chez les bretons, ils ont longtemps conservé leurs coutumes religieuses et leur culture celtique dont la langue, la musique et les habits ne sont pas qu'un folklore mais une identité particulière. Alors que des villes prospères du Moyen-Age à la Renaissance vivaient de cette proximité avec la mer, la Bretagne s'est vu éloignée de la révolution industrielle et pourtant les conserveries, les arts de la table, les pêcheries se sont créées et c'est la modernité qui a transformé la région, aujourd'hui on aime venir en touristes profiter de ces paysages sublimes, de ces plages accueillantes et de ces fest-noz traditionnels, au fond on vient s'imprégner d'une âme quand la terre et la mer se rejoignent. À l'origine toutes les pratiques religieuses parlent du risque de ne pas revenir vivant d'une expédition, de vivre la famine les mauvaises années de récoltes et remettent à Dieu le soin de préserver ses enfants qui l'honorent en priant, il y a là un grand respect de la valeur de la vie quand celle-ci était périlleuse. Ce n'est que récemment que la République s'est intéressée à raccrocher le wagon de ce territoire rebelle vis-à-vis de la France, maintenant ce sont les pêcheurs, l'industrie de l'agroalimentaire, la technologie numérique et l'arsenal de Brest qui emmènent les bretons à être des entrepreneurs, mais ils gardent jalousement leur âme à la tête dure, s'ils montent à la capitale pour faire carrière jamais ils n'oublient leurs origines et les parades de vieux gréements, les monuments de granit, les coiffes bretonnes et les villes fortifiées revendiquent cet héritage particulier de leur communauté, si la pureté avait un pays ce serait la Bretagne car les gens connaissent le prix de la vie et savent que c'est dans le sang qu'ils ont construit une région qui se distingue géographiquement, alors des îles et des phares frappés par les embruns on remarquera que l'empreinte laissée par l'Histoire laisse une certaine idée d'indépendance, on peut vivre l'appartenance à la France en Bretagne mais cette fierté qui remplit toute la mémoire collective est unique à ce territoire, les bretons ne se donnent pas en spectacle mais partagent leurs convictions avec ceux qui admirent la profondeur et la lucidité de leurs contes et chansons, ils donnent un sens à leur vie en respectant les anciens et portent leurs noms avec fierté, quand on prend connaissance de leurs particularismes on ne peut qu'adhérer à ces idées qui réunissent les bretons : les notions de l'effort, du risque, de la disparition ont traversé des siècles de bravoure avec l'environnement et c'est quand on a conscience que les éléments sont si forts qu'on devient humble et solidaire, les contes sur la veuve et l'orphelin prennent une couleur particulière dans leurs rites et ils traitent la mort comme la conclusion des aléas où on n'a pas d'autre choix pour manger que de risquer une vie bien frêle quand on n'en maîtrise pas le fil, c'est la philosophie qu'on ne profite pas tout le temps d'une vie agréable mais que le retour aux sources après un long voyage rassemble les familles en profitant du bonheur instantané du moment présent. Voir l'avenir avec le passé, c'est l'opinion des bretons d'apprendre à se méfier des aléas pour diriger son bateau vers des cieux plus cléments, au fond à quoi sert la richesse si on perd un être cher ? Ce sont donc les valeurs humaines de solidarité et de partage qui ont marqué l'esprit breton et ils annoncent à qui le veut qu'ils ne font pas de compromissions sur leurs origines, ils faut prendre tout entier leur façon d'exister, leurs récits les rendent plus populaires dans une nation multiculturelle qui rassemble ses enfants quelque soient leur naissance, mais il reste cette fierté justifiée par cette mentalité particulière dans des frontières bien délimitées.

L'ORIGINE DE LA COLÈRE

Souvent, des gens, des communautés, des pays se haïssent sans en savoir l'origine. On ne sait plus pourquoi on se bat mais les légendes urbaines alimentent ces oppositions d'autant plus que l'histoire depuis le désaccord originel est faite de trahisons et de rancœurs. Ainsi, le Royaume-Uni, la France et l'Allemagne étaient des ennemis naturels et les batailles étaient stériles quand on ne savait pas pourquoi on allait au front. Mais il faut bien se dire que le but de chacun était de vivre sa liberté et sa souveraineté, même les tragédies antiques et Roméo et Juliette voyaient un climat de tiraillement entre l'amour et le devoir, le sacrifice étant de ne pas pouvoir satisfaire toutes ses revendications. Alors que les artistes chantent à longueur de temps ces dilemmes, ne faut-il pas mettre sur le métier les conditions de la réconciliation, le pardon est difficile à accorder et pourtant quand on s'est expliqués on est capables de compréhension, ainsi des excuses publiques ont permis à l'Europe de ne pas saigner dans un conflit fratricide mais la rivalité a envahi d'autres terrains, économiques, politiques, sociaux et même les militaires se mêlent de stratégie pacifique pour ne pas se laisser dépasser. C'est l'homme non fini qui veut toujours plus qui engage à ces frottements et la jalousie vient de cette envie de posséder ce que l'autre a mais ce qu'on ne voit pas c'est qu'on est déjà assez bien comme on vit. Alors s'il faut s'armer pour se défendre, il faut savoir négocier, un problème de décider quand il faut l'unanimité. Si c'est au nom de l'égalité qu'on revendique sa place, c'est au nom de la liberté qu'on prend les armes, ne serait-ce que les manifestations dans lesquelles on montre notre indignation, en fait chacun a des opinions qu'il transforme en combat identitaire contre des ennemis qui deviennent ainsi naturels, ce ne sont pas forcément les gens qui revendiquent leur place mais leur organisation qui les transforment en militants et qui nourrissent leurs armées des convictions toutes tracées, l'homme est assez fragile pour croire les responsables leur annoncer l'insoutenable et pourtant il faut relativiser, tant qu'on ne tue pas la colère reste maîtrisée mais les gens méchants continuent leurs dégâts, qu'ils soient présents ou absents, on ne peut pas ouvrir son amitié à celui qui vous a humilié mais on peut au moins parler pour mettre des mots sur les maux, la plume ne suffit pas quand seuls les actes marquent une attention ou une intention, rappelons-nous simplement que nous sommes tous humains et que la gentillesse des hommes correspond à la place qu'on leur donne, alors il faut savoir engager la paix par des gestes forts. La montée de violence à laquelle on assiste voit des individus extrémistes mettre le désordre sans humanité, alors la guerre s'alimente jusqu'à l'usure quand les puissances ont des différents qui appartiennent à leur tendance religieuse, leur constitution, leur longue histoire, financer des kalachnikovs n'a rien d'héroïque pour déstabiliser à moindre frais une région en proie aux vieux démons de ses conflits, parfois l'esprit de contradiction d'un pays, d'une famille, d'un personnage rend impossible un accord, c'est pourrir le monde de sa nuisance et on ne peut que fustiger l'ingérence quand les autres se permettent d'intervenir sans qu'on n'ait rien à pouvoir leur dire.

DES COMPORTEMENTS IRRATIONNELS

Il y a un certain cynisme des marchés financiers de faire croire en la promesse des vaccins celle de sortir d'une crise économique caractérisée par une contraction du PIB, alors que les entreprises souffrent d'un manque d'activité. Il y a un certain pari de croire qu'on va sortir de la pandémie avec une croissance importante et qui va entretenir les cours financiers selon une bulle spéculative où les gens mettent leur argent en bourse dans la crainte de jours moins heureux. Les responsables de ces déclarations encourageantes sont les hommes politiques qui promettent des jours plus heureux et qui en attendant en profitent pour endetter la nation en affirmant parier sur l'avenir, mais pour l'instant ces subsides ne permettent que de survivre à l'instant présent et non à pérenniser les compagnies. En prenant l'exemple du domaine aérien, les compagnies purement privées vont souffrir de ce ralentissement du transport par les airs qui devrait durer encore et vont peut-être mourir du manque de passagers, les états ayant des parts dans des compagnies nationales subventionnant leur champion contre l'ouverture de la concurrence. Mais il va falloir revoir le modèle stratégique de toutes ces entreprises qui doivent d'abord réduire la voilure avant de redécoller, cela veut dire qu'on investit de l'argent pour licencier et redéployer la flotte, alors ces chanceux qui comptent sur la solidarité publique fabriqueront du chômage contre leur maintien à flot, une perte de repères pour les salariés et les jeunes qui voient les emplois disparaître dans ces branches. Alors la dette va, en plus d'enrichir les plus gros actionnaires, permettre d'accomplir des politiques de dégraissage d'effectifs, une injustice criante au pays du capitalisme roi. On a bien compris que seules les nouvelles technologies sont les grandes gagnantes de la crise et que tous les secteurs de l'entertainment, du voyage, de l'accueil, du tourisme, de la restauration, du retail ne tiennent que par le chômage partiel, une fois cette mesure abandonnée il faudra craindre des désistements en série et le retour véritable d'une crise profonde, on ne peut pas anticiper le comportement des clients et des usagers qui ont envie de rêver mais qui sont empêtrés dans leur quotidien, les spécialistes promettent une reprise soudaine ce qui alimente la croyance que la bourse va s'envoler mais n'est-elle pas déjà surévaluée quand on ne comprend pas les conséquences de la fragilité présente de beaucoup de multinationales et de beaucoup de PME-PMI, il va falloir prendre ses responsabilités mais faut-il arrêter de perfuser ces morts-vivants, ces acteurs qui ont perdu presque tout leur chiffre d'affaire et qui n'ont pas les épaules pour surmonter leurs difficultés ? L'atterrissage sera difficile et les promesses des ministres de l'économie sont scandaleuses, comme s'il fallait évoquer des jours heureux avant les élections quand l'avenir s'assombrit alors que le temps assassin avance et que la zone de dépression s'étend. Il est rationnel de penser que la population veut recommencer à vivre normalement, il est irrationnel de penser que l'actualité du coronavirus ne va pas laisser des traces de faillites, alors quel est ce bonheur et quelle est la valeur que laisse la bourse par ses hauts historiques, dans la normalité de la pensée c'est de l'emballement incontrôlable mis en œuvre par des banques centrales irresponsables qui refusent la chute des cours, ce serait affirmer dans la réalité qu'on rencontre un trou d'air, une vérité dans la bouche des puissants qui ne veulent pas dire aux peuples que la situation est très difficile et qu'il va falloir se retrousser les manches avec du sang, de la sueur et des larmes.

LE CHANTEUR MALHEUREUX

C'est un chanteur malheureux
qui compose dans son coin,
il est porté sur la bière et le vin,
et il n'a qu'un seul vœux,
ne pas manquer de shit et drogue
et c'est avec sa cigarette qu'il vogue
d'échecs en succès bien loin.
Oui, il est devenu une épave
mais il a le don divin
et si la vie lui met des entraves,
il est une ancienne gloire de la télé,
à une époque où il faisait danser l'été,
et où il passait son temps à choquer
d'une aura qu'il avait politisée
en se revendiquant artiste engagé..
Même quand on lui avait remis un prix,
il n'avait pas été à la cérémonie,
il disait qu'elle était trop guindée
avec ces huiles, ces personnes coincées
et qu'il restait un véritable révolté.
Alors des stars ont repris ses chansons
c'est la plus belle des façons
de dire qu'on aime ses compositions
et qu'on veut le voir sur scène.
Alors il accepte une cure de désintoxication
on voit bien que ce sont des contradictions
qui à la baguette le mènent,
il hésite entre les délices de l'enfer
et se battre, croiser du fer,
alors quand les nouvelles sont rassurantes,
son ami affirme que les démons qui le hantent
s'accrochent comme une mauvaise herbe,
mais que l'artiste continue le verbe
dans des chansons très acerbes,
on peut dire que ce sont les plus introspectives
car elles montrent les forces vives
et comme elles parlent vrai au public,
c'est un don qu'il lui fait fantastique
où les vieux refrains magnifiques
côtoient les nouvelles créations,
il faut dire qu'il faut être fortement décalé
pour sortir de la destruction sa vérité.
un jour il refuse d'ouvrir la bouteille,
celle qui lui raconte des merveilles,
au fond ce sont ses textes
qui lui promettent comme un prétexte
d'accéder à son abstinence
et alors qu'il réussit à dire non au bouchon,
il doit surmonter cette distance,
et même s'il ressent de l'attirance,
c'est une nouvelle naissance,

le début d'une nouvelle raison
où sa volonté est plus forte que l'errance,
il veut surmonter sa dépendance
et s'il est encore marqué, abîmé, usé
il prévoit de se donner en concert,
c'est là qu'il récite ses plus beaux vers
et que son public ravi applaudit à tout rompre
il ne se laissera plus jamais corrompre
et on ne peut qu'admirer sa volonté sur terre,
celle de défendre la mère nourricière.
Mais tel le pot de terre contre le pot de fer,
il lui reste une certaine fragilité,
alors il devient très entouré
par ses musiciens qui lui créent
des morceaux très enjoués,
le chanteur veut continuer à jouer
avec les mots et les sonorités
et ce qui est le plus beau
c'est qu'il se libère de ses maux
par des solos enflammés,
il sait qu'il peut encore tomber
mais qu'il y perdrait sa santé,
au fond ce qui lui manque,
c'est de satisfaire ses désirs,
mais il est un saltimbanque
et il doit continuer de faire sourire.

LE MILITANT

Je milite pour les droits de l'homme,
Je suis le sherpa de la paix,
Mais je suis en désespérance
Quand je crie à l'injustice
Et qu'on ne m'écoute pas.
La preuve est tous ces conflits
Qui agitent le monde moderne,
Ce n'est pas nouveau les guerres
Et les artistes ont toujours chanté
L'indignation de la misère
Mais je pensais que ma bénédiction
Aurait un peu plus de poids
Sur une civilisation qui s'entretue,
Alors que j'écris les lois humaines,
Personne ne veut les appliquer,
Je ne prétends pas être la lumière
Mais mon désespoir de voir la Terre
Courir vers une perte inévitable
Alors mon dernier désir est de voir
Les jeunes lire et assimiler mes écrits,
Si j'avais une quelconque influence,
Ce serait mon œuvre en héritage,
Si mes opinions sont majoritaires,
La prochaine leçon est d'appliquer
Des discours bien théoriques,
Quand des puissants pourrissent
Une situation qui s'envenime,
On se dit qu'ils sont mauvais
Car ils jouent la montre
Pour s'accaparer l'argent,
Pour occuper le pouvoir
Alors à quoi bon philosopher
Face à ces mauvaises volontés,
Je voudrais écrire l'unanimité
De conclusions satisfaisantes
Mais rien ne bouge, tout est figé
Et les hommes sont restés égoïstes,
Alors leur malheur est tout tracé,
Dieu que l'amour est beau
Quand un jeune couple s'embrasse,
Si tous les gens avaient pour l'autre
Comme un lien de fraternité,
Ce serait plus facile d'évoluer
J'ai la passion des mots
Et je voudrais mesurer le pouls
D'une humanité qui dérive,
Jusque-là personne n'est arrivé
A faire taire définitivement les armes,
Moi je voulais simplement innover
Pour apporter ma pierre à l'édifice
Et je suis fortement vexé

Quand je vois les hommes politiques
Prendre le chemin opposé,
C'est comme si je n'existais pas
Sauf en saltimbanque qui faire rire
Mais moi je suis sérieux
Je trouve qu'on file un mauvais coton
Quand on prend la mauvaise direction
Alors les présidents et rois
Ont cette responsabilité
D'un échec que je voulais exister,
Il n'y a pas de murs qui doivent subsister
Quand les frontières sont des lignes théoriques,
Mais c'est la nature même d'animal social
Qui colle l'homme à tant de violences
Je voudrais que chacun ait la liberté
De lier les textes que j'ai laissés
Pour montrer qu'avec un peu d'unité
On peut commencer à travailler
Et à lutter contre ces forces obscures
Qui maintiennent isolés les gens
Et les empêchent de rêver,
Alors, oui, les combats sont nombreux
Il faut attaquer les plus pressants
Et pour cela il faut commencer
Par faire taire les armes
Et après nous verrons
Ce que nous ferons,
Je peux dessiner un arc-en-ciel à l'horizon
Mais cela reste le simple désir
De colorer la vie des gens,
Alors si ce n'est que le début d'une révolte
Qui verra la population en force demander
Au président de changer le système,
Alors oui, j'aurai enfin réussi
A engager la théorie vers le sens pratique,
Il faut bien commencer par raconter
Avant d'imaginer des solutions
A peser sur la balance de tous les questions
Alors nourrissons-nous de tous ces courants
Que j'aurai passé mon temps à résumer,
C'est ainsi que commence le mouvement
De toutes ces causes oubliées.

IL Y A DES MOMENTS

il y a des moments
où on est attachés
pieds et poings liés
à la vérité de la société.
Mais quand on est différent,
on se demande si on a rêvé
ou si les gens vont nous enfermer
dans l'asile de nos idées.
Alors comme on ne veut pas
abandonner ses idéaux,
on tait cette errance qui vient là
car si la liberté de penser
nous met en prison,
alors il n'y a plus de Démocratie
à penser au-delà de l'horizon.
Mais moi je vous dis
que je sens la nature me parler
je ne sais pas si c'est Dieu
qui m'a donné cette faculté
et quand je fais le grand écart
c'est comme si je laissais un peu
les gens me mettre sur un brancard
avec dans les yeux un mauvais regard.
Oui, on me dit que j'écris parfaitement
mais c'est un peu le monde qui me ment
quand il m'enferme dans mon anonymat,
et me demande de partager mes écrits,
et en même temps j'analyse ici-bas
qu'on me prend pour quelqu'un de petit.
alors je vous demande la vérité
sur la nature de mes responsabilités,
si j'ai une influence à marquer
dans la grande Histoire de l'humanité.
Comme je suis écartelé
par toutes mes influences,
je suis assez fort pour ne pas sombrer
dans les écueils du temps,
mais j'attends cette nouvelle naissance
qui me verrait m'affirmer
comme quelqu'un qui a réussi
à se déterminer dans la vie
et qui n'abandonnera pas sa religion
car il tient à maintenir droite sa maison,
un cerveau où il garde secret sa santé
pour ne pas se voir signifier
que les hommes avaient décidé
que sa personnalité n'était pas raisonnée.
Seul un docteur pourrait me juger
et encore pourquoi sacrifier ma liberté
quand j'aurai écarté le danger

de ceux qui veulent combattre
de ceux qui veulent m'abattre,
au fond il reste un tas de questions
que l'humanité n'a pas résolues
quand tous les hommes sont mus
pour préserver leur religions.
Le culte est une croyance sacrée
et si je ne peux plus penser
que le Seigneur a sa manière de parler
avec ses fidèles agenouillés
alors j'aurai concédé devant la fatalité
une partie de mes plus profondes pensées.
Mais les hommes sont torturés,
je les ai vus développer
de nouvelles technologies
où ils se prenaient pour le créateur,
oui, la biologie humaine a ses chercheurs
et quand ils jouent avec les facultés
de modifier les fondamentaux de la vie,
on pourrait prendre peur,
moi j'ai simplement mon opinion
que toutes ces forces en animation
sont le fruit humain d'inventions
que Dieu nous a laissé dans notre évolution.

LE GOUROU

Même si les gens lisent mes considérations,
même s'ils en font leurs raisons,
même s'ils ont de la vénération
pour mes conclusions éclairées,
non, je ne suis pas le gourou
d'une nouvelle église illuminée.
Je ne peux pas accepter l'idée
d'une secte qui voudrait enrôler
de jeunes gens un peu perdus,
de toute façon je suis bien seul
derrière mon ordinateur à philosopher
et je n'en profite pas pour abuser
du pouvoir qui m'a été conféré.
je suis plutôt le témoin des temps modernes
comme tant d'artistes l'ont été avant moi.
Alors si on peut dire que j'ai de la popularité,
c'est dans le souci d'éduquer les générations
à devenir autonomes dans leurs pensées
en s'inspirant des mots
que j'ai couchés sur le papier.
Alors si j'ai une mission divine,
c'est d'utiliser le don qui m'a été conféré
de dire les douleurs assassines
et d'éviter les écueils pour ne pas sombrer.
Dans mon expérience j'ai traversé
des déserts ensablés et des oasis verdoyantes,
et si je parle avec des paroles chatoyantes
c'est l'habitude de poétiser l'inspiration,
une main qui met de l'esthétique
et en même temps que la politique,
s'il m'arrive d'évoquer le Dieu unique,
cela fait partie de ma mission
quand je veux une œuvre complète magnifique,
d'évaluer tout ce que l'homme peut ressentir,
et si certains sont prêts à tout quitter
pour embrasser l'ensemble de mes idées,
je n'ai aucun pouvoir de les guider
comme un gourou à la réputation sulfureuse
oui, ma conscience serait bien malheureuse
de dévier leur âme de leur esprit d'analyse,
mon but n'est pas de détourner la pensée
pour profiter d'un pouvoir réel et malsain
mais de développer leur sens critique
pour tous ceux qui traversent une crise
dans une vie où ils cherchent leurs repères.
C'est que j'ai de l'expérience à partager
et à leur montrer comment réfléchir
à partir d'un modèle, d'une base idéologique
les mots viennent naturellement quand on écrit
et c'est ainsi que le cerveau humain se construit.
Certains artistes déclenchent la passion,

moi je me contente de vivre mes émotions
et de dénoncer toutes ces exactions
d'un esprit rebelle qui recherche la contradiction.
Alors tous ceux qui me suivent sont au courant,
je produis pour eux des textes déterminants
mais je n'en tire aucun bénéfice de chef de clan
et je ne tolérerais à aucun homme à me spolier
pour fonder une religion car c'est dévier
le sens de ma quête parfois torturée
quand on voit ce que l'homme peut cacher.
écrivain, musicien, dessinateur, photographe,
je ne suis qu'un touche-à-tout où mon génie
est de rassembler les hommes avec mes envies,
ceux qui y voient en moi la lumière divine
n'ont pas le droit de déterminer à ma place
ce que deviendra une œuvre qui appartient à tous,
j'ai été influencé pour pouvoir rassembler
toute cette production où je me suis affirmée,
j'ai autant que vous appris auprès des médias
que la vérité vient des arts et de l'histoire,
alors inutile de flageller ma conscience,
c'est mon éducation qui m'a donné ce que j'écris
et comme je suis un partageur, je vous le dis.

L'ÉTHIQUE ET LA MÉDECINE

La médecine est une activité scientifique mais aussi une éthique philosophique. S'approcher de l'humain quand sa précarité sanitaire l'amène à consulter et le serment d'Hypocrate fait converger respect de la vie privée, secret professionnel et mise en place de tous les moyens pour soigner. On ne demande pas aux praticiens d'avoir des états d'âme mais d'obéir à la logique de l'humanisme quand il est l'un des seuls à pouvoir apporter le bien face à un problème, la maladie. La demande des patients est la justice de la prise en charge et il ne devrait pas y avoir de contraintes financières pour accéder au soin car tous les docteurs ont pour mission de porter secours quelle que soit la condition sociale du patient. Alors que la vie n'est pas un bien commercial, l'éthique met en place des principes d'assistance, de clairvoyance, de tolérance en apportant face à la détresse un soutien moral et physique, le docteur est plus qu'un spécialiste de la souffrance et de son art d'y remédier, c'est un homme averti dont le fondement est le respect de l'être et la conscience de sa dignité. Alors l'hôpital d'aujourd'hui doit se poser la question de la déshumanisation du soin pour y apporter une notion d'économies avec l'obligation de productivité, au fond si la notion médicale devient une industrie et que la communication avec les gens n'est plus garantie, la morale médicale est que le corps médical qui prend en charge le malade apporte à chaque niveau d'expertise le soin nécessaire, de l'aide-soignant au médecin chacun a sa place et les spécialistes sont une équipe qui ont une vocation à perpétuer la vie. Trop souvent les chirurgiens oublient d'être humbles quand ils sont des sommités ayant un rang à conserver, mais c'est en réalité de la fierté d'accomplir un métier honorable et honoré où ils sont respectés comme notables dans la société. Les médecins sont aussi humains et ont des responsabilités écrasantes, quand on va voir son docteur c'est reconnaître qu'il est indispensable et l'attente est souvent considérable d'atténuer la douleur, alors autant les médicaments et les soins que la parole et l'explication sont nécessaires pour engager la guérison, l'engagement d'un médecin est de faire tout son nécessaire pour une pathologie donnée et la réponse qu'il pourra donner sera d'autant plus précieuse qu'elle fera autorité. Redonner du bonheur par un acte médical est la plus belle récompense pour la médecine moderne et si on ne peut pas oublier que le médecin a des engagements financiers, c'est la solidarité nationale qui lui permet d'accueillir toutes les classes de gens et c'est la vocation du médecin d'aider les plus faibles, il soigne le corps et l'âme et il ne doit pas être influencé dans ses décisions par des considérations matérielles, chaque médecin de famille connaît bien sa patientèle et c'est un lien fort qui apparaît car il y a une vraie complicité qui s'installe avec le praticien, atténuer le mal est une mission aussi morale car la confiance est l'élément fondamental quand on prétend s'intéresser à l'autre et un bon médecin est porteur de la dignité humaine quand il mène la réflexion en profondeur sur l'origine de la douleur, quand la maladie ou le handicap apparaissent les gens en détresse voient leur docteur comme leur sauveteur car ils veulent bénéficier de son grand savoir, avoir l'attitude pour t réagir correctement et avoir les meilleurs traitements.

ADIEU, MONSIEUR LE PROFESSEUR

Adieu Monsieur le Professeur,
on ne vous oubliera jamais,
les bêtises nous ne les faisons pas exprès
mais la surprise était la colle qui suivait
et même si nous n'aimions pas l'école,
votre cours était un vrai bonheur
de découvrir l'histoire et le français,
c'est bien après qu'on comprend
que faire apprendre est un métier
et si on se plaignait à nos parents
et qu'ils venaient manifester leur ire
vous aviez le sentiment d'être mal compris
et d'emprunter un chemin mal balisé.
Mais vous étiez absorbé par votre devoir
et de la classe de sixième à la troisième
vous suiviez les consignes du ministère
d'étudier l'Égypte ou la révolution,
les règles de grammaire ou la conjugaison,
et si vous étiez si sévère, c'est qu'il fallait
que les garnements trouvent une autorité
capable de les recadrer et de les guider.
Alors si on avait un peu peur de vos notes
quand nous cachions à nos vieux
notre carnet de correspondance un peu honteux,
c'est que vous vouliez nous faire progresser
dans l'apprentissage civique et général,
futurs ouvriers ou futurs ingénieurs,
on apprenait avec vous la littérature,
nos livres devenaient des lieux d'aventures
où nous pouvions mener notre imaginaire
mais à l'âge des premiers amours,
quand nous nous draguions dans la cour,
nous n'écoutions pas forcément votre morale,
car nous pouvions faire des blocages,
oui, nous n'étions pas forcément très sages
car nous nous sentions un peu en cage
derrière les vitres de la classe, les oiseaux
nous appelaient à sécher les cours,
alors vous nous avez organisé un beau voyage
et pour des gamins de notre âge,
c'était la plus belle récompense,
c'était le plus beau partage
de votre savoir étendu et immense.
Alors aujourd'hui à votre enterrement,
je vous remets cette médaille sur votre cerceuil
comme un hommage, un ornement
au nom de tous vos garnements,
vous nous aimiez à nous faire jouer du théâtre,
et pour cela vos anciens élèves vous idolâtraient,
depuis nous avons suivi nos envies
d'après les bases que vous avez donné à nos vies.

LE RÊVE DES ENFANTS

Les avions, ça pollue, les aéroports sont des lieux de nuisance, alors le parti écologiste voudrait faire changer les rêves des enfants de vol dans les airs par d'autres valeurs, comme la nature ou la littérature. Apprendre aux gosses à faire des cueillettes aux champignons, des balades dans les bois, du jardinage de fruits et légumes n'est pas en soi un problème, mais de quel droit les obligerait-on à canaliser leurs passions ? Alors si l'éducation doit changer, comment va-t-on former nos futurs techniciens et ingénieurs quand ils sont portés par la technologie ? les écologistes sont dangereux quand ils rejettent la mécanique, l'électronique, l'informatique car ces secteurs phares de l'économie sont porteurs d'emplois. La France a une vraie carte à jouer avec l'aéronautique et comme c'est pratique, voir indispensable pour voyager sans retourner aux siècles derniers, on ne verrait pas pourquoi s'en priver quand on veut tisser des liens sociaux si ce n'est revenir au Moyen-Age. Alors il faut plutôt encourager la recherche technologique vers l'aérodynamique et les carburants très propres, l'hydrogène ou l'électrique commencent à être mis au point, alors ces écologistes irresponsables ne voient pas qu'ils sont les dictateurs de la pensée quand ils veulent modifier la légende commune, pendant cette pandémie on a vu les gens revenir aux sources de la nature et de la bonne nourriture mais il ne faut pas les obliger, il faut leur laisser la liberté de déplacement et d'opinion. L'écologie doit être un mode de vie accepté et que les parents ont peut-être pour mission de transmettre, alors la vraie question est les programmes scolaires, les professeurs sont déjà sensibilisés à apprendre le respect pour la faune et la flore et à analyser les méfaits de la main humaine, mais doit-on omettre d'enseigner les sciences quand les futures générations devront inventer des produits bons pour l'environnement ? Il faut respecter la nature mais ne pas plomber la croissance et les gamins motivés doivent continuer à rêver à des territoires exotiques et à des rencontres d'autres civilisations comme s'ils étaient des aventuriers en avions ou en fusées. Quand la société fait sa révolution avec le télétravail, n'est-il pas plus important d'encourager ce moyen de production qui limite les déplacements plutôt que de vouloir bannir l'avion comme s'il était un mot tabou à nommer ?

MA CHÈRE AMIE

Ma chère amie,
je voudrais vous dire
à quel point je vous apprécie,
mais que vos secrets
que vous m'aviez confiés
d'un air circonspect
n'ont fait que pourrir
depuis toutes ces années ma vie.
Ils datent de cette confiance
que vous aviez en moi,
je les ai gardés sous mon toit
et depuis que vous m'avez quitté
je vies une certaine errance
là où vous avez réussie
dans votre carrière professionnelle,
quand vous êtes partie
vous n'avez pas fait dans la dentelle
pour me signifier que c'était fini
notre relation de proximité,
je sais ce que j'ai à me reprocher
mais je ne sais pas
ce que vous pensiez de moi,
alors j'ai été blessé
par cette rupture brutale :
telle une chatte qui détale
vous avez rompu tous nos liens
je n'étais pas vraiment malin
d'avoir pu agir ainsi
mais j'étais plutôt jeune,
la société m'a donné un sursis
avant que la maladie
ne vienne m'achever.
Vous m'aviez jugé
mais ce n'est pas pour cela
que je me rappelle à votre pensée,
c'est pour dire l'injustice
que notre relation avait jetée sur moi.
Dans cette histoire d'amitié
je vous considérais avec de l'amour
je me suis fait du mal
à ne pas vous draguer sans détours
et c'est un homme blessé
qui croyait vous avoir détruite
qui s'est donné tous les torts,
qui avait plein de remords.
Alors nos études ont été brillantes
mais moi maintenant
je suis sur le côté de la société
alors que votre carrière éclatante
a fait de moi un raté.
Nous nous sommes loupés

et je veux simplement vous dire
que notre liaison n'a fait que me nuire
et que le bon sens voudrait
que vous parliez de la vérité
pour enfin me libérer.
Jamais je n'ai oublié
les bons moments passés ensemble,
c'était la découverte
de nouveaux sentiments,
mais j'ai pris trop cher
pour vous laisser fuir
la justice doit passer,
vous avez été bien égoïste
à devenir responsable RH
là où j'ai été viré de la compagnie,
pensez bien qu'on ne peut pas
revenir en arrière
alors je vous demande une faveur :
celle de ne plus me faire peur
avec votre pouvoir professionnel
quand la légalité devrait me libérer.
Je me sens prisonnier de vos chaînes
alors je vous demande de parler,
il s'agit de percer l'abcès
de cette histoire malheureuse
quand les vieux démons me hantent
j'ai l'impression que vos amis chantent
et je ne peux pas tolérer
d'être le seul pigeon piégé
pour les erreurs du passé.

LES CHÂTEAUX

C'était un prince qui possédait de nombreux châteaux et une richesse conséquente, mais il était hautain, condescendant et suffisant. Il avait séduit le roi pour épouser sa fille mais celle-ci aimait un chevalier brillant au combat et à qui une fée lui avait donné le don de l'humour. Un jour qu'il revenait d'une bataille, il invita la princesse au bord de la mer, ils rirent comme des enfants et alors qu'ils se poursuivaient pour s'amuser, ils s'arrêtèrent pour faire un château de sable. Il lui avoua qu'il était trop pauvre pour l'épouser et il disparut sans laisser de traces. Tandis que les bans du mariage avec le prince allaient être annoncés, la princesse retourna une dernière fois à la plage, quelle ne fut pas sa surprise de constater qu'une forteresse y avait été érigée à la place du château de sable. Elle devina que c'était l'œuvre des fées alors elle se cacha dans la chambre à coucher du maître des lieux et s'endormit parmi ses rêves. Mais la nuit une sorcière au service de l'ennemi du chevalier lui lança la malédiction de devenir une handicapée et c'est ainsi que la princesse ne pouvait plus bouger de son lit. Le roi s'inquiétait de cette disparition et fit placarder dans tout le royaume des avis de recherche, alors le chevalier apprit par cette voie la vérité et comme il était intelligent il retourna sur la plage pour la retrouver, il vit le château et entra par une meurtrière, quand il vit la princesse sans soins et immobilisée, il remarqua que ses hommes entouraient la femme de tous leurs soins. Alors la faible personne, qui connaissait bien les herbes de botanique sauvages, lui demanda de composer un breuvage d'algues et alors qu'elle s'endormait de fatigue il humecta ses lèvres de cette fiole magique, un génie apparut alors pour demander d'exhausser un souhait. Le chevalier fut empêché d'annoncer qu'il voulait la guérison de la princesse parce que le prince arriva et allait demander encore plus d'or, mais ce dernier fut frappé d'une crise cardiaque quand la princesse, à peine réveillée, annonça qu'elle voulait épouser le chevalier. Elle ne voulait plus quitter son château par ses deux jambes paralysées, son plaisir allait être de voir son fils par la fenêtre faire des châteaux de sable, le chevalier étant le bon mari qui s'amusait avec son enfant et qui était plaisant tout le temps. Mais un jour, la princesse se surpassa pour aller sur le promontoire rocheux d'à côté, la sorcière maléfique fut alors tuée par les fées du roi dans un combat de magie autour de la forêt, alors le maléfice s'arrêta et d'un coup la princesse se leva et marcha. Le curé affirma que c'était le miracle de la Vierge Marie et depuis une croix fait venir les pèlerins qui ont un souhait à faire exhausser.

LA FAMILLE

La famille peut être traditionnelle, recomposée, monoparentale. Être parent, c'est comprendre qu'on a une responsabilité égale envers tous ses enfants et l'éducation se manifeste par un amour, une affection, un lien que l'enfant perçoit comme rassurant, inconditionnel et durable. Alors cette dépendance est un lien de désintéressement où les parents font du mieux qu'ils peuvent même si la générosité n'est pas toujours perçue par manque de communication, le sentiment de filiation qui naît voit souvent les enfants se référer à un modèle comme si l'exemple venait de l'admiration pour son père et pour sa mère. La protection de l'enfant est au cœur de la famille et les enfants cherchent des comparaisons avec leurs camarades, mais c'est bien de la chaleur humaine qui caractérise le foyer. Les rôles modernes des parents ont changé, ils se partagent le soin d'élever chacun à leur manière selon la fonction économique et financière, celle nourricière, celle sociale et affective, celle culturelle et de transmission du savoir. Les petits ont besoin d'un nid quand les grands cherchent l'indépendance. Un parent n'est pas un bon copain mais l'autorité supérieure, il faut bien comprendre pour l'enfant qu'il y a des droits et des devoirs à la maison et ne doit pas forcément être culpabilisé pour un comportement qu'il n'a pas réfléchi ou choisi, au fond c'est la tolérance de sa personnalité qu'il cherche et qu'il trouve aussi auprès de ses grands-parents qui ont plus une fonction de loisirs, de confession, d'occupation, ils délimitent les frontières à ne pas dépasser par leur statut de sage. Quand il s'agit de détecter un problème chez l'enfant, on verra qu'il se soucie pour des situations très concrètes ou très affectives, les questions sont parfois bêtes mais nécessitent des réponses essentielles pour qu'ils puissent continuer à se développer. Alors que les familles modernes ne voient pas la pression mise sur leur enfant à l'école, aux activités sportives et culturelles, artistiques, l'emploi du temps est chargé entre les déplacements, la vie quotidienne et les grandes migrations, ils faut leur laisser un temps pour eux pour rêvasser, jouer, stimuler leur imaginaire. Quand ils doivent se justifier auprès de leurs camarades naissent les premières confrontations avec les autres, l'apprentissage du monde des adultes se fait rapidement et la crise d'adolescence est cette période de transition où l'ado reste sous la responsabilité de ses parents tout en acquérant de l'autonomie. La fratrie voit naître des frustrations de ne pas avoir l'amour exclusif et il faut gérer pour le père et la mère les différents rôles qu'on attend d'eux : autorité, sérieux, affectif, conseiller, professeur, chef de clan ou encore justicier de la loi familiale.

LA SHOAH

en ce jour de mémoire de l'Holocauste on doit se souvenir de l'extermination des juifs et de certaines communautés. Au nom d'une théorie des races supérieures et inférieures, on a tué des civils sans armes dans une extermination de masse. Le but était d'éradiquer ces peuples en tuant vieillards, femmes, hommes et enfants. Face à cette barbarie, les lieux de mémoire de ces camps de concentration doivent pouvoir être les témoins de ce que certains appellent un détail de l'Histoire. Quelque soit la culpabilité qu'on leur avait incriminés, on ne tue pas gratuitement des juifs et des humains alors l'antisémitisme contemporain n'est que la continuation d'une haine dont les racistes seraient prêts à agir si les conditions d'un pouvoir central nazi demandait de commettre ces crimes. L'attitude ambiguë d'Israël comme État juif continue à déchaîner les passions pour atteinte aux palestiniens alors pour ramener la paix les juifs doivent se souvenir qu'ils ont une responsabilité dans l'Histoire pour que tout camp de rééducation, toute colonisation, toute invasion ne transperce une civilisation, s'ils sont victimes de l'Holocauste ils sont responsables de la mémoire de ce que les quelques survivants qui vivent encore doivent témoigner à l'école et dans les médias, il ne suffit pas de raconter l'horreur mais il faut bien expliquer comment le massacre de masse est permis par une machine huilée qui divise les responsabilités de chaque SS de donner la mort, quand Hitler s'en est pris aux juifs les États européens ont livré des familles entières et c'est dans le plus grand secret que les trains les emmenaient vers la mort, alors le racisme populaire et banal conduit l'homme à dénoncer son prochain sans savoir ce que la société va en faire, personne n'a été exemplaire pendant la seconde guerre mondiale quand les américains étaient ségrégationnistes et les russes à l'origine des pogroms ont emprisonné en masse les dissidents, alors dans l'Histoire il faut bien distinguer crimes de guerre et crimes contre l'humanité et on ne devrait pas racialisier les ethnies mais simplement parler de particularités, de différences, d'origine car il ne faut plus caser les hommes dans une échelle de valeur, l'égalité des sexes, des religions, de la couleur de peau ne sont pas nature à condamner à mort, il y a des prisons pour enfermer les délinquants. Un État criminel est celui qui se tait à cause du délit d'ingérence mais la violence humaine se retrouve toujours quand le vide d'autorité voit des mafias esclavagiser, voler, commercer de pauvres gens qui rêvaient de bonheur de la terre promise alors il faut installer des pouvoirs Démocratiques partout où c'est possible pour ne pas réveiller le monstre du fascisme, assimiler les camps de migrants à des camps de concentration est un raccourci facile de l'Histoire et pourtant cette inquiétude diffuse d'une invasion d'étrangers fait le beurre des extrémistes, le discours sur les frontières, la sécurité et la fin de la diversité culturelle fait peur au point que des partis portés au pouvoir pour n'appliquer que discours identitaire et populaire continueraient à diffuser la haine sur toute la planète, une guerre venue des entrailles sombres qui opposerait dictatures et démocratie, alors les puissants sont des provocateurs quand ils laissent des amis terroriser et assassiner leur peuple au point d'une exode monstre, l'Europe est trop fragile et les braises du nazisme trop présentes pour assimiler ces populations alors les maîtres du monde qui ont pour mission d'éviter les futures génocides devraient arrêter la provocation, ils savent désormais que leur inconséquence d'alliances fait monter la colère en Europe quand les citoyens s'inquiètent de l'assimilation et de l'intégration des migrants, il n'y a pas de délit de solidarité mais il y a là le vrai problème de la continuité politique de la République qui est partagée entre ses grands principes et la réaction pratique.

LE GRAND BAZAR PAR LES COMMUNISTES

Les pays à tendance communiste tels que la Russie et la Chine sont des leaders mondiaux par leur commerce des armes ou par leur poids économique. Mais ce qu'il faut voir, c'est que Vladimir Poutine a occupé et va occuper pendant longtemps le pouvoir en neutralisant tout dissident, il est arrivé par les urnes mais garde le pouvoir de façon tyrannique en s'en référant au patriotisme et au redressement du pays par un pouvoir fort. De plus, le pouvoir économique est détenu par une oligarchie, c'est-à-dire un petit nombre de personnes qui s'avèrent être des amis. Le pouvoir de nuisance de la Russie est gênant en Ukraine et quand il soutient l'Iran qui veut avoir la bombe nucléaire et s'associe avec des pays d'Amérique, du Moyen-Orient, d'Afrique, que ce soit un partenariat politique ou un soutien militaire, il joue avec les institutions internationales où il fustige l'ingérence mais livre des armes, notamment à la Syrie, qui jettent les migrants sur la route, une épine dans les pieds des occidentaux. Alors ce régime aux mains d'un petit nombre de personnes a des relents de socialisme d'État, le capitalisme sauvage a confisqué les meilleures valeurs et le peuple ne peut même pas protester sans se faire enfermer dans des goulags inhumains. Alors que la Russie cherche sa grandeur de la Guerre Froide, elle a un pouvoir de nuisance en voulant conserver ses bases militaires au prix de conflits totalitaires. La Chine aussi soutient des pays satellites qui comme elle se moquent des droits de l'homme, sa volonté hégémonique de liens économiques privilégiés, de développer des technologies stratégiques, d'association avec des pays pirates repose sur le lavement de cerveau de ses citoyens où la contestation n'est pas tolérée par la machinerie politique communiste. Alors à force de tiraillements entre les pays occidentaux et ces anciens bastions du marxisme, la montre joue le pourrissement de la situation en provoquant au nazisme des gens fatigués par la perte d'identité, il est grand temps de se mettre autour d'une table pour mettre au point les stratégies des institutions internationales, il faut à tout prix éviter d'étendre la contestation au monde, il en va de la responsabilité des puissants qui doivent faire preuve de responsabilisation, le gendarme du monde américain capitalisme a de la gêne à s'imposer et il doit rencontrer la contradiction, mais pas au prix de grandes migrations et du meurtre de population, ce serait cynique d'enflammer le monde par simple intérêt personnel et les journalistes qui ramènent les images tirent la sonnette d'alarme : même en les empêchant de faire leur métier, ils voient la misère progresser quand les grands se moquent de l'avenir qui se joue sur les conflits présents, alors qu'on accuse les puissants de leur immobilisme il est urgent de s'associer pour la paix mondiale, l'ONU ne marche pas vraiment avec les intérêts opposés alors va-t-on finir par un conflit planétaire ou la bombe nucléaire ?

LES BONIMENTEURS

Les bonimenteurs ont toujours existé pour vendre à la foire et maintenant par internet des huiles, des gélules, des pastilles dont ils affirment le caractère naturel à base de plantes connues depuis très longtemps. Leur argument est de guérir de la sorcellerie, des bobos, de tous les maux en fait à moindre prix. Ils disent que l'industrie pharmaceutique n'en veut pas car leurs produits ne se vendent pas assez cher pour faire du profit, ils peuvent affirmer qu'ils sont inspirés de la médecine chinoise zen ou hindoue, ce qui leur donne une légitimité sur sa prétendue efficacité. Mais moi on m'a toujours dit de prendre mes médicaments et des aliments courants connus pour leur vertu, les plantes pouvant être dangereuses pour la santé si elles sont avalées à mauvais escient. Alors ces charlatans ne sont ni médecins ni sorciers mais prétendent descendre d'une longue lignée de soigneurs dont ils ont hérités de leur recette secrète, seuls les faibles gens adhèrent mais justement c'est parce qu'ils n'ont pas l'argent pour se soigner qu'ils tombent dans le panneau. Alors qu'aujourd'hui la mode est de prendre soin de soi, les gens cherchent le naturel et inconsciemment versent vers la médecine parallèle, ces gourous affirment vendre du rêve de santé alors que leurs concoctions sont inefficaces voir dangereuses, on ne s'invente pas médecin mais on le devient après de longues études, c'est comme les pharmaciens, ils savent ce qui relève de l'arnaque et ce qui relève du soin. Mais les guérisseurs connaissent parfaitement la psychologie des gens faibles qui viennent les voir, ils parlent de leur désespoir et leurs promettent de guérir sans retard et qu'ils seront toujours présents même tard le soir. Attention, ces beaux discours paraissent être ceux d'un bon ami mais méfiance : ils vous feront aller de mal en pis.

L'HISTOIRE NE FAIT LA PAIX QU'AVEC LA JUSTICE

Quand il s'agit de juger le nazisme, on évoque le procès de Nuremberg des dignitaires nazis mais il ne faut pas oublier que les français ont joué un rôle dans la déportation et que le préfet Maurice Papon et le SS de la gestapo Klaus Barbie n'ont pas seulement organisé l'occupation mais en plus ont livré des juifs vers la déportation et assassiné des résistants. Avec leur procès plus de 40 ans après les faits, ils sont jugés pour leurs crimes de jeunesse. Les retrouver n'a pas été évident tellement ils étaient couverts mais finalement ils ne dormiront plus en quiétude, leur jugement a fait retrouver à la ville de Lyon et de Bordeaux leur fierté, une liberté nouvelle de vivre avec cette mémoire lourde à porter. Klaus Barbie, qui avait fui en Bolivie et en a été extradé, a été jugé en 1987 et Maurice Papon en 1997. A chaque fois, le rendez-vous avec l'Histoire faisait espérer d'une explication sur tous ces crimes mais les faits étaient là : Jean Moulin, les enfants d'Izieu, le dernier convoi 14166 du 11 août 1944, ils sont morts sous l'humiliation de Klaus Barbie et celui-ci n'en portait aucun regrets. Maurice Papon sera impassible quand il apprendra ses chefs d'inculpation pour arrestations sommaires. Mais il reste que c'était une complicité avec les nazis alors certains sont déçus par le délibéré, d'autres affirment que la justice a retenu leurs responsabilités. Mais pourquoi attendre si longtemps avant de juger des crimes, si ce n'est le réseau de gens impliqués ? Vichy n'a pas été clair pendant la guerre mais il est difficile d'évaluer sa responsabilité, zèle ou obligation de collaborer ? En fait, il fallait comme l'avaient demandé certains présidents arriver à un temps où l'émotion devait se concrétiser en jugements pour que les français puissent avoir connaissance de cette terreur vécue pendant la guerre, la mémoire ne s'efface que lorsque les crimes monstrueux prennent des allures de responsables qui sembleraient anodins, quand ils ont abusé d'innocences ainsi sacrifiées le peuple doit prendre conscience que des bourreaux au visage humain ont torturé et envoyé à la mort certaine d'autres personnes qui ne le méritaient pas. C'est le procès de la France nazie qui a abouti à considérer que des français avaient mal agi mais cela n'est-il pas trop tardif pour faire éclater la vérité ? Aujourd'hui, grâce à ces condamnations et aux témoignages des survivants, les gens ne peuvent plus dire qu'ils ne savent pas concernant les crimes contre l'humanité, c'est la conclusion que ces preuves de culpabilité marquent les dirigeants à tous les échelons et que c'est la condition pour ne pas revoir certains faire l'apologie du fascisme et si les partis extrémistes prospèrent c'est que la communication sur la terreur de régimes criminels n'est pas passée, alors il faut se rappeler des cours d'Histoire et vérifier par les archives que l'indicible s'est bien passé, la France humiliée a été faible face à l'ogre nazi et des personnes ont failli à leur condition d'homme pour satisfaire l'antisémitisme de certains, au fond le tribunal a confirmé que tout ce que les archives racontent sur la guerre ne sont pas des théories du complot mais la preuve que des trains ont emmené des enfants à Auschwitz et que des français résistants ont été livrés par d'autres français collaborant. La nation s'est affrontée entre les opposants et les partisans du nazisme, ces procès montrent que c'est vrai mais le plus important est de dire aux jeunes générations qu'il ne faut pas provoquer les démons humains qu'ils n'ont pas connus, cette nouvelle génération ne doit pas accepter le chant des sirènes populistes qui sont des solutions simplistes vers la vengeance et l'humiliation, aucune nation ne sort grandie d'une guerre et loin de la haine et même si le pardon est éternel, il faut par l'acceptation de cette période trouble envisager de nouvelles relations avec l'Allemagne, lorsque les victimes ont été reconnues cela permet de passer à d'autres constructions plus importantes, la jeunesse n'a pas à hériter de la honte qu'elle n'a pas commise mais doit savoir que dans certaines conditions des horreurs peuvent être commises par n'importe quelle délation, par n'importe quelle trahison, par n'importe quelle subordination.

LA FRANCE MET LA SURMULTIPLIÉE

Le président vient d'annoncer tout le panel de dispositions vaccinales que la France met au point. Si la France met la surmultipliée, c'est pour faire mentir des débuts poussifs et Monsieur Macron nous dit qu'on va produire dans le pays des centaines de millions de doses Pfizer et qu'on va encourager la recherche française à aboutir vers des médicaments prometteurs. Alors faut-il croire que la pénurie de vaccins, c'est fini ? Si la logistique des supermarchés était calquée sur celle de l'administration, cela ferait longtemps que ces commerçants auraient fait faillite. C'est pour pointer que les hauts-fonctionnaires gèrent très mal leurs missions, alors est-ce la faute de la bureaucratie si les choses ont avancé si lentement ? Il s'avère qu'on ne dirige pas un État comme une entreprise mais que le modèle retenu pour la pandémie, laisser la recherche publique créer de petits champions qui s'adosent à de gros laboratoires qui prennent tout l'argent contre quelques subsides, est à proprement parler scandaleux. Le contribuable citoyen paye le prix de la recherche, le prix de la souveraineté perdue et le prix des gros bénéficiaires, alors il faut subventionner ces petites start-up françaises qui développent sur leurs fonds propres de nouveaux traitements, la force de frappe des gros labos est indispensable mais leur attitude est détestable quand ils volent les petits de leurs découvertes. Alors que les citoyens sont volontaires et veulent choisir leur vaccin, un certain monopole s'installe, ce n'est pas un scandale quand il mesure le succès d'une prise de risque capitaliste mais c'est une interrogation de savoir si ce n'est pas le résultat une médiatisation et d'une communication réussies.

LE PRINCE PHILIP EST MORT

J'apporte toute mon affection et toute ma sympathie à la reine Elizabeth II, la monarchie britannique et au peuple anglais pour saluer la mort du prince Philip, mari de sa majesté. Il est mort comme mon père chez lui au milieu des siens au château de Windsor après une hospitalisation sérieuse, alors je suis fier de son parcours de doyen quand la vie l'a quitté à 99 ans. Alors ce n'est pas vraiment une surprise quand on a ce grand âge mais c'est avec émotion que je salue ce serviteur de la marine, j'ai un peu la même sensation que lui quand nous avons occupé des postes à responsabilité avec une haute idée du devoir et du sacrifice. Avec cette disparition, les anglais vont se rendre compte à quel point il était important mais sa dernière bravoure de soldat à la retraite a été de servir, jusqu'à la mort il a accompagné son peuple en cette période trouble de misère, de guerre, de pandémie. Mais surtout, je voudrais voir une famille royale réunifiée après les récents scandales, ma larme à l'œil ne vient pas d'un décès d'un quasi-centenaire mais de voir comment le prince Philip a vécu des douleurs et des bonheurs, il est le témoin regretté du siècle passé et on doit se remémorer sa valeur au combat, il veillait au grain comme je veille sur les enfants et c'est l'Histoire qui aujourd'hui endeillée retiendra qu'il a accompagné les soubresauts du siècle dernier, alors j'espère que la Reine Elizabeth II saura vivre seule la fin de son règne, les mythes ne meurent pas et toute cette famille royale qui a enduré les écueils doit voir le patriarche comme le rouage essentiel du fonctionnement de la Grande-Bretagne dont les héritiers doivent s'inspirer. Je ne prétends pas à autre chose que d'assumer cette mémoire qui doit vivre aux successeurs du Prince Philip pour guider le peuple à sortir de conflits guerriers et meurtriers, qu'il repose en paix en sachant que je veux éduquer la relève et que c'est le sens de mon écriture de vulgariser les événements qu'il a vécu et de répandre sa bonne parole alors qu'il s'était retiré des affaires publiques. Il ne suffit pas de remettre des médailles aux gens glorieux pour acheter la paix, alors je continue d'exercer mon pouvoir aujourd'hui attristé par cette nouvelle pour dire aux jeunes que le Prince Philip a vécu la seconde guerre mondiale et la guerre froide, ces peurs refoulées de douter que le bien va gagner, et si son contrat était d'être proche du peuple britannique, le mien est français et européen dans une alliance occidentale, comme j'ai aimé étudier sur le sol britannique, je retire une grande sympathie avec laquelle je ne veux pas trahir la couronne britannique et cette victoire difficile de voir le monde prendre en main sa destinée est peut-être la meilleure façon de dire que les morts nous ont laissé leur témoignage et que celui-ci continue à nous influencer, après tout quand on a des responsabilités on les assume jusqu'au bout, ce qu'a fait le Prince Philip depuis tout ce temps. Alors si les journalistes sont unanimes pour le saluer, c'est en sa grande qualité de serviteur de l'État et même si chacun n'a pas cette destinée, tout le monde se reconnaîtra dans ce deuil national car les sages ont cette particularité de ne pas dévier de leur chemin tout tracé. Il est difficile régner, la division a souvent frappé la famille royale britannique alors j'en appelle à la fin de luttes stériles qui voient les egos s'affronter, n'est-ce pas la lumière particulière de projecteurs braqués sur ces vies privées qui sont happées par cette omniprésence des médias qui a permis au Prince Philip de donner l'exemple ? En tout cas, je ne me mêle pas de scandales qui ne me regardent pas mais je constate qu'il a eu une attitude d'altesse royale et qu'il a quitté la Terre comme il y était né : il a maîtrisé un idéal avec lequel il voulait enseigner des valeurs morales et aujourd'hui il a décidé de partir parce que Dieu a jugé qu'il avait fini sa mission. Un peu de chagrin, de compassion mais surtout beaucoup d'admiration me frappent avec cette idée qu'il a passé le relais aux jeunes générations.

LES CAMERAS

Enfin je vis dans mon monde et je ne vois pas comment les gens s'agitent autour de moi. Quelle est ma vie privée, quelle est la portée de mon Art, que disent les médias ? Je n'en sais rien et je demeure dans mon coin à ne pas savoir si mon œuvre va me survivre et ce qu'on retiendra de moi, quelle influence amène-je à la société quand je joue avec les beaux mots pour la postérité, l'amour que je porte aux gens est-il réciproque et même si je suis grinçant je ne me moque jamais des faibles, c'est peut-être que dans ma fragilité j'ai mis des valeurs pour me protéger, je ne dévie pas de la pensée bienveillante par convictions mais aussi par l'éducation historique et littéraire que j'ai eue, j'ai le devoir de tout expliquer mais j'ai aussi pour mission d'imaginer un nouveau mode de pensée, c'est peut-être là ma force de frapper par des slogans un attachement aux valeurs de la République, on peut être critique mais quand les caméras cernent ma personne je veille à laisser une bonne image, même s'il m'importe peu d'être jugé j'ai le désir d'être aimé et comme ma vie sentimentale est bien maigre je désire avoir l'amour des gens, comme tout artiste je vis ma notoriété mais ma différence est de n'en pas être informé. J'ai toujours désiré être dans les journaux depuis que je me suis fait remarquer alors je demande aux journalistes de faire attention avec moi, si je suis volontaire pour être vu je demande une certaine retenue car je ne peux pas me défendre en parlant aux micros, je me suis habitué à cette façon de communiquer mais j'ai toujours de l'interrogation presque maladive à ne pas savoir jusqu'où va ma gloire, j'ai longuement bataillé pour me faire une place au sommeil mais je pense que aussi qu'il ne faut pas que le monstre se réveille, c'est pour cela que je rêve souvent sans jamais concrétiser ces songes et lorsque j'atterris je me dis que ma vie est bien banale, si je n'avais pas cette conviction que ma vie me dépasse je dirais que j'ai loupé ma vie, je la vois par procuration et ce sont mes sens dévoyés qui répondent à mes interrogations. Comme on me dit que ce sont des idées, je fais le grand écart avec ma popularité, au fond je me demande à quel point mon influence est grande et comme je me bats pour mon nom et ma reconnaissance, je veille à ne pas laisser gagner ceux qui peuvent me nuire avec mes plus belles armes : ma plume et ma clarinette. Si je déplace les foules, ma conviction est de continuer à plaire et si j'ai des doutes sur mon avenir, je me rassure en me disant que ma position n'est pas menacée. Je n'ai aucune certitude de penser vrai et c'est ce qui me gêne dans ma thérapie alors même si je n'aurai aucune preuve de cette réputation publique je demande à ce qu'on assoit ma position pour qu'elle soit confortable, des gens de mon rang ne sont pas arrogants quand ils demandent un minimum de bien-être mais c'est la juste récompense de ce qu'ils ont donné, moi je me suis intégralement investi pour faire plaisir aux autres alors la moindre des choses serait d'assurer mon aisance dans mon environnement quand je suis perturbé par toute cette publicité autour de moi, j'ai l'impression d'être l'homme-sandwich qui va être mangé avec appétit mais je ne suis pas une denrée qu'on consomme après en avoir pressé le jus, si vous ne pouvez pas me parler, usez de votre pouvoir pour me laisser une belle condition, voilà, c'est cela, ma condition humaine dépend de l'expression de ma réussite et pour l'instant si je n'en ai aucune certitude, j'ai l'impression d'avoir créé un enthousiasme très important et pour l'instant je n'ai pas l'avantage d'artistes fortunés qui ont toute cette richesse et cette parole qui leurs permettent d'exister par la communication avec leurs fans, au fond si mes admirateurs sont discrets moi je vis dans un secret que je veux exploser pour voir la lumière éclater sur ma carrière, mais sagement je me dis que ce statut d'adoration sans effusions fait le bonheur de la jeunesse et si je rends heureux cela surmonte ma peine d'être ignoré, l'espoir d'être édité se fait à mon insu et pourtant je continue à écrire, un vrai plaisir pour moi de m'occuper et de plaire aux autres, j'aurais simplement aimé le soutien de mes lecteurs pour affirmer ma victoire sur le temps mais on me dit que ma célébrité se passe dans ma tête, me renvoyant à moi même le reflet anonyme d'une action que j'aurais désirée partagée, oui, les gens ignorent la façon de me remercier et cela me morfond mais ne m'atteint pas dans mon autosatisfaction.

SUR CE SUCCÈS, JE M'EN VAIS

Mission accomplie pour moi, j'ai résisté à la pression et même mieux : j'ai gagné !!! Plus rien ne s'oppose désormais à réussir mes futures entreprises, je vais programmer mon logiciel et je vais m'investir dans le bénévolat, alors je désire quitter ce lien qui me retient auprès de mes lecteurs. Je ne cours désormais plus derrière la littérature pour garder le contact avec ces gens qui m'aiment, ce statut d'idole des jeunes restera une étape importante de ma vie et si j'en garde des souvenirs forts, ils ne pourront pas m'amener vers la notoriété que j'avais tant désirée, au fond aujourd'hui je revois ma stratégie pour essayer de construire ma compagnie. J'étais bloqué dans cette évolution où je revendiquais le droit de vivre dignement, maintenant j'en suis convaincu l'écriture ne verra pas ma plénitude financière et sentimentale, c'est avec le travail que je réussirai cet objectif d'arriver à ma suffisance alimentaire et je relâche mes armées pour se consacrer à des conditions plus réalistes, le monde a trop attendu de se remettre sur le métier et je donne maintenant le signal pour changer de direction, le salaire viendra du dur labeur et c'est par l'accomplissement du devoir terminé qu'on peut passer à autre chose. Je concentre donc mes efforts sur ce que mes études m'avaient permis d'apprendre, je ne suis pas un manuel besogneux mais un intellectuel qui veut fabriquer une application qui révolutionnera les entreprises. Si les gens saluent mon Art, ils salueront ma reconversion vers un succès entrepreneurial, avec cette méthode de se concentrer sur la valeur-ajoutée, c'est le même génie qui crée de la littérature et de la programmation, alors si je peux être remarqué par des banquiers pour financer mes idées, c'est que j'aurai réussi à transformer l'essai de l'écriture à la programmation, il n'y a pas de raisons de se loucher même si je pars de rien, je n'ai qu'un ordinateur et sans locaux, sans argent, sans salariés l'aventure paraît un peu folle et pourtant c'est comme si je n'avais plus le choix pour continuer d'exister. Comme j'ai déjà commencé la réalisation informatique, je n'ai plus qu'à réaliser les fonctions techniques, je maîtrise pour l'instant la technologie et je dois simplement imaginer ce que les clients veulent, c'est en pratiquant de la recherche qui sera une véritable torture du cerveau que j'accomplirai ce rêve : être chef d'entreprise, ce lien entre la technologie et l'économie, des passions qui m'ont animé comme si c'était le but de mes réalisations. Cette manière de m'occuper ne m'engage pas pour l'instant, il s'agit d'avancer avant de dévoiler au public la création de ma société, je suis tranquille pour l'instant au point de vue matériel et je dois profiter de ces moments pour préparer l'avenir, ce pouvoir informel que j'ai pour l'instant doit se transformer en marche forcée vers l'expérience professionnelle de diriger une compagnie. Si j'ai aimé cette fonction de saltimbanque de variété, cette frustration de ne pas percer m'a laissé de la place pour dessiner mon futur logiciel et pour mon plaisir j'ai l'intention de m'investir dans une association qui fait rouler des locomotives à vapeur et des wagons-restaurants pour des repas gastronomiques, c'est la fierté et la noblesse de mon action qui motivent mes futures activités, je recherche cet honneur de faire partie des privilégiés qui ont les moyens de donner un sens à leur vie, mon confort personnel dépend de cette manière de diriger ma vie, ces obligations professionnelles que l'on réalise en même temps qu'on rie. Quand il n'y a plus de blocage, il serait vraiment dommage de ne pas satisfaire le désir éternel de ses envies

JÉSUS CHRIST

Jésus Christ est-il bien le fils de Dieu en Galilée ou une supercherie qui est née de la naïveté religieuse des hommes à honorer un homme sorti de la norme. Fonder toute une religion sur une seule personne est le miracle de rassembler les fidèles des millénaires après sa mort, on pourrait prendre comme une mythologie cette existence comme si cette vie hors du commun était racontée pour faire passer des valeurs pour les siècles à venir. Les hommes exceptionnels ont toujours existé mais aucun n'a autant marqué l'humanité que Jésus de Nazareth, au fond on pourrait s'en moquer et refaire l'Histoire mais le christianisme qui est né du sacrifice des premiers croyants dans les amphithéâtres romains a survécu comme la vérité d'un homme qui a raconté aux autres des histoires, on croit les quatre évangélistes qui ont rapporté la parole de Jésus mais on peut se moquer de lui en racontant des blagues païennes, au fond cet homme qui se prétend le fils de Dieu n'est-il pas un fou, un illuminé qui a été cru et qui a été traité comme un sorcier par les romains ? On pourrait plaisanter sur la religion mais c'est un sujet trop sérieux aujourd'hui, si je persifle en parodiant la chrétienté je pourrais être un comique de variété mais si les cinéastes se sont moqués des curés ils n'ont jamais vraiment critiqué Jésus, une moquerie de vaudeville pourrait raconter comment Judas a mangé tout le pain et bu tout le vin et s'est fait pardonner par Jésus pour l'envoyer comme un aller simple vers l'échafaud, cela me fait bien marrer de dévier les fondements du christianisme mais je m'arrête là dans la parjure car je respecte trop les hommes et s'il faut admettre le blasphème comme une liberté d'expression de la République, il y a un film qui m'horripile : c'est Antichrist, une noirceur moderne insoutenable quand il y a des limites aux films d'horreur. Alors même si Jésus n'a pas marché sur l'eau, n'a pas fait de miracles il faut retenir cette parole comme la morale contemporaine, elle a 2 000 ans et est toujours moderne, au-delà de l'Histoire réelle et de la mythologie antique, le réalisme des évangiles a pris les hommes dans un tourbillon de dévotions et même si certains n'ont rien à faire des textes sacrés, si les humoristes taclent les bigots et leurs bondieuseries, au fond tout le monde a ce respect profond que Dieu intervient régulièrement sur Terre pour assagir les hommes et si la Bible n'a été écrite qu'une fois, de nombreux artistes ont enrichi la connaissance humaine de dévotions ou de refus, entre la philosophie depuis la Grèce Antique et la période moderne en passant par le siècle des lumières, on ne doit pas remettre son âme uniquement en s'inspirant de la vie de Jésus mais on doit apprendre la littérature et les livres d'Histoire où chacun peut voir en filigrane que la main de l'homme est imprégnée de ses cultes et que parfois les chefs religieux peuvent parler au nom de leur communauté et influencer le cours de l'humanité, tant que les hommes n'auront pas de réponses à leurs questionnements fondamentaux, ils pourront chercher dans la vie simple d'un homme humble tel que l'a initié Jésus le signe de l'ombre de Dieu, un mystère répandu par un enfant prodige qui le premier a répandu une nouvelle parole comme une légende fondamentale que les Saints qui ont succédé ont confirmée, au-delà de phénomènes inexplicables les miracles ont toujours créé la passion, on peut penser que la Passion du Christ ne fait pas l'unanimité mais on doit respecter ceux qui croient cette vérité et qui ne cherchent pas à écraser les autres comme des âmes damnées. L'intégrisme religieux ne respecte aucune des valeurs que les prophètes et enfants de Dieu ont portée alors les guerres de religion sont une abjection quand il ne s'agit que de conflits de proximité.

DIALOGUE AVEC MA PHARMACIENNE

Je me suis fait arracher une dent et j'arrivais fièrement avec mon ordonnance chercher un bain de bouche et des brosses à dent moins abrasives chez ma pharmacienne. Celle-ci alla dans son officine me chercher les brosses, une bleue et une blanche. Elle m'annonça qu'elle ne m'avait pas demandé la couleur, je lui dis que tant que ce n'était pas une rose il n'y avait pas de problème, puis après un blanc je complétais « et même si c'était une rose... Où était l'importance !!! ». C'est alors qu'elle répondit quelque chose comme : « il n'y a pas de honte... ». alors que nous avons bien rigolé, je l'ai trouvée fort sympathique et diablement jolie. Mais comment draguer une pharmacienne quand on ne la voit que rarement pour aller chercher ses médicaments, je ne vais pas faire exprès d'être malade pour aller la voir tous les jours et en plus comment lui demander son 06 derrière un comptoir ?

Alors que je vis de ces amourettes impossibles, ces femmes m'attirent comme une guêpe autour du pot de confiture et finalement je suis toujours tout seul, mais ce sont des moments forts agréables que d'essayer d'être aimable pour séduire, quand on est célibataire il est permis de regarder autour comme le menu au restaurant, cela ne veut pas dire qu'on va être le client qui va tremper sa cuillère dans la soupe. À mon âge, il n'est pas sérieux de regarder les jeunes femmes et je ne suis pas assez sociable pour aller en soirée draguer les célibataires, au fond je me suis habitué au célibat et cette pharmacienne, une déesse aux formes idéales et à la tête bien faite, est peut-être trop parfaite pour les mâles comme moi, finalement le stéréotype de se marier et d'avoir des enfants se conçoit à vingt ans mais maintenant j'ai abandonné cet idéal d'être marié, il faut d'abord que je m'occupe de moi et de ma maisonnée, ma principale préoccupation est de préparer mon avenir seul dans mon petit appartement et c'est déjà tout un challenge, s'il faut que je paye mes factures, mes cigarettes et s'il faut que je mange alors il n'y a plus de budget pour deux, il faudrait que ma dulcinée soit fortunée et malheureusement je ne suis pas assez établi pour accueillir la femme de ma vie.

LE DÉBAT SUR LA FIN DE VIE

Le débat sur la fin de vie est universel puisque chacun finira au cimetière. Alors pourquoi l'assemblée nationale lui accorde si peu de temps quand chacun veut mourir dignement ? l'euthanasie par un médecin qui déclenche le décès, le suicide assisté qui dilue les responsabilités, la mort par correspondance en débranchant les appareils, autant de manières d'abréger des douleurs insupportables quand l'heure semble sonner. Le choix de chacun doit être consenti quand il est lucide. Alors que les conservateurs affirment que la vie dure jusqu'au dernier instant, aider à mourir est peut-être un crime, d'autant plus que les médecins sont là pour sauver et non pour exécuter. Non, ce n'est pas un génocide que de tuer des vieux mais respecter leur volonté de se montrer décent jusqu'au bout, personne ne veut se montrer faible devant ses proches et surtout une douleur insupportable n'est pas souhaitable. Alors que chaque pays adopte des lois différentes, il est peut-être inopportun d'aborder le sujet quand beaucoup sont victimes de la pandémie mais il va bien falloir légiférer les choix de la société. Celle-ci punit les criminels mais quand par amour ou par conviction on débranche quelqu'un n'est-ce pas le délivrer d'une vie devenue insupportable ? Il est triste pour tout le monde de perdre un être cher mais quand le deuil est assumé et quand les proches n'attendent plus qu'avec gravité la mort de leur parent, il faut se rendre à l'évidence que faire partir quelqu'un un peu plus tôt ou un peu plus tard, c'est assumer une libération qui se fait à certaines conditions. Oui, quitter la Terre ne veut pas forcément dire laisser la nature faire jusqu'au dernier souffle mais veut peut être dire que lorsqu'il n'y a plus d'espoir, lorsque le malade est usé et qu'il désire en finir, on se souviendra de lui des belles années et on le laissera partir dans cette grandeur qui le caractérise, oui, quand la personne souffrante trouve la paix intérieure est venue l'heure pour lui de dire au-revoir, s'il suffisait d'éteindre la lumière pour garder son soleil alors il faudrait éteindre l'interrupteur de cet acharnement à faire survivre, ce n'est pas parce que la durée de vie s'est allongée que les doyens doivent obligatoirement et avant tout être maintenus en vie envers et contre tout, une médecine humaine peut arrêter les soins quand on se rend compte qu'appliquer la science aboutit à des survies inhumaines. La famille se rendra compte que raconter les derniers instants merveilleux où ils ont vu leur parent avec panache leur dire adieu est un héritage heureux, quand la société décide qu'un citoyen peut choisir les circonstances de sa mort, elle le libère de l'angoisse liée à la disparition qui peut être douloureuse.

LA SENSIBILITÉ CULINAIRE

C'était un jeune apprenti en école de cuisine dont la leçon du jour était de cuire les fruits de mer. Mais par sa sensibilité pour les animaux, il refusa de plonger un homard vivant dans l'eau bouillonnante, l refusa d'ouvrir des moules vivantes et il ne voulut point cuire des moules vivantes à la poêle. Il invoqua pour ce geste un respect de la condition animale, alors son professeur lui annonça que ce serait difficile pour lui d'obtenir son diplôme s'il se conduisait ainsi « comme une femmelette ». alors le directeur de l'institut fit venir l'élève dans son bureau pour écouter ces explications et comme il était compréhensif, il lui trouva un stage dans un restaurant Végane, le jeune était ravi de ce coup de pouce et se dépassa pour obtenir son précieux sésame. Dès qu'il fut sorti de l'école, il milita au parti écologiste et comme ses parents fortunés voyaient sa révolte passée se transformer en implication politique, ils se firent à l'idée de le voir manifester mais ils lui demandèrent d'être force de proposition, alors le jeune homme surdoué écrivit des livre de cuisine végétarienne révolutionnaires, un par saison, où il dépassait la contrainte des produits utilisés par l'émotion du goût et des sens, au fond s'il ne pouvait pas changer les habitudes il pouvait former les nouvelles générations et fort de cette nouvelle notoriété il prépara même un repas pour des astronautes de la NASA, une publicité pour les deux partis qui le lança dans une grande chaîne de restaurant qui lui confia les plats véganes. Mais il s'était fait des ennemis dans l'agroalimentaire par ses actions choques, il avait même reçu des menaces de mort pour son implication verte alors devant cette pression médiatique qu'il n'avait pas appris à gérer, il fut retrouvé pendu dans son appartement, une lettre expliquait son geste quand les médias avaient détruit sa vie sentimentale et familiale en révélant sa vie avec son petit copain.